



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>







~~131210~~

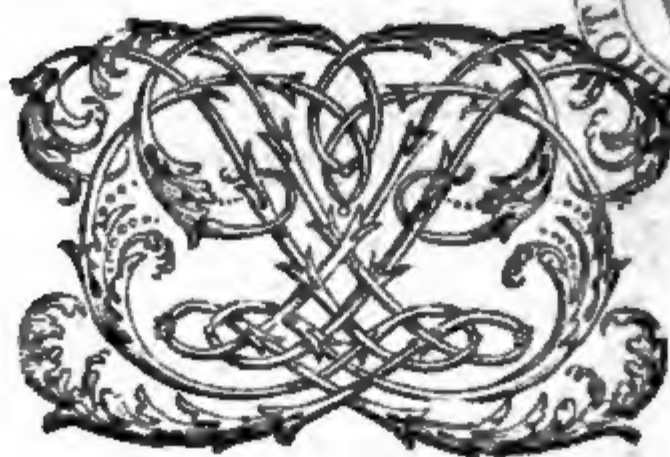
~~102-11~~

Justin



AUTEURS DEGUISEZ.

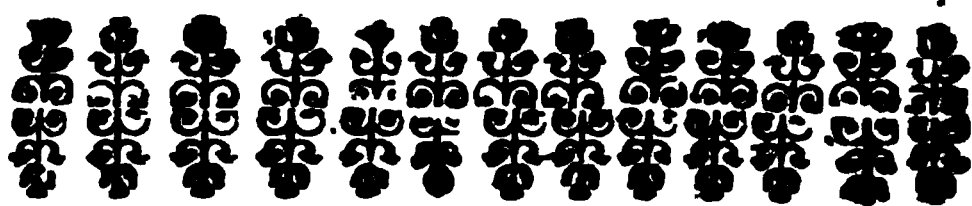
SOUS DES NOMS ETRANGERS;
Empruntez, Supposez, Feints à plaisir,
Chiffrez, Renversez, Retournez,
ou Changez d'une Langue en une autre.



A PARIS,
Chez ANTOINE DEZALLIER, rue
S. Jacques, à la Couronne d'or.

M. D C. X C.
AVEC PRIVILEGE DU ROI.

258. c. 86.



AU LECTEUR.

LA nature de l'Ouvrage que je vous présente demandoit que vous fussiez averti dans le titre qu'il s'agit non seulement du Déguisement, mais encore de la Découverte des Auteurs cachez. Cette persuasion m'avoit porté d'abord à luy donner pour titre, *Découverte d'Auteurs déguisez*. Mais craignant que ce qui ne me plaisoit pas ne vint à vous déplaire, & souhaitant que vous fussiez content de moi jusqu'aux moindres choses, j'ay fait prier quelques per

sonnes intelligentes de vouloir me changer mon mot de *Découverte*, & de m'en fournir un qui fust de meilleur usage pour exprimer ma pensée. On comprit aisément ce que je demandois, mais on ne put me l'accorder, & on s'excusa sur la disette de nostre Langue, qui ne s'accommode ni de *découvrement* comme au siècle passé; ni de *révelation*, ni d'*apocalypse*, termes qu'elle a empruntez des Latins & des Grecs pour d'autres usages. J'ay donc retranché le mot de *Découverte*, mais je ne luy en ai point substitué d'autre, parce qu'il ne me restoit que des expressions figurées qui ne valent rien pour les personnes de

v. g.
Pseudo-
synes
Démas-
quer.
&c.

A V L E C T E U R.

bon gouſt. Ce ſcrupule ne regarde que le Titre qui a coûtume de frapper d'abord l'imagination de vos ſemblables, & qui les prévient ſouvent pour ou contre un Auteur. Mais j'ay crû que vous ſouffririez plus volontiers le mot de *découverte* dans le corps de l'Ouvrage où il s'eſt gliffé, quoy que rarement : ſoit parce qu'il y ſauve les periphrases, ſoit parce qu'il y forme un ſens moins impropre. Monsieur Placcius au merite duquel je feray juſtice en toute rencontre, ayant jugé à propos de rendre publique une conversation ſecrete que j'avois eüe avec Monsieur Lipſtorpius qui m'avoit engagé

Invir.
amic. ad
Maglia-
becch.
& alios
p. 27.
29.

A V L E C T E U R.

de sa part à luy faire voir ce que j'avois sur les Auteurs déguisez, a exposé au jour le titre d'*Elenchus Apocalypticus Script. Cryptonym. &c.* que j'avois mis à la teste d'un Ouvrage composé en Latin depuis environ douze ans. Quoy que ce titre fust plus tolerable en Latin qu'il ne seroit en François, j'aurois maintenant quelque confusion de le reconnoître, quand mesme il seroit question de publier cet Ouvrage que je prétens anéantir tant pour ses imperfections, que parce que je l'ay écrit en une Langue qui semble devenir de plus en plus étrangere en France.

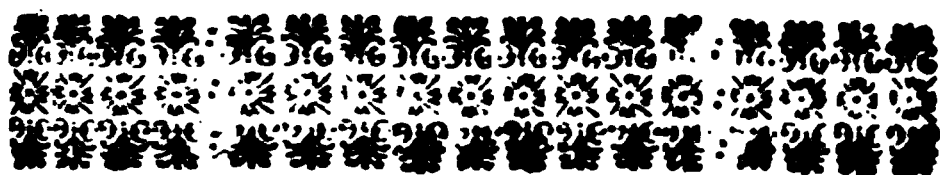
Je reserve à vous informer

À V L E C T E U R.

plus au long de ma conduite dans une Préface que j'espère mettre à la teste du Recueil François des Auteurs déguisez. Quant au Traité que je vous donne presentement, il n'a pas besoin d'autre Preface que la Table des Chapitres. Je prens seulement la liberté de vous dire que si j'ay parlé quelquefois du changement des noms dans des personnes qui n'ont pas été Auteurs, ç'a été par la necessité de prouver le particulier par le general. Je n'en excepte pas même les Chapitres XIII. & XIV. de la troisième Partie de ce Traité, où j'ay été obligé d'entrer dans un assez ample détail des noms vulgaires défigurez par

AU LECTEUR.

des terminaisons Latines , & par la suppression ou la mauvaise expression des Articles C'est ce qu'il a fallu donner aux instances de quelques amis qui ont demandé quelque remède au désordre que les *Latinistes* ont introduit dans la connoissance des noms propres. Si dans ces deux Chapitres on rencontre M. de Thou un peu plus souvent que les autres Ecrivains , faut s'en prendre à la haute réputation de cet incomparable Historien , dont les taches quoy que petites , méritent d'autant plus d'être remarquées , que son ouvrage sera de plus longue durée.



T A B L E

DES CHAPITRES

du Discours préliminaire
des Auteurs déguisez.

P R E M I E R E P A R T I E.

Contenant quelques Reflexions
sur le changement des noms en
general, & sur l'usage qui s'est
observé dans cette pratique
parmi le monde.

CHAP. I. *Les noms sont sujets à
la vicissitude commune
des choses de ce monde. Exemple
de cette vicissitude dans les noms
différens du premier de tous les E-
crivains.* page I

CHAP. II. *L'usage de changer les
noms est fort ancien. Exemples di-*

x Table des Chapitres.

uers de cette pratique en general. 16

CHAP. III. *Usage particulier des Auteurs dans la pratique de changer leurs noms. De la mode de mettre son nom au commencement du texte ou dans le titre du livre. Différence des Anonymes, des Plagiaires, & des Imposteurs, d'avec les Pseudonymes.* 23

CHAP. IV. *L'usage de changer son nom devenu trop frequent dans les derniers temps ; cause & occasion d'une partie des abus qui s'y sont glissez. Dans quelles Personnes, & dans quelles Professions ces abus ont esté tolerez plus volontiers.* 37

CHAP. V. *Des rencontres où l'usage de changer son nom estant indifférent de luy-même peut devenir innocent ou criminel dans ses circonstances.* 45

CHAP. VI. *Ce qu'il y a de permis, & ce qu'il y a de défendu par les Loix seculieres & les Ordonnances des Princes touchant le changement.*

Table des Chapitres. xi

des noms. 53

CHAP. VII. *Le changement ou la supposition des noms défendue aux Auteurs des livres en particulier par les Loix Ecclesiastiques & Se- culieres. Reglement ou Decret du Concile de Trente sur ce sujet. Edits de nos Rois sur le même sujet. Du peu d'exécution de ces Edits & du Decret du Concile.* 61

SECONDE PARTIE.

Des Motifs que les Auteurs ont eus, ou pu avoir, pour chan- ger leurs noms, & pour se dé- guiser.

CHAP. I. *Des motifs ou raisons de changer son nom en ge- neral.* 86

CHAP. II. Premier Motif. *L'A- mour de l'Antiquité profane qui a porté divers Auteurs Pseudony- mes à quitter leur nom pour en*
à vj

xij Table des Chapitres.

prendre selon l'usage de l'ancienne Grèce & de l'ancienne Rome. 89

CHAP. III. Second Motif. *La Prudence qui a porté les Auteurs à se cacher, & qui leur a fait chercher les moyens d'arriver à leurs fins sans estre reconnus. 107*

CHAP. IV. Troisième Motif. *La crainte de tomber dans quelque disgrâce, ou d'encourir des peines de la part des Adversaires qui ont le credit & l'autorité en main. 116*

CHAP. V. Quatrième Motif. *La Honte que l'on a de produire ou de publier quelque chose qui ne seroit pas digne du rang que l'on tient dans le monde, ou de la profession qu'on exerce : & la Confusion qui pourroit revenir des écrits, du succès desquels on a quelque raison de se défier. 126*

CHAP. VI. Cinquième Motif. *La fantaisie de cacher la bassesse de sa naissance ou de sa condition : & celle de rehausser quelquefois sa qualité. 138*

Table des Chapitres. xiiij

CHAP. VII. Sixième Motif. *Le desir d'oster l'idée que pourroit donner un nom qui ne seroit pas d'une signification heureuse, ou qui n'auroit pas un son assez agreable à l'oreille.* 152

CHAP. VIII. Septième Motif. *Le dessein de sonder les esprits sur quelque chose qui pourroit paroistre nouveau, ou dont le succès seroit incertain.* 171

CHAP. IX. Huitième Motif. *La Modestie dans ceux qui ne cherchent pas à paroistre par leurs livres ; qui se soucient peu de la gloire imaginaire qu'on peut acquerir par la plume ; Et qui negligent de recueillir les fruits passagers de leurs travaux. Exemple particulier de Salvation de Marseille.* 177

CHAP. X. Neuvième Motif. *La Pieté de ceux qui veulent laisser des marques exterieures de leur changement de vie, ou de leur renoncement au monde.* 201

CHAP. XI. Dixième Motif. *La*

xiv Table des Chapitres.

*Fourbe & l'Imposture pour se
re les simples qui ne peuvent
ger du fonds que par la surfa
& pour abuser de la-bonne foy
autres.* 2

CHAP. XII. Onzième Motif.

*Vanité qui donne quelquefois
change à la Modestie, lors qu
s'agit du mépris qu'on peut fa
de la gloire à laquelle les aut
aspirent par le moyen de leurs
crits.* 2

*Douzième Motif. La Mé
fance ou l'Envie de médire an
impunité, & d'injurier à
aise.* 2

*Treizième Motif. L'Impi
& le Libertinage.* ib.

*Quatorzième Motif. Le mo
vement d'une pure gayeté
cœur.* 2

TROISIEME PARTIE.

Contenant les Manieres différentes dont les Auteurs ont usé dans ce changement.

CHAP. I. Premiere Maniere.

I. *Changer son nom de famille en celui de quelque lieu.*

1. En celui du Pays natal. 2. En celui du lieu de la Demeure. 3. En celui d'un Fief ou Seigneurie. 4. En celui du lieu du Benefice qu'on possède.

219

CHAP. II. Seconde Maniere. Prendre le nom d'Autrui pour se déguiser sans faire injure à la personne dont on l'emprunte. 2. Défense de cette pratique contre un Auteur déguisé sous le nom de P. Auxelius. 3. Emprunter des noms heureux, des noms de credit & d'autorité. 4. Prester son nom aux Auteurs.

xvj Table des Chapitres.

pour de l'argent. 234

CHAP. III. *Suite de la maniere de prendre le nom d'Autrui pour se déguiser. Usage de cette maniere entre les Parens, les Alliez, & les autres personnes unies ensemble par des engagemens & des relations particulieres.* 246

1. *Des Peres qui prennent le nom de leurs Enfans.* ibid.

2. *Des Freres qui prennent le nom de leurs Freres ; & des Sœurs qui prennent le nom de leurs Freres.*

250

3. *Des Femmes qui prennent le nom de leurs Maris, & des Maris qui prennent le nom de leurs Femmes.*

254

4. *Des Maîtres ou Seigneurs qui prennent le nom de leurs Domestiques ; & des Domestiques qui prennent celui de leurs Maîtres.*

258

5. *Des Maîtres ou Precepteurs qui prennent le nom de leurs Eco-*

Table des Chapitres. **xvij**
*liers ; & des Ecoliers qui prennent
celuy de leurs Maistres.* **262**

CHAP. IV. Troisième Maniere.
*Se former des noms Patronymi-
ques à la façon des Anciens , sur
le nom du Pere , de la Mere , des
Grand-Peres , des Oncles , ou de
quelqu'autre d'entre les Ayeux.
Usage des Auteurs pour ce point
parmi les Peuples de differens
lieux.* **266**

CHAP. V. Quatrième Maniere.
*Prendre des noms Appellatifs pour
estre substituez aux noms Propres.
Des Appellatifs de diverses sor-
tes ; de dignitez , de professions , de
conditions , de pays , de dispositions
d'esprit ou de cœur.* **276**

CHAP. VI. Cinquième Maniere.
*Prendre des noms de Communau-
tez ou de Societez , tels que sont
ceux de Colleges ; d'Academies ;
de Facultez ; de Corps ou Assem-
blées ; de Maisons Regulieres ; &
même d'Associations passageres.*
 281

xviiij Table des Chapitres

CHAP. VII. Sixième Maniere.

Prendre des noms de guerre. Des Religieux qui se travestissent en Cavaliers ou Gens d'épée, pour se déguiser dans leurs Ouvrages. 293

CHAP. VIII. Septième Maniere.

Prendre ou donner des surnoms burlesques que le petit peuple appelle ordinairement Sobriquets. Masques injurieux & passifs, que les Auteurs jettent sur le visage de ceux dont ils entreprennent de parler. 298

CHAP. IX. Huitième Maniere.

Prendre des noms tirez du fonds de son sujet, ou formez sur la matiere que l'on traite, sur les intentions qu'on a en la traitant, sur la fin qu'on s'y propose, ou même sur la maniere dont on a entrepris de la traiter. 308

CHAP. X. Neuvième Maniere.

Se cacher sous les Personnages de Dialogues, lors que les Dialogues sont anonymes. 317

Table des Chapitres. xix

Dixième Maniere. *Prendre des noms formez sur les titres des livres : des noms de Livres qui deviennent des noms d'Auteurs. 320.*

Onzième Maniere. *Affecter l'Antiphrase ; former des Antitheses par rapport à d'autres noms d'Auteurs. 323.*

Douzième Maniere. *Prendre des Synonymes , ou des noms dont la signification approche de celle du nom que l'on supprime. 325.*

CHAP. XI. Treizième Maniere. *Changer son nom d'une Langue en une autre contre un nom de signification semblable ou approchante. Noms tournez du Vulgaire en Hebreu , & de l'Hebreu en Latin & en Vulgaire. Noms tournez du Vulgaire en Grec. Noms tournez du Vulgaire en Latin. Noms tournez en Langues Vulgaires. Reflexion sur ceux qui tournent mal à propos les noms des Auteurs étrangers en nostre Lan-*

xx Table des Chapitres.

gue. Exemples d'une semblable conduite parmi les Allemands & les Italiens.

327

CHAP. XII. *Suite de la maniere de changer les noms d'une Langue en une autre, sans changer la signification. Difference entre les Auteurs qui ne disposent que de leur nom, & les Historiens qui se donnent la liberté de changer les noms des autres. Que les Historiens sont moins excusables que les Auteurs particuliers, à qui dans le fond l'on ne peut contester le pouvoir de se transnommer selon leur caprice dans des choses de nulle importance. Que l'exemple des anciens Historiens Grecs & Latins ne peut justifier au plus que ceux des Historiens modernes, qui se contentent de mettre aux noms propres des Etrangers les terminaisons de la Langue en laquelle ils écrivent leur Histoire. Que l'exemple même de Moïse qui a*

Table des Chapitres. **xxj**
changé plusieurs noms propres en
Hebreu, ne doit point autoriser la
licence des Modernes. **344**

CHAP. XIII. Ceux qui condamnent
le changement des noms propres en
d'autres Langues, ne doivent pas
des-approver l'usage des Termi-
naisons de la Langue en laquelle
on écrit. Exemples des Anciens E-
crivains qui en ont usé de la sorte.
Bizarrerie de ceux qui se mêlent
de donner des Terminaisons Lati-
nes à des noms François, auxquels
elles ne sont pas propres. Combien
une Terminaison Latine qui est
presque toujours la même, confond
& défigure la plupart des noms
François, à cause de la variété
de leurs Terminaisons. **355**

CHAP. XIV. De l'expression &
de la suppression des Articles des
Langues Vulgaires dans les noms
latinisez. Embarras causez par
cette pratique. Plaintes de quel-
ques Auteurs sur ce sujet. **405**

xxij Table des Chapitres.

CHAP. XV. Quatorzième Maniere. *Changer le Prénom que nous appellons le nom de Baptême, sans toucher au surnom. De la transposition du Prénom & du Surnom.* 418

CHAP. XVI. Quinzième Maniere. *De la pluralité des Surnoms qui donne lieu aux Auteurs de varier dans l'expression de leur nom. De l'embarras que causent les Auteurs que nous appellons Polyonymes, quand il est question de les citer.* 426

CHAP. XVII. Seizième Maniere. *Retourner ou renverser son nom dans une Anagramme. Des Anagrammes parfaites & imparfaites ; des Anagrammes retrogrades, de celles qui se font malicieusement sur le nom d'un Adversaire.* 435

Dix-septième Maniere. *Renfermer son nom dans une Acrostiche.* 442

Table des Chapitres. xxiiij

Dix-huitième Manière. En-

velopper son nom dans une Devise en forme d'Anagramme. Des Devises que les Auteurs mettent à des Ecrits Anonymes à la place de leur nom.

446

CHAP. XVIII. Dix-neuvième

Manière. Designer son nom par

les lettres capitales qui le commencent.

Des noms formez de lettres capitales.

Usage des Auteurs Fais

en ce point. Des lettres finales,

des notes literales, & autres mo-

nogrammes qui ont servi à mar-

quer les noms des Auteurs ca-

chez.

450

CHAP. XIX. Vingtième Manière

re. Allonger son nom pour le dé-

guiser ; & de l'usage d'allonger

son nom sans déguisement.

463

Vingt-unième Manière. A-

breger son nom pour le déguiser :

& de l'usage de cette abbreviation

parmi ceux même qui ne font pas

profession des Lettres.

467

xxiv Table des Chapitres.

CHAP. XX. *De la corruption de noms des Auteurs venue de manieres de les abreger ou de l'allonger , ou de la maniere de transformer d'une Langue en une autre. Cette corruption a produit beaucoup d'Auteurs chimeriques qui n'ont jamais esté. Diverses especes de cette corruption d'où se naissent tant de faux Auteurs.* 47

QUATRIEME PARTIE

Des Inconveniens que le changement de nom dans les Auteurs a causez dans le monde dans l'Eglise , mais particulièrement dans ce qui s'appelle Republique des Lettres.

CHAP. LE tort que peut faire
I. l'insinuation d'une doctrine dangereuse à la faveur d'un nom qui n'est pas suspect. 4

I. De

Table des Chapitres. xxv

1. *Dans les maticres de Religion. Des surprises qui ont fait prendre pour Catholiques des Heretiques déguisez sous de faux noms.*

CHAP. II. *De l'Inconvenient que le changement des noms jette dans les Familles. Etrangers intrus dans les Familles en prenant le nom de ces Familles. Naturels & Légiti. mes censez déchüs ou sortis de la Famille pour en avoir quitté le nom.* 493

CHAP. III. *Des Erreurs qui naissent tous les jours du changement des noms touchant la connoissance des Auteurs. Inconveniens de l'ambiguité ou de l'équivoque d'un nom changé, lors qu'il sert à plusieurs Auteurs. Inconveniens de la diversité des noms qui ne marquent qu'un même Auteur.* 501

CHAP. IV. *Inconveniens survenus à la reputation, à la fortune, & à la vie de quelques Particuliers*
ë

xxvj Table des Chapitres.

*par le changement des noms. Innocens que ce déguisement a j
prendre par erreur pour les cou
bles, & des maux qu'ils ont s
fert injustement.*

Fin de la Table des Chapitres

Correction de quelques fautes d'impression.

Page	Ligne	Faute.	Corr.
301	19	<i>Copianus</i>	<i>Copriannus</i>
324	22	point	point mal
338	15	<i>resarcimento</i>	<i>visarcimento</i>
379	3	qu'il	qui.
429	9	la	la
432	26	<i>Rutilus</i>	<i>Rur-lins</i>
453	9	Grace	Grasse
464	30	mar-	marquent
523	13	Chabid	Chabib
547	23	Dentalus	Dentatus
552	13 & 15	Eusebius	Eusebiis.

*Il pourra s'en trouver encore d'autres que
le Lecteur est prié de corriger.*

Extrait du Privilege du Roy.

PAR Lettres Patentes du Roy
données à Paris le 20. de Fév
1688. signées L E C O M T E , & s
cées du grand Sceau de cire jaune , il
permis au Sieur A. B. de faire imprir
un Livre intitulé, *Découverte des*
auteurs déguisez sous des Noms, &c.
ce pendant le cours de douze an
consecutives , à commencer du j
qu'il sera achevé d'imprimer ; a
deffenses tres-expresses à toutes p
sonnes , de l'imprimer , vendre & d
ter , mesme d'impression étrangere , s
le consentement dudit Exposant :
les peines portées par lesdites Let
de Privilege.

*Registré suivant & conformément l'Arrest
Parlement du 8. Avril 1673. & celui du Co
de Sa Maj^{sté} donné au mois d'Aoust 1686.
gné J. B. C O I G N A R D.*

Achevé d'imprimer pour la premiere-foi
14. d'Aoust 1690.

AUTEUR



AUTEURS DÉGUISEZ

Sous des noms étrangers ; empruntez , supposez , feints à plaisir , abrezgez , chiffrez , renversez , retournez , ou changez d'une langue en une autre.

TOME PREMIER.

*Commençant un Traité préliminaire sur le
changement & la supposition des
noms parmi les Auteurs.*

A M. de Lamoignon , Marquis de Bâville.

UN des raisons, Monsieur , qui vous ont fait concevoir de l'amitié pour les Auteurs & de l'amour pour leurs livres , a été la bonne
Tom. I. A

teurs de l'Eneïde , de l'Illiade , de certaines Odes , de certaines Oraisons , de certaines Decades , de certaines Annales. Vous étiez persuadé que Virgile, Homere , Horace , Cicéron, Tite-Live, Tacite n'étoient pas des noms de chimeres , ni des titres de Faussaires.

Les Auteurs des livres seroient peut-être encore en reputation de candeur & de sincerité chez vous , si vous aviez voulu vous borner à la lecture des Anciens , & sur tout de ceux qui portent le nom de Classiques. Mais ils n'ont pas tous également trouvé leur compte au desir que vous avez témoigné de vouloir passer aux Modernes.

Lors qu'après Sannazar , Vida , Buchanan , & quelques autres de ce rang, il fallut vous mettre sur vôtre bureau la foule des Poëtes Latins d'Italie , de France & des Pays-bas , pour vous en faire faire le choix , on crut les avoir assez bien ramassés en vous presentant les volumes du gros Recueil de Ranutius Gherus. La premiere question que vous fîtes à la vuë de tant de Poëtes recueillis ensemble , fut de sçavoir quel étoit ce Ranutius Gherus , parce que sur la reputation que cet Auteur auroit acquise d'ailleurs, vous pretendiez ju-

gér du bon ou du mauvais discernement qu'il auroit apporté dans le triage de tant de Poësies. On fut obligé de vous avoüer que ce Gherus n'étoit pas connu dans la Republique des Lettres: mais que vous connoissiez assez d'ailleurs un Janus Gruterus, parce que c'étoit un Humaniste qui avoit fait des corrections & des notes sur des Auteurs Classiques que vous aviez lûs, & qui avoit ramassé les Inscriptions anciennes en un corps que vous aviez parcouru depuis peu de temps. Je me souviens que vous ne sçûtes pas alors fort bon gré à cet Auteur d'avoir voulu essayer de vous surprendre sous le faux nom de Gherus, & que vous ne jugeâtes point sa dissimulation du goût & du caractère des Anciens, avec lesquels vous aviez eu tant d'habitudes jusques alors.

La curiosité vous ayant porté depuis à lire les Poësies du Pape Urbain VIII. on crut par une suite de convenance pouvoir vous présenter ensuite celles de *Philomathus*. Vous fûtes en peine de sçavoir qui étoit ce Philomathus. On vous répondit que c'étoit un Pape aussi-bien qu'Urbain VIII. Vous vous récriâtes là-dessus, & vous repliquâtes

que dans la liste des successeurs de saint Pierre, que vous aviez apprise par cœur, vous n'aviez vu ni Pape ni Antipape du nom de Philomathus.

Quand on vous parla des Poësies du Comte d'Alfinois, vous cherchâtes en vain le Comté d'Alfinois dans la Géographie, ne sçachant pas que cette Seigneurie ne subsistoit que dans l'anagramme du nom de l'Auteur.

Enfin lors qu'on vous dit un jour qu'entre ceux qui avoient traité le plus au long de l'art d'écrire par chiffre les plus connus étoient Tritthême, Caramuel, J. B. à Porta, G. Schott, Hedel & Gustavus Selenus, vous répondîtes qu'il n'y avoit que le dernier qu'on ne vous eût pas encore fait connoître. On vous repliqua que c'étoit néanmoins le plus célèbre & le plus qualifié de tous; que c'étoit un Prince d'Allemagne de la maison de Brunswick, Duc de Lunebourg. Vous fûtes curieux de consulter plus d'une Généalogie de Brunswick - Lunebourg, mais vous ne trouvâtes nulle part ce *Gustavus Selenus*.

Ces petits traits de dissimulation joints à une espèce de contestation que vous aviez eue sur l'orthographe

Phyllarque, que vous pretendiez alors corriger, & changer en *Philarque*, parce que vous n'étiez pas obligé de sçavoir qu'un Pere Goulu s'étoit appelé *Prince des Feuilles*, pour dire *General des Feuillans*; ces petits traits, dis-je, commencerent à vous mettre en précaution contre les Modernes. Ils servirent aussi à vous faire rehausser le prix de ceux d'entre eux qui ont conservé ou fait revivre la simplicité des Anciens.

Le déguisement, disiez-vous, passera chez moy tant qu'on voudra pour bagatelle & pour puerilité dans des Poëtes, des Grammairiens & des Humanistes. Mais à quoy en serons-nous réduits, si cette licence se communique aux autres? Que penserons-nous de la sincérité d'un Historien qui entreprendra de nous tromper d'abord par de faux noms? Comment traite-t'on au Parlement un Jurisconsulte qui produit de faux titres?

Vous n'aviez pas mauvaise raison, Monsieur, de tout apprehender dès lors d'une semblable licence. Vous en auriez dit encore autre chose, si vous aviez sçu en ce temps-là que les Heretiques avoient eu recours à cet artifice, pour surprendre les Catholiques; que

les Faussaires employoient ces moyens pour troubler l'ordre de la vie civile, & que la plûpart des gens de Lettres sans vertu, n'avoient pas trouvé d'expédient plus commode pour se traiter en loups, pour se déchirer impunément, & se manger les uns les autres sans scrupule.

Mais sans sçavoir tous ces desordres produits par le déguisement des Auteurs, vous ne laissiez pas d'aller droit à leur condamnation en general. Qui voudra me répondre, disiez-vous, qu'un Auteur qui se donne la liberté de cacher son visage, n'aura point eu dessein de cacher encore autre chose ? Comment sçaurons-nous que le changement du nom de celuy que l'on croit honnête homme, ne sera pas une marque ou un préjugé du changement de mœurs ou de sentimens dans la même personne ?

C'étoit donc déjà fait de la réputation des Auteurs déguisez dans vôtre esprit, lorsque je me mis en devoir de me rendre leur Avocat auprès de vous. J'abandonnay d'abord à vôtre indignation les Heretiques, les Faussaires & les mal-honnêtes gens de Lettres, dont je viens de vous parler. Je ne voulus point parler non plus ni pour les Plagiaires,

ni pour les Imposteurs , ni pour aucun de ceux dont la conduite n'étoit pas innocente. Je vous passay même les inconveniens que vous apprehendiez , & qui sont effectivement arrivez , de l'indiscretion de ceux dont l'intention n'avoit pas été d'ailleurs criminelle. Mais je plaidai pour ceux dont le déguisement étoit indifferant à tout le monde , & pour ceux aussi qui avoient eu des motifs legitimes & honnêtes pour changer de nom & pour se dérober à la connoissance de ceux à qui ils avoient eu intérêt de ne se pas faire connoître.

Ce fut en faveur de ces derniers que je vous promis une Dissertation sur la conduite des uns & des autres dans le changement ou la supposition de leurs noms , avec le Recueil de ceux de ma connoissance qui s'étoient déguisez de quelque maniere que ce fût. Vous verrez par le Recueil de quelle importance il est que tous les masques soient levez , afin que l'on connoisse les Auteurs à découvert , & que l'on puisse juger de leurs ouvrages , & en sçavoir l'histoire avec plus de facilité. Mais vous allez voir par la Dissertation , 1. quel a été l'usage des changemens de nom dans le monde ; 2. les motifs que les

Auteurs ont eu ou pû avoir pour c
ger leurs noms & pour se déguise
les manieres différentes dont ils on
dans ces changemens ; 4. les inco
niens que ces changemens de
d'Auteurs ont causez dans le monde
quelquefois dans l'Eglise , mais par
tulierement dans ce qui s'appelle R
blique des Lettres.



1. Parc.
Ch. 1.

PREMIERE PARTIE.

Contenant quelques reflexions
sur le changement des noms en
general, & sur l'usage qui s'est
observé dans cette pratique
parmi le monde.

CHAPITRE I.

*Les noms sont sujets à la vicissitude com-
mune des choses de ce monde. Exemple
de cette vicissitude dans les noms diffé-
rens du premier de tous les Ecrivains.*

JE veux croire, Monsieur, qu'il ne
s'est encore trouvé personne qui ait
eu la temerité de trouver à redire à la
sagesse avec laquelle le premier Hom-
me donna des noms à toutes les creatu-
res que Dieu presenta à sa veüe. Mais
toute infuse que cette sagesse étoit im-
mediatement du Createur, elle n'a point
garanti ces noms des effets de la vicissi-
tude, à laquelle il semble que les cho-
ses de ce monde se trouvent assujetties.
Loin de leur avoir communiqué un

1. Part.
Ch. 1.

état immuable , il semble que ce soit par son ordre & par sa disposition qu'ils sont toujours prêts au changement.

Les noms n'ayant été employez que pour marquer les choses , il semble que dès que les choses sont venuës à changer de nature ou de qualitez , il ait fallu par une suite necessaire que les noms suivissent leur sort.

Malgré cette necessité, il faut avoüer que cette permutation de noms auroit toujours pû passer pour une rareté, si elle n'avoit été attachée qu'à la nature ou aux qualitez principales des choses. Elle ne se seroit peut-être pas étenduë au-delà de leurs formes : de sorte que la variation de ces formes auroit pû estre la regle ou la mesure.

Mais pour ne parler icy que des hommes dont la nature semble estre immuable , & qui changent assez rarement de qualitez , l'on sçait assez qu'un simple changement de condition , de demeure , d'habitude, d'occupation, d'action , de quelque autre accident ou de quelque autre caprice , leur a paru suffisant pour les porter à changer de nom.

Sur une consideration si generale , ceux qui font profession de tout réduire

à leur examen , se donneront peut-être la liberté d'accuser le genre humain d'inconstance & de legereté, & ils seront ravis de trouver cette occasion d'augmenter nos scrupules & de nous faire de nouveaux cas de conscience. Mais il est à propos de prévenir leur jugement de bonne heure , & de les avertir que celui qui a fait la nature de l'homme , ne s'est pas contenté de permettre ces changemens de noms dans diverses personnes qui s'étoient mises avec une soumission toute particuliere sous la conduite de sa providence : mais qu'il les a autorisez luy-même dans quelques Patriarches & quelques justes de l'ancien Testament, & dans quelques Apôtres de l'Evangile.

Ce n'est pas toujours l'instabilité ou la variation d'une personne qui fait celle de son nom. Ce sont souvent les idées & les notions différentes sous lesquelles on se représente la personne sans sa participation. De forte qu'une même personne , sans changer d'état , d'habitude , de lieu & de profession , ne laisse pas d'estre quelquefois nommée fort différemment , je ne dis pas seulement par des peuples différens qui sont obligez de s'exprimer suivant la diversité

de leur langue , mais encore par des gens d'un même pays , vivans sous le même gouvernement & les mêmes coutumes , & demeurans quelquefois ensemble.

Ceux qui se piquent de sçavoir un peu l'état de l'Antiquité la plus reculée, ne s'étonneroient peut-être pas d'apprendre que le premier de tous les Auteurs , que nous ne connoissons proprement que sous le nom de *Moyse* , eût été appelé *Shemaja* par les Israélites ; *Taaut* , *Adonis* , *Thammuz* par les Phéniciens de divers endroits ; *Marnas* par ceux de Gaze en Palestine , ou par les Philistins ; *Azizus* & *Monimus* par ceux d'Emese en Syrie ; *Theut* & *Thayr* , *Osiris* , *Osarsiph* ou *Arsaphes* , *Serapis* & *Apis* , *Mnevis* ou *Mneuës* , *Orus* & *Anubis* , *Phthas* ou *Aphthas* par les Egyptiens , selon la diversité de leurs cantons ; *Admosis* ou *Tetmosis* , *Tisithes* , &c. par quelques peuples de l'Arabie & de la côte voisine de l'Egypte ; *Typhon* , *Zoroastre* , *Pan* , *Apollon* , *Bacchus* , *Vulcain* , *Priape* , *Prométhée* , *Minos* , *Orphée* , *Esculape* , *Protée* , *Tiresias* , *Jannus* , *Evandre* , & tout ce qu'on voudra , par les peuples differens de l'Asie Mineure , de la Grece & de l'Italie. Mais

il seroit difficile de ne point faire pa- I. Part
roître quelque surprise, de voir que cet Ch. I.
homme ait porté au-dedans des quatre
murailles de sa maison presque autant
de noms differens, qu'il y avoit de per-
sonnes dans sa famille : qu'il ait été
nommé *Chabar* par son pere Amram,
Jechotiel par sa mere Jochabed, *Jared*
par sa sœur Marie, *Abizannach* par son
frere Aaron, *Abigedur* par son grand-
pere Càath, & *Abizuc* par sa nour-
riss.

Cet exemple que je vous produis des
differentes dénominations de celuy que
nous considerons comme l'Auteur des
Auteurs, le chef & le modele des Theo-
logiens, des Politiques, des Juriscon-
sultes, des Philosophes, des Historiens,
& des Poëtes mêmes, pourra vous per-
suader que la fixation des noms n'a
point été receuë au nombre des établis-
semens de la société humaine. Mais la
crainte de trouver des censeurs qui
n'auroient pas autant de déference que
nous pour l'autorité des sçavans hom-
mes qui ont avancé ce que je viens d'al-
léguer sur les noms differens de Moyse,
m'oblige à chercher encore ailleurs des
marques de ce peu de stabilité. Vous me
permettez de vous faire faire une re-

I. Part. veuë succincte par le monde, pour vous
Ch. 2. montrer par l'usage des nations les plus
anciennes & les plus celebres de la terre,
que les noms n'ont rien eu de fixe;
& qu'encore qu'ils ayent été appliquez
ordinairement comme des caracteres
qui devoient servir à distinguer les hommes,
ils n'ont pas laissé de contribuer
souvent à les faire confondre.

CHAPITRE II.

L'usage de changer les noms est fort ancien. Exemples divers de cette pratique en general.

S'il est vray que Moÿse n'ait pas été le premier des hommes à qui l'on ait changé le nom, les Auteurs qui ne font qu'une fort petite portion du genre humain, n'auront pas sujet de se vanter d'avoir introduit l'usage de ce changement des noms parmi le reste des hommes. Les exemples que nous avons de ce changement dans la personne d'Abraham & de Sara, doivent leur faire connoître qu'il faut remonter jusqu'à Dieu comme au premier auteur de ce changement, & comme à celui qui par la

1. Part.
Ch. 2.
Souveraineté de sa domination sur les hommes auroit pû se réserver le droit de leur distribuer & de leur changer les noms. S'il se trouvoit quelqu'un qui voulût chercher encore quelque origine plus haute de ce changement, on pourroit le conduire peut-être jusqu'à la fameuse entreprise des hommes à la Tour de Babel, & y fixer l'époque de ce changement. Il n'est pas probable qu'il se soit fait alors une révolution générale dans la dénomination des creatures & des choses destinées à l'usage des hommes, & que cette révolution ne se soit point étendue jusques aux noms des mêmes hommes. Ceux qui ne voudront pas y faire d'exception, seront au moins obligés de reconnoître que Dieu aura encore été l'auteur de ce changement, en jettant la confusion sur les langues des particuliers, & que la volonté des hommes y aura eu moins de part que n'y en eut celle d'Abram, de Sarai & de Jacob, lors qu'il fut question de les faire appeller *Abraham, Sara & Israël*.

Mais il n'est pas croyable que Dieu aiant si liberalement abandonné à l'homme son droit de nommer les creatures, ait voulu retenir celuy de changer les noms. Et nous ne voyons pas que lors-

r. Part. que les hommes se sont mis en possession
Ch. 2. de ce droit , ils en ayent été repris comme des usurpateurs par les Prophetes , ou par aucun autre Ministre du Seigneur.

Les Hebreux qui se sont toujours vantez d'estre son Peuple choisi, n'ont donc jamais eu de scrupule sur le changement des noms, sur tout lors qu'il n'a point été question de déguisement ou d'imposture. Mais ils ont rarement usé de cette liberté sans quelque raison honnête ou legitime, ou du moins sans autorité ; souvent aussi la raison & l'autorité se sont-elles trouvées unies ensemble pour faire ces changemens, comme il est aisé de le remarquer dans la personne de Benjamin le Patriarche, & comme on peut raisonnablement le conclure de la varieté des noms de l'ancien Testament jusqu'au temps des Macabées.

L'usage en estoit encore assez commun parmi les Juifs du temps de Jesus-Christ. Quelques-uns de ses Apôtres avoient déjà changé de nom avant que de se mettre à sa suite ; & ce divin Sauveur voulut bien luy-même ajouter son autorité à la raison, lors qu'il changea les noms de saint Pierre & des enfans

*V. Iero-
baal ,
Isai, &c.*

de Zebédéc. Il y auroit presque toujours 1. Part; dequoy traiter un point de morale sur Ch. 2. les raisons différentes de ces changemens, parce qu'il n'y avoit point de nom qui n'eût son sens particulier. Mais je me contente de vous renvoyer au livre que Philon le Juif a fait sur ce sujet.

Nous avons encore des preuves de cette ancienne pratique touchant le changement des noms parmi les nations étrangères, où nous voyons que l'on a presque toujours joint l'autorité à la raison. Parmi les Egyptiens je vous allègue l'exemple du Patriarche Joseph, à qui Pharaon donna le nom de Psonthomphanech, ou plutôt de Sophompa-^{Zaphor} ^{panoah} nea. Je ne vous parle pas des Philistins & des Cananéens, parmi lesquels Esau n'étoit connu que sous le nom d'Edom; ni des Arabes, de la pratique desquels le beupere de Moyse pourroit estre le témoin pour la diversité des noms qu'il portoit. Les Assyriens & les Babylo- niens n'étoient pas moins dans cet usage, comme il paroît par les noms de plusieurs de leurs Rois. Ils l'étendoient même jusqu'aux étrangers, soit par un droit de conquête, soit pour leur bon plaisir, autant qu'on peut le conjectu-

L. Part.
Ch. 2.

rer par le changement des noms de Darius
niel, d'Ananie, d'Azarie & de Misaël.
Il seroit inutile de vouloir attribuer cela
la au changement de pays ou à la diffé-
rence des langues, parce qu'on ne
s'assujettissoit pas pour l'ordinaire à
conserver dans le nom substitué la si-
gnification de celuy que l'on faisoit
quitter.

Le changement des noms n'étoit pas
moins frequent parmi les Pheniciens,
les Arcadiens, les Perses, & il ne re-
gardoit pas moins les femmes que les
hommes, autant qu'il a paru par l'exem-
ple des Reines Esther, Didon, Tana-
quil, & par celuy de Nicostrate mere
du Roy Evandre. Au moins seroit-on
mal reçu des Sçavans, si l'on osoit
avancer qu'Edisse & Elise, Cæcilia &
Carmenta ne sont pour la signification
qu'une même chose avec Esther & Di-
don, avec Tanaquil & Nicostrate dans
des langues différentes. Le commerce
des Perses avec les Grecs nous a appris
la coutume qu'avoient les premiers de
faire changer de nom aux personnes
qu'ils élevoient à la Royauté. Le nom
qu'on leur donnoit ne passoit pas moins
pour une marque de leur nouvelle di-
gnité, que le sceptre & le diadème.

Ctesias
ap. He-
rod.
Justin.
l. 10.

Il seroit assez inutile de passer aux Grecs & aux Romains, pour donner la suite continuée de cette liberté de changer les noms. Personne n'a plus valu cette pratique que ces peuples : mais il est assez rare de trouver parmi eux aucun changement de nom si n'a été la marque ou la suite de quelque changement précédent dans la personne, soit pour la condition, soit pour le lieu d'un nouvel établissement. La chose seroit infinie, s'il falloit la décrire par un détail. Souvenez-vous, Monsieur, qu'une apotheose pour faire passer les gens à l'immortalité, qu'une adoption pour faire changer de famille, qu'un affranchissement, une réception aux droits de citoyen ou aux charges, enfin qu'une simple transmigration de lieu, un testament fait en faveur de quelqu'un, une succession pure & simple, étoit un prétexte ordinaire pour le changement des noms. Je souhaiterois que l'on pût retrouver le livre d'un Grammairien d'Alexandrie, nommé Nicanor, avoit composé sur ces divers changemens de noms parmi les Grecs. Ce seroit avec plaisir que je pourrois vous y renvoyer, comme j'ai fait au sujet de Philon pour ce qui re-

1. Part.
Cn. 2.

*lup. In-
dig. Qui-
rinus
Arcius,
Antipa-
ter, De-
metrius.
Lucius.
Tarquin.*

1. Part. garde l'usage des Hebreux.

Ch. 2. Les Chretiens n'ont rien retranché de la liberté des Grecs & des Romains sur ce sujet, si l'on en excepte peut-être le cas de l'apothéose, dont ils n'ont pu jugé à propos de suivre la methode dans la canonization des Saints pour des raisons tres - importantes. Il faut avouer néanmoins que l'on n'a point fait difficulté de changer les noms à divers Africains, Persans, & autres Saints de pays où les langues Grecque & Latine n'étoient point en usage. Mais on n'a point eu d'autre vuë en cela, que d'ôte l'air de la barbarie qui se trouvoit dans leurs noms & qui embarrassoit la prononciation des Fidèles. Il se trouvera sans doute d'autres Saints encore, à qui les noms ont été changez dans les derniers siècles : mais cela n'est gueres arrivé qu'à des Martyrs dont les noms s'étoient perdus dans les Catacombes ou dans d'autres sepulcres communs, où la confusion étoit presque inévitable.

Si les Chretiens paroissent avoir usé de cette liberté avec encore plus d'étendue que ces Anciens, dans leur baptême ou leur adoption divine qui comprend aussi l'usage de la Confirmation dans leurs Professions Religieuses, dan

leur élévation à l'Episcopat & au souverain Pontificat; on peut dire qu'ils en ont reçu les premiers exemples des Romains, des Grecs, ou des Juifs dans quelque'un des cas que je vous ay rapportez.

CHAPITRE III.

Usage particulier des Auteurs dans la pratique de changer leurs noms. De la mode de mettre son nom au commencement du texte ou dans le titre du livre. Difference des Anonymes, des Plagiaires & des Imposteurs d'avec les Pseudonymes.

JUSQUES icy nous n'avons rien remarqué qui puisse regarder en particulier les Auteurs à l'exclusion du reste des hommes dans l'usage de changer son nom. On ne peut point nier qu'il n'y en ait eu plusieurs de leur nombre dont les noms n'ayent éprouvé les effets de la vicissitude & de l'instabilité commune. Mais il faut avouer que ce n'a point été en qualité d'Auteurs qu'ils ont souffert du changement, ou qu'ils ont adopté de nouveaux noms.

1. Part. Melesigenes passoit déjà dans le me
 Ch. 3. de pour un excellent Poëte, pour
 grand Theologien parmi les siens, av
 qu'on se fût avisé de luy donner le no
 d'*Homere*. Ce n'est point par aucune
 lation à ses Ecrits qu'il s'est trouvé qu
 lifié de ce nouveau nom. Sans la pe
 ou l'affoiblissement de sa vuë, ou mêm
 sans l'aventure qui le fit prendre en ô
 ge à la guerre qui se fit de son tem
 entre ceux de Smyrne & de Colophe
 ou enfin sans la confiance avec laque
 il fit le Prophete & se rendit caution
 l'Oracle pour cette guerre, nous l'a
 pellerions peut-être encore aujourd'h
 Melesigene.

Aristocles ne songeoit à rien moi
 qu'à se faire connoître sous un au
 nom que le sien. L'équivoque du no
 de *Platon*, qui tombe pour le moins a
 tant sur la dimension de certaines pa
 ties du corps, que sur l'étendue de l'e
 prit, ne doit pas nous determiner lég
 rement à croire qu'on ne luy a ôté
 nom d'Aristocles pour celui de Plat
 qu'afin de nous prevenir d'abord sur
 grandeur de son courage & la maje
 de son discours.

J'ajoutéray qu'Aristote n'a point
 intention de se departir de l'usa
 comm

commun à toute la terre, lorsque l'affection & l'estime qu'il avoit pour son cher Disciple Tyrtamus le porterent à luy changer son nom en celuy d'*Enphrasste*, & ensuite en celuy de *Theophrasste*. J'avouë que la grace qu'il avoit à parler & que la beauté de stile qui paroissoit dans ses écrits, ont servi de pretexte à ce changement. Mais Aristote ne pretendoit pas le déguiser sous ces nouveaux noms. Loin de vouloir le dérober à la connoissance du Public, son dessein étoit de le faire connoître plus qu'il ne l'avoit été sous son vray nom, & de renfermer dans un mot toute l'idée qu'il prétendoit nous donner de son mérite.

Si Caton l'ancien que l'on n'avoit connu que sous le nom de *Pliscus* tant qu'il étoit demeuré dans son Païs, étoit redevable à sa prudence & à son expérience dans les affaires du nom nouveau qu'il porta toujours depuis son établissement dans la Ville de Rome, on ne dira point qu'il faille attribuer la chose à sa qualité d'Auteur. Ce n'étoit point dans la composition de ses Livres, mais dans sa conduite particuliere, & dans le maniement des affaires publiques qu'il avoit fait principalement remarquer

Part. I. cette capacité & cette prudence qui luy
Ch. 5. valut le nom de *Caton*.

Malch.
Melech.
Roy.

Enfin , Monsieur , je suis persuadé que quand le Philosophe Malchus ne se feroit jamais fait Auteur il n'auroit pas été moins tenté de se faire connoître aux Grecs & à toute la Postérité sous le nom de *Porphyre*. L'on trouvera quelques Auteurs qui l'ont appelé *Basilé* dans l'intention peut-être d'approcher le nom de ce Philosophe plus près de la signification naturelle du mot original de son País. Mais la prédilection qu'il a fait paroître pour le nom de *Porphyre* n'a jamais persuadé personne qu'il eût songé à demeurer caché sous ce nouveau nom.

Ces exemples pris dans des siècles différens sont tres-capables de nous faire comprendre que les changemens arrivez dans les anciens Auteurs n'avoient rien pour l'ordinaire soit dans leur motif , soit dans leur maniere qui fust destiné à les distinguer d'avec ceux des Personnes qui n'estoient pas Auteurs. Si le déguisement & l'imposture étoient en usage, on cherchoit souvent autre chose que des noms pour les faire valoir.

Les Anciens persuaderez encore plus que nous qu'il y a de l'illusion dans l

pensée de ceux qui prétendent qu'il 1. Part.
suffit de sçavoir ce que l'on écrit sans Ch. 3.
se soucier de connoître celui qui écrit,
avoient soin avant toutes choses de
mettre leur nom à la tête de leurs Ou-
vrages. C'étoit une espece de caution
pour ce qu'ils vouloient débiter. Dans
ceux dont on n'avoit pas encore ouï
parler, c'étoit un moyen de les faire
connoître : dans ceux qui étoient dé-
jà connus, c'étoit le fondement du pré-
jugé dans lequel on devoit lire l'Ouvra-
ge, & l'indice de ce qu'on pouvoit es-
perer de sa lecture.

Nous aurions une infinité d'exem-
ples de cette pratique des Anciens, &
en même - temps plus de preuves de
leur ingénuité & de leurs précautions,
si nous n'avions point tant perdu de
leurs livres. Mais parmi le peu de mo-
numens qu'il nous est resté de l'Anti-
quité sçavante, l'on trouvera toujours
dequoy se persuader suffisamment de
cette conduite dans les exemples que
nous voyons d'Herodote, de Thucydi-
de, de Timée, &c. L'Histoire d'Hero-
dote commence independemment de
son titre par les termes de *Ἡρόδοτος Ἀλι-
κερνασῆος ἱστορίης ἀπόδεξις ἥδε*. Celle de
Thucydide par ceux de *Θουκυδίδης ἀλ-*

I. Part. *ταῖς ἐυέχαις τὸν πόλεμον*, &c. Le livre
Ch. 3. que Timée l'un des Maîtres de Platon
avoit composé sur la Nature commen-
çoit par les mots de *Τιμαῖος ὁ Λοκρὸς*
τὰς εἴςα, sans qu'on pût dire que ce fût
le titre de son Ouvrage.

Fr. Port.
comm. in
Thuc.
&c.

Je sçay qu'il s'est trouvé quelques Cri-
tiques dans nôtre siècle & dans le pré-
cedent qui jugeant du genie & du goût
de ces Anciens par celui de leur temps
n'ont pas fait difficulté de les soupçon-
ner d'un peu de vanité & de trop de
complaisance pour leurs Ouvrages. Sur
ces sortes de de b t, ils les ont crûs sus-
ceptibles de la crainte de tomber dans
l'oubli, ou de donner lieu aux Plagiai-
res de s'attribuer des Ouvrages sans
nom dans la suite des tems, parce qu'ils
n'auroient été reclamez de personne.
Mais ces Critiques auroient eu des pen-
sées plus favorables touchant la prati-
que de ces Anciens s'ils avoient été
mieux informez du caractère de leur
esprit. On n'étoit pas encore entière-
ment déchû de cette simplicité ancien-
ne que l'on avoit vû regner dans les é-
crits des premiers âges; & cet usage
pouvoit trouver son apologie dans la
conduite même des Auteurs sacrez,
comme il seroit aisé de vous le faire re-

marquer par les exemples de Salomon , 1. P.
d'Isaïe , de Jeremie , des petits Prophe. Ch.
tes , & de Nehemie qui ont commencé
leurs Livres par la declaration de leurs
noms & de leurs qualitez.

Ce caractere d'ingenuité ne s'estoit
point mal conservé dans le siecle où la
Philosophie humaine sembloit avoir
passé des Barbares ou des Orientaux
chez les Grecs , je veux dire depuis la
captivité de Babylone jusqu'à la guerre
du Peloponese , depuis les Prophetes
jusqu'à Socrate. Les Philosophes vi-
voient encore alors sans affectation , ils
parloient & écrivoient encore sans arti-
fice. Quand nous accorderions à Cice-
ron, que c'est le desir de vivre après la Tusc.
lib. 1.
mort qui a porté les Philosophes po-
sterieurs à mettre leur nom à la teste des
livres même qu'ils composoient pour
inspirer le mépris de la gloire , nous se-
rions toujours obligez de reconnoître
dans l'expression de leur nom cette fran-
chise qui ne se trouve pas dans l'expres-
sion de leurs sentimens.

Cette pratique de commencer son Ou-
vrage par son nom independemment du
titre est devenuë plus rare dans la suite ,
quoy qu'on en trouve encore des exem-
ples dans les Grecs du bas Empire de Nicep.
Callist.
&c.

I. Part.
Ch. 3.

Constantinople. Il semble qu'elle ait été laissée aux Princes pour commencer les Ordonnances à leurs Peuples, aux Pères pour commencer les Instructions à leurs Enfans, aux Papes & aux Evêques pour leurs Bulles & leurs Mandemens ; en un mot, à tous ceux qui ne pouvoient devenir suspects de cette vanité dont on a commencé de taxer les Auteurs depuis le siècle d'Alexandre ou celui des Ptolémées. C'est peut-être par la même raison que les Particuliers se sont maintenus encore dans cet usage pour les Lettres qu'ils adressoient à leurs amis, où ils ont toujours esté en droit de mettre leur nom devant celui de la personne à laquelle ils écrivoient à la teste de leurs Lettres sur tout dans les langues Grecque & Latine. On a toujours esté si éloigné du soupçon de la vanité pour ce point, que les Inférieurs n'avoient rien à craindre de ce côté-là en se nommant les premiers lorsqu'ils écrivoient à leurs Supérieurs.

On peut dire que la mode de commencer la première période de son texte par son nom, est devenue odieuse par l'abus de quelques particuliers, avant que d'avoir eu le temps de vieillir. C'est pour cela sans doute que les Auteurs n'ont point attendu qu'elle fust cessée pour introduire celle de joindre leurs

Noms aux titres de leurs livres. Il n'y 1. Part.
 .2 jusqu'ici point eu de pretexte de vani- Ch. 3.
 te, point d'usurpation de Plagiaires,
 point de suppositions d'Imposteurs qui
 ait été capable de faire abolir cette der-
 niere mode.

Si le mépris de la gloire ou la fuite
 de la vanité qu'on peut tirer de la com-
 position d'un livre a porté quelques
 Auteurs parmi les Anciens à retrancher
 leur nom de leur Ouvrage, on peut dire
 qu'ils n'ont jamais prétendu nous don-
 ner le change, puisque cette suppression
 n'a jamais passé pour un déguisement,
 & qu'ils ont mieux aimé ne se point
 faire connoître du tout, que de se faire
 connoître mal; ou d'une autre maniere
 qu'ils n'auroient dû.

Si l'amour de cette même gloire a fait
 commettre aux Plagiaires l'injustice de
 supprimer les noms des vrais Auteurs
 pour y substituer les leurs & se saisir
 des fruits des travaux d'autrui; on ne
 peut pas dire qu'il soit question dans
 leur conduite du changement des noms
 de la maniere que nous l'entendons.
 Leur intention n'a point été de dégui-
 ser les veritables Autêurs, mais de les
 détruire ou d'empêcher au moins qu'ils
 ne viennent bien ou mal à nôtre con-
 noissance.

T. Part.

Ch. 3.

Enfin si l'esprit de fourbe a inspiré aux Imposteurs la malice de supposer d'autres leurs propres ouvrages, ou de les munir des noms specieux de quelques personnes connues & autorisées afin de donner du cours & de l'autorité à leurs compositions ; ce n'a point été pour nous persuader que ces noms fussent pas ceux des vrais Auteurs des ouvrages qu'ils produisoient.

Aucune de ces trois especes, ny les Anonymes, ny les Plagiaires, ny les Imposteurs n'ont eu dessein d'abolir le mode de joindre le vrai nom du véritable Auteur au titre de son ouvrage, quoy qu'ils ayent gardé une conduite fort contraire à cette pratique. Les premiers, je veus dire les Anonymes, n'ont pas pretendu se proposer pour des exemples : s'ils ont fait faire une exception à la regle, ils ont eu la prudence de juger qu'elle n'étoit que pour eux. Les autres soit Plagiaires, soit Imposteurs n'ont eu en vûë que le plaisir secret de nous faire croire qu'ils avoient religieusement suivi cette mode de publier son nom, & de traiter avec nous comme s'ils nous avoient persuadé que les ouvrages qu'ils nous propoisoient étoient effectivement des Auteurs dont les noms étoient à la teste.

Impositeurs. Mais s'il faut une
pour les Anonymes , je n'en
d'autre à donner qu'un homme
& de créance , un Auteur Ec-
cés qui a eu l'honneur d'être
ag-temps confondu avec saint
pour son mérite. Arnaud de
I (c'est le nom de cet Auteur)
avec le Public de la mode de
son nom à la tête de son Ouvra-
en blâme point la coutume par-
a trouve appuyée non seulement
sage inveteré de plusieurs siècles
aussi sur la raison , en ce que
l'un Auteur à la tête de son Li-
que le Livre donne de la repu-
l'Auteur dont on voit le nom ;
l'autre part le nom donne du
: du crédit au Livre lorsque
est déjà connu ; & qu'enfin le

1. Part.
Ch. 3.

De ope-
rib. Chri-
sti Car.
din.

humbles que le Public semble n'avoir
reçûes que sur les titres de la mode
& de l'humilité de cet Auteur. Je vois
que vous l'entendiez parler en sa langue
afin que vous puissiez être vous-même
juge de sa pensée. *In capite libri*
quisque auctorem se posuit, ut & se
Auctori, & stilo Auctor famularetur,
auctoritate altrinsecâ communis glori-
muniretur. Hac virorum illustrium per-
clara meruerunt ingenia, & per hac
vix eorum fama & gloria indeleb-
perseverat. Nos verò qui vix intelligim-
us que ab eis dicta sunt, sensu & eloquio
omnino iis impares, si quid aliqua-
scribimus, indignum Titulo judicamus
fortè nobilis materia cuius explanat-
studium adhibemus, decoloratam se-
tius quàm ornatam nostrâ presumi-
queratur.

Il n'y a donc que les *Pseudonymes*
soient venus de sang froid dans la Re-
publique des Lettres pour y troubler l'or-
dre établi dans la coutume de mettre
vrai nom d'un Auteur à la tête de
Livres. Nous appelons *Pseudonymes*
ceux que vous trouverez quelque-
qualifiez ailleurs d'*Allonymes* ou d'*an-*
teronymes, ou même de *Cryptonymes*
lon la fantaisie des Ecrivains qui ont

occasion d'en parler. Vous m'objectez sans doute que les *Plagiaires* & les *Impositeurs* à qui je viens de donner l'exclusion semblent se trouver aussi compris sous le nom de *Pseudonymes*; puisque les uns & les autres commettent de la fausseté dans les noms des Livres. Mais je vous répondray qu'entre Gens de Lettres on est convenu depuis ces derniers temps de restreindre le terme générique de *Pseudonymes* à une seule espèce, & de ne plus donner ce nom qu'à ceux qui n'imposent à personne, en quoy les *Pseudonymes* sont distinguez des *Impositeurs*; & qu'à ceux qui ne volent & ne pillent personne, ce qui fait la différence des mêmes *Pseudonymes* d'avec les *Plagiaires*.

L'espèce des *Pseudonymes* de la manière que nous la comprenons, c'est à dire, des Auteurs qui changent de nom purement pour se déguiser semble être la plus recente de toutes. Les Anonymes contre lesquels Tertullien a declamé, & dont Salvien de Marseille a voulu prendre la protection peuvent faire remonter leur origine jusqu'à Moïse, & se renforcer de l'exemple des Evangelistes. Les *Plagiaires* s'étoient déjà rendus formidables au siècle de Ptolémée

Lib. 4.
contr.
Marcion.
c. 3.
V. tom. 1.
des jug.
des Sc.
pag. 472 &
482.

I. Part. Philadelphe : & les Imposteurs s'étoient
 Ch. 3. déjà multipliez dans le monde lors
 qu'on s'est apperçû de la fiction des
 Pseudonymes. A peine trouvons-nous
 un de leurs masques outre celui de *Com-
 chlax* avant le siècle d'Auguste. A peine
 en trouvons-nous depuis ce temps-là
 jusqu'à celui de Charlemagne si on ex-
 cepte un *Peregrin*, un *Timothée*, &c.
 quelque autre nom de fiction que l'in-
 dustrie de quelques Auteurs Esclesiasti-
 ques a inventez pour satisfaire leur hu-
 milité.

Le déguisement étant devenu une es-
 pece de vertu sur la fin du VIII. siècle.
 les beaux esprits, je veux dire les Stu-
 dieux, qui se trouvoient animez à écrire
 par l'exemple & les liberalitez de Char-
 lemagne, crurent que rien n'estoit plus
 à leur bienfiance. Chacun se travestit
 de gaieté de cœur pour paroître en
 public : rarement vid-on monter quel-
 qu'un sur le theatre sans son masque.
 Alcuin, les Prelats, le Prince luy-
 même ne voulurent pas s'en dispen-
 ser : de sorte qu'on peut dire que toute
 la face de l'Empire en ce qui regarde les
 Lettres étoit double sous Charlemagne,
 lors qu'on la vouloit envisager dans les
 Livres, après l'avoir considérée au natu-

rel dans le commerce ordinaire de la vie. r. Part.
Ch. 3.

Ce caprice de l'imagination des Gens de plume joüa encore pendant quelque-temps sous les deux regnes suivans, mais sans concert. On l'a vû cesser peu à peu & disparoître presque entierement jusqu'au temps du Pape Paul second, sous lequel on le vid renaître avec tant d'éclat & de mouvement parmi les Sçavans de ce temps-là que ce Pape en conçût de la jalousie, & que ce changement de noms assez innocent en soy, & fort indifferent d'ailleurs à l'Etat pensa être fatal à ceux qui s'étoient travestis à la Grecque ou à la Romaine dans leurs noms.

CHAPITRE IV.

L'usage de changer son nom devenu trop frequent dans les derniers temps. Cause & occasion d'une partie des abus qui s'y sont glissez. Dans quelles personnes & dans quelles professions ces abus ont été tolerez plus volontiers.

LA rigueur avec laquelle le Pape Paul II. fit traiter les Gens de

1. Part. Ch. 3. Lettres qui avoient changé leur nom de son temps , & les tourmens qu'il fit souffrir à quelques-uns d'entre eux sous prétexte que ce changement auroit pu être quelque effet de cabale & de conspiration contre son Etat ou sa personne purent bien dissiper l'union ou la société qui avoit formé parmi eux une espèce d'Académie de beaux Esprits dans Rome. Mais ces moyens ne furent point capables de détruire parmi ceux qui se sauverent de ses mains cette manière de déguisement que les Grecs nouvellement venus de Constantinople qualifioient de *Metonomasie*. Quelques-uns s'étant refugiez en Lombardie, en France, en Allemagne, & même en Pologne y porterent avec eux la fantaisie qu'ils avoient eüe de se déguiser ou de tourner leur nom de leur langue vulgaire en celles des Sçavans, & ils la communiquèrent à tout ce qu'ils purent gagner de disciples. Elle se répandit en peu de temps dans toutes les Ecoles où l'on introduisit le Grec & la belle Latinité, & elle a passé jusqu'à nôtre siècle avec tant de licence & d'impertinence, que la *Metonomasie* a mérité de se voir comptée parmi les choses les plus communes de la République des Lettres.

C'est peut-être par cette vûë que vous pourriez réussir à sauver ou à adoucir l'hyperbole qu'un inconnu écrivant contre un autre inconnu sur les Commendes & les Abbez Commendataires a avancée à ce sujet. Je m'étonne, dit cet Auteur, qu'on ne s'apperçoive pas que dans ce temps où l'on se plaît à emprunter des noms étrangers ou à s'en faire de nouveaux, les plus sages ne se croient pas mieux cachez que chez eux, & ne paroissent jamais moins qu'avec leur nom & leurs qualitez, tant l'on est fait en déguisement !

1. Part.
Ch. 4.

Réponse
au Livre
intitulé
l'Abbé
Commenda-
taire. page
314.

“

“

“

“

“

“

“

“

“

Personne n'auroit peut-être trouvé à redire à la licence de feindre les noms & de travestir les personnes, si elle étoit demeurée dans ses bornes anciennes. Elle avoit presque toujours été renfermée dans la Poësie, & rarement l'avoit-on vû passer le theatre. Les Poëtes & les Comédiens avoient reçu le privilege de se déguiser, & de déguiser les autres sans que personne eût parû leur porter envie. Il n'y avoit point d'abus ou de désordres à craindre de leur part dans ces sortes de fictions, parce qu'on étoit persuadé qu'ils ne pretendoient abuser de la bonne foy de qui que ce fût, & qu'ils n'imposoient à personne. On a

1. Part.
Ch. 4.

toûjours été tellement préparé au déguisement lorsqu'il a été question de les voir ou de les entendre , qu'on auroit pris pour une fourbe & pour une véritable tromperie , la liberté que ces sortes de Personnes se feroient donnée de découvrir la verité à nud, de représenter les visages le masque levé , & d'appeller les Gens par leur nom.

On n'a jamais crié contre les Poètes & les Comédiens pour avoir associé les Auteurs de Romans à leur privilege. Les liaisons étroites & les rapports merveilleux qui se trouvent entre leur profession & celle de ces derniers , demandoient qu'ils les laissassent entrer en communication d'un droit dont l'usage leur est indispensable. La fiction des personnes ne leur est pas moins nécessaire que celle des choses pour faire regner le Vray-semblable & le Merveilleux dans leurs compositions. Ceux même qui ont eu dessein de renfermer l'histoire des choses veritables dans leurs Romans, auroient infailliblement été blâmés du Public, s'ils n'avoient eu recours à la fiction des noms pour envelopper leurs veritez.

Il semble qu'on ne puisse nier qu'on n'ait encore laissé étendre le privilege

de changer les noms par voye de déguisement jusqu'aux Auteurs satyriques. J'entens seulement ceux qui ont connu l'usage legitime de la satyre, & qui ne s'en sont pas écartez; ceux qui se sont contentez d'exposer les défauts au jour pour leur donner un tour ridicule plutôt que pour déchirer ou détruire ceux qui en étoient coupables; & ceux qui ont eu la discretion de cacher les personnes en découvrant leurs vices.

Enfin, la petite figure que les faiseurs d'Almanachs & de Prognostics ont toujours faite dans le monde n'a peut-être pas peu contribué à l'indulgence dont on a toujours usé à leur égard touchant la liberté qu'ils se sont donnée pour la supposition des noms comme pour celle des choses. Les Poètes ne leur ayant jamais intenté de procez pour avoir usurpé leur privilege, le Public n'a pas crû s'y devoir interesser plus qu'eux. Ils ont eu lieu de feindre impunément tout ce qu'il leur a plu. Personne n'ayant formé d'obstacle à leur manie, on peut dire sur la maniere dont du Verdier de Vauprivas en a parlé, qu'elle a inondé le siècle passé, & que la liberté qu'on luy a donnée de passer sans l'arrester a été cause qu'elle s'est

1. Part. dissipée dans la suite , & qu'il ne s'en
Ch. 4. trouve plus que des restes peu con-
siderables dans nôtre siècle.

Tant que la licence de feindre ou de
changer les noms n'a point passé au de-
là des Poëtes , des Comédiens , des Ro-
manciers , des Trouverres , des Saty-
riques , & des Astrologues , le Public n'a
point formé de plaintes sur l'abus de
cet usage. Les actions & les discours de
ces personnes ont presque toujours été
jugés de nulle conséquence dans la vie
civile.

Mais soit que leur exemple ait fait
espérer l'impunité aux autres , soit que
l'on se soit laissé emporter à l'inclina-
tion particulière que les hommes ont
toujours fait paroître pour la fiction &
& pour la dissimulation , il est certain
qu'il n'a plus été question de scrupule
& de reserve parmi les autres Auteurs
sur le changement des noms , & qu'ils
y ont eu recours dans la suite avec au-
tant de licence que les Poëtes & les
Comédiens.

Il n'y a point de profession parmi les
Lettres où l'on ne voye des legions en-
tieres de ces sortes de *Pseudonymes* , qui
ont mieux aimé porter de faux noms
que de n'en point avoir du tout.

Ils en ont usé de la sorte aux dépens 1. Part.
la vérité, s'ils ont blessé les règles de Ch. 5.
sincerité, c'est ce qu'il vous sera aisé
reconnoître par le Recueil de ces
anonymes en particulier. Voyons
maintenant comment leur changement
de nom a pû devenir innocent ou cri-
minel dans les circonstances de leur dé-
voisement.

CHAPITRE V.

*Des rencontres ou l'usage de changer son
nom estant indifferant de luy-même peut
devenir innocent ou criminel dans ses
circonstances.*

JE suis un peu surpris que Tertullien
qui mettoit tout en usage sans beau-
coup de scrupule lors qu'il estoit que-
sition d'attaquer quelqu'un, ou de dé-
fendre quelque chose, n'ait pas fait va-
loir le changement des noms pour ju-
stifier le changement qu'il avoit fait de
la robe au manteau. Il a oublié à mon-
sens l'un des plus beaux exemples qu'il
eût a pû alleguer pour montrer que le
changement d'habit n'estant certaine-
ment pas moins indifferant en soy que

1. Part.
Ch. 5.

le changement de nom, pourroit devenir aussi innocent & aussi honnête dans l'usage. Je me persuade volontiers que sur le raisonnement qu'il en auroit pu faire, il auroit scû tirer une conséquence plus juste que la plûpart de celles qu'il a voulu tirer de la vicissitude de ce monde par des argumens cornus, & par de vrais sophismes. Nous n'aurions pas le même avantage si nous prétendions employer ses raisonnemens ou son autorité en faveur du changement des noms. Comme il est moins ordinaire de changer de nom que d'habiller, il seroit aussi plus aisé de conclure contre nous que la chose est moins utile & moins nécessaire, & de-là il n'y auroit plus qu'un pas à faire pour prouver contre nous qu'elle est souvent ou qu'elle doit être moins innocente.

Un Orateur du siècle passé nommé Marc-Antoine Majoragius ayant esté accusé juridiquement, du moins a-t-il voulu le faire croire, par Fabius Lupus, & par Macrinus Niger pour avoir changé son nom d'Antonio Maria Conti, & ayant esté cité au criminel, soit par feinte, soit tout serieusement devant les Juges de Milan, entreprit de se défendre par un grand Plaidoyer La-

qui a passé par une des belles Pie- 1. Part.
teloquence de son temps. Il avoit Ch. 5.

pris d'abord de se purger du crime
du dont on chargeoit ce change-
par un detail des actions innocen-
sa vie. Cela ne tendoit, ce sem-
à porter les Juges à faire une ex-
en sa faveur, ou à ne juger que
. Mais il entreprit ensuite de
la chose par le droit, & de faire
il n'y a rien dans le changement
ms qui soit contraire ny à la
ine ou humaine, ni à la coûtum-
à l'usage ordinaire, sur tout des
Lettres, ny enfin à l'honnesteté
bienfiance.

ffet, il n'est plus difficile de faire
une chose est conforme à l'hon-
& à la bienfiance, lors qu'on a
e qu'elle ne blesse point la loy,
elle n'innove rien contre la coût-
Il est aisé de nous faire compren-
elle est innocente lors qu'elle
oint opposée à la droite raison,
autorité legitime. La loy & la
ne se trouvent heureusement unies
raison & l'autorité en faveur de
é pour condamner ensemble tout
l y a de faux & de trompeur dans
tions & nos sentimens. De sorte

1. Part. que de tous les changemens qui peuvent
 Ch. 5. arriver aux noms des Auteurs, il
 aura d'innocens que ceux où la fourbe
 le déguisement n'ont point de part, &
 où que l'on veuille s'en tenir à la
 pureté de la raison, & à l'équité de la

Les autres changemens n'ayant au-
 cunes titres de justification qui puissent
 mériter une entière absolution, se
 trouvent toujours à la vérité fort éloignés de
 participer à la louange qui n'est due qu'à
 la sincérité : mais au moins se trou-
 vent-ils disposés à les excuser & à les
 excuser selon que le déguisement y par-
 tient moins important, & que les raisons
 qui le déguisent seront jugées plus recevables.

Il n'y a point de motif aussi spécieux
 aussi juste, aussi honnête qu'il puisse
 être qui soit capable de leur mériter
 le pardon ; point de motif de modé-
 ration, point de prudence, point de nécessité
 qui puisse en rectifier le fond, & qui
 leur communique l'innocence, & qui
 fasse une véritable vertu de ce déguise-
 ment. C'est en quoy consiste la prin-
 cipale différence que nous devons établir
 entre les Auteurs que nous appelons
 anonymes, & les Pseudonymes dont
 nous traitons. Un Auteur veut-il n'être
 connu, veut-il tout sérieusement

ment caché ? Qu'il prenne le party de 1. Part.
 il se faire Anonyme : il n'y a rien dans Ch. 5.
 une conduite que de fort indifferent,
 dis plus , rien que de fort innocent
 que sa conscience ou ses devoirs
 l'obligeront pas de se produire & de
 paroître. Mais qu'un Auteur qui
 les mêmes vûës , les mêmes inten-
 tions , veuille se rendre Pseudonyme,
 c'est vouloir au moins se faire connoî-
 tre d'une certaine maniere en se cachant
 de l'autre ; c'est se jouer de la bonne foy
 de son Lecteur & luy donner le change.
 C'est se montrer mal & se cacher mal
 tout à la fois , & par consequent pécher
 doublement contre la sincerité du cœur.

Il me semble que Monsieur Cujas Tom. 8.
 n'est point mal entré dans cet esprit de operum
 discernement lors qu'il a voulu se distin- col.
 guer d'un Pseudonyme du nombre de s 260.
 ses Adversaires, en se rendant simple- &c.
 ment Anonyme dans l'écrit qu'il a fait
 contre le prétendu Zacharie Furnester
 pour la défense de Monluc Evêque de
 Valence. On ne sçait ce que c'est , dit-
 il, qu'un *Zacharie Furnester*. C'est quel-
 qu'un sans doute qui s'est adopté luy-
 même pour passer sous un nouveau
 nom à une licence plus grande de dire
 des injures. C'est un masque que l'Ad-

1. Part. „ verfaire a pris pour faire impi
 Ch. 5. „ ment ce qu'il n'auroit osé faire à
 „ couvert. Puisque ce n'est point
 „ nom qu'il a mis à sa pièce, je n
 „ crois pas obligé de mettre le mi
 „ ma réponse. Je n'ay pas jugé à
 „ pos d'opposer imposture à impo
 „ re, & j'ai mieux aimé ne me p
 „ donner de nom que de m'en doi
 „ un qui soit faux à l'imitation de
 „ Adverfaire. C'est une étrange in
 „ cretion à un Auteur d'user de sup
 „ sition dans son nom s'il a quel
 „ chose de bon à debiter dans son
 „ vrc. C'est le moyen de luy faire
 „ dre créance, & de faire douter
 „ Lecteur si la fiction regne m
 „ dans l'ouvrage que dans son titr
 „ dans le nom de son Auteur.
 étoit le sentiment de M. Cujas
 qu'il se possédoit, & qu'il avoit le
 frais, parce qu'il avoit à combattre
 Pseudonyme. Mais ceux qui sça
 qu'il a eu luy-même recours aux mo
 qu'il estimoit si criminels dans son
 verfaire, & qu'il s'est rendu à son
 Pseudonyme sous le nom de Merca
 pourroient se divertir des embarras
 il se seroit jetté par ses raisonnem
 s'il avoit trouvé dans Robert un h

me en humeur d'objecter au prétendu Mercator , ce qu'il avoit allegué contre le masque de Furnester.

J'avouë avec quelques Auteurs , que la representation d'un objet sous une image étrangere , est capable de flater notre esprit. Mais cela doit supposer qu'il n'en soit pas la duppe. Je conviens que nous aimons volontiers à voir une chose dans un autre. Mais il faut pour cet effet que nous l'y reconnoissions. Enfin je ne nie pas que ce qui ne frappe pas de soy-même ni à face découverte , ne surprenne quelquefois assez agreablement dans un habit emprunté , & sous un masque. Mais cette surprise ne peut dépendre que d'une prévention ou d'une connoissance anterieure au déguisement. En un mot on n'est point surpris tant qu'on est trompé ou qu'on est dans l'erreur , ce n'est en ces occasions que la découverte de la tromperie qui doit produire la surprise.

Il n'y a donc pas d'Auteur Pseudonyme de quelque espece que soit son déguisement , dont la conduite puisse estre absolument innocente , quoiqu'elle soit souvent excusable. S'il y avoit une exception à la regle , elle seroit sans doute en faveur de ceux qui s'étant per-

Part. 1.
Chap. 5

suadé de la nécessité de mettre son nom à la teste d'un livre , conformément à l'esprit d'un Concile Oecumenique à la pratique de la pluspart des Anciens ont pris des termes appellatifs pour n'ir la place de leurs propres noms. Non on peut dire qu'en ces rencontres ils sont plus veritablement Pseudonymes & qu'ils n'imposent point à ceux qui ils ne veulent estre connus que f generalement , & seulement par quelque qualité qui leur est commune à beaucoup d'autres personnes. Nous avons une infinité de livres dont les Auteurs n'ont pas d'autres noms à la teste , que les appellatifs d'*Abbé*, d'*Academicien*, d'*Avocat*, de *Chanoine*, de *Conseiller*, de *Docteur*, de *Gentil-homme*, d'*Officier*, de *Philosophe*, de *Prej* ou de *Theologien*. Ces appellations peuvent estre que tres-innocentes lo qu'elles sont veritables , quoiqu'elles ne contribuent pas beaucoup plus à faire connoître les Auteurs, que de leurs noms. Rien ne nous empêche d'estendre le mesme privilege sur ceux qui peuvent passer pour des termes appellatifs de modestie , d'humilité , ou quelque autre vertu que ce soit , & que seroient les noms d'*Hamartoli*

d'Idiota, *d'Incognitus*, de *Peregrinus*, *d'Asceta*, de *Dacrianus*, de *Christodulus*, de *Pêcheur Penitent*, de *Fidelis subditus*, de *Discipulus*, &c. On pourroit y ajoûter mesme ceux de *Philadelphus*, de *Timothée*, de *Christ. Sincerus*, de *Simplicius*, de *Verus*, de *Modestus*, &c. si la lecture des Ouvrages qui les portent persuadoit qu'il n'y a point de présomption dans l'usurpation de ces titres.

Enfin l'inclination que nous devons avoir pour diminuer toujours le nombre des coupables, & d'avoir des pensées favorables de la conduite d'autrui, me porte à ne considérer le changement des noms comme criminel, que lorsqu'on prend des noms destinez à mentir ou à nuire. Si les noms feints ou supposez ne sont pas faits pour rendre aucun de ces mauvais offices soit à la vérité, soit à la charité, je ne puis approuver la severité de ceux qui veulent qu'on les laisse enveloppez dans la condition des autres. Quelque plausible que paroisse le raisonnement de Richard de Montaignu, Evêque protestant d'Angleterre, qui pretend qu'on ne peut quitter son nom de Baptême, sans donner lieu de croire

Montaigne
orig. Ec-
cles. tom
1. part.
1. page
102.

I. Part.
Ch. 5.

qu'on renonce à son Baptême , de même qu'un Chrétien ne peut quitter le nom de Chrétien , qu'il ne soit censé avoir renoncé au Christianisme ; Quelque raison qu'ait eüe M. de Marolle de blâmer ceux qui n'ont pas assez de veneration pour le nom qu'ils ont reçu au Baptême : je ne consentirois pas legerement à la censure que ce dernier fait de la pratique de certains Convents où l'on fait changer le nom du Baptême au tems de la Profession Religieuse.

Thom.
de plag.
Lit. præ-
fat. &
Spizel
infel. Li.
terat. P.
451.

Je serois encore plus éloigné du sentiment de Thomafius & de Spizelius qui voulant bien confondre les Pseudonymes de la maniere que nous les entendons , avec les Plagiaires & les Impositeurs , ne font pas difficulté de les rendre tous capables d'un même crime fans discernement. En un mot je voudrois m'en rapporter aux termes de la Loy , dont la sagesse & la moderation paroist nous tenir lieu de regle dans toutes les espèces , & dans toutes les rencontres où il s'agit de changer de nom.

Cod. lib.
9. tit. 15

rem. 9
oper. P.
1260.

C'est suivant la maxime établie dans cette Loy , qu'Erasme a raisonné contre le Lutherien Leon de Jude , & qu'il l'a mis hors d'état de justifier ou d'excuser

la supercherie qui se trouve dans ces sortes de déguisemens. 1. Part: Ch. 5.

C'est d'un autre côté par la même manière que Papyre Masson a sçu se défendre contre Hotman, qui pretendoit luy imputer un crime de la liberté qu'il avoit eue de changer son nom. Thuan.
in vir.
P. Mass

CHAPITRE VI.

Ce qu'il y a de permis & de défendu par les Loix seculieres & les Ordonnances des Princes touchant le changement des noms.

LA Loy que nous venons d'alleguer concernant le changement des noms, a eu pour Auteurs les Empereurs Diocletien & Maximien, qui nonobstant la cruauté avec laquelle ils ont tourmenté les Chrétiens, n'ont pas laissé de faire quantité de Réglemens tres-utiles à l'Etat. Cette Loy porte que comme l'imposition des noms est libre aux particuliers lors qu'il s'agit de nommer quelqu'un pour la première fois : de même le changement de ces noms n'a rien de dangereux ni rien de fâcheux à craindre, lors qu'il se fait

I. Part.
Ch. 6.

innocemment, c'est-à-dire, dans la bonne foy. Elle ajoute qu'il est permis à un homme libre qui est maître de foy-même, de changer de nom lors qu'il luy plaît, pourvu que cela se fasse sans fraude. Ce n'étoit point la considération seule des Auteurs qui avoit donné lieu à la Loy, leur corps n'étoit pas assez considérable alors pour se distinguer jusqu'au point de se faire donner des Statuts & des Privileges à part. Mais on peut dire à leur avantage, pour la confusion de ceux des derniers siècles, que s'il s'en est trouvé quelqu'un dans ces tems-là qui ait usé de la liberté commune & de la permission donnée à toutes les personnes libres de l'Empire, ce n'a point été pour se déguiser ou pour imposer au Public qu'ils ont changé de nom.

Les Auteurs auroient d'ailleurs quelque raison de pretendre que l'exception que les Empereurs ont mise à la Loy, n'a point été faite pour eux, puis qu'ils n'ont point d'Esclaves dans leur société, & que la qualité d'Auteur nous donne ordinairement la notion d'un homme libre, à tout le moins pour la liberté d'écrire ou de ne pas écrire. En un mot la République des Lettres est un Etat où

l'on ne doit point souffrir de domination ni d'esclavage, pourvû qu'il n'y ait point d'abus ou d'illusion dans le nom qu'on luy donne de République. 1. Paro. Ch. 6.

L'ancien usage de la France touchant le changement des noms, nous fait assez connoître que la liberté n'y étoit pas moins entiere que dans l'Empire Romain. Nos Histoires particulieres nous presentent une infinité d'exemples de ceux qui ont usé de cette liberté. Les Chartres & les Titres Genealogiques des Familles sont pleins de noms nouveaux substituez aux Anciens, & l'on y trouve aussi des noms anciens restituez par la suppression des nouveaux. Ces changemens se sont pratiquez long-tems sans solemnité & sans Acte public, jusqu'à ce que l'abus qui s'y est glissé, a obligé nos Rois d'y remédier.

Les desordres survenus dans les Familles, & particulièrement parmi la Noblesse, ont fait juger aisément qu'il ne suffisoit pas de renfermer cette licence dans les bornes que les Empereurs Romains luy avoient prescrites. C'est dans cette consideration qu'on doit moins s'étonner des termes de l'Ordonnance donnée sur ce sujet par le Roy Henry II. à Amboise, le 26 de Mars

avant Pâques , de l'an 1555. selon la ma-
niere de compter de ce tems-là. L'Or-
donnance porte que, *pour éviter la sup-
position des noms , défenses sont faites
à toutes personnes de changer leurs noms,
sans avoir obtenu des Lettres de dis-
pense & permission , à peine de mil li-
vres d'amande , d'être punis comme faus-
saires , & d'être exauhoiez & privez
de tout degré & privilege de Noblesse.*
A juger du fonds de la chose par son
écorce , il semble que cet Edit seroit
venu pour vanger les personnes redui-
tes en roture ou en servitude des per-
sonnes libres & qualifiées , à qui il
paroît que l'Edit des Empereurs avoit
laissé uniquement la liberté de changer
de nom à l'exclusion des autres. Mais
à l'examiner selon l'esprit & l'inten-
tion du Prince , on remarque aisément
qu'encore que la défense de changer
son nom ne tombe que sur la Noblesse,
les autres n'en sont pas plus libres tou-
chant la fraude & la supposition dans
les noms , & que la Noblesse n'en est
pas plus à l'étroit pour les change-
mens qui sont indifferens.

Nous connoissons diverses personnes,
& particulièrement des gens destinez
par la Providence à être chefs de Fa-

mille, qui ont eu toute la soumission nécessaire pour l'Ordonnance, & qui ont eu soin de prendre des Lettres du Prince portant permission expresse de *commutation de nom*. Mais nous ne voyons pas qu'aucun Auteur de ceux qui se sont déguisez sous des noms étrangers depuis l'an 1555. ait pris l'Ordonnance pour luy. C'est un assujettissement dont ils ne paroissent pas avoir voulu s'accommoder, dans la pensée que rien n'étoit plus diametralement opposé au dessein de se cacher & d'imposer au Public, que l'obligation de prendre des Lettres Patentes pour autoriser leur changement; ce qui auroit été la même chose que le rendre public, & par conséquent mettre leur supposition à découvert contre leur intention.

Il est vray que parmi les *Boireaux*, les *Paulins*, les *Beauharnois*, & quelques autres qui ont changé de nom, plusieurs se sont trouvez gens de Lettres, & mis au rang des Auteurs; mais ce n'est pas en qualité d'Auteurs ni de gens de Lettres qu'ils ont pris des Lettres du Prince. Ils n'ont eue en vüe que les devoirs des bons & fideles sujets parfaitement soumis à la vo

lonté du Roy ; & ils n'y ont point entendu d'autre finesse que la bonne foy sur laquelle ils ont souhaité se faire connoître sous un nouveau nom qu'ils croioient plus honneste ou plus avantageux, ou enfin plus glorieux que c'uy dont ils desiroient de se défaire par la permission & sous le bon plaisir de leur Souverain.

Il y a donc cette difference entre ceux qui ne se trouvant Auteurs que par hazard, se munissent des Lettres du Prince pour changer de nom , & les autres Auteurs que nous appellons Pseudonymes , que les premiers renoncent sincerement & pour toujours à leur ancien nom , & retiennent le nouveau sans qu'on puisse dire qu'ils en soient déguisez ou moins connus qu'auparavant : & que les derniers n'adoptent un nom nouveau que pour un livre , conservant toujours leur nom ordinaire pour le reste du commerce de la vie, où il n'est point question de déguisement.

Un Jurisconsulte de ces derniers tems , touché également du bon ordre que la vie civile reçoit de l'Ordonnance de nos Rois sur le changement des noms , & du desordre que

la licence de ce changement cause par-
mi les Lettres pour la connoissance
les Auteurs, n'a pû dissimuler son dé-
laisir sur ce dernier point. Il n'est
pas content que les mêmes Loix qui
désendent la supposition de nom en
general, n'ayent pas été étenduës à
la supposition particuliere en matiere
de livres, & même à la suppression
du nom des Auteurs, qu'il n'estime
pas beaucoup plus innocente que la sup-
position.

Il faut avoüer que la plainte de nôtre
Jurisconsulte n'est pas entierement in-
juste. Mais peut-estre auroit-il fait un
peu trop de cas de ce que la Loy semble
avoir estimé méprisable, ou indigne
de faire un article à part dans l'Or-
donnance, qui défend en general le
changement des noms où il entre de
la fraude & de la supposition. Peut-
être aussi le desordre que les Pseu-
donymes ont causé dans le commerce
des Lettres, n'étoit-il pas monté jus-
qu'au degré où ils l'ont porté depuis.

Mais si l'obligation que nos Rois ont
imposée par leurs Edits aux Auteurs
& aux Imprimeurs, de mettre leurs
noms aux livres, ne regarde pas moins
les Pseudonymes que les Anonymes,

I. Part.
Chap. 6

comme j'ay dessein de vous le voir dans le chapitre suivant : ne douterons plus que des plaines de cette nature ne soient inutiles, à moins qu'elles ne tombent sur le peu de qu'on a toujours eu d'exécuter ces-là.

En tout cas, ceux qui trouvent dire à la douceur des Loix civiles, l'indulgence des Puissances seculières pour les Auteurs qui trompent le public par leurs déguisemens, pour recevoir satisfaction du côté des Puissances spirituelles & des Loix Ecclesiastiques. Leur severité s'est étendue également sur les Anonymes & les Pseudonymes, qui ont voulu cacher le déguisement dans les matières de Religion ; & ceux qui comme les Inquisiteurs & les Compilateurs d'Indices pour une Puissance spirituelle pourront voir qu'ils ont tâché en quelques rencontres de suppléer au défaut des Puissances seculières, pour des matières qui n'étoient pas du ressort de leur juridiction, & qui ne regardoient que des matières Ecclesiastiques.



CHAPITRE VII.

changement ou la supposition des noms défendue aux Auteurs des livres particulier par les loix Ecclesiastiques & seculieres. Reglement ou Decret du Concile de Trente sur ce sujet. Edits de nos Rois sur ce même sujet. Du peu d'execution de ces Edits & du Decret du Concile.

Il semble que ce soit à l'industrie ou à l'artifice des Heretiques anciens, & nous sommes redevables des reglemens que l'Eglise a esté obligée de faire contre la supposition & la suppression des noms des Auteurs dans les livres, si toutefois on peut faire passer pour un bon reglement un simple projet, à l'execution duquel on n'a jamais tenu la main avec exactitude ni avec uniformité. Les Heretiques, qui avoient interest de s'insinuer dans les esprits pour faire recevoir la nouveauté de leurs dogmes, avoient besoin de surprendre la simplicité des uns & d'éluder la bonne foy des autres. Ils ne pouvoient esperer d'en venir à bout en paroissant le visage d'un

couvert, & se montrant au Public tel qu'ils estoient. C'est pourquoy ils ont eu recours aux deux moyens ordinaires que les Ecrivains ont mis en usage, lorsqu'ils ont eu dessein de se soustraire à la connoissance du Public, c'est à dire qu'ils ont supprimé leur nom à leur Ouvrages, ou qu'ils y en ont mis de faux.

Cet abus estoit plus que suffisant pour fournir la matiere d'un Reglement, auquel il n'y auroit pas eu un Ecrivain Catholique qui n'eût voulu se soumettre pour ôter cette ressource d'imposture aux Heretiques. Quelques Peres de l'Eglise, & particulièrement ceux qui dans leurs Ecrits Polemiques s'étoient avisez de découvrir la fourbe, avoient facilité les moyens de le faire. Cependant nous ne voyons pas ni que le Concile de Laodicée, ni le Pape Gelase, ni aucune autre Puissance Ecclesiastique en ait fait un article dans aucun de ses Decrets, jusqu'à ce que l'invention de l'Imprimerie ayant multiplié l'engance des Anonymes & des Pseudonymes, sur tout depuis la naissance des nouvelles Heresies, le Concile de Trente en voulut faire un Reglement dans les formes, pour tâcher d'arrêter le cours de ce mal.

Le Reglement fut inseré dans le Decret 1. Part. qui fut donné le treizième jour d'Avril 1546. touchant l'édition & l'usage des livres saints. Il porte, que pour arrêter la passion demesurée que les Libraires ont d'imprimer toutes sortes de livres indifferemment, sans se soucier d'en demander la permission aux Puissances, sans s'assujettir à mettre le véritable nom de l'Auteur ou de l'Imprimeur : le Concile ordonne qu'il ne s'imprimera plus d'oresnavant aucun livre concernant la Religion ou les choses sacrées, sans le nom de l'Auteur, sous peine d'anathème & d'une amende pécuniaire, telle qu'elle a esté prescrite dans le Canon du dernier Concile de Latran sous Leon X. s:ff. 102

Le Decret du Concile ne fut pas plutôt dressé à Trente, qu'on en envoya une copie à Paris. La nouvelle ne put qu'elle ne causât quelque mouvement dans la Faculté de Theologie, dont les membres eurent quelque interest de faire voir que ce Decret ne devoit pas tomber sur eux, & que le Concile ne trouveroit rien à reformer dans la discipline qui se pratiquoit en France sur le nom des Auteurs dont on imprimoit les livres. Ces petits mouvemens n'a-

Part. I.
C. VII.

boutirent qu'à faire solliciter un Edit auprès du Roy Henry II. pour autoriser la pratique qui s'observoit sur ce point dans l'Université de Paris, ou pour l'établir dans les lieux de son obéissance, où elle n'étoit point encore en usage.

Ce Prince fit donc une Ordonnance à Fontainebleau, dattée du xi de Decembre, & publiée le dix-neuvième du même mois de l'an 1547. par laquelle il défend d'imprimer aucun livre concernant l'Ecriture sainte, & autres matieres de Theologie, qui n'ait esté examiné & approuvé par la Faculté de Theologie de Paris, & d'en debiter aucuns *commentez & scholiez*, que le nom & le surnom de celuy qui l'aura fait, ne soit exprimé & apposé au commencement du livre, & aussi celuy de l'Imprimeur avec l'Enseigne de son domicile.

Art. 8.

L'Edit de Chasteaubriant, donné par le même Prince le vingt-septième Juin & publié le troisième Septembre de l'an 1551. réitere les mêmes défenses dans son article huitième, & ajoute encore celle de supprimer l'année de l'impression, ou de la falsifier; ce qui est un genre de supposition qui accompagne assez ordinairement la supposition des

noms de l'Auteur & de l'Imprimeur. Paris. Y.
C. VII.
Art. 9.
 l'article suivant de la même Déclaration soumet à la peine due aux Faussaires les Imprimeurs qui supposeront le nom d'autrui : mais il paroît que l'article ne tombe pas sur les Auteurs, & qu'il n'a esté fait que pour prevenir la fraude des Imprimeurs & Libraires qui exposent les noms & les marques les uns des autres.

L'an 1572. le dixième jour de Septembre le Roy Charles IX. donna une nouvelle Déclaration à Paris sur l'Edit de la Réformation de l'Imprimerie qu'il avoit fait l'année précédente. Cette Déclaration, qui ne fut enregistrée au Parlement & publiée que le dix-septième Avril de l'an 1573. porte une défense de déguiser le nom, ou le lieu auquel les livres seront imprimez. Art. 10. Mais on peut remarquer à travers l'obscurité & l'équivoque des termes, que le sens de l'Ordonnance ne regarde que le déguisement du nom de l'Imprimeur. De sorte que si cette Ordonnance s'étend généralement à des Auteurs & à des Livres de toute profession & de tout sujet, sacré & profane ; les Pseudonymes qui n'ont pas porté leur déguisement sur l'Ecriture sainte, ou sur d'autres matie-

I. Part. 7. res de Religion , ont pû nier qu'il y eût encore en jusqu'alors aucune loy , tant Ecclesiastique , que seculiere , qui condamnât leur conduite , & qui leur défendît d'user de supposition , ou de se masquer.

Mais il n'y a point d'Auteur que l'on puisse excepter de l'Edit du Roy Louis XIII. qui fut donné au mois de Janvier de l'an 1626. si l'on s'en tient aux termes de cette Ordonnance , qui semble n'avoir esté faite que pour renouveler l'Edit de Charles IX. de l'an 1563. Cette Ordonnance de Louis XIII. porte défense expresse à toutes sortes de personnes *d'imprimer ou de faire imprimer aucuns livres , lettres , harangues , ni autres Ecrits , soit en rime , soit en prose , traitant de la Foy , des Mœurs , ou de quelque autre chose que ce soit , que premierement telle composition n'ait esté vue & considerée par le Roy en son Conseil , & qu'il n'ait accordé Lettres de permission , &c..... de laquelle , ensemble du nom de l'Auteur il sera fait mention au commencement & à la fin de chaque livre , &c.* Elle estoit conçue en des termes universels , & comprenoit tous les sujets qu'on peut traiter dans les livres. Mais lors qu'il fut question de la pu-

ier & de l'enregistrer au Parlement, 1. Part
fut restreinte à ce qui concerne seu- Ch. 7.
ment *la Religion & les affaires de*
stat.

Il ne manquoit rien à tous ces Edits
nos Rois pour estre mis en execu-
tion, soit dans le fond, soit dans les
malitez dont ils devoient estre revê-
us. Le dernier même a esté qualifié
Edit perpetuel & irrevocable par Loüis
III. qui l'avoir porté. Cependant
nous ne voyons pas qu'on en ait jamais
eu l'exécution pour le point qui re-
mande l'obligation de mettre le nom &
surnom des Auteurs. Une pratique
contraire souvent reïterée à la vuë &
par la connivence de ceux qui estoient
en droit de tenir la main à l'exécution
des Edits, semble avoir formé une cou-
tume capable de leur estre opposée pour
le point. Cette coutume de ne point
mettre de noms d'Auteurs, ou d'en met-
tre de supposés, est aujourd'huy toute
constante & toute notoire; elle peut
estre marquée par la suite de plus d'un
siècle, & prouvée par une infinité d'ex-
emples dans tous les genres d'écrire.
En un mot, l'on ne trouvera pas au-
jourd'huy quatre personnes qui voulus-
sent douter sérieusement que cette cou-

1. Part.
Ch. 7.

tume ait prescrit contre un point qui n'est dans le fond qu'un simple reglement de Police.

L'on ne peut pas dire que nos Rois n'y aient pas consenti , puis qu'il n'y a rien de plus ordinaire dans les derniers regnes que des Privileges donnez à des livres sans nom , ou sous des noms qui sont visiblement feints & supposez, sans qu'on ait encore consideré cet usage comme une infraction des Ordonnances , ou un abus ; ou que personne le trouve mauvais.

Vous voyez , Monsieur , que la juste severité des Edits de nos Rois , qui a toujours subsisté touchant l'examen & l'approbation des livres , où la Religion & l'Estat peuvent estre interessez , n'a point formé d'obstacle à leur indulgence , qui a porté les interpretes de leur volonté à se relâcher pour le point qui regarde le nom & le surnom des Auteurs. Les Loix Ecclesiastiques , ou les Constitutions Canoniques , qui , comme je vous l'ai fait remarquer ailleurs , se trouvent presque toutes réduites à l'unique Decret du Concile de Trente, n'ont pas esté beaucoup mieux executées.

Premierement , pour ce qui regarde

où l'on a esté en France sur ce
suffit de vous dire que ce De-
a jamais esté reçu, & que les
ignies souveraines, qui represen-
e Roy, ont toujours eu grand
que les Decrets de ce Concile, qui
at que de police & de discipline,
ussent pas reconnus ni executez
me tels au préjudice de la puissance
ale & des Libertez de l'Eglise Gal-
ne. On ne peut point nier que ce
cret n'ait esté allegué de temps en
nps en France par quelques particu-
rs contre des Ouvrages anonymes ou
seudonymes. Mais ces sortes d'allega-
ions n'ont esté considérées que comme
des ornemens de leur discours & de
simples témoignages de leur zele. L'on
a vû même quelques Prelats de l'Eglise
Gallicane recourir à l'autorité de ce De-
cret du Concile pour condamner des
livres dont ils n'étoient pas satisfaits
d'ailleurs : mais cette autorité ne se
trouve ordinairement alleguée que sous
les termes generaux de *Constitutions
canoniques*.

A dire le vray, nous ne voyons pas
que ce Decret ait jamais épouventé ni
détourné les Auteurs en France, qui ont
jugé à propos de ne se point donner de

I. Part. nom, ou d'en supposer par fiction. Lors
Ch. 7. que l'Evêque de Bazas Arnaud de Pontac écrivit contre du Plessis Mornay, il prit un faux nom, sans que personne luy en ait jamais fait un crime, quoiqu'il se fût mis dans le cas spécifié par les Peres du Concile de Trente dans leur Decret.

le 9 de
Mars
1612

Le Concile de Sens tenu à Paris l'an 1612 sous la direction du Cardinal du Perron, fut assemblé uniquement pour condamner un livre anonyme qui avoit le Docteur Richer pour Auteur, & pour titre de *Ecclesiasticâ & Politicâ Potestate*. Les Prelats assemblez disent positivement que c'est un livre *sans nom d'Auteur & d'Imprimeur*, & ils le caractérisent par cette marque & par son titre, afin qu'on n'y soit pas trompé en prenant un livre pour un autre. Mais ils n'ont point remarqué la suppression du nom comme un défaut qui dûit contribuer à sa censure. Le Concile d'Aix en Provence assemblé la même année pour le même sujet, n'a point oublié de marquer que le livre en question avoit été imprimé l'an 1611 sans *nom d'Auteur & d'Imprimeur*, comme le Concile de Sens : mais ce n'a été que pour indiquer aux Fideles de leur

le 24 de
May
1612.

ce un livre qu'ils avoient dessein
damner sur d'autres chefs. 1. Part.
Ch. 7.

1615. l'Assemblée du Clergé fit
andes instances auprès du Roy, 1. e 7 de
Juillet.
la reception & la publication du
ile de Trente en France, & luy
nta pour cet effet une Requête si-
de trois Cardinaux François, &
inquante autres Prelats. Ces instan-
ne firent pas grande impression
les esprits, sur tout pour l'article
i concerne le Decret du Concile
ntre les Anonymes & les Pseudo-
ymes. Les Prelats qui se trouverent à
aris l'an 1631. au nombre de tren-
e-quatre, ne jugerent point à propos
d'employer ces moyens dans la Lettre
circulaire qu'ils envoyèrent le 10. de
Février à tous les autres Prelats de
l'Eglise Gallicane, touchant la con-
damnation de quelques écrits d'Auteurs
Pseudonymes, dont la censure ne fut
pas fondée sur la supposition de leurs
noms. L'Assemblée du Clergé de l'an
1635, & celle de l'an 1646. voulant
reconnoître les services que les Evê-
ques croyoient avoir esté rendus à leur
corps par un Auteur Pseudonyme
qu'ils ne connoissoient pas, n'estime-
rent point que la supposition de son

nom, toute visible & toute incommode qu'elle étoit, dût former un obstacle aux témoignages qu'ils vouloient lui donner de leur reconnoissance.

Ce seroit une chose infinie de rechercher les exemples des bons & des méchans livres anonymes & pseudonymes qui ont esté approuvez & condannez en France, sans qu'on ait jamais fait l'honneur à ce Decret du Concile de Trente de se souvenir de luy & de sa disposition, soit pour s'y conformer, soit pour s'en écarter exprés. Mais afin qu'on ne croye pas que ce soit en vertu de quelque privilege ou de quelque une des libertez de l'Eglise Gallicane qu'on auroit affecté en France de n'avoir aucun égard à ce Decret, il n'est pas hors de propos de vous faire remarquer que les Pays où le Concile de Trente semble avoir esté receu sans reserve, ne se sont pas distingués de la France par cet endroit. Les personnes les plus souûmises à l'autorité de ce Concile, ont esté souvent celles qui se sont soucié le moins de luy obeïr en ce point.

Il n'y avoit que huit ans que le Decret avoit esté donné par les Peres du Concile, lors qu'on vit paroître le premier

mier de tous les ouvrages de la Compagnie de Jesus (après les Exercices de S. Ignace). Son Auteur Canisius ayant préféré ce que luy dictoit son humilité à ce que luy prescrivoit le Decret, ne crût pas devoir y mettre son nom. Cette suppression n'empêcha pas Saint Ignace son Supérieur, de luy donner son approbation dans des formes, quoique ce Saint ne pût ignorer le Decret. Ferdinand Roi des Romains luy en accorda le privilege sans l'obliger à déclarer son nom. Le livre a été réimprimé fort souvent depuis ce temps-là, & a fait des fruits infinis dans l'Eglise, au sein de laquelle sa lecture a ramené plusieurs Protestans, & particulièrement le Prince Wolfgang Guillaume Duc de Neubourg. Jamais la qualité d'Anonyme n'a causé la moindre affaire à son Auteur, & il n'y a eu que le desir de luy rendre la justice qui étoit due à l'utilité & à l'excellence de l'ouvrage, qui fut cause qu'on y mit son nom dans les éditions postérieures.

Deux ans auparavant, c'est-à-dire six ans après le Decret du Concile, & cinq ans après l'Edit du Roy Henry II. qui ordonnoit la même chose, on imprima dans Paris & on debita publiquement

1. Part. le livre Pseudonyme d'Estienne G
 Ch. 2. ner Evêque Catholique d'Angle
 Il fit en- contre les Protestans , & on le réim-
 core im- ma deux ans après à Louvain , sur
 primer la qualité de son Auteur qui étoit C
 à Lon- celier d'Angleterre depuis un an
 dres un livre de été capable d'y faire remettre le
 Contro- verse l'â veritable de Gardiner , au lieu de
 1555. qui étoit ce-
 luy de sô
 élévatiô
 à la di-
 gnité de
 Chance-
 lier sous
 le faux
 nom de
 j. Vvitus.

La plus-part des Missionnaires d'Angleterre Reguliers & Seculiers , usent de supposition dans leurs noms du temps de la Reine Elizabeth , pour des raisons tres-legitimes qui sautent aux yeux de tout le monde. Le Cardinal qui n'avoit pas pû ne les pas prendre en general , n'avoit pourtant pas d'exception en faveur de ces prêtres Pseudonymes.

Le Cardinal Bellarmin n'a point paru paroître plus de soumission ou de déférence que les autres pour le Decret du Concile , lorsqu'il se déguisa sous le faux nom de *Mattheus Tortus* comme le Roy de la Grand-Bretagne , celui d'*Adolphus Schulckenius* , celui de *Franc. Romulus* , &c. . . en pourrons dire autant du Cardinal Pazmani Archevêque de Strigonia qui a publié divers ouvrages de Relig

quelquefois sans son nom , & souvent I. Part.
 sous des noms supposez ou empruntez. Ch. 7.
 Pratique qui a été aussi observée sans
 scrupule par les Cardinaux Bona, Pal-
 lavicin , des Ursins , Sirlet , du Perron,
 & par un grand nombre de Prelats de-
 puis le Concile de Trente.

Sans nous arrêter à la recherche des
 Particuliers de tout état & de toutes
 professions qui seroit infinie , on peut
 alleguer l'exemple des Ordres Reli-
 gieux & des Societez Regulieres les
 plus celebres , qui nous donnent des
 témoignages continuels de leur parfaite
 soumission aux Ordonnances de l'Egli-
 se. Combien voions-nous d'Anonymes,
 combien de Pseudonymes dans la Con-
 gregation de l'Oratoire , dans le Corps
 des Chanoines Reguliers , mais parti-
 culierement dans la Compagnie des Je-
 suites , parmi lesquels les Bibliothe-
 caires de la même Compagnie ont déjà
 découvert près de 500 Anonymes , &
 près de 200 Pseudonymes , sans con-
 ter ceux qui nous sont connus d'ail-
 leurs , & ceux qu'il n'a pas encore été
 possible de découvrir?

Enfin nous ne pouvons mieux finir
 les exemples du peu de cas qu'on a fait
 du Decret du Concile pour les noms

1. Part. des Auteurs, que par celui du Pape Alexandre VII. Il est vray qu'il n'est encore que Nonce du S. Siege à Cologne & à Munster, lors qu'il écrivit contre la paix des Protestans sous le nom supposé d'*Ernestus de Eusebiis*. Mais s'il avoit cru faire un crime de désobéissance au Concile par ce déguisement, il en auroit demandé sans doute l'absolution avant que de se laisser élever sur le saint Siege, & peut-être nous auroit-il donné pendant son Pontificat une Bulle de Retraction, à l'imitation du Pape Pie II. afin que l'exemple du faux Ernestus de Eusebiis ne fût d'aucune conséquence contre l'autorité de l'Eglise.

En effet, la pratique de supprimer son nom, ou de le changer à la teste des livres, ne pouvant estre qu'indifférente de foy, on peut juger que le Concile par sa défense n'a pû la rendre criminelle que dans les circonstances qui l'avoient obligé à porter ce Decret. Ces circonstances ne se trouvant point dans la conduite de tant d'hommes célébrés qui ont déguisé ou supprimé leurs noms, ils n'étoient plus obligez à l'observation de ce Reglement. Il est visible que la défense d'imprimer des livres Anonymes ou Pseudonymes n'a esté fai-

Concile qu'à cause de l'abus qui
gliffé alors plus que jamais par-
auteurs, particulièrement sur les
s de Religion. L'Europe estoit
de gens que l'amour des nou-
chatoüilloit : mais la deman-
qu'ils avoient d'écrire ne se
nt pas accompagnée par tout de
nécessaire pour le faire, elle ne
estre satisfaite que par l'adresse
apportoient à se cacher, en pu-
leurs Ecrits. Les uns se déguî-
dans l'esperance de l'impunité,
es dans la crainte de perdre les
qu'ils attendoient de la lecture de
Ouvrages, s'ils venoient à estre
us. Les Heretiques, les Indiffe-
les Libertins par cet artifice ten-
des pieges fort dangereux à la
ité des Catholiques.

n autre côté il y avoit dans l'E-
aucoup de personnes de pieté,
nt en état de servir les Fidèles
ir plume, souhaitoient de ne se
as exposez à la tentation de la va-
& ne sçavoient pas d'autre moyen
e faire, que de supprimer leur
dans l'esperance de demeurer ea-
& de recevoir de Dieu plutôt que
mmes la paye de leur travail.

Part. Il étoit de la prudence des Peres du
 h. 7. Concile, de remedier aux desordres que
 causoient les premiers : mais ils ne trou-
 verent pas de remede plus efficace, que
 l'obligation qu'ils enjoignirent à tous
 ceux qui se mêleroient d'écrire sur des
 matieres de Religion ; de mettre leur
 nom & leur surnom à leurs livres. C'é-
 toit sans doute une violence que l'on
 faisoit à la modestie des seconds. Mais
 les Peres du Concile avoient assez de
 sagesse pour juger que l'inconvenient
 qu'il y a d'ôter aux humbles les moyens
 de se cacher, n'est pas comparable à ce-
 luy de laisser aux esprits dangereux une
 retraite, d'où ils pourroient porter leurs
 coups, sans qu'on en pût découvrir la
 main.

La défense fut donc generale pour
 les uns & pour les autres, puis qu'il
 ne plut pas aux Auteurs du Decret d'y
 faire une exception : & si l'on avoit
 suivi le zèle de ceux qui ont dressé les
 Instructions de l'*Indice* des livres dé-
 fendus, cette défense auroit esté éten-
 due beaucoup au delà des bornes de la
 Religion. Mais on ne fut pas long-
 temps sans reconnoître qu'elle étoit en-
 core trop universelle ; & les Deputez
 de l'Inquisition pour les *Indices* des li-

LES AUTEURS. 79
endus, ont été des premiers à reconnoître la nécessité de modifier le Decret, sur tout après Pape Clement VIII. y eut bien par une Bulle en faveur de demeurer

1 Part. „ son surnom , & son pays. Que si l'on
 Ch. 7. „ n'en sçait pas l'Auteur , ou que l'Evêque
 En Fran „ que ou l'Inquisiteur juge pour quel
 ce les Do „ que cause juste que l'on peut publier
 &eurs en „ le livre en cachant le nom de celui
 Theolog „ qui l'a fait , il faut au moins que l'on
 tiennent „ marque le nom de celui qui l'aura
 lieu des „ examiné.

pour l'a- „
 probatio „
 des livres „
 tunc du Decret du Concile de Trente
 touchant les Anonymes & les Pseu-
 donymes dans les Pays d'Inquisition.
 Il semble que l'on ait appréhendé de ne
 pouvoir pas assez tôt prévenir les in-
 conveniens qui pouvoient naître de son
 execution, puisque les précautions dont
 nous venons de parler en faveur des
 innocens qui suppriment leur nom, se
 trouvent même à la tête de l'*Indice* des
 livres défendus qui porte le nom de ce
 Concile , & qui a été dressé par ses or-
 dres.

Les Inquisiteurs qui sont venus après,
 les Cardinaux députez & les Consul-
 teurs de la Sacrée Congregation de
 l'*Indice* sont entrez dans les mêmes sen-
 timens d'équité & de moderation. Ils
 ont eu soin de faire dresser une classe
 à part dans les *Indices* pour les Ano-
 nymes qui devoient être corrigez ou

DES ANONYMES. Et
en tout ou en partie , après 1. Part.
nifié leur intention dans la Ch. 7.
ième de leurs Instructions pré-
s. Ils témoignent être fort é-
le trouver à redire à la con-
ces judicieux Anonymes d'en-
teurs Catholiques , qui vivant
s Herétiques qu'ils avoient
instruire , avoient jugé à pro-
pprimer leur nom , ou d'en
un autre qui ne leur seroit
et , afin de travailler avec
sûreté. Que n'auroient-ils pas
dispositions favorables où ils
l'égard de tous les autres A-
de Pseudonymes qui n'ont pas
Controverse ny même les
matieres de Religion , s'il en
est question ? Ils se sont con-
ramasser dans la troisième
leurs *Indices* , ceux d'entre les
es dans les ouvrages desquels
trouvé autre chose à censurer
pression du nom ; & au re-
Pseudonymes . ils ont mêlé

Part. En effet on ne peut nier que ce ne
 Ch. 7. soit souvent une chose indifferente &
 quelque fois fort inutile de sçavoir le
 nom d'un Auteur dont on lit l'ouvrage.
 Il y a plus à dire, car il faut ai-
 voïer de bonne foy que quand il s'a-
 git de la recherche ou de la défense
 de la verité, de la bonne ou de la
 mauvaise Morale, & generalement de
 quelque autre connoissance que ce soit,
 il nous importe peu de connoître celui
 à qui nous avons affaire, ou celui qui
 nous parle dans son livre. Il arrive
 même assez souvent que la connoissan-
 ce que nous avons d'ailleurs de la per-
 sonne, est un obstacle à la liberté que
 nous devrions avoir pour juger saine-
 ment ou pour profiter utilement de
 son livre. On remarque ordinairement
 que le préjugé qui s'est formé de cette
 personne dans nôtre esprit, nous fait
 avoir plus d'égard à celui qui nous par-
 le qu'aux choses qu'il nous dit, & que
 son autorité l'emporte sur ses raisons.

Soc. A dire le vray, nous aurions de la
 esp. ad peine à prouver contre des Sociniens &
 vujek des Protestans, que l'empressement que
 æf. pag nous témoignons pour connoître un
 9. Auteur qui se cache sous un faux nom,
 n'est pas une veritable foiblesse. Mais

ie cette foiblesse nous est pré-
vitable, c'est que Dieu permet
ne nous soit pas toujours per-
e, ni même entierement inuti-
e que c'est peut-être dans cette
ie les Peres du Concile de Trente
u de la condescendance pour el-
ns leur Decret contre les Ano-
s & les Pseudonymes.

Si j'avois à justifier le Concile en
oint contre Socin, Chemnitius &
autres Adversaires, je pourrois dire,
ame j'ay tâché de le faire voir ail-
rs, que le nom d'un Auteur sert as-
z souvent de préjugé pour son livre,
e que les personnes qui en sont pré-
mières ont coûtume de faire tout d'un
coup le jugement d'un ouvrage sur l'i-
tée qu'elles ont déjà de la personne.

Il n'y a point de Pseudonymes,
point d'Anonymes qui puissent éluder
ette fatalité. On ne peut presque se
léfendre de tourner ses inclinations ou
le regler son estime sur la notion que
on se forme de l'inconnu que l'on sçait
u que l'on devine être l'Auteur d'un
ouvrage, & alors il semble que cette no-
ion nous tienne lieu de son nom.

S'il arrive qu'on ne puisse pas con-
noître l'Auteur d'un livre qui porte un

Part. faux nom , ou qui n'en porte pas son
 7. tout , cette ignorance est capable de
 produire dans les esprits deux effets assez
 différents selon la différence de leur
 disposition. Dans les personnes qui sont
 accoutumées à juger d'un livre par son
 Auteur , elle produit cette indifférence
 & ce froid qu'elles sentent pour tout
 ce dont elles ne sont pas prévenues.
 Car nous voions bien des gens qui
 n'aiment gueres à lire un livre dont ils
 ne sçavent point par avance l'histoire
 re, l'occasion & le sujet , & qui ne veulent
 point s'exposer au hazard d'être
 trompez & de perdre leur peine.

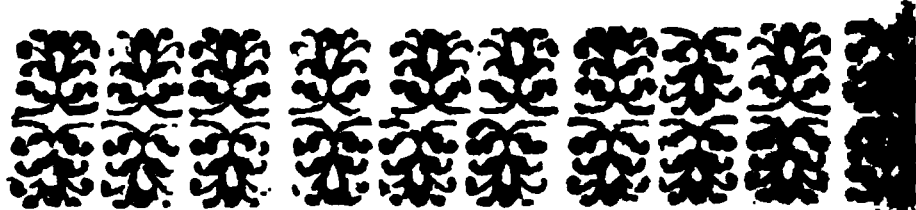
Dans ceux qui se sentent libres, &
 qui se trouvent assez dégagés de préoc-
 cupation pour ne s'attacher qu'à la ma-
 tiere & au sujet que traite un livre,
 l'ignorance du nom de l'Auteur pro-
 duit un effet dont les suites peuvent
 être beaucoup plus dangereuses. C'est
 ce qui paroît particulièrement dans les
 livres heretiques dont on a eu soin de
 cacher ou de déguiser les Auteurs, pour
 ne pas détourner de leur lecture ceux
 qui s'en donneroient de garde s'ils con-
 noissoient ces Auteurs.

On peut juger au moins sur cette
 dernière considération , si les Peres du

Le Concile de Trente avoient tort de vouloir que les Auteurs missent d'oresna-
 vant leur nom à la tête de leurs ou-
 vrages touchant la Religion. Preten-
 dra-t-on qu'ils excèdent leurs pou-
 voirs en demandant cette espee de
 caution & cette assurance publique de
 la doctrine que les Auteurs enseignent?

Mais d'un autre côté voudroit-on
 nous porter à l'autre extrémité de croi-
 re que la suppression & la supposi-
 tion des noms fussent toujours un mau-
 vais préjugé contre les livres? N'est-
 ce pas assez persuadé qu'il peut y avoir
 également de bons & de méchans mo-
 tifs qui portent les Auteurs à ne point
 exprimer le leur, ou à en substituer un
 autre à la place? Voions au moins quels
 pourroient avoir été les principaux de
 ces bons & de ces méchans motifs qui
 ont porté & qui portent encore tous
 ces jours les Auteurs à vouloir se dé-
 guiser.





SECONDE PARTIE

Des motifs que les Auteurs ont eus ou pû avoir pour changer leurs noms , & pour se déguiser.

CHAPITRE I.

Des motifs ou raisons de changer en general.



Ouvenez-vous , Monsieur, que je vous ay fait considerer le changement des noms en general , comme une des choses indifferentes de ce monde ; & qu'en cette qualité, si c'est la raison qui les fait imposer, c'est aussi la raison qui les fait changer. Il semble même que nous ne puissions rien trouver de fixe , rien d'immuable parmi nous , que ce qui ne nous est pas indifferent.

Si la raison nous porte à donner des

qui aient du rapport à l'état pre- 2. Parte
 es choses ou des personnes , on Ch. 1.
 it pas dire qu'il soit contraire à
 même raison de changer ces noms,
 e l'état de ces choses ou de ces
 nes se trouve changé. Nous pou-
 lonc conter au nombre des prin-
 : motifs qui portent les hommes
 ger de nom , les divers chan-
 is qu'ils souffrent en eux-mêmes.
 gent-ils de Religion , changent-
 pays & de demeure , changent-
 mploy & de condition , chan-
 ls d'habitudes? Ce sont presque
 : de raisons ou de pretextes pour
 er de nom.

ais pour nous tenir renfermez
 le ressort des Lettres , il suffira
 is faire remarquer parmi les prin-
 : motifs qui ont porté les Au-
 à changer de nom , l'*amour* de
 quité profane qui a excité plu-
 de nos Modernes à prendre des
 qui étoient de l'usage de l'an-
 : Grece ou de l'ancienne Rome;
dence qui a fait chercher aux Au-
 les moiens d'arriver à leurs fins
 tre reconnus ; la *crainte* des dis-
 & des peines de la part des Ad-
 res qui ont le credit & l'autorité

en main ; la *honte* que l'on a de produire ou de publier quelque chose qui seroit indigne de son rang ou de profession ; & la confusion qui pourroit revenir des Ecrits, du succès de quels on a quelque raison de se fier ; le *dessein* de fonder les esprits quelque chose qui pourroit paroître nouveau , & sujet à être bien ou reçu ; la *fantaisie* de cacher la bassesse de sa naissance ou de son rang & celle de rehausser quelquefois sa qualité ; le *desir* d'ôter l'idée que pourroit donner un nom qui ne seroit d'un son agreable ou d'une signification heureuse.

Il ne faut pas oublier d'y ajouter la *modestie* de ceux qui ne se soucient pas de paroître ni de recueillir fruits passagers de leurs travaux ; la *raideur* de ceux qui veulent laisser des marques exterieures de leur changement de vie ; la *fourbe* & l'imposture pour séduire les simples & les ignorans ne peuvent juger du fonds que par la surface ; la *vanité* qui donne quelquefois le change à la modestie au lieu du mépris qu'on peut faire de la gloire à laquelle les autres aspirent en vain ; la *médifance* ou l'envie de

avec impunité , & d'injurier à 1. Part.
 cause ; l'impieeté & le libertinage Ch. 2.
 esprit , dont le motif a beaucoup de
 rapport avec la crainte d'être découvert
 de s'attirer quelque tempête ; enfin
 mouvement d'une pure gayeté de
 leur excitée par quelque rencontre ,
 par un simple caprice de l'imagina-
 tion.

Il ne faut pas douter que l'on ne puisse
 trouver encore beaucoup d'autres mo-
 tifs qui ont porté les Auteurs Pseudo-
 nymes au changement ou à la suppo-
 sition des noms. Mais il ne sera peut-
 être pas difficile de les rapporter à quel-
 l'un de ceux que je viens de vous al-
 léguer.

CHAPITRE II.

Motif. *L'Amour de l'Antiquité pro-
 phane , qui a porté divers Auteurs
 Pseudonymes à quitter leur nom pour
 en prendre selon l'usage de l'ancienne
 Grece & de l'ancienne Rome.*

Orsque l'amour des Lettres se ré-
 veilla dans l'Occident après plu-
 urs siècles d'assoupissement , & que

Part. 2. Ch. 2. serve encore dans ses livres. S'il a changé ce nouveau nom en quelques rencontres , comme il a paru à des Sçavans de nôtre siècle , ce n'a point été pour reprendre ni son nom de *Pierre*, ni son surnom de *Bernardini* ou de *Ferrandini* ; ç'a été pour se déguiser de nouveau ou pour diversifier son premier déguisement qu'il s'est nommé *Ful. Pompon. Sabinus*. D'autres ont si bien réüssi à se défaire de leurs surnoms & des noms de leur famille , qu'on ne sçait plus maintenant qui ils étoient , pour s'être obstinez à porter leur nouveau nom dans le commerce de leur vie aussi-bien que dans leurs écrits. C'est ce qui a paru dans la personne de *Philippus Callimachus Experiens*, *Titus Alexander*, *Fabius Vigil*, *P. Apollonius Collatius*, *M. Anton. Coccejus Sabellicus*, dont quelques-uns n'ont retenu au plus que leur prénom , ou le nom de leur Baptême.

On peut réduire à la même classe d'autres personnes de Lettres , qui n'ont quitté leurs noms que pour un temps & pour de certaines occasions , & qui n'ont pris le masque des Anciens que pour un Acte passager de Comédie ,

tels qu'ont été *Octavius Cleophilus* au 2. Part.
 xv. siècle, *Marcus Licinius* qui est en- Ch. 2.
 core vivant, *Papyrius Censor*, *Quintus*
Januarius Fronto, *Jul. Pomponius De-*
labella, *Atticus Secundus*, *Horatius*
Gentilis, & d'autres beaux Esprits dé-
 guisez qui se sont fait connoître d'ail-
 leurs le visage découvert du tems des
 Cardinaux de Richelieu & Mazarin.

LES SECONDS sont ceux qui n'ont
 pas jugé à propos de quitter leur nom
 de Baptême ni le surnom de leur fa-
 mille, mais qui se sont contentez d'a-
 jouter un nom Romain ou Grec quel-
 quefois à la tête, & quelquefois à la
 fin de ceux qu'ils portoient. Entre
 ceux qui se sont nommez à la Ro-
 maine en forme de *prénom* avant leur
 nom ordinaire, on peut remarquer deux
 celebres Espagnols Antoine de Lebri-
 xa & André de Resende, qui vivoient
 au commencement du xvi. siècle. Le
 premier s'est nommé *Ælius Antonius*
Nebrissensis Grammaticus. Il a préféré
 le nom d'*Ælius* aux autres, à cause
 que ce nom étoit fort frequent dans
 la Bétique du tems des anciens Ro-
 mains, & qu'il se trouvoit encore de
 son tems gravé dans plusieurs Ins-
 criptions de marbre ou de bronze dans

Vives l.

2. de

caus.

corr. art

2. Part l'Andaloufie. Dom Nic. Antonio pre-
 Ch. 2. tend qu'il en avoit ufé de la forte à
 l'imitation de plusieurs ſçavans qui vi-
 voient de ce tems-là ſur tout en Ita-
 lie , & que la paſſion pour l'Antiquité
 pag. 106 rendoit plus curieux de paroître Romains
 tom. 1. ou Payens , Grecs ou Gentils , que Chré-
 tiens ou diſciples de J. C. L'autre s'eſt
 pag. 65. apellé *Lucius Andreas Reſendius* dans
 le même eſprit , ſi nous en croions le
 même Auteur ; mais la tendreſſe reſ-
 pectueuſe pour ſa mere Angelique Eleo-
 nore luy a fait permuter quelquefois
 le prénom de *Lucius* avec celui d'*An-
 gelus* , quoique celui de *Lucius* luy ait
 été plus ordinaire. C'eſt peut-être à
 ſon imitation qu'un autre Eſpagnol
 nommé Criſtoval de Eſcobar s'eſt don-
 né le nom de *Lucius Chriſtophorus
 Eſcobarius*.

Nous en voions d'autres qui ont por-
 té la licence juſqu'à ſe donner deux
 noms d'Antiquité avant celui de leur
 Baptême & le ſurnom de leur famille.
 Mais je n'en ai pas trouvé dans cette
 dernière eſpece , qui m'ait paru plus
 ſpirituel , & qui mérite plus de conſi-
 deration que Florent Chrétien d'Or-
 leans , autrefois Précepteur du Roy
 Henry le Grand & ſon Bibliothecaire

à Vendosme. Cét Auteur pour tâcher 1. Part.
de se rendre plus semblable aux An- Ch. 2.
ciens, se fit apeller *Quintus Septimius
Florens Christianus*. Il prit le nom de
Quintus, parce qu'il étoit le cinquié-
me des Enfans de ses pere & mere ;
& celui de *Septimius*, parce qu'il étoit
né au septième mois de la grossesse de
sa mere. Neanmoins on peut remar-
quer à son avantage que sa passion pour
l'antiquité semble n'avoir eu rien de
prophane, non-seulement parce qu'il
a eu soin de conserver son surnom de
Christianus, mais encore parce qu'il a
pû se proposer, pour l'exemple des au-
tres noms, un celebre Auteur de l'An-
tiquité Ecclesiastique. Car vous pou-
vez vous souvenir, Monsieur, que Ter-
tullien s'apelloit aussi *Quintus Septi-
mius Florens*.

Au reste on peut dire que ce n'est
pas sans quelque raison que l'on consi-
dere les Italiens comme les Auteurs de
cette pratique capricieuse. Dès que les
Grecs fugitifs de l'Empire de Constan-
tinople leur ont ouvert les yeux, ils
se sont regardez parmi les autres Peu-
ples de l'Occident, comme les succes-
seurs legitimes & les heritiers les plus
proches des anciens Romains. A dire

1. Part. le vray, ceux qui connoissent un peu
 Ch. 2. l'histoire des Lettres de ce tems-là, conviendront qu'il est plus ordinaire de trouver des sçavans en Italie qu'ailleurs, sur tout des Humanistes qui aiant été nommez simplement *Antoine* au Baptême, se sont nommez dans la suite *Marc-Antoine*, & d'autres qui se sont donnez sans beaucoup de nécessité les prénoms d'*Aulus*, de *Cains*, de *Cnaus*, de *Publius*, de *Titus*, &c. Mais il y auroit de l'injustice & de la partialité contre les gens de Lettres de l'Italie, si l'on vouloit les charger seuls d'une affectation qui leur est commune avec le reste de la Nation. J'avoüe qu'il n'est rien de plus commun parmi leurs Ecrivains, que de voir des prénoms pris des Payens, comme *Thescus*, *Jason*, *Hercules*, *Dadalus*, *Paris*, *Achilles*, *Hector*, *Ulysses*, *Cinthius*, *Ascanius*, *Silvius*, *Numitorius*, *Amulius*, *Romulus*, *Pompilius*, *Tarquinius*, *Tullius*, *Apolonius*, *Mutius*, *Camillus*, *Virginus*, *Curtius*, *Decius*, *Attilius*, *Fabricius*, *Ptolemaus*, *Torquatus*, *Annibal*, *Fabius*, *Flaminius*, *Æmilius*, *Pyrrhus*, *Plantus*, *Scipio*, *Laelius*, *Terentius*, *Pompeius*, *Sempronius*, *Hortensius*, *Caesar*, *Lepidus*, *Octavius*, *Virgilius*.
 Hori

s, Manilius, Domitius, Ovi- 2. Part.
iberius, Vespasianus, Trajanus, Ch. 2.

, Livius, &c. Mais tous ces
sont devenus propres aux parti-
dès leur naissance ou leur bap-
& l'on en sera moins étonné, si
considere que de tous les peuples
Chrétienté, les Italiens sont peut-
les moins curieux de porter des
s de Saints, ou des noms qui soient
usage commun dans le Christia-
ne.

D'autres ont jugé plus convenable de
mettre leur nom d'Antiquité qu'a-
tés le nom de leur baptême. Je me
ontente de vous en produire deux
exemples, que je tire de deux Sçavans de
nos quartiers, l'un & l'autre devenus ce-
lebres & distinguez dans leur profession.
L'un est un Docteur de Sorbonne nom-
mé *Demochares* de Reffons au Diocèse
de Beauvais; l'autre est un Jurisconsulte
François, nommé *Charondas*, Lieute-
nant general de Clermont au même
Diocèse. *Demochares* & *Charondas* sont
des noms Grecs qui ont esté portez au-
trefois par quelques Anciens. Le pre-
mier s'appelle dans la pluspart de ses
livres. *Antonius Demochares Monchia-*
cenus Reffoneus, & le second *Louis Cha-*

2. Part. *rondas le Caron* ; & pour peu qu'on
 Ch. 2. lût donner quelque chose à la cor
 re , on s'imagineroit peut-être qu'
mochares n'a esté pris que pour
 ou Des senter le surnom de *Mouchy* à sa
 Mou- niere , & *Charondas* pour exprime
 chards. celui de *Le Caron* à la sienne.

LES TROISIEMES enfi
 passeront sans doute pour les moi
 nocens , sont ceux qui ont défigur
 nom de baptême , pour luy ôter
 du Christianisme & luy commu
 celle du Paganisme par un chang
 léger.

Pierre.

C'est ainsi que Pierre de Vale
Petrus Valerii , a changé son no
Pietro , ou plustost *Pier* , en *Pi*
 & son surnom de *Valerio* en *Va*
nus ; comme si ayant esté adop
 les Muses du mont Pierius , il
 voulu retenir & tourner de la so
 surnom de sa famille , comme il s
 tiquoit dans l'adoption parmi le
 ciens Romains. D'autres Auteurs
 nom de Pierre se sont appelez
jus par une legere alteration du
 Latin *Petrus* , comme nous le re
 quons dans *Petrejus Thiara*.
 voyons aussi quelques Espagno
 nom de Perez s'appeller en Latin

omme il est arrivé à J. Perez de 2. Part.
le, que l'on ne connoist presque Ch. 2.
ar le nom de J. *Petrejus* Tole-

trifice est encore plus grossier dans Jean.

qui portant le nom de *Jean*, ont
re de s'appeller en Latin *Joannes*,
qu'il est commun parmi les Chre-
& ils luy ont preferé celuy de
, parce que c'est celuy d'une Di-
Payenne. Nous voyons dans les
bas *Janus* Douza, pere & fils, *Ja-*
ernurius, *Janus* Gruterus, *Janus*
ius, *Janus* Bodccher, *Janus* Rut-
is, *Janus* Hautenus, &c; en Fran-
nus Passeratius, *Janus* Ant. Bai-
Janus Morellus, &c; en Allema-
Janus Guillelmus, *Janus* Chunra-
Janus Cornarius, *Janus* Antonia-
Janus à Swola, , *Janus* Dubra-
Janus Pannonius, &c; en Ita-
Janus Anysius, *Janus* Damiani, *Ja-*
intius, *Janus* Theseus, *Janus* Vi-
Janus Lacinius, *Janus* Nicius, *Ja-*
Parrhasius, *Janus* Pagninus, aus-
on peut ajouter *Janus* Lascaris
is sa transmigration de la Grece en
. Mais de tous ces Amateurs de la
ilité, celuy que je trouverois le
is excusable, est ce Parrhasius que Paul.

* C'est leã
Guicther
d' Ander-
nac; Me-
decin Al-
lemand.

2. Part. je viens de vous nommer parmi les Ita-
 Ch. 2. liens. Il s'appelloit de son vray nom en
 Majorag. Latin *Joannes Paulus Parisius*, ou de
 Orat. X. *Parisiis*. Qu'a-t'il fait pour se travestir
 pag. 243 à la Payenne ? Il a pris son second nom
 de *Paulus*, & en a fait son prénom à la
 Romaine, après en avoir retranché la
 premiere lettre ; du prénom de *Joannes*
 il a fait un nom de maison (*gentis*) &
 de son furnom de *Parisiis*, il a fait un
 nom de famille originaire de l'ancienne
 Grece, venant du fils de Lycaon, qui
 s'appelloit *Parrhasus*, ou de quelque au-
 tre Arcadien de la ville de *Parrhasie*. De
 sorte qu'il s'est fait connoître sous les
 noms d'*Aulus Janus Parrhasius*, quoi-
 que ç'ait esté inutilement qu'il a tâché
 de supprimer pour toujours ceux de
Joannes Paulus de Parisiis. Il faut que
 sa passion pour des noms profanes l'ait
 étrangement aveuglé, si elle l'a empê-
 ché de voir que *Paulus*, qu'il rejettoit,
 estoit l'un de plus beaux noms de l'An-
 tiquité Romaine : mais il vouloit peut-
 estre nous persuader en luy preferant
 celui d'*Aulus*, qu'il faisoit gloire de
 considerer les faux Dieux du Paganisme
 comme ses nourriciers.

Aulus
Diis a-
lentibus
natus.

Après vous avoir montré parmi les
 plus beaux noms de baptême défigurez

à la Payenne ceux de Pierre , de Jean & 2. Part.
 de Paul transformez en *Pierius*, *Janus*, Ch. 2.
 & *Aulus*, vous ne serez pas fâché que
 l'on vous fasse voir aussi le peu de res-
 pect qu'ils ont eu pour le nom de *Ma-*
rie, qui est en veneration à toute la Marie.
 Chretienté. Vous sçavez qu'il n'est point
 rare de voir les hommes porter le nom
 de *Marie* en Italie. Les Auteurs & au-
 tres personnes de Lettres, à qui ce nom
 est échu, n'ont pas cru que *Maria* fût
 d'une terminaison convenable à leur se-
 xe. C'est ce qui en a porté plusieurs à
 le tourner en celui de *Marius*, qui est
 un nom fort connu dans l'histoire Ro-
 maine. On en a fait la remarque dans
 le jeune Philelphe, qui s'appelle ordi-
 nairement *Marius*, & quelquefois *Joan-*
nes Marius, dans Galeotta, dans Ni-
 zolius, dans Grapaldus, & dans divers
 autres Italiens, que le pretexte de la
 terminaison masculine a pû rendre ex-
 cusables, comme dans ceux qui ont
 tourné *Margarita* en *Margarinus*, *Ca-*
tharina en *Catharinus*, *Magdalena* en
Magdalenus, *Anna* en *Annus* *An-*
nus *Ananus* &c.

Nous trouvons une autre maniere de
 changer le nom de *Marie*, qui est beau-
 coup plus bizarre & qui a beaucoup de

2. Part.
Ch. 2.

rapport avec ce que nous avons rapporté de Parrhasius au sujet du nom de Paul. C'est une chose assez commune en Italie de donner aux enfans le nom de leur mere avec celuy de leur pere; & il est fort ordinaire même parmi leurs Ecrivains de trouver des surnoms precedez de Philippes Marie, Jean Marie, Antoine Marie, Joseph Marie, &c.

Nous en connoissons à qui le nom de *Marie* n'a point paru assez digne d'un homme de Lettres, & qui n'ont point fait difficulté de le changer en celuy de *Marcus*, pour s'en faire un *prénom* à la Romaine. C'est ce qui est arrivé à *Antonius Maria Comes*, ou en Italien, *del Conte*, ou de *i Conti*; & à *Antonius Maria de Flaminiis*. Le premier s'est fait appeller *Marcus Antonius Majoragius*, qui est le nom ordinaire sous lequel il est connu maintenant, & l'autre *Marcus Antonius Flaminus*, qui semble avoir donné l'exemple de cette licence à Majoragius & à d'autres.

L'on void encore d'autres noms de baptême, tant des Apôtres & des hommes Apostoliques, que d'autres Saints de l'Eglise, qui ont esté corrompus ou alterez du moins pour la terminaison

les Sçavans, afin de leur donner un 2. Part.
 plus profane. C'est dans cette ima- Ch. 2.
 tion, selon un Sçavant d'Espagne,
 un Auteur de Sicile, nommé *Lucas* Li c.
Marinis, s'est fait appeller *Lucius*
rinens Siculus. Un autre, dont le
 nom m'est échappé, a changé son
 nom de *Jacques* en celui d'*Iacchus*, Jacques.
 est l'un des noms d'une fameuse
 inité, & celui d'un ancien Auteur
 : Pline avoit lû les Ouvrages. Un
 e fort connu dans le monde sça-
 : sous le surnom de *Calderinus*, s'ap-
 pelloit *Dominique* dans le commerce Domini-
 naire de la vie. Ce nom ne luy pa- que.
 pas assez beau, nonobstant le rap-
 t qu'il peut avoir avec la grande
 : des Chrétiens, ou avec le Patriar-
 d'un Ordre Religieux de l'Eglise.
 changea donc le nom de *Dominicus*.
 celui de *Domitius*, qui a l'air un
 plus Payen : de sorte que depuis ce
 ps-là nous appellons *Domitius Cal-*
mus, celui qui selon Paul Jove se
 moit auparavant *Dominicus* de
 dariis.

En Espagne les *Iñigo*, que nous pro- Ignace.
 çons *Ignigo*, se sont appellez quel-
 fois *Enecus* en Latin, & plus ordi-
 nement *Ignatius*. C'est le nom d'un

2. Part. homme Apostolique & d'un i
 Ch. 2. Martyr, que les Amateurs de l'
 quité Romaine auroient pû chang
 gerement en celuy d'*Egnatius*. N
 y a apparence que le Cardinal de
 doza, vivant du temps de Cl
 Quint, n'a pas crû que le nom
gnatius fût encore d'une Antiqu
 fez profane pour luy. Il se fit ap
Inachus, du nom du premier Roy
 gos, pere de la fameuse Io, pli
 cien que la pluspart des Div
 Payennes. Nous avons un livre d
 tences morales imprimées à B
 1539. dédiées à cet Inachus de
 doza par Janus Anysius.

Mais il est juste de faire une
 tion pour les noms, qui étant n
 nes ou particuliers à de certains
 n'ont pas encore reçu d'éclat de
 qui les ont portez les premiers,
 tout qui n'ont pas encore hono
 Calendriers. Je me contenteray d
 alleguer en exemple le nom de
gny, que je crois particulier à
 nation, & qui a esté porté par
 lebre Humaniste de ces derniers.
 Je ne crois pas qu'on ait jamais
 faire grand scrupule sur ce que
 sion pour l'Antiquité Romaine

M. le
 Fèvre.

quitter ce nom pour celui de *Tanneil*, qui ne luy ressemble pas mal, Part. 2.
Ch. 2. qui est connu depuis deux mille quatre-vingt ans, pour avoir servi à nommer le cinquième Roy de Rome. Les autres Auteurs du nom de Tanneil, qui ont esté Normans pour la plupart, se sont contentez de se nommer *Tanigius* en Latin.

Mais tous ceux qui avoient eu dessein de faire perdre entièrement la mémoire de leur nom de baptême après avoir changé ou corrompu, n'y ont jamais toujours réussi. Quelques-uns de ceux qui s'en sont apperçus, n'ont pû défendre de le reprendre : mais pour ne point échaper l'occasion de se mettre au rang des Gens de qualité, qui ont trois noms, selon le Poëte, ils ont aussi retenu celui qu'ils luy avoient substitué. C'est ainsi que Jean Pontassus, après s'estre donné le nom de *Joannus*, qui paroissoit d'abord n'estre qu'une légère alteration de celui de Jean, *Gioviano* n'étant pas fort éloigné de *Giovanni*, semble avoir repris dans la suite celui de Jean, sans renoncer à celui de Jovien, qui tire son origine du nom de Jupiter. De sorte que nous l'appellons encore communément *Joannes Jovianus*

Tria nomina Nobiliorum.

2. Part. *Pontanus*. J'y ajouterois volontiers l'ex-
 Ch. 2. xemple d'un autre Italien celebre Philo-
 sophe , nommé Thomæus , qui a passé
 vingt ou trente ans après ce Jovianus
 Pontanus , si j'étois persuadé qu'il eût
 eu recours au même artifice pour se fai-
 re appeller *Leonicus* au lieu de *Nicolaüs*.
J'avouë que Leonicus n'est autre
chose que Nicolaüs retourné par une
simple transposition avec le changement
d'une dialecte en une autre : de même
que l'historien Nicolas Chalcondyle, ou
plutôt Chalco-condyle , s'est fait appel-
ler Laonicus , en conservant la dialecte
dans la transposition. J'avouë aussi que
ce Philosophe s'appelle encore de ses
trois noms Nicolaüs Leonicus Thomæus :
mais je suis trompé si Leonicus n'étoit
pas le nom de sa famille , parce qu'il
avoit un frere sçavant comme luy, nom-
mé Barth. Fuscus qui portoit aussi les
trois noms de Bartholomæus Leonicus
Fuscus.

ExPierio
 Valer. &
 Paul. Jo-
 vio.

Enfin nous pouvons mettre le Poëte
 Sannazar au nombre de ceux qui n'ont
 pas réussi à supprimer leur nom de bap-
 tême , pour adopter des noms profa-
 nes de l'Antiquité. On pretend que ce
 fut à l'imitation de son Maître Ponta-
 nus , qu'il voulut se défaire du nom de

ques. Il se donna celui d'*Aélius Sin-* 2. *Par*
us, auquel il ajouta celui de *Parthe-* Ch. 3.
us, à cause de la ville de Naples.
 Et tout ce qu'il avoit pû faire pour
 donner l'air d'un ancien Auteur.
 néanmoins il reprit ensuite le surnom
 de sa famille, & se fit appeller *Aélius*
cerus SannaZarius Parthenopæus.
 Mais tous ses soins n'ont pas empêché
 que le Public ne luy ait enfin rendu son
 nom de *Jacques*.

CHAPITRE III.

Motif. La prudence, qui a porté les Auteurs à se cacher, & qui leur a fait chercher les moyens d'arriver à leurs fins, sans estre reconnus.

Si j'employe le mot de Prudence pour marquer l'un des Motifs qui ont porté les Auteurs Pseudonymes à déguiser, & les Anonymes à supprimer leurs noms, ce n'est pas que je veuille prétendre que la Prudence en la même manière que l'entendent précisément les Philosophes, puisse devenir un motif. Je ne comprends sous ce terme que les vues que peuvent avoir eues ces Au-

Part.
h. 3.

teurs pour conduire sûrement leur dessein dans le secret, sans examiner par quelle passion ils peuvent y avoir esté poussez. Je considere ces veuës, sans m'arrêter à la qualité de leur objet, comme de simples motifs qui leur ont fait chercher les moyens dont ils devoient se servir pour arriver à la fin qu'ils se sont proposée.

On peut bien au reste nous permettre d'appeller Prudence cette qualité ou cette habitude qui leur a fait trouver ces moyens, qui leur a fait juger quel pouvoit estre le meilleur, & qui après ce discernement les a portez à se le prescrire dans l'exécution de leurs entreprises. Il vous sera aisé de voir dans le Recueil historique de nos Pseudonymes, que tous n'y ont pas réüssi. Vous pourrez remarquer dans la plupart, que ce n'est pas le Genie qui leur a manqué, lors qu'il a esté question de trouver les expediens; vous trouverez même que l'Intelligence ne les a point abandonnez, lors qu'il a esté besoin de penetration pour le fond, & de dénouëment pour les difficultez. Mais vous reconnoîtrez dans ceux dont les vuës ont esté ou fausses ou trop courtes & trop bornées, que leur Prudence s'est

imparfaite par le défaut de quelques parties qui étoient nécessairement faire heureusement répondre l'exécution au commencement de ce qu'ils avoient formé de se faire. Aux uns vous auriez souhaité plus de prévoyance, pour voir de plus près les suites; aux autres une plus stricte circonspection pour mieux examiner les circonstances; & à d'autres une plus grande précaution pour considérer davantage les inconveniens qui pouvoient résulter de cette dissimulation.

Il est remarquable que les Peres de l'Eglise ont eu le dessein de nous proposer les Epistres, & particulièrement l'Apôtre saint Paul, comme des modeles à suivre, à qui on n'a pû trouver de défaut à redire pour les vuës que l'on se propose d'observer lors qu'on veut estre caché sous le nom d'un autre Auteur. Ils nous font observer tout ce qu'il n'y a eu rien à dire de la Prudence de saint Paul, lors qu'il eut le dessein d'écrire aux Hebreux sans mettre son nom à la lettre

2. Part.
Ch. 3.

Clem.
Alex. &
ex eo Eu-
seb. l. 6.
hist. Ec-
cles. c. 18
Hieron.
de Script.
Ecclesiast.
Chrysol.
hom. 61.
Tom. 5.
edit.
Græc.

2. Part.
Ch. 3.

bitudes , & quelques restes des inclinations qu'ils avoient eûes pour les pratiques de la Loy & des observations Mosaïques. Il étoit difficile que plusieurs de ces nouveaux convertis ne fussent prévenus contre luy , non seulement parce qu'il avoit changé son nom , qui étoit Hebreu , en un nom qui étoit étranger , & par conséquent Gentil ; mais encore parce qu'il sembloit avoir abandonné le Judaïsme par une espèce de prédilection pour les Gentils convertis , dont il se declaroit l'Apôtre plutôt que des Juifs. Le dessein de sa Lettre , qui merite plutôt le nom de juste Traité , étoit de faire voir que la Loy de Moyse , à laquelle les Juifs convertis paroissoient encore si fort attachés , ne justifie point par les sacrifices , comme il avoit montré dans l'Epître aux Galates , qu'elle ne justifie point par les ceremonies & par la Circconcision. Pour en rendre la lecture plus utile , & le succès plus certain , il prit toutes les mesures qui luy parurent nécessaires , afin de ne rien gêner dans l'esprit de ceux qui étoient prévenus. Il supprima son nom , afin de ne point faire connoître , ou de laisser au moins dans le doute qu'il fût l'Auteur de cet

On croit même qu'il porta son
 rent jusqu'à vouloir changer le
 naire dont il uſoit dans ſes au-
 res, quoique ce ſoit le même
 d'eſprit & le même fond de
 . C'eſt ce que la Précaution luy
 par rapport à luy-même. A l'é-
 autres, on peut dire que ce fut
 nſpection qui le porta à ſuppri-
 i le nom de ceux à qui il adreſ-
 ettre, afin de ne les point ex-
 .inſulte de ceux des Juifs qui
 t pas convertis, & qui l'avoient
 treſois ſous le nom de Saul.
 : ne peut eſtre que par un effet
 'révoyance, que la choſe fut
 : juſqu'à ſa fin ſelon les regles
 Sageſſe qui ne l'abandonnoit ja-
 le ſorte qu'il ne faut pas s'é-
 i la Lettre eut tout l'effet qu'il
 romis, ſans en avoir laiſſé con-
 'Auteur qu'à ceux à qui le cara-
 eſprit qui y regnoit, & le fond
 trine qu'elle contenoit ne pou-
 pas ne le pas découvrir, je
 re, à ceux qui avoient ſa confian-
 leurs, & qui étoient auſſi par-
 nt inſtruits que luy de la diſſe-
 e la Loy de Moyſe d'avec celle
 i-Chriſt.

2. Part.

Ch. 3.

Le changement du stile & la suppression du nom ont formé une espece de voile, qu'il a bien voulu jeter sur les yeux des autres, en travaillant à leur ouvrir l'entendement. C'est principalement sur ceux de cette sorte que s'étoient étenduës les vuës de cet Apôtre & l'on peut dire qu'ils avoient esté les objets particuliers du Motif que nous venons d'expliquer, puisque plusieurs années après la Lettre écrite aux Hebreux, quelques-uns de ceux même qui la trouvoient divine & digne de S. Paul n'ont pû d'ailleurs se résoudre à l'en reconnoître Auteur, & qu'ils ont mieux aimé l'attribuer à S. Luc, à S. Barnabé, à S. Clement de Rome, ou à quelque autre homme Apostolique, que de la donner à cet Apôtre.

Sixt. Sen.
L. 4. p. 321

Nous trouvons dans la conduite des Peres de l'Eglise peu d'exemples que nous puissions joindre à celuy de saint Paul. Quelques Critiques ont prétendu que les vuës de Vincent de Lerins n'étoient pas fort differentes de celles de cet Apôtre, lors qu'il entreprit d'écrire contre les Nouveautez que les Heretiques avoient introduites dans l'Eglise. Ils veulent que les motifs qui l'ont porté à se cacher, soient presque les mê-

mes dans le genre des Pseudonymes, 2. Part.
 au rang desquels il s'est rangé, qu'a- Ch. 3.
 voient esté ceux de saint Paul dans le
 genre des Anonymes. Sixte de Sienne
 porte ce sentiment jusqu'à s'imaginer
 que le nom supposé de *Peregrinus*, que
 nous prenons pour la marque du dé-
 tachment qu'avoit son Auteur à l'é-
 gard de cette vie passagere, n'étoit
 qu'un leurre pour attirer les Heretiques
 & les autres Amateurs de nouveautez
 & de choses étrangères par un titre qui
 leur fût agreable, & les pût por-
 ter à la lecture de son livre en flattant
 leur curiosité. On ne peut attribuer
 qu'aux effets de la Prudence des vuës si
 loüables & si éloignées des Motifs que
 fournissent ordinairement les passions
 en ces rencontres. Mais si vous vous
 souvenez des raisons que je vous ay
 alleguées pour vous faire voir com-
 bien les Anonymes sont preferables en
 matiere de sincerité aux Pseudonymes
 les plus innocens, vous jugerez aisé-
 ment de la difference que l'on peut
 mettre entre la prudence de Vincent
 de Lerins, qui s'est fait Pseudonyme,
 & la sagesse de saint Paul, qui s'est
 contenté du rang des Anonymes.

C'est à ces deux modeles differens de

2. Part. la Prudence chretienne dans l'
Ch. 3. ré Ecclesiastique, que l'on peut
ter la pluspart des exemples c
avons d'une conduite approcha
mi plusieurs de nos Modernes
pris le parti de supprimer leur
ou d'en supposer de faux dans
tieres de controverse, pour mé
confiance des Heretiques que
treprenoit de faire revenir à l'l
ne seroit pas même trop diffici
duire à un semblable principe
qu'ont euës tant d'Auteurs Cat.
Anonymes & Pseudonymes
prévoyance, dans la circonspe
dans les précautions dont ils
à l'égard des autres Catholique
sujets contestez entre eux.

Mais il semble que le besoin
te Prudence n'ait jamais plus
que dans la conduite de ceux
sont mêlez d'arbitrage en ma
Religion. Il a esté question de
cilier des partis opposez, sans
connoître des uns ni des autres
portance estoit de prévenir adro
tous les préjugez, & d'ôter
soupçons de partialité: & rier
roissoit plus propre à ces fins
demeurer inconnu aux uns &

es. Il s'agissoit de cacher la main qui 2. Para.
 avoit s'étendre également sur les uns Chap. 3.
 sur les autres, & se faire sentir à
 us sans estre apperçue de personne.
 peu de succès de ces entreprises
 us a fait voir dans la pluspart de
 s prétendus Arbitres, qu'il faut enco-
 autre chose que de l'habileté pour
 nduire des affaires de cette délicatesse.
 n a pû remarquer par les démarches
 un *Simplicius Christianus*, d'un *Since-*
s Christianus, & de divers autres
mciliateurs cachez des communions
 rangeres, que la pluspart n'avoient
 s prévu toutes les suites, ou qu'ils
 avoient peut-être pas examiné toutes
 s circonstances, ou enfin qu'ils ne s'é-
 ient pas suffisamment précautionnez
 ntre les obstacles.

Les Protestans de leur côté n'oublie-
 nt pas de nous objecter que les *Con-*
iliateurs Catholiques, qui avoient en-
 pris d'accommoder les partis de Re-
 gion, n'ont pas esté plus heureux dans
 execution de leurs desseins. Personne,
 ront-ils, n'a paru plus prudent &
 ieux précautionné que le prétendu *Ve-*
ninus Modestus Pacimontanus, qui avoit
 s qualitez nécessaires à un Arbitre.
 ependant aucun des partis qu'il tâcha

2. Part. de contenter , ne se trouva fait
 Chap. 3. luy. Mais les Protestans ne
 au moins disconvenir que les
 de Veranius Modestus n'ayent
 cieusement prises , puisque l'A
 s'étoit voulu rendre l'arbitre
 rends de la Religion sous ce
 leur est demeuré inconnu , mê
 temps après s'estre démis de sa
 sion ; & que Calvin y fut tro
 même , lorsque voulant écrire
 Veranius Modestus , il crut av
 re à François Baudouin , qu'
 inconsiderément pour George
 der.

CHAPITRE IV

3. Motif. *La crainte de tom
 quelque disgrâce , ou d'encour
 nes de la part des Adversaire
 le credit & l'autorité en main*

IL sera difficile que je v
 comprendre que la Crain

La Crainte n'étoit autre chose que *2. Part.*
un du mal, comme on prétend *Ch. 4.*
 l'aton l'a voulu définir, jamais on *Plat. de*
 is persuaderoit que c'est l'attente *Leg.*
 al qui fait changer ou supprimer
 d'un Auteur à la teste de son
 C'est ce que vous concevrez en-
 moins, si vous vous représentez
 Crainte comme une certaine dou-
 l'Ame venant de l'imagination *Arist. de*
 d'une affliction importante ou de *Rhet.*
 autre mal à venir, selon la dé-
 qu'Aristote en a donnée.

version que nostre Ame se forme
quelque mal difficile à éviter;
uite d'un mal où nostre Ame se
ite de tomber,
otion que l'imagination d'un mal
e croit ne pouvoir éviter, forme
appetit que l'Ecole appelle iras-

1 L'Imagination qu'on a d'un mal
 proche, sont autant de défini-
 différentes que les Philosophes
 donnent de la Crainte. Mais il ne
 pas aisé de vous marquer parmi
 id nombre, celle qui pourroit
 ir à ce mouvement qui se forme
 me des Auteurs Pseudonymes,
 nymes, lors qu'ils s'étudient à se

2. Part. qui porte les hommes à se cach
 Ch. 4. se soustraire aux dangers dans
 merce ordinaire de la société l
 elle peut servir aussi à justifier
 teurs qui employent de se
 moyens à leurs fins, pourvû qu
 soient aussi honnêtes & aussi le
 & que la Prudence ne soit jam
 rée de cette crainte.

Je n'ay pas tort de demande
 justification des Auteurs Pseud
 que leurs fins soient honnêtes
 times, parce qu'encore que les
 soient presque les mêmes dan
 qui la crainte d'estre découvr
 supposer des noms faux ou ét
 nous ne laissons pas de remar
 leurs fins sont souvent fort dif

Souvenez-vous, Monsieur,
 de l'Eglise Catholique en An
 sous le regne d'Edouïard V I.
 culierement sous celuy de la R
 zabeth. Les Missionnaires &
 troversistes de l'Eglise Romaine
 roient certainement pas suivi l
 de la Prudence, s'ils avoient
 confiance dans la bonne vo
 dans l'indulgence de ceux qui
 alors les Maîtres du gouverner
 pluspart jugerent fort sagement

t peu de fruit à faire , s'ils mar-
 chent dans les Missions la tête levée,
 ils traitoient la controverse le village
 ouvert. Ils conçurent qu'il y avoit
 de la temerité à exposer la liber-
 té de la vie des personnes qui pouvoient
 d'ailleurs un excellent usage de
 liberté & de cette vie , en agissant
 écrivant , soit pour maintenir les
 orthodoxes , à qui toute indiscretion
 n'esté pour lors tres-nuisible ; soit
 refuter les Heretiques , de qui il
 est tres-dangereux d'être reconnu.

La fin de ces Ecrivains ne pouvoit
 plus legitime ni plus honnête , &
 n'avons que des éloges à donner
 aux moyens qu'ils ont employez pour
 marcher sous des noms qui les met-
 toient à couvert des dangers , dans le
 service qu'ils travailloient pour rendre
 services utiles à l'Eglise. C'est donc
 motif de la crainte, mais d'une crain-
 te licieuse dont la fin estoit tres-
 bonne , qui a fait prendre à la plu-
 sardes Anglois Catholiques de ces
 s-là deux noms & deux surnoms,
 les usages differens qu'ils en vou-
 loient faire , afin d'agir sûrement , tan-
 tôt avec les Catholiques , & tantôt avec
 les Heretiques.

2. Part.
Ch. 4.

Il semble qu'il n'y ait en
fions que la fin que se propo-
Auteurs cachez , de quelque
qu'ils soient , qui les distingue
tre esprit , & qui nous fait
s'ils meritent nostre approbation
que nous ne les considererons
Motif de la Crainte qui les a
difficilement pourrons-nous nous
dre de les regarder également
ne les estimerons en qualité d'
nymes , qu'autant que la précau-
aura fait faire un bon usage
crainte , & que la prudence
réussir l'industrie qu'ils auroi-
roître à se cacher.

Dans cette vuë je douterai
d'un Socinien a moins me
estime , que celle d'un Catho-
qu'elle a esté suivie du succès
étroit promis. Si nous mettons
fin qu'un Socinien Pseudor
proposée en se cachant dans
& qui ne peut estre que tres-
se dans son déguisement , l'
entrepris de défendre sa Re-
d'attaquer la nostre : il n'y
rien dans le Motif de la Cra-
fait cacher les Catholiques en
que l'on ne puisse attribuer

à un Socinien, qu'on suppose n'avoir 2. Part.
passé en pays de liberté lors qu'il a Ch. 4.
pris la plume.

Si l'avantage qu'ont les Catholiques
de se voir membres de la véritable
Eglise, ne peut empêcher qu'ils ne
soient aussi susceptibles que le reste des
hommes de toutes les Passions humaines
en general, & particulièrement de cel-
le de la Crainte dont il s'agit icy, il
n'est pas moins vray de dire que le mal-
heur de tous ceux qui ne sont pas dans
la vraye Eglise, ne peut les empêcher
en qualité d'hommes d'acquiescer les ver-
tus morales, & nommément celle de la
Prudence, qui doit conduire la passion
de la Crainte, pour luy faire déguiser
un Auteur avec succès.

Mettons un Socinien en Pologne, où
il s'est effectivement trouvé plusieurs
Auteurs déguisez de cette secte par le
Motif de la Crainte; & voyons s'il y a
quelque chose de ce que nous avons dit
d'un Catholique Pseudonyme & déguisé
en Angleterre, que nous ne puissions
pas dire aussi de ce Socinien, à la fin
prés.

N'avons-nous pas sujet de dire qu'un
Socinien dans cette disposition auroit
peché contre les regles de la Prudence,

2. Part.
Ch. 4.

s'il avoit présumé de la bonté , pour ne pas dire de la facilité du Prince & des Etats d'un Royaume où les Sociniens n'étoient pas plus tolerez que les Catholiques en Angleterre ? Un Socinien avisé & prévoyant a pû juger du peu de progrès qu'il y avoit à espérer , s'il entreprenoit de répandre ses opinions à découvert dans un pays Catholique. Il a dû concevoir qu'il y alloit quelquefois de la perte de sa vie , ou pour le moins de celle de sa liberté ou de ses biens , dont il avoit besoin pour avancer ou pour maintenir les affaires de son parti, dont la conservation dépendoit de mille précautions difficiles à prendre.

Si un Socinien dans toutes ces conjonctures , poussé par le Motif de la Crainte de se perdre soy-même , ou de perdre son party entier , réussit à se cacher sous de faux noms , pourrons-nous refuser au moins à sa crainte circonspecte & prévoyante les éloges qui sont dûs à toute action humaine qui aura esté conçüe avec esprit , & executée avec prudence ? Pour moy , je ne trouve point cette conduite beaucoup moins louïable que celle de l'œconome infidèle de l'Evangile , qui nonobstant son iniquité & ses malversations n'a point

LUC. 16. 8.

d'attirer des loüanges de la bou- a. Part.
 du Sauveur du Monde pour la pru- Ch. 4.
 e & son industrie.

n peut en seureté se servir de la
 ie regle pour mesurer l'estime que
 peut faire de la plupart des Ecri-
 is d'iniquité, qui ont pris le mas-
 par la crainte d'estre découverts
 s leurs mauvaises intentions. C'est
 s ce rang que je voudrois mettre
 Pseudonymes infortunez que nous
 ns vû mourir en ces dernieres an-
 s après s'estre couverts de divers
 ques par la crainte des supplices
 ils n'auroient pû éviter s'ils avoient
 é reconnus pour les Auteurs des dé-
 uses Apologetiques & de la justifica-
 on de la Polygamie. J'y rangerois aussi
 s Auteurs seditieux qui ont employé
 urs talents pour écrire contre le gou-
 rnement legitime de l'Etat auquel ils
 oient soumis, & qui ont osé soulever
 esprits par leur plume, pour tâcher
 les porter à la revolte. Enfin j'y
 mprendrois tous ceux qui se sont ha-
 rdez à traiter des sujets odieux, &
 i ont eu affaire en même temps à des
 iversaires également puissans & vin-
 catifs. Le nombre de ces derniers
 est trouvé si grand jusqu'à present,

2. Part. qu'on ne doit point s'étonner qu'il s'
 Ch. 4. soit vû quelques-uns à qui la crain
 n'ait pas esté salutaire, pour n'avo
 pas toujours esté souûtenue par le jug
 ment, & pour n'avoir pas esté condu
 te jusqu'à la fin par la discretion ou
 prudence necessaire à ces sortes de l
 crets. C'est pourquoy il leur arrive so
 vent d'expier sous un nom les fau
 qu'ils ont faites sous un autre, com
 on a pû le remarquer en la person
 des pretendus Alcinio Lupa & Gini
 cio Spironcini, qui se trouverent n'
 voir qu'une teste à deux, lorsque
 bourreau d'Avignon abatit celle
 l'Auteur anonyme du Divorce cele
 de dessus les épaules de Pallavicin.

CHAPITRE V.

4. Motif. *La honte que l'on a de p
 duire, ou de publier quelque chose
 ne seroit pas digne du rang que
 tient dans le monde, ou de la Proj
 sion qu'on exerce : & la confusion
 pourroit revenir des Ecrits, du suc
 desquels on a quelque raison de se déj*

LE Motif de la Honte qui em
 che les Auteurs Pseudonymes

re sous leur nom , n'est pas beau- 2. Part.
noins ordinaire que celuy de la Ch. 5.

e , dont je viens de vous entrete-
On peut dire même qu'il y a du
rt de l'une à l'autre ; & que si la
e est une veritable passion , com-
ous en devons estre convaincus
connoissance que nous avons des
mouvemens de nostre ame , elle
autre chose que la crainte même,
une crainte déterminée , & bor-
la fuite de quelque infamie.

crainte ne suffit pas seule pour
er la Honte ; il faut qu'il y ait
e quelque mélange de Douleur,
t une autre passion aussi simple
a crainte. De sorte que si nous
raison de considerer l'Impuden-
i est la passion opposée à la Hon-
omme un mouvement de l'Ame for-
u Plaisir & de la Hardiesse que
de faire les choses deshonnêtes ;
pouvons aussi raisonnablement
représenter la Honte comme une
on composée de la Douleur & de la
te de rien commettre contre le de-
ou la bienfiance , ou de tomber
le deshonneur que produisent les
ns deshonnêtes.

uelle que puisse estre la fin des

2. Part.
Ch. 5.

Auteurs qui suppriment ou qui cèdent leur nom par le Motif de la Honte, il semble qu'il soit difficile de trouver jamais ce Motif sans quelque honte ou nêteté qui luy tient ordinairement de raison ou de fondement. La première obligation, je dis plus, la principale gloire d'un homme qui se mêle d'écrire est de se proposer une fin qui soit moins utile à quelque chose, & qui soit glorieuse à quelqu'un : s'il manque ce point essentiel à son entreprise, il semble qu'il ne reste plus de ressource pour sa réputation que dans l'art de se déguiser pour éviter l'infamie.

Mais quoyqu'on puisse dire lorsque la fin que se propose un Auteur n'est ni utile ni honnête, le Motif de la Honte, qui le porte à se déguiser, ne peut manquer d'estre honnête en quelque sorte, ou du moins utile pour luy : il est toujours fâcheux qu'un tel Auteur ne puisse éviter la compassion qu'on peut faire de luy avec une fille qui s'abandonne, & de son père avec un bâtard qui a honte de sa naissance.

Il n'étoit point rare parmi les Anciens de voir des filles, même celle de condition libre & de famille honnête,

dre d'honneur volontairement, & 2. Part.
donner au desordre de gayeté de Ch. 5.

Les Romains s'étant apperçûs de
à heure que cette licence ne pou-
avoir que de tres-pernicieuses sui-
& que ces débordemens ne pou-
t produire que des inondations &
ivages sur les mœurs du Peuple,
nt tâché d'y pourvoir par un regle-
de Police. Le dessein de renfer-
ette licence dans quelques bornes
voit fait ordonner que toute fille
mme qui auroit conçu le dessein de
shonorer, & qui auroit resolu de se
e publique, seroit obligée d'aller
ire inscrire chez le Commissaire ou
le, & changeroit de nom. Nous
s un exemple de cette pratique dans
des Comedies de Plaute, qui fait
combien elle étoit ancienne. *Nam-*
dit ce Poëte, *hodie earum mutaren-*
omina, facerentque indignum genere
um corpore.

Panul.

Act 5.

Scen. 3.

V. 20. 21.

ais pour mieux sentir la justesse de
: comparaison, vous devez sçavoir
lors qu'il s'agissoit de faire une au-
gure parmi le monde dans les inter-
s de leurs honteuses habitudes, ou
enoncer entierement au commerce
et infame métier, elles reprenoient

2. Part. leur veritable nom, & rentroient, pour
 Ch. 5. ainsi dire, dans leur famille & dans la
 suite genealogique de leurs Ancêtres,
 qu'elles étoient censées avoir interrom-
 puë. C'est ce qui fait que nous conside-
 rons aujourd'huy les noms de plusieurs
 femmes de l'Antiquité, tels que sont
 ceux de *Myrachne*, *Borboropis*, *Anasyr-*
topolis, *Pandofia*, *Leophoris*, *Manioco-*
pus, *Ilipus*, &c. rapportez par Athe-
 née, Suidas & d'autres Auteurs Grecs,
 comme de vrais masques, sous lesquels
 elles ont esté déguisées dans tout le
 temps de leur prostitution.

Les Auteurs de telle condition qu'ils
 puissent estre dans le monde, sont con-
 siderez comme autant de personnes li-
 bres dans la Republique des Lettres.
 Cette consideration doit les retenir dans
 la crainte de se deshonorer, & de tom-
 ber dans l'infamie. S'il s'en trouve qui
 veüillent bien se resoudre à prostituer
 leur honneur à l'imitation de ces filles
 de condition libre & honnête dont on
 vient de parler, je crois que la Police,
 (s'il y en a dans cette espece de Repu-
 blique) auroit dû les obliger à changer
 de nom, quand ils n'y auroient pas esté
 portez par leur propre inclination.

Je crois qu'on peut réduire principa-

ment à deux especes ceux de ce genre 2. Part.
qui le motif de la Honte a fait chan- Ch. 5.
ger de nom pour se déguiser. Les pre-
miers sont ceux qui voulant divertir les
autres de ce qui les divertissoit eux-
mêmes en écrivant , n'ont osé publier
leurs bagatelles , leur fadaïses & leurs
dineries sous leur nom par l'appre-
hension de se deshonor.

Les seconds sont ceux qui croyant
que leur Prose galante ou leurs vers
amoureux pourroient estre de quelque
utilité dans le monde , ont eu honte de
ne pas laisser porter leur nom , de peur
d'estre reconnus pour leurs peres , & de
ne pas laisser envisager ces productions
comme les fruits de leur passion déré-
glée.

Les uns & les autres ont eu interst
à ne point paroître à la teste de ces for-
mes d'Ouvrages , tels qu'ils estoient ail-
leurs. Il leur estoit important pour la
conservation d'une reputation qui leur
seroit nécessaire dans leurs emplois de
éviter la pensée qu'on auroit eüe
qu'ils eussent rien fait qui fût indigne
de la profession qu'ils exerçoient , ou
du rang qu'ils tenoient dans le monde.
Il n'étoit pas de la gravité d'un Con-
seiller de Bretagne de paroître Auteur

2. Part des *Baliverneries d'Entrapel*, ni d'un
 Ch 5. autre Ouvrage intitulé *les Ruses ou les Tromperies de Ragot Prince des Gueux*, quoique ces Ouvrages fussent les fruits de sa jeunesse. La honte qu'il eut de les avouer le porta à les exposer sous le nom de Leon Adulfi, afin de réserver son nom de Noël du Fail pour son *Recueil d'Arrests*, pour son *Histoire de Bretagne*, & pour d'autres Ouvrages capables de luy faire quelque honneur. On peut avoir la même opinion du prétendu Mathieu de Boutigny, qui a eu honte de faire paroître sous le nom de François Sagon le *Rabais du Caquet de Frippelippes, &c* : du sieur des Accords à l'égard des *Bigarrures* & des *Escraignes* de Tabourot : du Musicien du Roy de Norvegue, & du gendre du Roy Alcofribas pour les *Faceties* des deux *Fumées* freres d'un Prelat Pair de France, dont l'un estoit Chevalier de l'Ordre du Roy, & l'autre Maître des Requêtes de l'Hôtel.

Avant
 l'instit de
 celui du
 S. Esprit

Je ne puis attribuer aussi qu'au Motif de la Honte les *Maccaroniques* du prétendu Merlin Coccaïe, parce que ces pieces ne paroissent pas assez graves ni assez dignes de la Profession Monastique à leur Auteur Theophile Folengi

Moine de Saint Benoist; Les Berniques de Bianchier, parce qu'il estoit question de ne point deshonorer l'habit du Pere Cherubin Bozzome; & même le combat des chats ou la Gatomachie de Thomé de Burgillos, parce qu'encore que l'Auteur ne passast dans l'esprit de tout le monde que pour un franc Comedien, il ne laissoit pas d'être un Religieux du Tiers-Ordre de S. François, un Prestre & un Docteur en Theologie connu sous le nom de Lopé de Vega. 2. Part. Ch. 5.

Dans l'autre espece de Pseudonymes que le motif de la Honte a obligé de se cacher, on peut louer au moins la discretion des Religieux, des Prestres, & des autres Ministres Ecclesiastiques, qui n'ont pas eu le front de se declarer Auteurs des galanteries, ou des obscenitez qu'on ne peut s'empêcher de blâmer dans de simples Laïcs, & qui font rougir les moins difficiles d'entre les honnestes gens du siecle.

Le Pere Jerôme de Savone auroit infailliblement deshonoré son Couvent, & scandalisé tous les Fideles de dehors, s'il avoit publié ses Poësies amoureuses sous son nom. La Honte l'a fait recourir à la prudence pour se

2. Part. déguiser sous le faux nom d'Olmerio de
 Ch. 5. Micheli. Si la même Honte avoit pû
 le porter à les supprimer entièrement ,
 il auroit épargné à sa reputation ce
 qu'elle en souffre depuis sa découver-
 re ; ç'auroit encore esté toute autre cho-
 se pour son avantage si la même honte
 l'avoit efficacement empêché de les
 composer. Il faut dire la même chose
 de Gabriel Tellez Religieux de la Mer-
 cy & Docteur en Theologie , qui a fait
 paroître ses Comedies sous le nom de
 Tyrso de Molina. Voila quelques e-
 xemples tirez des Religieux d'Espa-
 gne & d'Italie , où il faut avouer que
 cette industrie est beaucoup plus à la
 mode qu'en France pour ces sortes de
 licences. Il n'est pas extraordinaire en
 France non plus qu'ailleurs de trouver
 de jeunes Ecrivains infatuez de l'a-
 mour du siecle , qui se laissent aller à
 des productions licentieuses. Mais lors
 qu'il leur est arrivé de renoncer au sie-
 cle pour embrasser la Profession Reli-
 gieuse , ils ont commencé leur sacrifi-
 ce par l'holocauste de leurs productions
 profanes & criminelles. Du moins ne
 m'a-t-il pas encore esté possible de
 trouver un exemple de Pseudony-
 mes parmi les Religieux François que

se joindre à tant d'Italiens & d'Espa- 2. Part.
ols, qui ont pris le parti de se tra- Ch. 5.

en personnes seculieres pour voir
lire leurs écrits libertins ou licen-
, plutôt que de les supprimer ou
s pleurer sous l'habit Religieux.

semble que les Seculiers d'Espa-
& d'Italie aient voulu prendre le
repiéd des Reguliers. Si la Honte
pêché ceux-cy de mettre leur nom
teste de leurs Pieces profanes &
onnestes; vous diriez que ce seroit
une Honte opposée, que ceux-là
s avoir fait trophée d'Ouvrages
alanteries, d'obscenitez & d'im-
, publiez hautement sous leurs
s noms, aient fait difficulté de
paroître leurs livres de pieté sous
mêmes noms. C'est ce qu'on a re-
qué en la personne du Marquis
Sera, qui après s'estre amusé à
poser des Pieces indignes de son
, & les avoir néanmoins publiées
son vray nom de Dom Jacinte de
alpando, semble avoir esté honteux
roistre Auteur d'une Vie de Sainte
beth de Hongrie, qu'il fit impri-
sous le nom de Fabio Clement.

ur joindre quelque Italien à cet
agnol, je vous alleguerai l'exem-

ple du fameux Aretin qui paroît avoir eu honte de mettre à la teste de ses Livres de pieté un nom aussi décrié qu'étoit le sien. C'est peut-estre la plus favorable des raisons qu'on pourroit apporter pour expliquer le changement de Pietro Aretino en celui de Partenio Etiro, qui paroît Auteur d'une Paraphrase sur les Pseaumes de Penitence, & de quelques Vies des Saints.

Enfin il semble que l'on pourroit attribuer encore au motif de la Honte le peu de cas que les Princes font de paroître Auteurs, quoy qu'ils estiment & qu'ils cultivent souvent les Sciences avec autant de soin que les Auteurs les plus laborieux & les plus avides de la gloire d'écrire. On a vû l'Empereur Adrien qui affectoit la reputation d'estre le plus sçavant homme de son Empire, mépriser celle qu'il pouvoit esperer de la peine qu'il avoit prise de composer des livres, & emprunter les noms de ses Affranchis ou de ses domestiques pour les mettre à la teste de ses propres Ouvrages, au lieu du sien. Et dans le commencement de nostre siecle les Allemans nous ont vanté l'un des plus sçavans de leurs Princes, comme le modele même de la

science, mais d'une science qu'il n'avoit pas prétendu adopter, ny par conséquent qualifier de son nom. Il auroit pû le faire avec justice pour la science du jeu des échers, & pour l'art des chiffres & des écritures secretes. Mais il semble qu'il n'y ait eu que la honte d'avoir écrit sur ces sujets qui l'ait porté à déguiser son nom d'Auguste de Lunebourg; quoy que, à dire vray, il ne paroisse rien de trop indigne des Princes dans l'art des chiffres qui sont d'un grand usage dans la politique & l'administration des Etats, & qu'il n'y ait rien aussi de trop bas dans la connoissance des échers, qui ont souvent fait la matiere du *passé-temps* des Grands.

Les exemples d'un grand nombre d'autres Princes sçavans qui n'ont pas eu cette délicatesse en écrivant, nous font assez connoître que tous n'ont pas crû se deshonoré en prenant la qualité d'Auteur. Que dirions-nous donc de ceux qui sans se donner la peine de prendre la plume, n'ont pas laissé de vouloir honorer les Ouvrages d'autrui de leur nom, afin d'en recevoir quelque honneur à leur tour? Cela n'est que

Part. trop suffisant pour faire voir que la
Ch. 5. Honte de paroître Auteur n'a jamais
esté generale parmi les Princes. Et afin
de nous persuader d'ailleurs qu'elle ne
leur a jamais esté particuliere, nous
n'avons qu'à jeter les yeux sur une
infinité d'Ecrivains sans rang ou de
condition privée, en qui cette Honte a
passé au moins pour une veritable in-
difference, ou pour un mépris de la
vaine réputation qui s'acquiert en écri-
vant. Mais pour mettre cette Honte,
cette indifference & ce mépris dans une
plus grande évidence, plusieurs ont
mieux aimé ne point prendre de noms,
que d'en prendre de faux à la teste de
leurs Livres.

CHAPITRE VI.

5. Motif. *La Fantaisie de cacher la bas-
sesse de sa naissance ou de sa condition:
& celle de rehausser quelquefois sa qua-
lité.*

IL ne faut pas douter que la Fantai-
sie qui porte les Ecrivains à quitter
leur nom dans le dessein de cacher la
bassesse de leur naissance ou de leur
condition, plutôt que pour se cacher

x-mêmes , ne soit l'effet de quelque passion , comme les autres Motifs dont vient de parler. Je vous permets de donner à cette nouvelle passion un nom que vous le jugerez à propos, si vous aimez mieux la réduire à quelqu'une de celles que les Philosophes appellent passions mêlées. Pour n'en pas multiplier le nombre sans nécessité, vous pourrez la prendre pour une simple émulation, ou pour une espèce de Honnapprochant de la qualité de celle dont a esté question dans le chapitre précédent, ou enfin pour un mélange d'émulation & de honte. Car on ne peut se disconvenir qu'un homme qui cherche les moyens de cacher sa bassesse, ait quelque apprehension de tomber, plutôt de demeurer dans cette espèce d'infamie qu'il s'imagine y estre attachée, & cette crainte n'est qu'un effet de la Honte. D'un autre côté un homme dans cette situation, sensible à la peine de n'avoir pas les avantages qu'il considère dans ceux qu'il void au-dessus de luy, ne desespere pas de les pouvoir querir en changeant de nom pour tâcher de s'élever ; & cette esperance jointe à sa peine ne peut qu'elle ne forme cette espèce d'Emulation qui se trouve

2. Part. cours, c'est sans affectation qu'ils mon-
Ch. 6. trent presque toujours qu'ils sont hommes dans leurs desirs & dans leurs actions.

Ils prêcheront tant qu'on voudra les honneurs & les avantages de leur prétenduë Republique des Lettres : mais quand il est question de se contenter de ces honneurs & de ces avantages , c'est alors qu'ils font tentez secretement de penser , comme le reste des hommes, que ces honneurs & ces avantages ne sont pas moins imaginaires que leur Republique , qui passe pour une vraye chimere dans l'esprit des gens du monde.

A dire le vray , on ne peut pas s'imaginer que ceux d'entre eux qui ont recherché les moyens de se tirer de la bassesse du rang où ils étoient selon le monde , fussent fort persuadez de la solidité des honneurs que leur donnoit la qualité d'Auteurs , ni de la réalité des avantages qu'ils pouvoient recevoir de la reputation qu'ils avoient d'estre gens de Lettres.

Mais d'un autre côté l'on reconnoîtra à leur confusion que la plupart ont esté trompez dans l'esperance qu'ils avoient eüe que le changement de leur

nom seroit suffisant pour couvrir l'ob- 2. Part.
scurité de leur naissance, ou pour leur Ch. 6.
attirer quelque considération dans le
monde.

Ces moyens ont esté assez inutiles à Pomponius Lætus, à Sabellicus & à d'autres Italiens de la fin du quinzième siècle. Le changement de leur nom ne les a pas empêché de passer pour ce qu'ils estoient, & pour ce qu'ils ne vouloient point paroître du côté de leur naissance & de leur première condition. Quelque considération qu'ils ayent tâché de se procurer dans le monde par cet expédient, il n'a pû les garantir de la misère dans laquelle ils sont morts, exposez la plûpart à la risée & au mépris de ceux qui avoient esté témoins des efforts inutiles qu'ils avoient faits pour se rehausser en changeant de nom.

On peut dire que la même fatalité est venuë chercher en France ceux qui ont voulu suivre ces Italiens dans de semblables fantaisies. Je n'en veux point d'autre exemple que celuy du fameux Guillaume Postel. Vous sçavez, Monsieur, qu'il étoit né de la lie du petit peuple en basse Normandie, & que rien n'étoit plus obscur que sa naissance, ni

2. Part.
Ch. 6.

rien presque plus inconnu que *se* *pa-*
rens. L'indigence & les miseres *qui-*
l'environnerent dans son enfance *&*
dans sa jeunesse, ne luy donnerent *pas*
la pensée de s'élever au dessus de sa *con-*
dition. Mais la Fortune ayant enfin *fa-*
vorisé l'industrie & les travaux de *ses*
études, il se laissa enfler le cœur *par*
ces succès, & se voyant assez riche *de*
des pensions du Roy François I. & *des*
appointemens de sa charge de Lecteur
du Roy, il songea aux moyens de s'an-
noblir. Il voulut d'abord se prévaloir
du nom de Postel, à cause de sa res-
semblance avec celui des Pôtels ou
Postels Gentilshommes d'ancienne ra-
ce en Normandie. Voyant peut-estre
que la chose ne réussissoit pas à son gré,
soit qu'il n'eust pas le consentement de
Messieurs Pôtels, soit que ses compa-
triotés ou ses amis se mocquassent de
luy, il se fit appeller *Dolerie* du nom
d'une Seigneurie qui appartenoit effec-
tivement aux Pôtels, & qui étoit
d'ailleurs le lieu de sa naissance, dé-
pendant de la Paroisse de Barenton au
Diocèse d'Avranches. Il auroit mieux
fait d'employer ses talens pour acquerir
de la sagesse plutôt que de la noblesse.
Mais sa vanité devoit estre punie
de

La Cr.
du Main.
483.

de l'opine des insensez, & ce fut par
une espece d'indulgence que la justice
qui l'avoit encore convaincu d'autre
chose, se contenta de le faire renfer-

mer. Il n'estoit rien de plus commun par-
mi les gens de Lettres des siècles passéz,
que de prendre le nom de leur pays ;
& sans la connoissance que nous avons
du caractere dont le genie de Postel
estoit marqué, nous n'aurions pas at-
tribué à sa vanité ou au desir de ca-
cher sa bassesse, la liberté qu'il a prise
de se nommer du lieu de sa naissance.
C'est ce qui fait que je suis fort éloigné
d'approuver la précipitation, pour ne
pas dire la temerité de quelques person-
nes de nostre temps, qui ont voulu ren-
dre feu Monsieur de Roberval suspect
de cette foiblesse d'esprit. Quelque
chose qu'on ait voulu dire de la sin-
gularité de son humeur, & de l'opi-
nion qu'il avoit d'autrui, je suis nean-
moins persuadé qu'il n'estoit pas moins
bonnête homme qu'habile Mathemati-
cien. Loin de vouloir jamais dissimu-
ler la bassesse de sa naissance & la pau-
vreté de ses parens, l'on sçait qu'il en
faisoit gloire au milieu de ses amis,
qu'il racontoit avec une naïveté char-

2. Part. mante par quel accident il estoit né
Ch. 6. dans les champs durant la moisson , &
qu'il attribuoit l'inclination qu'il avoit
eüe pour la Geometrie & l'Astronomie
à l'habitude qu'il avoit eüe de regarder
le ciel & de tracer la terre de son bâton,
lors qu'il gardoit les bestiaux en sa jeu-
nesse. Il s'appelloit Gilles Personne
& s'il a pris dans la suite le nom de Ro-
berval qui est un petit village du Beau-
vaisis au deça de l'Oise sur les confins
du Valois & du Soissonnois , il ne l'a
fait que du consentement du Seigneur du
lieu qui s'est trouvé fort content & fort
honoré de voir prendre son nom à une
personne de ce merite.

Nous nenous interesserons pas tant à
la justification de Nicolas Davy Auteur
du siecle passé, qui avoit honte de passer
pour Manseau parmi les Picards. Aussi
a-t-il esté blâmé avant nous par la Croix
du Maine, de s'estre appelé *Dany* par
le changement d'une seule lettre de
son nom pour cacher son extraction
qui estoit des plus basses & des plus
obscures.

Mais pour finir par où nous avons
commencé, je veux dire par la condui-
te des Italiens qui paroissent avoir com-
muniqué aux autres Sçavans de l'Eu-

ette pratique de cacher la bassesse & Part.
naissance, il semble qu'ils se soient Ch. 6.

à faire revivre une des coutu-
r l'Antiquité Romaine en suppri-
le nom de leur famille pour pren-
day de quelque maison plus no-
plus ancienne. C'est au moins
texte que nous ont donné ceux
e eux qui ont esté obligez de se
tre du soupçon d'avoir changé de
par vanité.

uns se sont mis en teste de fei-
s chimeres d'adoption sur le mo-
des adoptions usitées parmi les
ins, & de persuader à la posteri-
ils estoient véritablement entrez
les familles illustres dont ils a-
pris les noms. Les autres ont
idu se proposer l'exemple des jeu-
omains qui briguoient les Char-
& qui en qualité d'aspirans pre-
t les noms des familles Patricien-
our tâcher de se les rendre plus
rables, pour y trouver des prote-
, & pour s'insinuer plus agrea-
ent dans l'esprit du Peuple.

ry avoit rien de plus illustre dans
e ville de la Romandiole que la
le des Flaminiens au commence-

Majorag
Orat. X.
P. 244.

2. Part.
Ch. 6.

ment du siècle passé. Un petit Maître d'Ecole dans cette ville, nommé Jean Antonio, eut la fantaisie de vouloir se faire considérer encore par un autre endroit que celui des Lettres, dont la connoissance luy avoit déjà acquis quelque réputation. Il se procura de l'accès auprès de Flaminius chef de l'illustre famille dont il s'agit par le moyen de ses enfans qu'il instruisoit, & sous prétexte de luy faire honneur au moins comme les Affranchis de l'Antiquité, qui prenoient le nom de leurs Maîtres, il se fit appeller Flaminius. De sorte qu'ayant supprimé entièrement le prénom de Jean, & luy ayant substitué celui d'Antoine qui estoit le surnom qu'il avoit reçu de son Pere, il ne voulut plus estre connu que sous le nom d'*Antonius Flaminius*, & se fit toujours passer depuis pour une personne de qualité de la famille des vrais Flaminiens. Vanité qui fut encore augmentée & fort bien soutenue par son fils qui estant passé de Boulogne à Rome, après avoir changé son second nom de Maria contre le prénom de Marcus, comme je vous l'ay fait remarquer ailleurs, s'est fait considérer dans cette grande ville sous le nom de *Marcus Antonius Fla-*

mais non seulement comme le rejetton, 2. Parr.
mais encore comme la gloire & l'orne- Ch. 6.
ment de cette illustre famille d'Imole.

Mais rien ne me paroît plus propre à faire regarder cette fantaisie des Sçavans dans tout son jour que l'exemple d'Alde Manuce l'ancien. Cet homme ne se rendoit pas moins recommandable par son erudition particuliere, & par ses livres, que par les services signalez que sa belle Imprimerie rendoit à la Republique des Lettres. La premiere demarche qu'il fit pour cacher la bassesse & l'obscurité de sa naissance fut de quitter le surnom de sa famille, qui par ce moyen nous est inconnu, pour prendre celui du lieu de sa naissance. Il se fit donc appeller d'abord *Aldus de Bassano* qui est le nom d'une petite ville de la Seigneurie de Venise assez près de Padouë. Ce lieu ne luy paroissant pas assez illustre dans la suite, il en quitta le nom lors qu'il se fut transporté à Rome, & voulant faire croire au Public qu'il estoit veritablement né dans cette derniere ville qu'il adoptoit pour sa Patrie, il se fit nommer simplement *Aldus Romanus*, & il ne signoit point ses lettres autrement, jusqu'à ce que la fantaisie luy

*Alias
Bassano.*

reint toujours depuis , en le qual
Aldus Manutius Romanus. Enfin s'e
insinué dans la connoissance , puis
l'amitié d'Albert Pio Prince de C
il voulut s'incorporer à sa famille
dans cette vûë il prit la liberté
nommer *Aldus Pins Manutius Rom*
sans que le Prince ou aucun autre s'
posât. Mais ses enfans & ses peti
se sont contentez du nom de Man
dont les vrays Manuccine leur on
mais fait un procès.

Il faut avouer néanmoins que l
tique de se donner des noms ill
pour cacher l'obscurité de sa nai
ou la bassesse de sa condition , n
pas universelle en Italie parmi le
de Lettres. Nous connoissons des
vans qui avoient réussi à supprimer
nom & la connoissance de leur
tion , en se donnant d'autres nom

la personne de Barthelemy Ferrinus, Conseiller & Ministre de l'Empereur de Ferrare au siecle passé. Il n'estoit de plus vil, rien de plus obscur sa naissance, ni rien de plus misere que sa premiere condition. Mais l'élévation de son esprit & l'inclination qu'il témoigna pour l'étude, luy ayant fait trouver les moyens d'apprendre les belles Lettres & le Droit, il parvint à faire connoître au Prince Herculeste Duc de Ferrare qui le fit son secretaire. Ce Prince le trouvant de plus en plus à son gré, & voulant en peu de temps le tirer de la pauvreté où il estoit sans estre obligé de luy ouvrir bourse, luy fit épouser la fille d'un marchand de fer qui estoit tres-riche. sorte que Barthelemy par reconnaissance envers son beaupere, porta tousjours depuis le surnom de Ferrinus à la suppression entiere du sien, & pour marquer plus particulièrement que c'estoit la marchandise du fer qui l'avoit enrichi par sa femme, comme il estoit la bonté du Prince qui l'avoit relevé de ses Charges. Ainsi le nom Ferrini effaça en peu de temps par son éclat celuy des plus illustres familles de Ferrare.

2. Part.
Ch. 6.

Major.
ib. d. p.
270.
271.

CHAPITRE VII.

6. Motif. *Le desir d'oster l'idée que pourroit donner un Nom qui ne seroit p d'une signification heureuse, ou q n'auroit pas un son assez agreable l'oreille.*

IL ne nous est pas difficile de sentir que le Motif qui a pû porter les Auteurs à vouloir effacer de l'esprit & autres l'idée ou les impressions que le nom auroit pû donner un Nom qui n'auroit pas esté d'une signification assez heureuse, ou qui n'auroit pas formé un son assez agreable à l'oreille, est une véritable passion aussi bien que les Motifs dont nous avons déjà parlé.

Sans examiner si cette passion est un desir mêlé de Honte & d'Orgueil, je me contente de la considérer comme une simple foiblesse qui s'est beaucoup accruë par la suite des temps, & qui s'est fait remarquer parmi les Modernes beaucoup plus sensiblement que chez les Anciens.

On ne peut pas disconvenir que ce soit l'un des points qui nous font préférer les Anciens aux Modernes,

que ceux-cy n'ont pas témoigné au- 2. Par
 it de force d'esprit que ceux-là con- Ch. 7
 les impressions que les noms peu-
 nt faire lors qu'ils frappent l'imagi-
 nation par ce qui se rencontre d'ex-
 aordinaire ou de choquant dans leur
 ns ou dans leur prononciation.

Il est certain qu'il n'y a rien de plus
 bizarre , ni peut-estre rien de moins
 raisonnable que les conséquences que
 de certains Ridicules de ces derniers
 siècles ont entrepris de tirer des noms
 des Auteurs à leur préjudice ou à leur
 avantage. On doit trouver un peu étran-
 ge que les gens de Lettres qui se croient
 presque tous plus éclairés que le reste
 des hommes semblent avoir esté moins
 persuadés que les autres de la bassesse
 & de la puerilité de ceux qui s'arrestent
 à ces badineries. Et il est assez surpre-
 nant que malgré la connoissance qu'ils
 ont eüe , ou qu'ils ont fait paroistre de
 l'usage & du goût des Anciens sur ce
 point , ils se soient rendus quelquefois
 plus sensibles que les autres à cette
 fausse délicatesse , jusqu'à vouloir chan-
 ger leurs noms , & renoncer , pour
 ainsi dire , à leur famille , sous pretexte
 de vouloir ôster ou détourner la bas-
 sesse ou la dureté de l'idée qu'on au-

2. Part. roit pû former de ces noms.

Ch. 7. Je ne doute pas que les Adorateurs ou les Partisans de l'Antiquité ne veuillent attribuer l'avantage que les Anciens semblent avoir en ce point sur les Modernes à la simplicité & à l'innocence de leurs temps , auxquels il faut avouer que l'ingenuité paroït plus grande que dans les siècles postérieurs.

On peut dire qu'il y avoit encore alors moins de malice que de naïveté dans l'imposition de certains noms qui servoient à marquer, je ne dis pas seulement les défauts du corps , mais encore ceux de l'esprit , & les vices de la volonté. Nous ne voyons pas que ceux à qui on faisoit porter ces noms à Rome en aient jamais conçu beaucoup de chagrin, & qu'ils aient témoigné la moindre inquiétude pour se défaire de ces noms , ou pour les changer en une langue inconnue au commun du peuple.

Les Modernes au contraire, soit qu'ils aient crû la malice de leurs temps montée trop haut pour pouvoir s'élever au dessus , soit qu'ils aient voulu faire plus de cas de la médisance & de la raillerie que n'en faisoient les Anciens, semblent n'avoir rien oublié de ce qui

pouvoit dépendre d'eux, pour ôter à la malice ou à la raillerie toute occasion de se jouer de leurs noms. 2. Part.
Ch. 7.

La remarque en pourra recevoir plus d'évidence par l'opposition qu'il est aisé de faire des uns aux autres.

Parmi les anciens Romains le nom de *Lurco* n'estoit pas capable de faire honneur à aucun de ceux qui le portoient. Il ne marquoit autre chose qu'un vice, mais, qui pis est, un vice qui ne pouvoit estre de la nature de ceux dont les gens du siècle ont coutume de tirer vanité. Rien n'estoit plus propre pour attirer le mépris & l'infamie sur ceux qu'ils appelloient de ce nom : cependant nous ne voyons pas un de ceux de la famille des Aufidiens à qui il servoit de surnom, qui ait jamais tenté de le supprimer ou de le changer contre un autre.

Lurco
Gour-
mand.

Parmi les Modernes nous voyons au contraire qu'un de nos Auteurs qui ne s'appelloit ni *Gourmand*, ni *Glouton*, mais seulement *Disne-mandi*, c'est-à-dire en Limousin, qui disne du matin, n'a pû vaincre l'imagination qu'il avoit du deshonneur qu'il croyoit recevoir de ce surnom. Il voulut le changer en celui de *Dorat*, & en Latin *Auratus*,

Part. à cause de l'un de ses Ancêtres qui fut
 b. 7. appelé Dorat ou Doré, parce qu'il
 avoit les cheveux blonds. Mais ce qu'il
 y a de remarquable dans l'exemple que
 je vous représente, c'est que ce même
 Dorat qui paroissoit honteux & dégoû-
 té du nom de *Disnemandi*, ne fit point
 difficulté de donner sa fille Madelaine
 Dorat à un autre Sçavant du nom de
Goulu, qui marque encore quelque
 chose de moins honnête que celui de
Disnemandi, & qui ne vaut gueres
 mieux que le *Lurco* des Latins. Après
 ce qu'il avoit fait pour son nom, il y
 a lieu de s'étonner qu'il n'eust point
 fait inferer dans le Contract de maria-
 ge pour sa fille qu'on changeroit le nom
 de Goulu, & qu'il ait bien voulu que
 non seulement son gendre, mais enco-
 re ses petit-fils ayent conservé ce nom;
 & l'ayent rendu même immortel dans
 la posterité, sans avoir pris d'autre li-
 berté que celle de le tourner assez mal
 en Latin par le mot de *Gulonius*.

Nous pouvons dire la même chose du
 nom de *Gurges*, & même de celui de
Nepos chez les mêmes Romains. *Quin-*
tus Fabius fils de *Rullianus* porta ce-
 lui de *Gurges* jusqu'à la mort, & l'on
 peut ajouter qu'il le portera tant qu'on

lera de luy dans le monde.

2. Part.
Ch. 7,

s'en faut beaucoup que le nom *Oüate-blé* soit aussi odieux parmi nous celuy de *Gurges*, ou celuy de *Nepos* qui laissent dans nostre esprit l'idée d'une friponnerie & de la prodigalité plus vicieuse, & qui semblent ne quer autre chose qu'un homme qui a mangé ou dissipé son bien dans des débauches. Cependant un de nos modernes, & de ceux même qui ont porté le plus de reputation pour la sagesse & pour la doctrine, nommé François *Oüate-blé* s'est rendu plus sensible au sens de ce nom qu'aucun des anciens Romains ne l'avoit paru pour luy de *Gurges*, ou celuy de *Nepos*. Il avoit suivi l'exemple des Sçavans de son siecle qui pour ôster au vulgaire la connoissance de la signification de ces noms, avoient coutume de les traduire en Latin, il se feroit nommé *Vasta-bladus*, ou de quelque autre maniere capable d'exprimer le sens de *Gaste-bled*, ou bien *Oüatebled*, comme les Picards qui disent *oüater* de *l'are* pour *gaster*, comme *Oüespe* de *l'are* pour *Guespe*. Mais il a jugé à propos d'en détruire tout le sens & toute l'idée en se nommant *Vatablus*, qui

2. Part. ne veut rien dire en aucune Langue , &
 Ch. 7. qui n'a rien qui puisse paroître imité
 ou figuré sur la Grecque , comme seroit
Vambulul , ou sur la Latine comme
 pourroit estre *Vastabilis*.

Les anciens portoient sans scrupule
 les noms des Animaux , & de ceux
 même qui n'estoient ni de bon augure
 ny d'heureux symbole. Nous ne voyons
 pas qu'un *Minutius Pica* parmi les Ro-
 mains ait jamais eu honte de son sur-
 nom. Chez nous un Auteur du siècle
 passé , nommé *Pierre Piau* honteux de
 sien voulut le supprimer , ou du moins
 faire perdre l'idée de sa signification en
 le tournant par le mot Latin de *Pius*.
 C'est ce qui a donné lieu à la bevue
 d'un Ecrivain François qui l'appelle
 en le citant , *P. le Debonnaire* , pen-
 sant traduire le mot de *Pius* ; erreur
 où il ne seroit pas tombé si ce *Piau*
 s'estoit appelé *Piculus* , qui est le di-
 minutif de *Picus*. Il estoit plus court
 & plus naturel de conserver son sur-
 nom en sa Langue , comme a fait un
 autre de nos Auteurs , nommé François
 de la Pie , qui a esté sage de ne dégui-
 ser son surnom ni en Latin ni en Fran-
 çois.

Voulez-vous que nous rapprochions le

Numinus Vitulus & le *Mamilius Viru-* 2. Part.
de l'Antiquité Romaine auprès de Ch. 7.

rophile Viand de nostre siècle ? Les
miers qui ont toujours conservé leur
nom , ne serviront dans ce parallele
pposition qu'à faire voir la mauvai-
lélicatesse du second. Theophile ne
toit pas le surnom de *Veau* , & il
voit rien à craindre de l'idée que
ivoit donner la signification de celui
Viand , qui estoit déjà devenuë ob-
re & presque inconnuë. Neanmoins
proximité de l'un à l'autre luy fai-
it apprehender d'estre souvent tra-
it en ridicule par des gens aussi peu
ieux que luy , & de se voir exposé à
raillerie & aux brocards des rieurs
sa sorte , il se porta à le supprimer
tierement , sans en ajoûter d'autre à
son nom de baptême. Vous voyez que
Poëte Theophile estoit fort éloigné
goût des Anciens , puisque la seule
ibre ou la proximité d'un nom qui
luy plaisoit pas , estoit capable de
y faire peur. Mais ce goût pour la
mplicité & pour l'indifference n'étoit
sencore perdu parmi nous au quator-
ème siècle , puisque nous avons au-
ombre de nos Poëtes de ce temps-là
un homme de qualité nommé Guillau-

2. Part. me *Veau*, qui n'a point jugé à propos
Ch. 7. de supprimer ou de changer son surnom.

On a porté à Rome sans deshonneur les surnoms divers de *Verres*, de *Scrofa*, de *Porcius*, de *Snillius*, sans que la crainte des insultes ait fait songer ceux qui les portoient à les changer ou à les supprimer. Aujourd'huy s'il y a un honnête homme qui ait reçu un nom d'une semblable signification parmi ses parens, il se trouve obligé ou de le quitter, ou de joindre l'article si près du nom, qu'il ne paroisse faire qu'un seul mot, pour tâcher de détourner l'idée qu'on y attache, quand ces noms servent à marquer autre chose, & pour ôter tout sujet d'y faire de sottises allusions.

Dans les dix & onzième siècles il y avoit à Rome une famille considérable qui portoit le nom de *Bocca-parci*, c'est à dire, Groin de porc, sans que personne s'avisât de représenter l'importance qu'il y auroit eu de le changer. Le monde se soustenoit encore alors dans une ombre de la simplicité ancienne, & il semble que les noms de la signification la moins heureuse estoient encore en sûreté contre la médisance ou la risée. J'avouë que le Pape Serge IV. que Possévin met au nombre des Auteurs,

qui a esté sans doute le principal or- 2. Part.
 gent de cette famille, quitta le sur- Ch. 7.
 nom de *Bocca-porci* lors qu'il fut élevé
 au Pontificat. Mais il faut ignorer la
 raison qui s'étoit introduite à Rome
 vers quelque temps touchant le chan-
 gement des noms lors qu'on devenoit
 pape, pour s'imaginer que ç'aït esté le
 seul desir d'ôter l'idée du sens de ce
 nom, qui auroit esté cause de sa sup-
 pression. Il suffit pour détruire cette
 supposition de faire remarquer qu'il
 resta en même temps son nom de
 prétre, qui ne luy pouvoit estre qu'ho-
 norable d'ailleurs, pour prendre celui
 de *Sergius*.

2. *Decius Mus* ne remplit pas un des
 grands endroits de l'histoire Romaine
 & le surnom de *Mus* n'a jamais
 de tache au nom de sa famille.
 Les Latins qui ont esté nommez *le Rat* par-
 nous, n'ont peut-être pas jugé si-
 mplement de ce nom. Les uns par
 addition de l'article se sont fait ap-
 peler *Lerat*, & les autres par l'addi-
 tion d'une lettre *Lesrat*. Mais au sujet
 de ces derniers je ne prétens pas m'op-
 poser à l'autorité de ceux qui rejettent
 le témoignage d'un Auteur de nostre
 temps, qui soutient que Messieurs de

La Roq.
 de la L⁶
 tiere pag.
 96. des
 noms.

2. Part.
Ch. 7.

Lesrat celebres Magistrats dans An
& dans Rennes au siècle passé &
celui-cy, ont eu recours à cet arti
pour changer & déguiser leur surr

Annior.
&c.

Bock en
Allem.

Les noms de *Capra* & d'*Hircus* n'
point esté rejettez des anciens Rom
& ils ont esté employez pour la di
ctation des branches de quelques fa
les qui sont encore aujourd'huy
connuës dans l'histoire. Parmi nos
dernes il semble que les Gens de
tres sur tous les autres ayent fait
culté de porter en langue vulgaire
noms de même nature. Nous voyon
Jerôme le Bouc, qui a déguisé en
un surnom qui ne luy plaisoit pas
langue maternelle, & qui s'est fai
peller *Hieron. Tragus*. Nous avor
aussi quelques Chevreaux & que
Chevreüils, qui ont employé le
de *Capreolus* pour changer leurs
noms en une langue que le vul
n'entend pas. Mais nous avons d'ail
d'autres exemples d'Auteurs de n
nom, qui n'ont pas eu la même
blessé, quoi qu'ils ayent écrit en L
& nous pouvons nous contenter
leguer celui de Simon le Bouc,
feiller à Valenciennes, pour tou
autres,

mi les Romains nous voyons des 2. Part.
mes arrivées aux premières Char. Ch. 7.

la République ou de l'Empire
es noms de *Taurus*, de *Caballus*, Corn.
us, & d'*Asina* même, nonob- Scipio.
la différence du sexe, sans qu'il Asina

ru que ces personnes fussent des-
cées par ces sortes de noms. Dans
rnières temps on a remarqué par-
ous des familles du nom de *Poul-*
de Cheval. Les Sçavans qui se
trouvez de la première, n'ont pas
le surnom qu'ils avoient reçu de

peres. Les uns ont changé le nom
ullain en *Paulin*. Lat. *Paullinus*,
stait fort connu & fort honorable
l'Empire & dans l'Eglise. Les au-
ont travesti *Poullain* en *Pavillon*
l'artifice de l'anagramme. Mais

la famille du nom de *Cheval*, au
de recourir à l'industrie de quel-

Sçavans qui auroient pû tourner
om en quelque langue étrangere,
e déguiser de quelque autre ma-
que ce fust, elle s'est adressée
Puissances, & elle a obtenu des
res du Prince, portant pouvoir de
anger, ou de le supprimer entière-
it, pour en prendre un autre. Ce
elle a fait avec succès.

2. Part.

Ch. 7.

Les Anciens portoient avec plaisir le nom de *Brutus*, qui est l'expressif de la folie; celui de *Bellutus* marque la ressemblance de la bête même celui de *Bestia*, qui estoit à l'une des familles de la Maison Calpurniens: au lieu que s'il se trouve parmi nous un nommé *la Beste Bete*, il devient honteux de son nom dès que la science le rend un peu digne de gloire. Nous en voyons parmi nos Auteurs, qui nous tentent de vouloir détourner la signification de ce mot en se donnant le Latin de *Labitus*, ont pris aussi liberté de se nommer en François *Bite*, croyant que le changement de seule lettre seroit capable d'ôter l'idée que nous avons du nom de labeur. C'est par un semblable artifice une quantité d'honnêtes gens de nostre temps en ces derniers temps sont venus au bout de se faire appeller *Pallardu*, *Bodin*, *Collin*, *Ponffe-motte* sans avoir fait autre chose que chercher, ou ajouter, ou seulement changer une simple lettre.

Les Anciens avoient quelquefois pris des professions & de tiers les plus bas & les plus vils.

bulcus estoit attaché à la famille 2. Part.
niens , celui de *Fullo* estoit pour Ch. 7.

rustiens. On ne parloit point dans
milles de les changer ou de les
mer. Le nom de *Tourn-bœuf* n'a
ce me semble , qui soit plus hu-
it que celui de *Bubulcus* : nean-
un Sçavant du siècle passé a ju-
ropos de le supprimer , en se fai-
ppeller *Turnebus* , & en François
be , jusqu'à ce qu'ayant découvert
oble & assez ancienne famille de
andie du nom de *Tournebû*, il s'est
donné ce nom pour le commer-
nostre langue , & l'a fait passer à
fans & à la posterité. Nous avons
ant luy , & même parmi les gens
ttres , des *Le Bouvier* & des *Le*
er , qui n'avoient point paru si dif-

ous pouvons continuer la même
ion à l'avantage de quelques Sça-
du nom de *Porquier* & de *Porcher*,
n'ont pas cru devoir changer,
ue leur conduite semble blâmer la
délicatesse d'un moderne , qui a
idu détourner l'idée de ce nom en
rnant d'une manière étrangere, &
ppellant *Choerobosque*.

l'égard du nom de *Foullon* , qui

2. Part.

Ch. 7.

n'a rien de trop avilissant, nous nommons un Auteur contemporain Turnebe, qui a mieux aimé s'appeler *Gnaphens* à la Grecque, que de prendre des Latins le nom de *Fullo*, parce que ce dernier ne paroïssoit pas assez élever pour faire perdre l'idée du sens de ce nom au vulgaire. Nous pouvons faire la même chose de ceux d'*Hamaigus*, de *Lithodomus*, d'*Arriopaus*, &c. autres noms de métier que les Auteurs ont emprunté des Grecs.

Celuy de *Bourreau* sert à marquer les personnes d'une profession plus odieuse à la verité, & il ne s'est pas contre d'homme de bon sens qui ait trouvé mauvais qu'une famille honorable & considérée dans la Touraine ait pris le parti de le changer en celui de *Boireau*, qui a esté porté depuis par quelques Auteurs. Il ne se peut rien imaginer de plus propre pour la justification de ce changement, que l'approbation des Puissances legitimes & l'autorité des Lettres patentes du Prince.

té; & qui plus est, nous connoissons 1. Part.
 Moderne qui n'a point esté honteux Chap. 74
 de faire appeller dans le monde &
 ses livres *Hector Capycius Latro.* 1^{er} Nea-
 Les Anciens ne faisoient aucune dif- polie.
 fé de porter des noms qui mar-
 quent les defauts du corps. Rien n'est
 commun parmi eux que les sur-
 noms de *Capito*, *Cilo*, *Tuditannus*; de
Fronto, de *Fronto*; de *Naso*, *Silus*, *Sil-*
vanus; de *Strabo*, *Luscus*, *Cocles*, *Petrus*;
Labeo, *Chilo*, *Balbus*, *Dentatus*; de
Varus, *Varus*, *Valgus*, de *Verrucosus*,
 &c. Parmi les Modernes un sçavant
 appelle-t-il *Le Borgne*, *Gaucher*, *Tête-*
Grosse-teste, &c? aussi-tôt vous le
 verrez transformé en *Strabo*, en *Scaev-*
ola, en *Cephalus*, en *Capito*, &c. autant
 de honte pour un nom de famille que
 d'amour pour l'Antiquité. Ne croyons
 pourtant pas que tous nos Modernes se
 fassent laissez aller à un semblable ca-
 vice. Nous en avons connu de nostre
 temps, à qui le bon goût & la droite
 raison ont fait retenir les surnoms de
Bossu, de *le Camus*, de *Fronteau*, de
le Gros, &c. qu'ils avoient de leurs peres,
 moi qu'ils sçussent assez de Grec & de
 Latin pour y trouver des noms équiva-
 lents aux leurs.

2. Part.

Ch. 7.

Æmilius

Juncus.

ou Du
Jon.Georgii
Codin.

Enfin un Consul Romain, sans le
 souci de sçavoir si le jonc tient le
 dernier rang parmi les herbes & les
 plantes, n'a point porté d'autre surnom
 que celui de *Juncus*, pour distinguer sa
 famille d'avec les autres familles de la
 Maison des Emiliens. Dans ces derniers
 temps un grave Ministre, un Theolo-
 gien Reformé, nonobstant les max-
 imes d'humilité & de détachement qu'il
 devoit avoir trouvées dans sa Religion,
 semble avoir eu honte de porter le nom
 de Du Jonc, qu'il avoit reçu de son
 pere avec les premieres teintures de la
 Foy Catholique. Lors qu'il se défit de
 ces impressions, il voulut aussi changer
 de nom, & se garda bien de s'appeller
Juncius, de crainte de se faire reconnoi-
 tre par ceux qui auroient sçu un peu de
 Latin; mais il se donna celui de *Junius*,
 qu'il sçavoit estre celui d'une ancienne
 famille Romaine. Il n'avoit pourtant
 pas entierement oublié son nom, lors
 qu'il publia son prétendu Curopalate,
 dont il ne sçavoit pas même le nom,
 sous le masque d'*Agmonius*, qui ne veut
 dire autre chose que du jonc en langue
 Hebraïque.

On ne doit pas au reste attribuer à
 aucune défense qu'il y eût à Rome de
 changer

et de nom cette attache scrupu- 2. Part.
 que les anciens Romains témoi- Ch. 7.

it pour conserver leurs noms de
 , tels qu'ils fussent. Il estoit li-
 chaque particulier d'en user com-
 uy plaisoit. Mais ils ne croyoient
 le l'usage de cette liberté pût se-
 r sans ingratitude envers leurs
 , ou du moins sans quelque indif-
 e vicieuse pour le nom & la gloi-
 eur famille. C'est ce qui paroît
 palemment par la fermeté que té-
 a Cicéron pour retenir son nom,
 u'il fut sollicité de le changer.
 que témoigne que ce fut dans le
 de son élévation aux Charges de
 publique, que ses amis luy firent
 ce sur ce point, ne jugeant pas
 on nom, qui ne marquoit qu'une
 de legume, fût capable de ré-
 e aux honneurs qu'il avoit à sou-

Il ajoute que Cicéron leur répon-
 une maniere fort éloignée de leur
 e, & que par un mouvement de
 mption, qui convenoit assez à un
 ambitieux de sa sorte, il leur pro-
 e rendre ce nom de Cicéron, qui
 paroissoit si bas & si obscur, plus
 é & plus éclatant que *celuy des*
res, des Catules, &c.

2. Part.
Ch. 7.

Il y avoit sans doute plus de modestie dans la conduite d'un de nos Auteurs du siecle passé, qui s'étoit rendu d'ailleurs assez conforme à l'esprit des Anciens, tant pour le bon goût des choses, que pour la probité des mœurs. Cet Auteur estoit le celebre Denis Boutillier, grand destructeur des chimeres & des erreurs populaires, & l'un des principaux ornemens des Cours souveraines. Il s'étoit trouvé engagé d'écrire sur le privilege prétendu de la Fierre de S. Romain contre le Chapitre de Roüen. Mais le défenseur du Chapitre ayant eu l'indiscretion de le joüer, ou de luy insulter sur son nom de Boutillier, il se contenta de répondre à cet Adversaire „ en ces termes : Si mon nom luy déplait, dit-il, je n'ay pas délibéré de „ le changer à sa fantaisie, l'ayant reçu „ de mes Predecesseurs, auxquels je ne „ voudrois pas faire cette injure. Je dirai seulement qu'il a esté célébré en „ ce Royaume par plusieurs grands Personnages qui l'ont porté depuis plus „ de deux siecles.

L'oisel.
Dial. des
Avec.
Pag. 590.



CHAPITRE VIII.

*Le dessein de sonder les esprits
quelque chose qui pourroit paroître
nouveau, en dont le succès seroit
incertain.*

Celui qui connoissent le caractère
de la Défiance, peuvent entrer
à coup dans la pensée que j'ay
assignant ce septième Motif de
craindre ou de déguiser son nom par
un air de sonder les esprits sur ce
qu'il paroît nouveau dans un
ouvrage qu'on rend public, ou qui pour-
roit être suivi d'un succès douteux. On
voit que c'est une Défiance dont
les effets sont doubles. Elle ne se
contente pas de s'arrêter sur la capaci-
té des forces d'un Auteur, elle re-
cherche encore les dispositions fâcheuses
susceptibles d'un Lecteur.

Celui qui se défie de ses pro-
priosités, sans songer aux disposi-
tions d'un Lecteur, n'a de la hardiesse
qu'à un certain degré. Il faut
avoir le courage de se résoudre au milieu
des appréhensions, à exposer son Ou-

2. Part. vrage au jugement public , mais i
Ch. 8. a point assez pour vouloir courir en
sonne le même hazard que celuy
fait tenter à son livre. Celuy qui
défie que de la disposition des Lect
n'a point lieu d'un autre côté d'es
grand secours de sa présomption.
te la connoissance qu'il peut avo
sa propre suffisance n'est point sa
de luy tenir lieu de caution en
rencontre.

C'est pourquoy de quelque côté
se tourne cette defiance , elle peut
considérée comme un trait de sag
lors qu'elle porte un Auteur à se
tre dans la précaution de retirer d
livre son nom & les autres mai
qui pourroient servir à caractéris
personne.

Il y a deux manieres de se dé
au Public dans le motif de sonde
esprits des autres , & de laisser
ses écrits au jour sans s'y exposer
même. La première , est celle de c
derer son propre Ouvrage comme
luy d'un étranger qui nous seroi
connu , de se mesler sous le ma
dans la foule des censeurs pour cor
faire l'indifferent , & de se mettr
devoir de se juger soy-même avec

liberté qui ne soit point gescnée ni suspecte d'affectation.

2. Par
Ch. 3.

L'autre est celle de ne se point montrer sous quelque apparence que ce soit mais de se tenir caché, pour ainsi dire, derriere son Ouvrage, afin d'estre toujours en état d'écouter les jugemens differens que l'on en pourroit porter.

On peut dire que c'est selon la premiere de ces maximes que Saint Gregoire de Nazianze se mit autrefois au nombre des Auteurs inconnus. Après avoir composé son Livre de la Foy, il témoigna estre en peine de sçavoir les jugemens qu'on en devoit faire. Mais il s'imagina qu'il s'en feroit peu de sinceres, sur tout parmi les ennemis de la Foy qu'il combattoit, & parmi ses amis particuliers, à qui ses intersts pourroient estre plus sensibles que ceux de l'Eglise & du Public, s'il laissoit son nom à la teste de son Ouvrage. Afin de laisser une liberté entiere aux uns & aux autres, & de ne donner aucun lieu à leurs préventions, il jugea à propos de se dépoüiller d'abord de la propriété de son Livre, & de l'envoyer à un de ses amis, à qui seul il devoit confier le secret de cette affaire, pour le publier sans faire connoistre le

P. x. f. 2
lib. de
Fid.

nom de l'Auteur. Il le chargea en particulier de le faire lire à des personnes éclairées & prudentes , parce qu'estimant le jugement de ces personnes infiniment plus que celui des autres , il estoit d'autant plus important de leur dérober la connoissance de l'Auteur que le jugement qu'il en attendoit devoit estre plus libre & plus desintéressé. Vous comprenez aisément que cet expédient ne pouvoit manquer de réussir à S. Gregoire , & qu'il luy donna les moyens d'affecter autant d'indifférence & d'éloignement qu'il voulut pour recueillir les jugemens qu'il pouvoit souhaiter.

La seconde maniere de sonder les esprits sans se faire connoître , ne peut estre mieux représentée que par l'exemple du celebre Apellés , qui ne voulut point d'autre masque ni d'autre voile pour se couvrir que son Ouvrage même , & qui se cacha derriere son tableau pour entendre de près les sentimens divers de ceux qui viendroient l'examiner sans estre obligé de paroître.

Cet exemple plut si fort au P. Scheiner Jesuite & Mathematicien d'Allemagne , qu'il en voulut faire le titre d'un Livre qu'il publia à Ausbourg l'an

1612. sous le nom d'*Apelles post tabulam*. Son dessein estoit d'exposer au jour une découverte qu'il avoit nouvellement faite des taches du soleil , & de quelques astres nouveaux , ou plutôt de petites Lunes à Ingolstad l'an 1611. Comme il doutoit du succès de la chose , ou du moins de la maniere dont elle pourroit estre receüe , à cause que la nouveauté semble avoir toujours quelque chose de choquant & d'odieux , il eut la précaution de se cacher pour sonder les esprits avec plus de seureté , & recueillir les jugemens qu'on en feroit en toute liberté. Il ne voulut point imiter Apelles à demi : ayant entendu les jugemens que plusieurs Ignorans & quelques Sçavans porteroient de son Ouvrage , il ne daigna point se remuer pour les premiers , mais il voulut bien se découvrir pour satisfaire les derniers , & sur tout pour répondre à Galilée avec lequel il fallut disputer de l'honneur de l'invention touchant les taches du soleil & les Satellites de Jupiter.

Au reste , on ne peut nier que le motif de se cacher pour sonder la pensée de ceux dont on recherche les sentimens , ne soit l'un des plus honnestes

& des plus loüables de ceux qui peuvent mouvoir un Auteur Anonyme ou Pseudonyme. L'expérience a dû nous persuader qu'il n'est quelquefois rien de plus préjudiciable à un livre que le nom de son Auteur, ou ce qui peut servir à le faire reconnoître.

L'on sçait qu'il n'y a gueres de préjugé qui soit plus fort sur nostre esprit que celui qui nous est venu de la bonne ou de la mauvaise reputation d'un Auteur quand il s'agit de lire son Ouvrage. On a beau nous prêcher le dégagement, la liberté, l'indifference. On a beau blâmer l'acceptation des personnes, & la soumission aveugle à l'autorité. Le préjugé que nous avons par la connoissance de l'Auteur, qui nous est venuë d'ailleurs, fait un contrepoids à toutes ces considérations, & il nous entraîne ordinairement contre tous les efforts de nostre propre raison. Il semble donc qu'il n'y ait pas de moyen plus propre pour remédier à cet inconvenient, que de dérober au Lecteur la connoissance de la personne dont il doit voir l'Ouvrage, afin qu'il ne songe qu'à la vérité ou à la solidité des choses qui y sont traitées. Ainsi l'on n'aura jamais lieu de trouver

re à la judicieuse précaution des 2. Part.
 rs qui suppriment ou déguisent Chp. 8.
 nom à la teste de leurs Ouvrages
 qu'ils jugent que la connoissance
 capable de nuire à la liberté des ju-
 ns qu'on doit faire de leurs Ou-
 ges.

CHAPITRE IX.

Motif. La Modestie dans ceux qui ne cherchent pas à paroître par leurs Livres , qui se soucient peu de la gloire imaginaire qu'on peut acquérir par la plume , & qui negligent de recueillir les fruits passagers de leurs travaux.

LEs mouvemens que la véritable Modestie a coutume de produire dans l'esprit des Auteurs , ne manquent gueres de les porter au mépris des flatteries & de l'encens qui est recherché avec tant d'empressement & d'avidité par les idolâtres de la reputation. S'il n'y avoit eu d'Ecrivains modestes que ceux qui ont supprimé ou changé leurs noms en publiant leurs Ouvrages , nous serions obligez de reconnoître que la Modestie seroit l'une des quali-

2. Part. tez les plus rares de celles qui peuvent
 Ch. 9. se rencontrer dans les Ecrivains. Il faut
 pour l'honneur de la profession des Auteurs reconnoître que la déclaration ingénue de son nom à la teste d'un livre n'est pas toujours un obstacle à cette belle vertu. On peut dire même qu'il se trouve quelquefois plus de véritable Modestie dans un Auteur qui n'auroit point la présomption de croire que la gloire viendrait le chercher au seul bruit de son nom, que dans celui qui feroit semblant d'apprehender un pareil inconvenient s'il déclaroit son nom.

Il y a pourtant cette difference entre deux Auteurs dont l'un exprime son nom, & l'autre supprime son nom; que le premier ne peut échapper à la gloire qu'il prétendrait fuir, parce qu'elle s'attache à son nom; au lieu que l'autre trouve toujours moyen de se sauver à la faveur de son obscurité, & qu'il peut faire tomber cette gloire à terre, ou du moins la détourner de luy tant qu'il demeure inconnu, & qu'il ne luy donne point de prise.

Mais pour ne vous entretenir que de ceux de la dernière espèce, il faut vous faire remarquer que cette Modestie qui

les porte à se cacher par la suppression 2. Part
ou le déguisement de leur nom peut Ch. 9
estre considérée de deux manieres selon
la diversité des vûës ou de la fin que
les particuliers ont coutume de se pro-
poser dans ce Motif. On peut la con-
siderer comme une vertu Chrétienne,
ou simplement comme une vertu Mo-
rale & purement humaine. J'appelle
Modestie humaine & morale cette ver-
tu que nous considerons comme une
espece de moderation pour les senti-
mens de l'esprit, comme il y a une au-
tre moderation qui regarde la direc-
tion des sens du corps, & comme une
qualité qui tient une espece de milieu
entre l'Ambition & la mauvaise Honte
que les Grecs appelloient *Dysopie*.

La Modestie Chrétienne est une vertu
qu'il est assez difficile de separer d'une
autre vertu que nous qualifions du nom
d'*Humilité*. L'on peut dire qu'elle a les
mêmes extremités à fuir qui sont l'or-
gueil & la bassesse; elle a la même af-
fectation à craindre, & la même pro-
fanation à éviter. Elle doit estre mé-
nagée à peu près de la même maniere,
& dispensée avec la même discretion,
& pour me servir des termes de l'Ecri-
ture, par le même nombre, au même

poids, & sur la même mesure. S'il y avoit quelque difference à mettre, je crois qu'on pourroit la faire consister en ce que l'Humilité établit ordinairement son siege dans le cœur de l'homme, selon les maximes de nos Maîtres en spiritualité ; au lieu que la Modestie dont il est question, semble résider principalement dans l'esprit. Mais je trouve même par cet endroit que cette Modestie rentre dans la même notion de l'Humilité, puis qu'elle n'est autre chose que cette *Pauvreté d'esprit* tant vantée, & tant recommandée dans nostre Religion ; à laquelle il a plû à JESUS-CHRIST d'assigner les premiers rangs de la Beatitude.

On peut assurer même que cette Modestie ou Pauvreté d'esprit libre & volontaire merite d'autant mieux la qualité d'humilité, qu'elle semble estre encore plus contraire que l'humilité simple du cœur à l'orgueil, dont la tyrannie s'exerce particulièrement dans l'esprit comme dans le poste le plus commode & dans le centre naturel de sa domination. C'est une humilité qui doit estre d'autant plus grande qu'elle se forme dans la partie la plus éminente de l'ame.

Voilà peut-être l'idée la plus avan- 2. Part.
 tageuse que l'on puisse se former de la Ch. 9.
 Modestie, lors qu'elle est véritable &
 Chrétienne dans ceux qui ne cherchent
 point à paroître par leurs livres, qui
 méprisent sincèrement la gloire ima-
 ginaire que la plume peut produire, &
 qui négligent sérieusement de recueil-
 lir les fruits passagers & périssables
 de leurs travaux. C'est de cette Mo-
 destie & de cette humilité qu'on a pre-
 tendu louer Moïse & la plupart des
 autres Ecrivains sacrez tant de l'ancien
 que du nouveau Testament, qui se
 sont rendus Anonymes, afin de laisser
 à Dieu toute la gloire de leur travail.

Il faut avouer que les exemples de
 cette conduite sont devenus assez rares
 depuis la mort de S. Jean l'Evangeliste;
 & quoy qu'on puisse attribuer cet-
 te rareté à diverses autres occasions
 que les Auteurs Ecclesiastiques ont
 eues de faire usage de leur Modestie
 & de leur humilité, il est vraisembla-
 ble qu'ils auroient plus volontiers &
 plus souvent pris le parti de suppri-
 mer leurs noms, comme un des moyens
 de pratiquer cette vertu en écrivant,
 s'ils n'avoient eu lieu d'apprehender
 que les Heretiques n'abusassent de leur

2. Part. exemple , comme il est arrivé à ceux
Ch. 9. qui ont mis cet artifice en usage pour
surprendre les Fidelles.

De tous les exemples que l'on en pourroit produire je n'en connois pas de plus éclatant que celui de l'Auteur Anonyme des quatre Livres admirables de l'Imitation de Jesus Christ. On peut dire que la modestie & l'humilité de ce fameux inconnu ont triomphé jusqu'à présent de tous les vains efforts que nos Critiques ont faits pour tâcher de le découvrir. Cette affaire merite d'estre mise au rang des plus petits sujets qui ont allumé les plus grandes guerres. Celle que les Benedictins & les Chanoines Reguliers se sont déclarée à cette occasion est une des plus longues & des plus memorables qu'on ait encore vues dans la Republique des Lettres. Il n'y a pas d'apparence qu'elle finisse sitost ; & quoy que la situation des esprits de part & d'autre paroisse assez tranquille, il est visible que ce calme est plutôt l'effet d'une simple treve que le fruit d'une bonne paix.

Je ne fais point difficulté de rapporter au motif de cette modestie Chrétienne la conduite de tous les Ecrivains

leur talents ; & que de l'autre ils ont traité que des sujets nécessaires utiles pour l'instruction du Public ou des Particuliers. Je mets en ce tous les Ouvrages généralement tendent à conserver ou à exciter l'aridité & toutes les vertus avec leurs habitudes , tels que sont les Ouvrages que nous appellons *Paranetiques*, concernant les Exhortations ou Instructions à la fuite du mal & à la pratique du bien ; *Ascétiques* ou livres pratiques pour les exercices de piété ; *Stiques*, ou Livres de Meditations & de Prières. Je mettrois aussi dans le même rang tous les écrits Anonymes faits pour l'explication, l'éclaircissement ou la défense des Veritez philosophiques, si nous ne sçavions que l'envie & d'autres passions ont sou-

2. Part. cy ne se montrent au Public en au
Ch. 9. maniere que ce soit : de sorte que
réüssissent à demeurer parfaitement
connus , comme on le doit supposer
rendent inutiles les éloges & la re
connaissance de ceux qui profitent de
livres. C'est en quoy ils font éclater
Modestie , tandis qu'ils ont soin d'
cher tout le reste. Ceux-là se mon
au Public d'une maniere different
celle qui leur est naturelle ; en quoy
ne peut pas dire que consiste la M
stie , à moins qu'on ne veuille la
fondre avec le déguisement & la fi
cherie. S'il est glorieux parmi les l
mes d'avoir quelque nom dans le r
de , celui qui méprise cette espec
gloire , semble estre l'homme qu
veut point porter de nom , plutôt
l'homme qui s'en donne un faux : p
que ce dernier n'évite pas la gloire
s'attache à ce faux nom , lors qu'
est attirée par le merite de son ouv

Il en faut excepter neanmoins
noms qui semblent n'estre faits que
l'humiliation & le mépris. Rien
plus propre à conserver la Moc
que ces sortes de noms , parce
n'est rien dont la veritable Moc
s'accommode mieux que l'humili

mépris : & l'on peut dire que l'hum- 2. Part.
tion dans ce cas-là est au Pseudo- Ch. 9.

ce que l'obscurité est à l'Anony-
n'étant pas beaucoup plus avanta-
à un homme d'estre mal connu,
de n'estre point du tout connu.
elle des noms faits pour l'humili-
on & le mépris ceux qui pourroient
de la nature de celuy d'*Idiota*, qui
vi long-temps à cacher Raimond
ani ; & de *Dacrianus* ou de *Pleu-*
emprunté par Louis de Blois, dit
us. On ne fera point difficulté de
porter l'invention de ces noms à la
estie ou à l'humilité ingenieuse de
eux celebres Abbez, lors qu'on fe-
flexion sur la pieté qui a paru dans
actions, & qui éclate encore dans
Ouvrages.

c'est un usage qui n'estoit point in-
u aux Chretiens de l'Asie & de la
e du moyen âge, comme il paroît
e nom d'*Hamartole*, ou Pecheur,
c'est autre que George Syncelle, de
nous avons la Chronique, & par
de *Tapinus*, & en Latin de *Mi-*
s, qui sert à déguiser saint Jean
nascene, si toutefois l'on peut dire
nos Critiques ne se trompent pas,
d soutiennent que c'est le nom

Le nom
de Tapi-
nus a esté
pris aussi
par un
Patriar-
che de
CP. nom-
mé Jean,

I. Part. ordinaire que ce Saint prenoit, lorsque
 Ch. 9. sa modestie l'empêchoit de vouloir pa-
 Labb. roître Auteur de quelque nouvel Ou-
 Nova vrage.
 Bibl.

MSS. pag Le nombre des modestes Pseudony-
 383. & mes seroit trop petit, s'il falloit le ré-
 387. duire aux Auteurs qui se sont déguisez
 seulement sous des noms d'humiliation.
 Avoüons qu'il s'est trouvé beaucoup
 d'autres Ecrivains encore, qui n'ayant
 pour but que la gloire de Dieu & l'u-
 tilité de son Eglise, ont esté portez à
 écrire par le motif d'une veritable Mo-
 destie, sur tout lors qu'ils ne se sont
 point donné des noms de trop grande
 confiance, ou de trop bonne opinion
 comme pourroient estre ceux de *Vernus*,
 de *Sincerus*, d'*Optatus Ductor*, de *Fir-
 mianus*, de *Natanaël Nezeckim*, d'*Eu-
 bulus*, d'*Evangelus*, de *Fulgentius*, de
Flore de sainte Foy, d'*Eugenius*, d'*Ense-
 bius*, d'*Athanasius Vincentius*, & de di-
 vers autres qui semblent renfermer l'i-
 dée de quelques sentimens un peu trop
 avantageux, que les Pseudonymes au-
 roient voulu témoigner pour eux-mê-
 mes en se cachant. Mais il y a d'au-
 tres noms qui ne détruisent point la
 Modestie de ces sortes d'Auteurs, quoy
 qu'ils n'ayent rien d'humiliant. Je suis

adé que les noms qui ne marquent 2. Part
chose que l'amour de la retraite, Ch. 9.
verru, de la paix, de la verité, &c.
point fait d'obstacle à la Modestie
ceux qui les ont employez, quoi-
abus que plusieurs ont fait des
de *Philarete* & de *Philaethe* sem-
s avoir rendus autant suspects de
mption par rapport à la vertu & à
ité, que l'est devenu celuy de *Phi-*
be par rapport à la sagesse, non-
nt la Modestie de ceux qui l'a-
it pris d'abord au lieu de celui de
us, après qu'il fut devenu suspect
inité.

à un mot je croy que la Modestie
ienne n'a eu rien à souffrir sous la
part des noms que nous considerons
ne simplement *Appellatifs*, lors
à n'y remarque rien de contraire
verité; ni par consequent sous ceux
aroissent conformes à la profession
Chretien & au caractère du Chri-
isme, tels que pourroient estre un
plicius, un *Peregrinus*, un *Anasta-*
un *Renatus Christianus*, un *Phila-*
be, un *Philereme*, un *Erenicola*, un
natophraste, un *Christodule*, & mêm-
in *Theophile*, si son Ouvrage traite
Amour de Dieu; & un *Timothée*,

2. Part. s'il parle de la crainte de Dieu , o
 Ch 9. travaille visiblement pour l'honneur
 Dieu.

Car on peut dire que c'est principalement par cette considération qu'un célèbre Auteur Ecclesiastique du cinquième siècle a persuadé au Public , & en particulier à un Evêque de France nommé Salonius , qu'il n'avoit esté prendre le nom de *Timothée* , que par un motif de Modestie chretienne. L'Auteur , qui est connu dans toute l'Eglise sous le nom de Salvien de Gien , ayant esté decouvert & reconnu par Salonius , qui avoit esté autrefois son disciple , pour le veritable Auteur des quatre livres qui couroient le monde sous le titre de *Timothei libri quatuor ad Ecclesiam Catholicam totius orbis diffusam* , &c. & qui taxoient principalement l'avarice des Ecclesiastiques de son temps , se trouva obligé de pondre de sa dissimulation à ce Pape & de remedier à quelques scrupules de cette conduite par un autre Livre.

2. Part.
Ch. 9.
soit mis au nombre des Apocryphes, & l'Auteur au nombre des Imposteurs,

pour avoir supposé faussement un Ouvrage à un ancien Ecrivain du nom de Timothée. Salvien luy répondit qu'il n'avoit rien à craindre par cet endroit, ni pour l'ouvrage, ni pour la personne du nouvel Auteur qui avoit pris le masque de Timothée. Qu'il seroit aisé de juger par la nouveauté de la matiere & par d'autres caractères de l'Ouvrage, qu'il ne pouvoit regarder que les affaires du temps present (c'est à dire l'état de l'Eglise du cinquième siècle) & qu'ainsi on ne pouvoit soupçonner l'Auteur de l'Ouvrage d'avoir eu intention de l'attribuer à un ancien Ecrivain, sans l'accuser en même temps d'avoir perdu le jugement. Il ajoute que l'Ouvrage ne pourroit encourir la disgrâce des Apocryphes que dans la supposition que son Auteur auroit voulu imposer à l'Apôtre Timothée : mais que si on luy fait justice , on reconnoitra qu'il a esté très-éloigné de cette pensée , & qu'il n'y a rien dans tout cet Ouvrage qu'on puisse raisonnablement soupçonner d'avoir esté imputé à cet Apôtre.

Il est bon néanmoins de remarquer en passant , que Salvien a répondu en

2. Part.

Ch. 9.

Gefner.
Sixt. Scn.
Pollev.

cette occasion un peu trop affirmative-
ment en faveur de la justice qu'il espe-
roit de la Posterité pour ce point ,
qu'il paroît avoir eu un peu trop bonne
opinion du discernement de ses Lec-
teurs , parce que malgré la justesse de
son raisonnement on n'a point laissé
dans la suite des temps d'attribuer son
ouvrage à Timothée Evêque d'Ephese,
disciple & cooperateur de saint Paul
dans le ministere de l'Evangile. Mais
il n'est pas juste de rendre Salvien res-
ponsable de la bêtise d'autrui.

S'il a réüssi à faire voir qu'il n'y avoit
point d'imposture dans la supposition
du nom de Timothée , il n'a pas moins
bien raisonné sur l'inutilité des que-
stions que Salonius luy faisoit touchant
ce nom ; parce , dit-il , qu'en matiere
de livres on doit moins s'interesser au
nom de son Auteur , qu'au sujet qu'on
y traite , & d'où dépend tout le fruit
qu'on en doit tirer. Mais ce raisonne-
ment ne l'a point empêché de satisfaire
d'ailleurs la complaisance qu'il avoit
pour Salonius , qu'il consideroit comme
son fils parce qu'il avoit esté son
Maître , & comme son Pere parce qu'il
luy estoit inferieur depuis que ce disci-
ple estoit devenu Evêque. Il voulut

donc répondre à deux questions qu'il 1. Part.
 luy avoit faites, 1. pourquoy il s'étoit Ch. 9.
 donné un nom étranger, 2. pourquoy
 il avoit choisi celuy de Timothée plutôt
 qu'aucun autre.

Il dit pour répondre au premier
 point, que sa vuë avoit esté première-
 ment d'obéïr à Dieu, qui nous ordon-
 ne d'éviter la fumée de cette gloire vai-
 ne & perissable, qui vient de la terre,
 afin de ne point perdre les fruits de la
 gloire celeste, & de ne pas briguer for-
 tement auprès des hommes ce que nous
 devons uniquement attendre de Dieu.
 Dans la relation qui doit se trouver
 entre un Auteur & ses Lecteurs, il sem-
 ble qu'il veuille bien comparer celuy-là
 à la main droite, & ceux-cy à la gau-
 che, afin d'insinuer que les livres estant
 les largesses & les veritables aumônes
 de l'esprit, c'est à leurs Auteurs que
 Jesus-Christ s'adresse, lors qu'il dit:
*Que vôtre main gauche ne sçache point
 ce que fait vôtre main droite, afin que
 vôtre aumône se fasse en secret : & vôtre
 Pere, qui voit ce qui se passe en secret,
 vous en rendra luy-même la recompense.*

Cette consideration seule estoit plus
 que suffisante pour porter l'Auteur à se
 cacher, en supprimant son nom. Il

neant, non point par un ser
d'humilité, mais par l'évidence
verité. C'est pourquoy voulant
dans l'esprit des autres pour tel
connoissoit en luy-même, il s'es
stenu de mettre le nom d'une p
qu'il voyoit si méprisable, à
d'un Ouvrage fait pour la gl
Dieu, de peur que sa bassesse
neant ne diminuassent quelque
de l'autorité d'un Ecrit, qui co
d'ailleurs une doctrine fort saine
utile, selon la perversité de ce
là, où il remarque que l'on esto
heureusement accoutumé à ne p
paroles & les écrits qu'au poid
personne qui en estoit l'Aute
parle si mal du goût de son siècle
lien de

s'arrêtoit moins à ses discours qu'à sa 2. Part.
personne. Il estoit donc question, dit- Ch. 9.
il, d'ôter au Lecteur la connoissance de
cet Auteur, pour ne point détourner
son attention de dessus les choses dont
il souhaitoit de l'instruire, & pour ne
point laisser avilir le prix de son ou-
vrage par le peu de consideration que
meritoit son Auteur. C'est la raison qu'il
donne à Salonius de la suppression &
du déguisement de son nom.

Il répond ensuite à l'autre question,
de sçavoir pourquoy il avoit pris le
nom de Timothée plutôt qu'un autre.
Il va recourir encore à la premiere de
toutes les causes, & il remonte jusqu'à
Dieu, comme il avoit fait pour répon-
dre à la premiere question. Comme c'est
à la fuite de la vanité ou de la gloire
humaine qu'il avoit voulu faire attri-
buer la suppression de son veritable
nom ; c'est à la crainte d'offenser Dieu
qu'il souhaite qu'on attribuë la supposi-
tion de celui de Timothée : parce, dit-
il, qu'il avoit toujours esté environné
de diverses apprehensions en composant
son ouvrage, pour ne rien écrire qui
fût indigne de la matiere qu'il trai-
toit ou de la fin qu'il se proposoit. Ou-
tre que la moindre ombre du mensonge

2. Part
Ch. 9.

luy ayant toujours fait peur, il auroit crû pecher contre la sincerité, & contre la verité même, s'il avoit substitué à son vrai nom un autre nom qui ne luy eût pas esté convenable, & que par conséquent il se seroit exposé au danger de perdre les fruits de son travail. C'est ce qui arrive souvent aux Pseudonymes, à qui le motif de la Modestie chretienne a sçû inspirer de se cacher à la maniere des Anonymes, mais qui pour vouloir passer outre ont tout gâté en se donnant de faux noms, & en altérant ainsi leur humilité par une apparence d'imposture.

Salvien n'avoit, ce semble, rien à craindre de ce côté-là, puisque le nom de Timothée, qu'il avoit mis à la teste de son ouvrage, ne devoit marquer autre chose qu'un homme qui avoit la crainte des jugemens de Dieu, qui est une disposition dans laquelle tout homme, & particulièrement un Chretien, se doit trouver à tous momens. Mais parce que le nom de *Timothée* signifie aussi-bien *l'honneur de Dieu* que la *crainte de Dieu*, il se sert encore de cet avantage, afin d'entrer en parallele avec saint Luc, ou (pour parler d'une maniere plus conforme à sa modestie)

de suivre l'exemple de cet Evange-
: Saint Luc n'a point fait difficul
de feindre un nom à la personne
à qui il adresse son Evangile & ses A-
pôtres, & il l'appelle *Theophile*, voulant
montrer qu'il écrivoit pour tout hom-
me qui auroit l'amour de Dieu. Sal-
vateur détourne un peu cette pens^{ée} pour
se persuader que l'Evangeliste crai-
nt qu'on ne s'imaginât qu'il auroit
adressé ses deux ouvrages à un homme,
il a donc adressé à l'Amour de Dieu
son ouvrage par un mouvement de reconnois-
sance, comme à celui qui avoit remué
sa langue & gouverné sa plume. Il veut
qu'en soit à peu près de même du pré-
sente Timothée dont il est question.
Et, dit-il, l'*honneur de Dieu*, que
l'Auteur s'est proposé dans ses écrits,
est le même que Saint Luc s'est proposé l'*Amour*
de Dieu dans les siens. On ne doit donc
pas trouver mauvais qu'il feigne que
c'est à l'*Honneur de Dieu* même qui est
l'auteur de son ouvrage sous le nom
de Timothée, de même que c'est à l'A-
mour de Dieu que Saint Luc adresse
ses écrits sous celui de Theophile.

Voilà, Monsieur, le raisonnement
du Pere de l'Eglise qui faisoit hon-
neur à son siècle & à son pays. On

2. Part.
Ch. 6.

pourra juger par son exemple que la modestie n'est pas toujours incompatible avec la supposition des noms d'un Auteur déguisé. Je me suis contenté d'expliquer sa pensée sans m'efforcer de le suivre pas à pas. Mais le respect qui est dû à un Auteur de poids me porte à vous représenter ses propres termes pour vous donner lieu de vous satisfaire par vous-même en le traduisant à la lettre.

Quæris à me, dit-il à Solonius, libellis nuper à quodam hujus temporis homine ad Ecclesiam factis; Timothei nomen inscriptum sit? Addis præterea quod nisi rationem vocabuli evia expressero, dum nominatur Timotheus, inter Apocripha sint fortasse reputandi. Ago gratias atque habeo, quod de hoc ita judicas, ut pertinere hoc æstimem fidei meæ curam, ne quid Ecclesiæ operis vacillare permittam; scilicet res summæ salubritatis non sit mihi pretii per opinionis incertum. Sufficit itaque ad excludendam penitus Apocriphi stili suspicionem etiam hoc solum, quod superius indicavi libros hæc terica disputationis esse, & à præteritæ temporis homine divinarum rerum studio atque amore conscriptas. Carent

apocryphi suspicione, qui agnoscuntur 2. Part.
morbei Apostoli non fuisse. Sed requi. Ch. 9.

*forſitan aliquis, quis ille auctor ſit, Apostolus non eſt? & utrum ſuum li-
lis ipsis, an alienum nomen inſcrip-
it? Verum eſt, poteſt hoc quidem qua-
Et certe quaritur, ſi inquiſitio valet
fructum aliquem pervenire. Ceterum
infructuoſa eſt, quid neceſſe eſt ut la-
et curiositas? in omni enim volumine
fectus magis quaritur lectionis quam
ven Auctoris. Et ideo ſi profectus eſt
lectione, & habet quiſquis ille eſt quod
eſt inſtruere lecturos, quid ei cum vo-
lulo quod juvare non poteſt curiosos?
..... Tria ſunt qua in libellis iſtis
quibus loquimur quari poſſunt. Cur is
ſcripſit, ad Eccleſiam ſcripſerit; &
um alieno nomine, & an ſuo? Si non
, cur alieno? Et ſi alieno, cur Ti-
bei potiffimum nomen quod ſcribere-
elegerit? Après avoir ſatisfait à la
miere de ces queſtions, il continuë
ces termes. Nunc illud dicimus quod
indum eſt, ſcilicet, cur in titulo li-
orum non ſit nomen Auctoris? Cuius
licet una ſit cauſa maxima, multa
ven, ut reor, eſſe potuerunt. Ac pri-
illa veniens à mandato Dei, quo pre-
mur vitare omnibus modis terreſtris*

veni nos puerum con- operis con-
secretò ; quia nulla sit major fidei
tio , quam qua conscientiam vitat
num Deo teste contenta. Nesciat e
inquit Salvator , manus tua sinistra
faciat dextera tua , & pater tuus c
det in absconso reddet tibi. E
scriptori illi ad subtrahendum è
nomen suum atque celandum suffice
tantummodo causa potuit , ut quod
norem Domini sui fecerat , divina
conscientia reservaret & res comm
bilior Deo fieret , qua famam pub
devitasset.

Sed tamen quod confitendum est
cipuum illud fuit , quia scriptor il
legimus , humilis est in oculis suis ,
lis sibi , exiguum se penitus atque
mum putans , & hoc quod maj
mira fide , non officio humilitatis a
nte sed iudicii simplicis avertat

gest. Omnia enim amodò dicta tanti 1. Part.
 estimantur quantus est ipse qui dixit. Si- Ch. 9.
 quidem tam imbecilla sunt iudicia hu-
 jus temporis ac penè tam nulla, ut qui
 legunt, non tam considerent quid legant,
 quam cuius legant, nec tam dictionis
 vim atque virtutem quam dictatoris co-
 gitent dignitatem.

Idcirco igitur scriptor ille abscondi &
 latitare omnibus modis voluit, ne scrip-
 ta quæ in se habent plurimum salubrita-
 tis, minora forsitan fierent per nomen au-
 ctoris. Habet itaque quisquis ille est qui
 requirit cur alienum nomen adsumptum
 sit. Restat dicere, cur Timothei.

Quod ut dicamus, ad Auctorem denuò
 reversuri sumus. Is enim causarum om-
 nium causa est, qui est: qui sicut humili-
 tati prestitit ut alienum, sic timori atque
 cautela ut Timothei nomen scriberet. Pa-
 vidus quippe est & formidolosus, ac
 nonnunquam etiam levium mendaciorum
 fugax, atque in tantum peccare metuens
 ut interdum & non timenda formidet.
 Cum ergo subtrahere è titulo nomen suum
 & inferere vellet alienum, timuit in hac
 nominum commutatione mendacium, ne-
 quaquam scilicet admittendam putans
 tiam in officio sancti operis maculam
 falsitatis.

Part. 2. *Positus itaque in hoc ambigua opinio-*
Ch. 9. *nis incerto optimum fore credidit ut beati*
Evangelista sacratissimum sequeretur e-
xemplum, qui in utroque divini operis
exordio Theophili nomen inscribens, cum
ad hominem scripsisse videatur, ad amo-
rem Dei scripsit: hoc scilicet dignissimum
esse judicans, ut ad ipsum affectum Dei
scripta dirigeret, à quo ad scribendum
impulsus esset. Hoc ergo etiam scriptor
hic, de quo loquimur usus est argumen-
to atque consilio. Conscius enim sibi sic
se omnia in scriptis suis pro Dei honore,
sicut illum pro Dei amore fecisse, qua
ratione ille Theophili, hac etiam hic
Timothei nomine scripsit. Nam sicut Theo-
phili vocabulo amor, sic Timothei ho-
nor Divinitatis exprimitur. Itaque cum
legis Timotheum ad Ecclesiam scripsisse,
hoc intelligere debes pro Honore Dei
ad Ecclesiam scriptum esse, imò potius
ipsum Honorem Dei scripta misisse; quia
rectè ipse scripsisse dicitur, per quem fa-
ctum est ut scriberetur. Hac causa igitur
in titulo libellorum Timothei nomen in-
scriptum est. Congruum siquidem scrip-
tor ille existimavit, ut cum in honorem
Dei libellos scriberet, ipsi Divinitatis
Honori titulum consecraret.

CHAPITRE X.

9. Motif. *La piété de ceux qui veulent laisser des marques extérieures de leur changement de vie , ou de leur renoncement au monde.*

IL semble qu'entre la modestie Chrétienne dont je viens de vous entretenir , & la Piété dont il s'agit , il n'y ait pas d'autre différence que celle du genre à l'espèce , sur tout lors qu'on la considère telle qu'elle a été représentée dans la conduite de Salvien.

La Modestie se contente souvent de déterminer les Auteurs à se cacher simplement : mais lors qu'elle les porte à se cacher pour l'amour de Dieu , afin de faire quelque chose à sa gloire , ou à l'avantage de son Eglise , il me semble qu'on peut alors prendre cela pour un motif de Piété ou de Religion.

En ce cas-là nous pouvons accorder que la Piété rentre dans la notion générale de la charité , & reconnoître avec quelques pieux Pseudonymes qu'on peut se déguiser par charité , afin de servir les Fidèles avec plus de facilité ou

Part. de sçureté selon la diversité des occasions.
10.

Mais lors qu'on ne prend ce parti que pour cacher la main qui veut distribuer des largesses spirituelles , le motif de la Pieté , dont on se sent animé , ne doit plus estre distingué de celuy de la Modestie Chrétienne. Si c'est uniquement pour empêcher que la connoissance de la personne ne forme quelque préjugé contre l'ouvrage , & que cette prévention ne fasse perdre le fruit qu'on en espere , on peut rapporter ce motif à celuy de la Prudence , ou à celuy de la Crainte dont il a esté parlé ailleurs.

Il y a une autre espece de Pieté que nous avons coutume d'appeller Devotion , dont on ne peut pas douter que les mouvemens n'ayent souvent fait changer de nom aux gens de Lettres. C'est ce qui est arrivé particulièrement à ceux qui estant déjà dans un âge avancé lors qu'ils ont receu le Baptême ou la Confirmation , ont pris cette occasion pour quitter leur nom , & pour en prendre de plus conformes à la Religion. C'est aussi ce qui arrive encore tous les jours à la Profession de la Vie Religieuse dans une grande

tie des Monasteres de l'un & l'autre sexe. C'est ce qui arrivoit autrefois dans l'Eglise à plusieurs de ceux que l'on élevoit à l'Episcopat, & qui sembleroit estre réduit présentement à la pratique qui s'observe au sujet des Souverains Pontifes à Rome. 2. P. Ch.

Quoy que la plûpart de ces personnes semblent avoir eu intention dans ces changemens de noms, de donner des marques exterieures du changement de leur interieur ou de leur renoncement au monde, il n'est pas raisonnable d'attribuer cette conduite à aucun déguisement, puis qu'il n'est point question de dissimulation en ces occasions.

D'ailleurs il est vray de dire que le Motif de Pieté qui porte les personnes à changer de nom dans les cas que l'on vient de marquer, ne regarde pas plus les Auteurs ou les Ecrivains que les autres, & que le nombre de ces derniers est incomparablement plus grand que celui des premiers.

C'est une consideration suffisante, pour ne me point étendre davantage sur ce sujet : quoy que Monsieur Naudé ait prétendu que tous ces noms de Religion soient autant de masques, &

2. Part. les Religieux qui écrivent sous d'au-
 Ch. 10. tres noms que ceux de leur famille ,
 autant d'Auteurs déguisez , en leur at-
 tribuant sans discernement le mot de
 Masc. p. Seneque, *Personam malunt quam faciem.*
 90. 91. C'est un sentiment qu'on peut mettre
 &c. au nombre de ses Paradoxes.

CHAPITRE XI.

10. Motif. *La Fourbe & l'Imposture pour seduire les simples qui ne peuvent juger du fonds que par la surface , & pour abuser de la bonne foy des autres.*

IL y a peu d'Auteurs Pseudonymes qu'on ne puisse accuser de supposition & de fausseté ; mais on ne peut pas dire de tous sans distinction qu'ils soient coupables de mensonge & que ils aient esté animez de l'esprit de Fourbe & d'Imposture dans la supposition des noms qu'ils ont pris. C'est ce que je crois devoir avancer de tous ceux qui n'ont point eu dessein de seduire leurs Lecteurs , & qui n'ont point prétendu profiter de leur déguisement pour abuser de la bonne foy & des autres dispositions de ceux

qu'ils ont entrepris d'instruire.

2. Part.
Ch. II.

Il n'y a donc gueres que l'intention de ces Auteurs qui puisse nous regler dans la distinction que nous devons faire des uns d'avec les autres. Ils ont l'exterieur assez semblable ; ce sont à peu près les mêmes manieres de se travestir , c'est le même tour de déguisement , particulierement dans ceux qui , au lieu de feindre des noms chimeriques que personne ne puisse revendiquer , aiment mieux prendre des noms d'autrui , afin de se faire passer pour ceux même qui ont porté ces noms avec reputation. Mais leurs vûës sont entierement opposées , & cette opposition vient de la difference de leur fin & de leur objet.

Ceux qui se servent des noms d'autrui pour imposer au Public , & sur tout pour debiter des opinions pernicieuses & des discours empoisonnez sous les noms des personnes de merite & de credit ne ressemblent point mal aux Esprits des tenebres , aux associez du Pere du mensonge , qui se travestissent quelquefois en Anges de lumiere, ou en Hommes de Pieté ou de sçavoir, pour nous séduire. Mais ceux qui n'en

2. Part. usent de la sorte que pour faire le
Ch. 11. bien que l'on pourroit espérer de la
part de ceux dont ils prennent le nom ,
peuvent estre comparez aux Esprits de
lumiere qui se transforment en hommes
pour s'acquitter de leurs commissions
celestes, & pour nous faire du bien en
prenant des mesures plus proportionnées
à nostre nature ou à nostre portée.

Vous ne m'accuserez pas, Monsieur,
d'estre le premier qui ait considéré les
Ange travestis en hommes comme les
modeles de nos Pseudonymes, qui pre-
nent la forme d'autrui dans de bonnes
intentions. C'est une pensée qui est
tombée dans l'esprit de Salvien Prêtre
de Marseille il y a plusieurs siècles.
Cet Auteur pour se mettre à couvert
du blâme d'avoir supposé un faux nom
à l'un de ses ouvrages, & pour mon-
trer aussi que ce n'est pas au nom d'un
Auteur qu'il faut s'arrester quand on lit
son livre, allegue l'exemple de l'Ange
Raphaël dont il est parlé dans le Livre
de Tobie.

Cet Ange non content de s'estre don-
né une apparence humaine comme les
autres Ministres du Seigneur, avoit en-
core pris un nom supposé non pas de

chimere & de fiction , mais celuy d'u- 2. Part.
 ne personne connuë & estimée parmi Ch. 11.
 ceux à qui il vouloit rendre service
 sous ce masque. Tobie le pere eut la
 la curiosité de demander à l'Ange de
quelle famille il estoit , de quelle Tribu,
 & par une suite ordinaire, quel estoit
 son nom ? Raphaël luy répondit : *Est-*
ce la famille du Mercenaire (ou du Gui- *Genas*
de) *qui doit conduire vostre Fils , ou* *guaris*
le Mercenaire luy-même que vous cher- *Mercena-*
chez ? *rii, an ip-*
sum Mer-
cenarium

Vous voyez déjà , Monsieur , que
 cette belle réponse peut servir d'exem-
 ple pour celles que les Pseudonymes
 font quelquefois obliger de faire lors
 qu'on leur demande leur vray nom ,
 comme si c'estoit de la connoissance de
 ce nom que dépendist le profit qu'on
 doit tirer de leurs Livres. *Mais* , con- Tob. 56
 tinua Raphaël parlant à Tobie , *pour*
ne vous point donner d'inquietude , je
vous dirai que je suis Azarias fils du
grand Ananias. Ha ! luy répondit To-
 bie , *vous estes d'une race illustre , Mais*
je vous prie de ne vous point fâcher si
j'ay désiré de connoistre vostre race.

Les Ecrivains qui entreprennent de
 nous instruire & de nous conduire à
 quelque connoissance utile & honnête,

2. Part. peuvent passer pour les guides de no-
 Ch. 11. stre esprit dans les démarches qu'ils luy
 font faire, comme Raphaël l'estoit de
 la personne du jeune Tobie. Et ceux
 d'entre eux qui peuvent regler leurs in-
 tentions sur ce modele, ou qui peuvent
 entrer dans des vûës aussi louâbles en
 se déguisant, ne tomberont pas dans
 le soupçon de la Fourberie ou de l'im-
 posture. Le parallele que l'on peut fai-
 re de leur conduite avec celle de l'An-
 ge, donnera encore plus d'évidence &
 plus de facilité à leur justification.

L'Ange Raphaël ayant pris verita-
 blement la forme d'Azarias fils du
 grand Ananias, il pouvoit dire qu'il
 estoit cet *Azarias* en estant vrayment
 l'image; de même que nous voyons
 dans les Livres de l'ancien Testament
 que l'Ange de Dieu qui s'apparoissoit
 à Jacob, aux autres Patriarches & aux
 Personnes justes, prenoit luy-même le
 nom de Dieu, à cause qu'il represen-
 toit sa personne; & dans l'usage ordi-
 naire de la vie que les statuës & les ta-
 bleaux portent le nom des personnes
 qui y sont représentées. Il en est à peu
 près de même de nos Pseudonymes ca-
 chez sous les noms d'autrui, sur tout
 lors qu'ils représentent fidèlement dans

leurs écrits les sentimens & l'esprit de 2. Part.
 ceux dont ils prennent les noms. C'est Ch. 11.
 ainsi que l'on peut sauver la reputation
 de Vigile de Tapse qui a pris le nom
 de *S. Athanase* pour écrire contre les
 ennemis de la Sainte Trinité ; &
 que les Catholiques abandonnent de
 bon cœur celle de Bullinger Ministre
 Zuinglien qui a pris le même nom de
S. Athanase pour dresser un piège aux
 Fidèles de l'Eglise Romaine. C'est ain-
 si que nous excuserions Erasme d'avoir
 pris le masque de *S. Cyprien* pour trai-
 ter du double Martyre s'il ne s'estoit
 point démenti dans certaines circon-
 stances qui ont blessé le vraisemblable
 dans son écrit , faute de prendre garde
 aux lieux & aux temps : quoy qu'il soit
 toujours vray de dire que ces exemples
 sont d'une consequence dangereuse , sur-
 tout dans les choses qui concernent la
 Religion ou l'intérêt public. Car lors-
 qu'il ne s'agit que d'une affaire de par-
 ticulier à particulier & d'une chose in-
 differente d'elle-même , il semble qu'on
 ne doive pas s'intéresser avec tant de
 chaleur à poursuivre le crime d'impo-
 sture dans un Auteur qui n'auroit sup-
 posé son ouvrage à quelque Ancien ou
 à quelque homme d'autorité , que pour

2. Part. peuvent passer pour les guides de
 Ch. 11. stre esprit dans les démarches qu'ils
 font faire, comme Raphaël l'estoit
 la personne du jeune Tobie. Et c
 d'entre eux qui peuvent regler leurs
 tentions sur ce modele, ou qui peuv
 entrer dans des vûës aussi louables
 se déguisant, ne tomberont pas d
 le soupçon de la Fourberie ou de l'
 posture. Le parallele que l'on peut
 re de leur conduite avec celle de l'
 ge, donnera encore plus d'évidenc
 plus de facilité à leur justification.

L'Ange Raphaël ayant pris ver
 blement la forme d'Azarias fils
 grand Ananias, il pouvoit dire
 estoit cet *Azarias* en estant vrayn
 l'image; de même que nous voy
 dans les Livres de l'ancien Testam
 que l'Ange de Dieu qui s'apparoit
 à Jacob, aux autres Patriarches &
 Personnes justes, prenoit luy-mêm
 nom de Dieu, à cause qu'il repre
 toit sa personne; & dans l'usage o
 naire de la vie que les statuës & les
 bleaux portent le nom des person
 qui y sont représentées. Il en est à
 près de même de nos Pseudonymes
 chez sous les noms d'autrui, sur
 lors qu'ils representent fidèlement

leurs écrits les sentimens & l'esprit de 1. Part.
 ceux dont ils prennent les noms. C'est Ch. 12.
 ainsi que l'on peut sauver la reputation
 de Vigile de Tapse qui a pris le nom
 de *S. Athanase* pour écrire contre les
 ennemis de la Sainte Trinité ; &
 que les Catholiques abandonnent de
 bon cœur celle de Bullinger Ministre
 Zuinglien qui a pris le même nom de
S. Athanase pour dresser un piège aux
 Fidèles de l'Eglise Romaine. C'est ain-
 si que nous excuserions Erasme d'avoir
 pris le masque de *S. Cyprien* pour trai-
 ter du double Martyre s'il ne s'estoit
 point démenti dans certaines circon-
 stances qui ont blessé le vraisemblable
 dans son écrit , faute de prendre garde
 aux lieux & aux temps : quoy qu'il soit
 toujours vray de dire que ces exemples
 sont d'une consequence dangereuse , sur-
 tout dans les choses qui concernent la
 Religion ou l'intérêt public. Car lors
 qu'il ne s'agit que d'une affaire de par-
 ticulier à particulier & d'une chose in-
 differente d'elle-même , il semble qu'on
 ne doive pas s'intéresser avec tant de
 chaleur à poursuivre le crime d'impo-
 sture dans un Auteur qui n'auroit sup-
 posé son ouvrage à quelqu'Ancien ou
 à quelque homme d'autorité , que pour

2. Part. exercer son stile ou pour tâcher de l'i-
Ch. II. miter & de prendre son esprit. C'est
peut-estre le tour qu'on pourroit pren-
dre pour excuser Sigonius d'avoir sup-
posé un de ses Traitez à Cicéron.

On peut ajoûter de plus , que l'Ange
Raphaël a parlé d'une maniere figurée,
lors qu'il a dit qu'il estoit *Azarias fils*
du grand Ananias : de sorte que ces
noms doivent estre pris plutôt comme
des signes qui expriment certains My-
steres , que selon leur signification pro-
pre dans laquelle ils semblent designer
deux personnes d'une famille fort con-
nuë dans leur nation. *Azarias* veut di-
re secours de Dieu : *Ananias* , ou plu-
tost , selon le Texte original , *Hananeel*
signifie , grace & don de Dieu. Ainsi
l'Ange peut fort bien avoir voulu mar-
quer simplement l'assistance Divine ,
comme un effet de la grace de Dieu.
De même lors que les Auteurs qui se
cachent prennent des noms étrangers
qui ont esté propres à des personnes
celebres ou connuës d'ailleurs , cette
liberté ne doit point passer pour une
usurpation frauduleuse. Et quoique l'on
ait vû des Timothées , des Irenées , des
Theophiles , des Eusebes , &c. devenus
celebre dans l'ancienne Eglise , on peut

assurer néanmoins que les Ecrivains 2. Part.
qui ont pris de semblables noms, sur Ch. 11.
tout dans ces derniers siècles, n'ont
presque tous songé qu'au sens littéral
de ces mots, pour marquer tantost la
Crainte ou l'Honneur de Dieu, &
tantost la Paix de l'Eglise & de l'E-
tat : quelquefois l'Amour de Dieu, &
quelquefois la Picté.

Voilà, ce me semble, ce qu'on peut
alleguer de plus plausible pour excu-
ser la dissimulation de ces Auteurs sur
la droiture de leurs intentions. C'est
aussi ce qui peut contribuer à la con-
damnation de ceux qui ont eu recours
au même artifice avec des intentions
opposées. Ces ouvriers du mensonge
& de l'imposture trouvent pareille-
ment leurs modeles & leurs guides
parmi les Anges, mais les Anges re-
prouvez. *On ne doit pas s'étonner*, dit 2 adCor.
S. Paul, *si les faux Apôtres se trans-* C. 11 v. 13
forment en Apôtres de JESUS-CHRIST, 14. 15.
puisque Satan même se transforme en
Ange de lumiere. Il n'est donc pas é-
trange que ses Ministres se transforment
aussi en Ministres de la justice & de la
verité

Les grands noms des Patriarches &
des Prophetes, ceux des Apôtres &

2. Part. des Peres de l'Eglise ont laissé dans
Ch. 11. les siècles qui les ont suivis la mémoire des personnes, dont l'autorité n'a pû estre que d'un tres-grand poids, parce que la verité de leur doctrine s'est trouvée confirmée, tantôt par des miracles, tantôt par des actions de sainteté. Il n'en a point fallu davantage aux Imposteurs, qui ont crû qu'en prenant ces grands noms, ils pouroient impunément substituer leurs erreurs & leurs rêveries à la saine doctrine de ces Saints, & en avoir le débit sous ces belles apparences. Ce qui a esté remarqué par les Critiques à ce sujet touchant les Heretiques de presque tous les âges de l'Eglise, qui ont tâché de renfermer leur esprit sous ces masques specieux, doit servir à nous convaincre de l'empressement que les ministres de l'erreur ont toujours eu de faire entrer l'Imposture dans les matieres de Religion. Si elle a esté d'un moindre usage dans les Sciences humaines, c'est peut-être parce que les veritez n'en sont pas si importantes que celles de la Religion. Car il suffit de connoître une partie des artifices de l'Esprit du mensonge, pour juger que plus les

vérités sont de conséquence , plus il 2. Part.
fait d'effort pour leur substituer la Ch. 11,
fausseté en la couvrant de leur appa-
rence.

Mais on peut dire qu'en fait de supposition d'ouvrages , jamais l'Imposture n'a eu d'occasion plus favorable pour supplanter la Vérité , que celle de la renaissance des Lettres , qui s'est faite dans les derniers siècles. Il s'agissoit de faire revivre les illustres Morts de l'Antiquité , & de deterrer leurs ouvrages que la Barbarie avoit tenus ensevelis. Les Imposteurs ne manquèrent pas de profiter de la passion que le Public témoignoit pour voir ressusciter ces morts par le bénéfice de l'Imprimerie. Les uns se mirent en teste , qu'après les recherches inutiles qu'ils avoient faites des vrais Auteurs , il ne seroit plus possible de découvrir la fourbe , & qu'ils pourroient sûrement faire passer les fantômes ou les masques de ces Auteurs pour eux-mêmes. Les autres ayant trouvé les squeletes , pour ainsi dire , ou les cadavres pourris de ces Auteurs , ont crû qu'il suffiroit pour les faire paroître vivans , de les animer de leur propre esprit , & d'entrer eux-

2. Part. mêmes dedans , pour les faire penser
Ch. 11. & les faire parler selon leur fantaisie.

Relat. de
l'Isle de
S. Irene.
ou The-
rasie ch.
15. par
Fr. Ri-
chard.

En quoy je trouve qu'ils n'imitent
point mal ces *Brucolaques*, ou ces
Faux Ressuscitez, dont nous voyons
des histoires assez étranges dans les
Relations qu'on nous a données en
ces derniers siècles de la Grece & des
Isles de l'Archipel. On veut nous per-
suader que ces *Brucolaques* ne sont
autre chose que des demons qui détec-
rent les corps morts , qui entrent de-
dans pour les animer , & qui les con-
servent dans un embonpoint trom-
peur , pour suspendre les effets de la
corruption & de l'infection des corps.
On ajoute que ces demons n'usent de
cet artifice que pour imposer aux per-
sonnes de la connoissance de ces
morts , & pour nuire au genre hu-
main , non seulement par des séduc-
tions honteuses , mais par des violen-
ces qui vont souvent jusqu'au meurtre
des vivans. On pretend enfin qu'il
n'y a point de remede plus sûr pour
se garantir de ces cruelles & perni-
cieuses illusions , que de brûler ces
corps morts , dont ces Esprits mal-
fauteurs abusent , & de dissiper leurs
cendres au vent. Mais on peut dire

que ce que nous estimons être fabu- 2. Part.
 leux à l'égard des *Brucolaques*, s'est Ch. 11.
 passé réellement à l'égard de cette es-
 pèce d'Imposteurs, qui ont crû que
 sous les noms specieux des Auteurs ve-
 ritables, & sous l'apparence de quel-
 ques restes de leurs ouvrages, ils pour-
 roient nous imposer en toute assurance.

CHAPITRE XII.

11. Motif. *La Vanité*, qui donne quel-
 quefois le change à la *Modestie*, lors
 qu'il s'agit du mépris qu'on peut faire
 de la gloire, à laquelle les autres as-
 pirent par le moyen de leurs *Ecrits*.

12. Motif. *La Médifance*, ou l'*Envie* de
 médire avec impunité, & d'injurier à
 son aise.

13. Motif. *L'Impiété* & le *Libertinage*.

14. Motif. *Le Mouvement d'une pure*
gayeté de cœur.

§. I. S'il y a de la difference entre la Motif
 gloire d'être Auteur, & celle de va-
 de le paroître ou d'en porter la quali- nité.
 té, on ne peut disconvenir que ceux qui
 ne sont touchez que de la premiere, ne
 puissent se cacher par Vanité, en fuyant

la seconde. C'est ainsi que la Vanité donne le change à la Modestie, de même que l'Orgueil fait à l'égard de l'Humilité en la contrefaisant. A ce compte-là nous pouvons dire que c'est la Vanité qui contrepese ordinairement les faiblesses des Auteurs qui exposent leurs ouvrages au Public. D'un côté elle les porte à se produire, lors qu'ils font paroître leur nom & leurs qualitez, ou qu'ils donnent d'autres marques qu'ils jugent nécessaires pour se faire connoître ; de l'autre, elle forme en eux une complaisance secrète, lors qu'ils se cachent, afin qu'ils puissent se glorifier d'estre cachez. Et il faut avoier que cette espece de gloire toute extraordinaire qu'elle paroît, a ses charmes & a ses douceurs particulieres, puisque le raffinement la fait attacher même à son ennemie, qui est l'obscurité.

Instruct.
sur l'hist.
dans la
Preface.

Un Auteur de ces derniers temps n'a pû s'empêcher de remarquer que c'est un motif de pure Vanité qui anime ceux qui pretendent se faire honneur d'une fausse Modestie, en supprimant leur nom. Il estime d'ailleurs que la fierté, qui empêche certains Auteurs de se montrer, n'est pas toujours mal-seante, principalement dans un siecle aussi-

aussi éclairé & aussi critique qu'est le 2. Part
notre, où il semble qu'on s'humilie
des qu'on se declare Auteur. Mais ce
n'est pas dans nostre siecle qu'on a vû
commencer le dédain des Princes & des
autres Personnes distinguées du com-
mun par leur rang, lors qu'ils ont pris
les noms de leurs domestiques, ou de
quelques autres inferieurs, pour publier
des ouvrages qu'ils ne jugeoient pas ca-
pables de rien ajoûter à leur gloire.

§. II. & III. Nous ne pouvons pres-
que rien remarquer dans le motif que
forme l'Envie de médire & de dire des
injures impunément, qui ne se rapporte
facilement au motif de la Crainte d'être
découvert & puni. On en peut dire
autant du motif de l'Impiété, qui por-
te les Athées & les Auteurs libertins à
se cacher. Quand l'usage de toutes les
nations & de tous les âges du Mon-
de seroit inconnu aux Ecrivains de ce
caractere, il ne seroit pas possible que
leur conscience les abandonnât jusques
au point de les tenir dans l'insensibilité
des dangers qu'ils pourroient courir,
s'ils estoient découverts & reconnus.

§. IV. Enfin il peut y avoir un autre
Motif de se cacher que je ne sçaurois
appeller autrement qu'un Mouvement

2. Part. d'une pure Gayeté de cœur. Souvent il
Ch. 11. est excité par un simple caprice d'ima-
gination , & quelquefois par une ren-
contre formée du hazard. Il ne nous
seroit pas aisé de rendre raison de ce
Motif , parce que les Auteurs qu'il por-
te à se cacher , n'en ont pas ordinaire-
ment , ou ne la connoissent pas eux-
mêmes , & que la fantaisie leur tient
lieu de raison. Ils ne songent qu'au plai-
sir qu'ils trouvent à faire voir une cho-
se dans une autre ; ils n'ont point d'au-
tre intention que de flatter leur propre
esprit en le représentant sous une espe-
ce étrangere , s'imaginant que ce qui
n'auroit point la force de frapper l'es-
prit des autres par soy-même & à fa-
ce découverte , seroit plus capable de
le surprendre & de le toucher sous le
masque & dans un habit emprunté.

Fin de la seconde Partie.


DU DEGUISEMENT des Auteurs dans le chan- gement des noms.

TROISIEME PARTIE.

*Contenant les manieres differentes
dont les Auteurs ont usé dans
ce changement.*

CHAPITRE I.

1. Maniere. *Changer son nom de famille
en celuy de quelque lieu , 1. en celuy du
pays natal ; 2. en celuy du lieu de la
demeure ; 4. en celuy d'un fief ou sei-
gneurie ; 4. en celuy du lieu du benefice
qu'on possede.*

§. I.  Uoy qu'il n'y ait pas eu
de déguisement dans la
plûpart des Auteurs qui
ont quitté le nom de
leur famille pour celuy
du lieu de leur naissance : il faut avoüer
neanmoins que ce changement a esté

3. Part. l'une des plus grandes sources des er-
 Ch. 1. reurs où l'on est tombé touchant la
 connoissance des Auteurs. La raison
 qu'on en peut apporter vient du grand
 usage de cette pratique répandu parmy
 presque toutes les nations civilisées.
 Avant l'établissement des surnoms, que
 nous pouvons appeller les noms de Fa-
 milles, on n'avoit imaginé rien de
 plus commode pour la distinction des
 personnes, & sur tout des Auteurs d'un
 même nom, que le surnom du pays de
 leur naissance. Mais il est arrivé que
 ce qui devoit servir à distinguer les Au-
 teurs, en a fait confondre quelques-uns,
 pour avoir esté de même pays, & en
 a fait multiplier d'autres mal à propos,
 lors qu'on leur a fait porter tantost le
 nom de leur pays, & tantôt celuy de
 leur famille.

Celuy du pays est tellement devenu
 propre à certains Auteurs, que les en-
 droits où on les trouve appelez de ce-
 luy de leur famille, peuvent passer pour
 des pieges, qui sont quelquefois inévi-
 tables, même à ceux qui se croient
 connoisseurs.

Ils connoîtront *Platine*, *Gerson*, *L.*
Aretin, *Volaterran*, *Rhodigin*, *Politien*;
 mais ils ne connoîtront peut-être pas

Saccus, *Charlier*, *Brunus*, *Maffæus*, *Ri-* 3. I
chier, *Rassus*, parce que *Saccus* a pris Ch
le nom de son village, qui est *Platine*,
comme *Charlier* celui de *Gerson*, & les
autres de la même manière.

Des Auteurs, que nous appellerons
communément *Majoragius*, *Tritheme*,
Rhenanus, *Scot*, *Anglus*, *Carlostad*,
Chastillon, ou *Castiglione*, *Campanus*,
Remy, *Roberval*, &c. du nom de leur
patrie, seront long-temps en danger de
passer pour des Auteurs differens de
Maria Comes, ou *Conti*, de *Jean Hei-*
denberg, de *Beatus Bildius*, de *Jean*
Duns, de *Thomas White*, d'*André Bo-*
denstein, de *Lapus Biagus*, de *Jean*
Rouffelet, d'*Abraham Ravand*, de *Gilles*
Personne, &c. parce qu'on n'a pas eu
assez de soin pour supprimer leurs noms
de famille.

Les Auteurs Infideles ou Mahome-
tans ne donnent pas moins d'exercice
aux connoisseurs par la pratique d'un
semblable usage qu'ils ont introduit en-
tre eux. Ceux que l'on connoît sous les
noms d'*Alcasvinus*, d'*Alfarabius*, d'*Al-*
fraganus, &c. nous font assez juger
que c'est aux villes de *Casbin*, de *Fa-*
rab, de *Fergan*, &c. qu'ils en sont re-
devables, aussi-bien que de leur nais-

3. Part. sance : mais lors qu'on trouve le pre-
 Ch. 1. mier appelé *Zacharie Ibn Muhammed*,
 le second *Muhammed Abu-Nasr* ou
Abunafra , le troisiéme *Muhammed*
Ibn Cothair ou *Ketir* ; on ne se souvient
 pas toujours d'Alcasvin , d'Alfarabe ,
 d'Alfragan , &c. J'en dis autant des Au-
 teurs Juifs que l'on trouve dans le mê-
 me cas. L'exemple du Rabin *Alphes*
 que la memoire me fournit maintenant
 nous tiendra lieu de production pour
 les autres de la même categorie. On
 sçait que le R. Isaac ne porte ce nom
 qu'à cause de la ville de Fez en Mau-
 ritanie dont il estoit natif.

Les embarras que produit cette diver-
 sité de surnoms peuvent contribuer à
 faire moins regretter la perte qu'on a
 faite des vrays noms d'un grand nom-
 bre d'Auteurs que nous ne connoissons
 plus que par celui de leur pays. Il sem-
 ble qu'on soit en seureté contre l'er-
 reur lors qu'on sçait qu'on n'est point
 en danger de trouver marquez de deux
 noms differens des Auteurs , tels que
R. de Sorbonne , *P. de Apono* , *Guill.*
Ockam , *Pierre d'Ailly* , *Nic. de Clemen-*
gis , *Gabr. Byel* , le Card. *Cusan* , *Ambr.*
Calepin , *Ant. de Nebrisse* , *And Al-*
ciat . *J. Cardan* , *J. Sleidan* , *P. Mar-*

sus, Seb. Minturne, M. A. Muret, G. Cassander, & tant d'autres qui se 3. Par
Ch. 1
présentent en foule, mais seulement
sous le nom du lieu de leur naissance,
après avoir entièrement supprimé ce-
lui de leur famille.

Mais cet usage qui n'a rien que de tres-
indifferent en soy, n'a pas laissé de don-
ner lieu au déguisement de plusieurs de
nos Pseudonymes. Ceux qui n'ont esté
connus que sous le nom de leur famille,
& qui ont eu envie de se cacher dans
quelques-uns de leurs Ouvrages, ont ju-
gé qu'ils ne risqueroient rien en prenant
le nom de leur pays, parce qu'un nom
de cette espece n'estant propre à per-
sonne en particulier, convient égale-
ment à tous ceux d'un même pays. C'est
ce qui a donné occasion à tant de mas-
ques d'Auteurs du nom de *Gallus*, de
Francus, de *Celta*, de *Belga*, de *Pari-*
sus, de *Vanden-Brugge*, de *Germanus*,
de *Bohemus*. de *Pannonius*, de *Rhatus*,
de *Britannus*, d'*Hibernus*, sous lesquels
divers Auteurs sont demeurez couverts
estant connus sous d'autres noms. Com-
me tous ces noms de pays sont d'un usa-
ge commun à plusieurs, de même que
les termes appellatifs, on ne s'étonne-
ra point que les Auteurs qui les ont

5. Part.
Ch. 1.

employez, ayent esté moins suspects de déguisement que ceux qui y ont cherché de la singularité ou du raffinement. Si le jeune Barclay s'estoit appelé simplement *Scotus*; si le Pere Van Teylingen s'estoit appelé *Batavus* ou *Hollandus*, l'un & l'autre auroient sans doute frappé moins fortement l'imagination de leurs Lecteurs. Mais parce que l'un s'est appelé *Lusitanus*, & l'autre *Amstelins*, la curiosité a fait enfin découvrir qu'il y avoit eu de l'affectation & du tour d'esprit dans cette maniere d'exprimer leur pays.

Du nom
de la de-
meure,

§. II. Les Auteurs qui se sont appelez du nom des lieux où ils faisoient leur demeure ordinaire n'ont peut-estre jamais songé à mettre le trouble dans la Republique des Lettres. Mais on peut dire que sans leur participation, & peut-estre même contre leur intention, il s'est trouvé quelquefois du desordre & de la confusion dans la maniere de les faire connoître au Public, sur tout lors qu'ils ont esté surnommez differemment, tantost du lieu de leur naissance, & tantôt de celuy de leur demeure. C'est un inconvenient auquel les Anciens n'ont pas moins donné d'occasion que les Auteurs du moyen âge.

Nous voyons que *Theodorus Rhodius* 3. Parè.
 est appelé aussi *Theodorus Gadareus*; Ch. 1.
 Gadare estoit le lieu de sa naissance & Quintil.
 Rhode celuy de son séjour. Sans cette lib. 3.
 connoissance, on est en danger d'en faire Instit. 6.
 deux Auteurs differens comme il est 1.
 arrivé au sujet d'*Apollonius Rhodius*
 l'Auteur des Argonautiques. Il est sur-
 nommé l'*Egyptien* par Theophile Evê- Lib. 3 ad
 que d'Antioche, *Alexandrin* par Sui- Autolyc.
 las, *Naucratique* par Elien & Athe- pol. Just.
 née. Le dénoüement de ces difficultez M. opera
 est qu'*Apollonius* estoit natif de Nau-
 cratis en Egypte, qu'il avoit demeuré
 quelque temps à Alexandrie, & qu'il
 estoit enfin retiré à Rhode où il pro-
 fessa la Rhetorique, & acquit le droit
 de Bourgeoisie. Quel moyen de se met- Voss. de
 tre à l'épreuve de la surprise dans une Hist. de
 si grande confusion, puis qu'un hom- G 2c. 1.
 me aussi clairvoyant qu'estoit Meursius 1. c. 16.
 sans la connoissance des Auteurs Grecs, P. 101.
 n'a pû s'en deffendre, lors qu'il a pris
Apollonius Alexandrinus & *Apollonius*
Rhodius pour deux Auteurs differens?
 j'ajouterai encore l'exemple de Denis
 le Grammairien dont Suidas fait men-
 tion dans son Lexicon. Cet Auteur s'a-
 pelle indifferemment *Dionysius Thrax*,
Dionysius Alexandrinus, & *Diony-*

3. Part. *ſins Rhodius*. Si Strabon n'y a pas eſté
 Ch. 1. trompé, ce qu'il en a dit a eſté capa-
 ble d'en tromper d'autres, lors qu'il a
 écrit de ce Denis & d'Apollonius, qu'ils
 Lib. 161 eſtoient tous deux *Alexandrins*, mais
 Geogr. que l'on ne laiſſoit pas de les nom-
 mer *Rhodiens*. Parmi les Chrétiens
 nous voyons que *Clement Alexandrin*
 eſt appellé quelquefois *Clement Athe-*
nien, parce qu'Athenes eſtoit le lieu de
 ſa ~~naissance~~ *naissance*.

Les Auteurs & particulièrement les
 Sophiſtes qui ſembloient eſtre plus ſuſ-
 ceptibles de vanité que les autres quit-
 toient volontiers le nom qu'ils avoient
 reçu d'abord du lieu de leur naiſſance
 pour prendre celui de quelque ville ce-
 lebre dans la penſée que cela pouvoit
 donner un nouvel éclat à leur reputa-
 tion. C'eſt pourquoy Nicolas de Da-
 mas prétendoit ſe faire un mérite de
 la modeſtie qu'il avoit eüe de ne pas
 prendre un nom d'une ville plus illuſtre
 qu'eſtoit celle de ſa naiſſance. Il ſe mo-
 quoit des Sophiſtes de ſon temps qui
 achetoient le droit de pouvoir ſe nom-
 mer *Atheniens* ou *Rhodiens*, à cauſe de
 l'obſcurité de leur patrie. Il ajoûte
 dans ce qui nous reſte de ſes Ouvra-
 ges que quelques-uns avoient porté la

Excerpta
 per Con-
 ſtantin.
 Porphy-
 de
 vitis &
 virtut..
 p. 422.
 edition.
 Valeſi

folie & la vanité jusqu'à composer des Livres entiers pour persuader au Public qu'ils n'estoient point du lieu où on les avoit vu naistre , mais de quelque une des premières & des plus anciennes villes de la Grece ; & il ne met point de difference entre ceux qui renoncent leur patrie pour son peu de nom , & ceux qui ont honte d'avouër leurs parens pour leur pauvreté. Aussi voyons-nous que Joseph l'Historien des Juifs vouloit faire un crime à son Adversaire Apion le Grammairien de ce qu'estant d'Oasis en Egypte , il se faisoit nommer *Alexandrin* du lieu de sa demeure comme s'il eût voulu abjurer sa patrie & sa parenté.

Lib. 2.
contra
Apion.
Voss. de
de Hist.
Gr. l. 2.
c. 7. Ionf.
de Phil.
Hist. l. 1.
c. 2.

Les Auteurs de moyen âge n'ont pas esté plus scrupuleux sur cette pratique ; & personne ne s'est encore avisé de les taxer de vanité , ou d'ingratitude envers la Patrie. On n'a jamais eu cette pensée ni de *S. Antoine de Pade ou Padouë*, ni de *Vincent de Beauvais*, ni de plusieurs autres Religieux , qui n'ont point fait difficulté d'adopter les noms des lieux de leur demeure ; & l'on n'a point dû obliger ces pieux Personnages à se rendre garants de l'erreur de ceux qui ont pris *Ant. Ulissiponensis*, &

3. Part. *Vinc. Burgundus* pour des Auteurs dif-
 Ch. 1. ferens de S. Ant. de Pade & de V. de
 Beauvais.

Du nom
 de Fief
 ou de
 Seigneurie,

§. III. La maniere de se nommer du
 nom des Terres que l'on possède n'é-
 toit point connuë aux Anciens. C'est un
 usage que la multiplication des enfans
 & la propagation des familles ont éta-
 bli dans les siècles postérieurs. Depuis
 on a vû de simples acquisitions , de
 simples contrats de vente produire le
 même effet , & donner le droit de pren-
 dre le nom avec la jouissance ou les
 prétentions de la Terre. Les Auteurs
 ne se sont pas distinguez du reste des
 hommes en ce point , & ceux de Fran-
 ce plus que tous les autres, pour se con-
 former à l'usage de la Nation , ont tou-
 jours eu soin de mettre à la teste de
 leurs Livres les noms de Fief & de
 Seigneurie qui servoient à les faire con-
 noître dans le monde. Mais plusieurs
 pour s'estre contenté de mettre en d'au-
 tres rencontres le nom seul de leur fa-
 mille , ou pour n'avoir pas toujours été
 uniformes dans la maniere d'énoncer
 les deux noms ensemble, ont donné lieu
 à diverses méprises , sur tout parmi les
 étrangers , qui ont esté obligez de les
 citer en Latin , ou qui n'ayant pas une

onnoissance suffisante de nos usages , 1. Parc.
 ont pris le nom moins connu pour ce- Ch. 1.
 luy qui ser voit ordinairement à nom-
 mer ces Auteurs. C'est ce qui fait que
 dans les écrits de ces étrangers on trou- Draud, &
 ve par exemple comme deux Auteurs alias,
 differens l'un de l'autre, *Monsieur du*
Plessis, & *Philippus Mornæus*; *Mon-*
sieur de Meziriac, & *Claudius Gaspar*
Bachetus; *Monsieur des Bordes*, & *Jo-*
sias Mercerus; *Monsieur de Boisrobert*,
 & *Franciscus Metellus*; *Monsieur de la*
la Chambre, & *Marinus Cureau*; *Mon-*
sieur du Cange, & *Carolus Fresneus*;
 & grand nombre d'autres noms, dont
 la duplicité est un piège pour les étran-
 gers, quoy que les Auteurs qui les ont
 portez n'ayent jamais songé à se cacher
 ou à surprendre les autres. Quelque-
 uns de nos François quoy que plus ac-
 couumez à cet usage, n'ont pas laissé
 de se trouver quelque fois la dupe de
 cette diversité. Ils n'ont pas sçu tous
 que Monsieur de *Champ-Gobert*, & que Nic. 3
 M. de *Savoye* fussent les mêmes que P.
 deux de Messieurs *Pithou*; que M. de
Chant-d'oiseau fust l'un de Messieurs de
Sainte Marthe; que le sieur des *Essarts* Jac.
 fust le même que le sieur *Herberay*;
 que le sieur du *Fossé* fust le même que

3. Part.
Ch. 1.

Robert Estienne le jeune; que *le de Bessy* fust le même que *Manicle*; que le sieur *du Saussay* sieur *de l'Etoile*; que le sieur *de peliniere* fust le sieur *Voyfin*. E nous avons vû en ces dernieres annes diverses personnes qui ont fait dire de vouloir confondre *M. de S.* avec *M. Tristan* (Jean); *M. de lin* avec *M. des Marets* (Jean); *Gomberville* avec *M. le Roy* (M. d'Andilly avec *M. Arnaud bert*); *M. Despreaux* avec *M.* (Nicolas), &c. parce qu'effectivement il s'est trouvé d'autres *Tr.* d'autres des *Marêts*, d'autres le d'autres *Arnauds* & d'autres *Be* qu'eux qui ont vécu en même dans la *Republique des Lettres*.

Nos Auteurs déguisez ont crû profiter de la liberté où l'on est de dire de ces noms de fief ou de Seig pour se cacher, principalement qu'ils n'estoient connus dans le que sous le nom de leur famille ainsi que le Jurisconsulte *Fr. H* s'est appelé *Fr. Villierius*, que son fils se soit appelé depuis *de l* sans déguisement. C'est ainsi qu'o *Henry Estienne* caché sous le n

de Griere ; Noël du Fail sous ce- 3. Part.
 1. *Sieur de la Herissaye* ; Guillau- Ch. 1.
 2. *la Taiffonniere* sous celuy du
Chanein de la Tour des Moles ;
 3. *ristan de S. Amant* sous celuy du
Crapin ; M. le Roy sous celuy du
 4. *de la Tour* ; M. Thomas sous ce-
 5. *1. sieur de la Motte* , &c.

IV. Enfin l'on peut conter par-
 s noms de lieux ou de pays substi-
 i ceux de la famille ceux que les Au-
 ont retenus du lieu de leurs Bene-
 Mais ces noms loin de contribuer
 ber ces Auteurs , semblent n'avoir
 ris que pour les faire connoître
 e avec plus d'éclat que n'auroient
 eux de leur famille , sur tout lors
 eux-cy se sont trouvez de moindre-
 n que ceux des Evêchez ou des Ab-
 considérables.

ais parce qu'il n'en est pas des
 fices comme des Fiefs & des
 es hereditaires , il sera toujous
 indre que ceux des Prelats , des
 z & des Prieurs qui n'ont pas
 in de joindre le nom de leur fa-
 à celuy de leur Benefice , ne
 ent occasion à quelque desordre
 le discernement des Auteurs. C'est
 u'il sera plus difficile d'éviter

3. Part. à l'égard des Benefices qui ont e
 Ch. 1. sedez par plus d'un homme de
 de l'espece de ceux qui se met
 rang des Auteurs.

Il en pourroit aussi arriver pr
 lement chez les Etrangers , tant
 permutation que par la pluralité
 Benefices. Car enfin les étrangi
 ne sçauront pas l'Histoire Ecclesi
 de France en ces derniers tem
 devineront peut-estre pas que
Puy , M. d'*Evreux* , & M. *Ma*
Tour ne font qu'un seul Aute
 M. de *Grasse* , M. de *Vence* ,
Godeau n'en font pas trois ; ne
 que M. de *Coûserans* , M. de *T*
 & M. de *Marca* qui est mort Ar
 que de Paris. Ils ne seront pas c
 de sçavoir que M. de *Thiron* n'es
 que *Philippe* des *Portes* Abbé d
 autres lieux differens de *Thiron*.
 M. l'Abbé de *Villeloin* , on n'
 pas fort en danger de le diviser
 M. l'Abbé de *Marolles* : mais
 connoissons des gens qui ont crû
 foy de la diversité des noms que
 bé d'*Aubignac* estoit different de l
Hevelin, l'Abbé de *S. Germain* de
 bé de *Morgues*, le sieur *Melrose*
 eux *Caramuel* , le sieur de *S.*

Hugues Feüillet , &c. Ces Auteurs auroient garantis de cet em-
 ils ne s'estoient fait appeller que
 il nom. Conrad de Lichtenau a
 s de 300. ans inconnu parmi les
 e Lettres , quoy qu'il ait passé
 tout ce temps pour un des Hi-
 s d'Allemagne les plus connus
 nom de l'Abbé d'*Ursperg*. Per-
 ie l'a coupé en deux , parce que
 ie n'avoit oüy parler de *Conrad*
htenau. Mais d'un autre costé
us ab Eleemosyna, qui d'Arche-
 de Tarente estoit devenu Moine
 rvaux sous S. Bernard , puis Ab-
 Aumône au Diocèse de Char-
 esté confondu long temps avec
us ab Eleemosinâ Abbé de Bon-
 erance aux Paysbas de l'Ordre
 montré , parce qu'il n'a point
 autre nom qui fust propre à le
 ier d'avec celui-cy.

3. Part.
Ch. 1.

Aver-
sperg.
Abb. de
Premon-
tré Dio-
cèse
d'Ausb.

Aujour-
d'huy le
petit Ci-
steaux.

ces inconveniens ne nous em-
 ont pas de reconnoistre que les
 pris du lieu des Benefices que
 ssede, n'ont jamais été commodes
 léguier les Auteurs , sur tout
 ils sont assez considerables pour
 quelque rang de distinction.
 moins lors que ces lieux sont ob-

3. Part.
Ch. 2.

scurs ou sans éclat, les Auteurs n'ont point fait difficulté de les prendre, pour se cacher en supprimant ceux qu'ils portent ordinairement. Par cette raison M. *le Prieur de Bollevilie*, qui vient de se mettre au rang des Auteurs, n'auroit peut-être jamais trahi M. Simon, si ses Lecteurs n'avoient pas trouvé encore autre chose que le Prieuré de Bolleville au pays de Caux, qui convînt à M. Simon dans le livre qui porte ce nom inconnu.

CHAPITRE II.

2. Maniere. *Prendre le nom d'autrui pour se déguiser, sans faire injure à la personne dont on l'emprunte. Défense de cette pratique contre un Auteur déguisé. Emprunter des noms heureux, des noms de credit & d'autorité. Prêter son nom aux Auteurs pour de l'argent.*

§. I. **I**L semble'que les noms d'autrui, qui servent à cacher les Ecrivains, ne doivent point passer pour des masques d'Auteurs, lors qu'on ne les employe pas contre le gré de ceux dont on les emprunte, s'ils sont encore vivans, ou pour faire tort à leur memoî-

re, s'ils sont morts. Je parle suivant la
 pensée de ceux qui veulent que l'on
 traite le terme de masque avec la der-
 niere rigueur, & qui pretendent que
 l'usage des masques n'a esté inventé
 que pour avoir la licence de médire &
 de déchirer impunément la reputation
 des autres. Mais depuis que l'usage en
 est devenu plus honnête, on peut dire
 qu'il n'y a plus de deshonneur à prêter
 son visage & son nom pour des sujets
 legitimes, lors qu'il n'y va point du pré-
 judice de la verité, ou de la charité, ou
 même de la bienfaisance.

3. Part.
 Ch. 2.
 'Sirm.
 Antirrh.
 2. p. 4.

§. II. Un Auteur déguisé sous le
 nom de P. Aurelius, que le Pere Sir-
 mond a pris pour M. Aubert, s'est
 beaucoup échauffé à nous persuader
 qu'il est moins permis de prendre le
 nom d'Autruy pour se cacher, que d'en
 feindre un qui ne convienne à person-
 ne. On ne peut nier qu'il n'ait eu rai-
 son de soutenir qu'un Auteur n'est pas
 moins masqué sous un nom emprunté
 & fait pour un autre, que sous un nom
 forgé à plaisir & par quelque caprice
 d'imagination. Mais c'est par un zele
 outré qu'il a pretendu blâmer cette pra-
 tique dans ses Adversaires, & l'on ne
 doute pas qu'il n'ait poussé sa Rheto-

Orthod.
 part. 1.
 p. 504.

3. Part. rique trop loin , lors qu'il a fait
 Ch. 2. ner ses Antitheses contre eux à l'
 tage de ceux qui en ont usé autre
 pour se déguiser. *Hoc enim , d*
inter vos & alios interest , quod al
larvæ inanes & emortuæ sunt : vest
vunt & spirant. Alia ludicram
quam veritatis imaginem habent :
homines ipsos in larvas vertunt ,
fallendum ipsâ quodammodo veritat
tuntur.

Si cet Auteur a prétendu blâmer
 ce pratique sans distinction des
 tifs & sans examen des raisons , il
 jetté luy-même dans le tort où il a
 lu faire tomber ses Adversaires. Il
 voit considérer qu'il y a souvent e
 raisons tres-honnêtes & tres-legi
 d'emprunter les noms d'autrui.

Combien a-t-on vû de Parties p
 rement instruites de leur procès ,
 le talent d'écrire , dresser leurs Me
 res & leurs Factums, & les publier
 le nom de leurs Avocats ? S'est-o
 mais avisé d'y trouver à redire ? E

ns de ces illustres Convertis les 3. Part.
de leur retour à l'Eglise, les Ex- Ch. 2.
as de leur foy, ou les Relations
s conversions ?

Abien d'occasions s'est-il trouvé
Illes les Défenseurs de la verité,
ne bonne cause, auroient couru
de la liberté, ou de la vie mê-
ls n'avoient eu recours à cet arti-
nocent ? Je ne veux alleguer à
elius que l'exemple de Nicolas
feldt, retenu dans les prisons d'An-
e pour la Foy Catholique. Il luy
oit coûté la vie, s'il avoit fait
ner son livre sur les lieux ; & il
auroit presque pas esté possible
cher l'Auteur, quand il se seroit
Anonyme. Il ne se seroit pas
moins suspect en feignant un
qu'on n'eût pû attribuer à per-
Mais ayant trouvé moyen d'en-
son ouvrage à son ami Alanus
, qui estoit en exil hors de l'An-
e, il le pria de le faire imprimer
on nom dans un pays Catholi-
afin que le nom de Copus, qui
connu en Angleterre, pût dé-
r le soupçon de sa personne. Ce
réüilit.

nera - t-on des Auteurs qui vou-

5. Part. lant laisser voir le jour à des ouvra
Ch. 2. qui n'ont pas de rapport à leur profes
sion, ont emprunté les noms des p
sonnes qui estoient de la profession;
tout lors qu'on avoit leur consen
tement, & qu'il s'agissoit de leur f
honneur? S'est-il trouvé rien de p
innocent que la conduite de deux M
gistrats illustres, qui ont mis le n
d'un Jardinier à un livre du jardin
qu'ils avoient fait durant leurs rec
tions?

Mais s'il falloit justifier cet usage
les exemples de ceux qui ont pris
nom d'autrui avec des raisons leg
mes, on peut dire que leur nombre
leur poids seroit capable d'accab
ceux de l'opinion contraire. Nous
leur alleguerions pas l'exemple de
cob, qui prit le nom d'Esau en une
casion qui estoit la plus importante
sa vie pour recevoir la benediction
ternelle: parce qu'ils nous replie
roient sur l'heure, que Jacob n'a
pas pris le consentement de son fr
& que cet exemple seroit inutile à
tre sujet. Mais que pourroient-ils
poser aux exemples d'une infinité d
teurs anciens & modernes, Seculiers
Reguliers, & en particulier à ceux

PP. Jesuites , des PP. de l'Oratoire , de 3. Part.
MM. de Port - Royal , qui ont mis Ch. 2.
sans scrupule le nom de leurs confreres,
de leurs parens , ou de leurs amis à la
tête de leurs Ouvrages , sans que ceux-
cy aient formé aucune plainte contre
cette liberté.

§. III. S'il y avoit quelque chose à ré-
dire dans la conduite des Auteurs qui se
couvrent du nom d'autrui , il semble
que cela ne devroit arriver que dans le
cas de supposition ou d'imposture. Mais
il y auroit de la dureté à faire passer
toutes les suppositions de cette nature
pour autant de crimes.

Lorsque la supposition est de nulle
importance pour la reputation de la per-
sonne dont on prend le nom , ou pour
la matiere de la chose qui luy est sup-
posée;

Lors qu'on n'employe le nom de quel-
que personne de merite ou de reputa-
tion , que pour tâcher de l'imiter , ou de
représenter ses sentimens ;

Lors qu'on n'a point eu d'autre in-
tention que de donner à son ouvrage
quelqu'un de ces noms heureux des An-
ciens , qu'on croit pouvoir tenir lieu de
bons augures ;

Lors enfin qu'on n'a songé qu'à pro-

3. Part.
Ch. 2.

curer plus de credit & d'autorité
ouvrage, fans abuser d'ailleurs
nom qu'on emprunte, ni de l'autorité
d'un Lecteur : on peut dire que la
position d'un nom d'Autrui n'a rien
plus criminel que la fiction d'un
qui n'appartiendroit à personne.

C'est par quelqueune de ces con-
trivances que j'ay crû devoir ôter du
nombre des Imposteurs divers Auteurs
guisez sous les noms des Anciens
le Recueil des Pseudonymes ; lors-
qu'il m'a paru que leur conduite n'avoit
esté tout à fait serieuse sous ces
references trompeuses, & que leur dessein
n'avoit pas esté d'imposer jusqu'à
aux esprits des Lecteurs qu'ils vou-
loient tenir dans la suspension.

Les égards que j'ay eus pour le
mérite d'un celebre Mathematicien de
nos jours, m'ont porté à le considerer
sous le nom d'*Aristarchus Samius*, de la
me me maniere que nous envisageons
d'autres Mathematiciens de ces derniers
siècles sous les noms d'*Apollonius*,
d'*Eratoſthenes Batavus*, &c. que
notre Mathematicien eût dû à leur
exemple appeller son Aristarque, G.
plutôt que *Samius*, pour aller au-delà
de l'imposture.

Il est encore moins difficile de justifier un Auteur moderne qui nous a voulu représenter la Morale de Gerson sous le nom de *Joann. Charlierius*. Quoiqu'il ait emprunté ce nom de Gerson même, il suffit qu'il n'en ait pas emprunté le temps ni les autres circonstances qui auroient pû servir à le faire confondre avec le vray Gerson. 3. Part.
Ch. 2.

Nous en pourrions dire autant en faveur d'un *Jean Reuchlin* second du nom, qui sort actuellement de la presse. Il n'y a point d'apparence que son Auteur ait voulu supposer au vieux Reuchlin, dit Capnion, qui vivoit à la fin du quinzième siècle, les choses qu'il a écrites contre un Adversaire qui pourra vivre, Dieuxaidant, plusieurs années dans le dix-huitième siècle. Il suffira, pour nous faire demeurer dans cette pensée, de remarquer que le jeune Reuchlin n'a écrit ni en Allemand, ni en Latin : mais que son original est en une langue que le vieux Reuchlin ne sçavoit point parler.

§. IV. Depuis que l'interêt est entré parmi les considérations qui ont fait prendre la plume aux Auteurs, on ne doit plus estre surpris que l'Amour de l'argent ait pû faire des transactions avec l'Amour de la gloire. Il n'est point

si è er
son nom
pour de
l'argent.

3. Part. sans exemple que des gens curieux de
Ch. 2. cette prétendue gloire qui s'attache à la qualité d'Auteur, ayent négocié avec les veritables Auteurs pour acheter des Ouvrages tout faits , & payer le droit d'y mettre leur nom. On ne peut nier que les personnes qui sont entrées dans un commerce de cette nature , n'en ayent usé au moins avec plus de conscience que les Plagiaires , qui ne font pas difficulté de voler les ouvrages d'Autrui , & de les payer en injures. C'est en quoy je les trouve plus heureux qu'une Dame de qualité , à qui j'ay oüi desirer il y a quelques années qu'il luy fust permis d'acheter des enfans pour s'épargner la peine d'en faire.

Un Auteur qui se dépouille volontairement de la propriété de son Ouvrage en vendant sa qualité d'Auteur, ne reçoit aucune injure lors qu'il en reçoit l'argent : & je ne doute pas que plusieurs de nos Ecrivains mal-aisez ne donnassent souvent des preuves de ce que je dis , s'ils trouvoient souvent des Traitans pour écouter efficacement leurs propositions.

S'il étoit vrai que Nic. An. Stelliola eût reçu 100. piastres de *Ferrante Imperato* pour donner à celuy-cy la permission

de mettre son nom à l'Histoire naturelle qu'il avoit composée touchant les métaux, les minéraux, les pierres, les plantes & les animaux, Stelliola auroit eu tort de vouloir revendiquer son Ouvrage, à moins que de restituer les 100. piaſtres. Les Critiques feroient de leur côté une injustice à l'Imperato de le troubler dans la poſſeſſion de ce livre où il ſe trouveroit eſtre de bonne foy par ſa convention. Leur censure auroit plus de lieu ſur ceux qui achètent les Ouvrages Mſ. des Auteurs après leur mort, afin de les publier ſous leur nom, après avoir tranſigé de la reputation des deſunts avec leurs heritiers. Il n'en eſt pas toujours de ces ſortes de Poſtumes comme des Orphelins à qui la bonne Police ne marque pas de procurer des Tuteurs capables de leur tenir lieu de Peres. Si l'Auteur deſunt n'a point d'autres amis que des heritiers qui ſont ſans Lettres, & qui ne ſont occupez que de la veüe de leurs propres intereſts, ſes Ouvrages poſtumes courent riſque de ne connoiſtre jamais leur Pere, & de porter le nom d'un étranger ſ'ils viennent à voir le jour.

Mais toute irreguliere que paroît la paſſion de porter la qualité d'Auteur

3. Part. en achetant le droit de mettre son nom
Ch. 2. à l'Ouvrage d'autrui, elle n'est pas encore si extraordinaire que celle qui soutient les Auteurs dans la composition d'un Ouvrage jusqu'à sa fin, mais qui les abandonne lors qu'il s'agit d'y mettre leur nom. Quand des Ecrivains de ce caractère réussissent à faire des livres, ils rencontrent toujours des personnes assez genereuses pour leur prêter leur nom gratuitement. Mais il faut avoir l'ame aussi haute qu'estoit celle du Cardinal de Richelieu pour vouloir acheter même le nom d'Autrui.

Donner de l'argent pour paroître Auteur d'un livre qu'on a fait, c'est une double misere qui ne manque pas d'être souvent siflée par ceux qui trouvent encore la condition d'un Auteur trop miserable lors qu'ils n'y donnent que du temps. Mais recevoir de l'argent pour paroître Auteur d'un Livre qu'on n'a pas fait, c'est une bonne fortune qui paroîtra double à ceux qui font consister le bonheur de ce monde à recueillir les fruits des travaux d'autrui. Le dernier des hommes pour le rang, & le plus ignorant pour la capacité peut arriver tous les jours à ce double bonheur sans passer par aucun degré ;

pourvû qu'il ait un nom qu'il puisse 3. Part.
 prester, & une main pour recevoir de Ch. 2.
 l'argent.

Monsieur Chapelain qui estoit Parisien, de l'Academie Françoisé, & qui portoit la qualité de Conseiller du Roy en ses Conseils, n'estoit assurément ni le dernier ni le plus ignorant des Hommes. Il n'avoit besoin ni du travail ni de la bourse d'autrui pour s'établir dans la reputation que son mérite personnel luy avoit acquise. Cependant il eut un jour la confusion de se voir tenté sur ce sujet par le Cardinal de Richelieu, qui le fit prier de luy prester son nom pour une Piece de Theatre de sa composition, ajoutant qu'en récompense il luy presteroit sa bourse.

Hist. de
 l'Acad.
 France p.
 117.

Monsieur d'Ablancourt dans le temps qu'il estoit du nombre des Catholiques en usa aussi genereusement, & peut-estre plus charitablement que le Cardinal à l'égard d'un de ses amis qui s'estoit trouvé dans le besoin après être sorti de son Couvent. La nécessité d'assister cet amy le surprit dans un temps où il manquoit d'argent. N'ayant donc pas de bourse à luy offrir, il luy dit à peu près ce que Saint Pierre dit au Pauvre qui luy demanda l'aumône; &

Le P. de
 Bosc.
 Cordel.
 Prædic.

3. Part. il s'avisa de luy donner une Traduction
 Ch. 2. François des Sermons du P. Narni pour en disposer comme de son bien , & d'en tirer ce qu'il pourroit des Libraires. L'amy pouvoit traiter avec le Libraire pour son profit en conservant le nom de Monsieur d'Ablancourt. Mais celui-cy poussa la generosité jusqu'au bout , en permettant à son amy d'y mettre son nom , afin qu'il pust avoir encore l'honneur du Livre avec le profit.

CHAPITRE III.

Suite de la maniere de prendre le nom d'Autrui pour se déguiser. Usage de cette maniere entre les Parens , les Alliez , & les autres personnes unies ensemble par des engagements & des relations particulieres.

1. *Des Peres qui prennent le nom de leurs enfans.*
2. *Des Freres qui prennent le nom de leurs Freres , & des Sœurs qui prennent le nom de leurs Freres.*
3. *Des femmes qui prennent le nom de leurs Maris , & des Maris qui prennent celui de leurs Femmes.*

4. *Des Maistres ou Seigneurs qui prennent le nom de leurs Domestiques ; & des Domestiques qui prennent celui de leurs Maistres.* 3. Part. Ch. 3.

5. *Des Maistres ou Precepteurs qui prennent le nom de leurs Ecoliers ; & des Ecoliers qui prennent celui de leurs Maistres.*

LEs Relations particulieres qui sont formées par la Parenté , par l'Alliance , & par d'autres liaisons de société qui font dépendre les hommes les uns des autres , meritent qu'on mette de la distinction entre l'emprunt des noms qui se fait parmi ces Relations , & celui qui se fait avec des Errangers. Il semble que le déguisement est moins grand , & que ce n'est changer de nom qu'à demi , à cause de l'usage commun de plusieurs choses , qui est comme une suite de la communauté des biens.

§. I. Ainsi il s'est trouvé des peres qui n'ont point fait difficulté d'emprunter les noms de leurs enfans , sur tout lors qu'il a esté question de publier quelque ouvrage plus capable de faire honneur au fils qu'au pere.

Il n'est pas surprenant qu'un homme avancé en âge , meuri par l'experience

9. Part. des affaires, & placé en quelque rang
 Ch 3. où la gravité ne doive pas le quitter,
 puisse recourir à un artifice de cette nature, lors qu'il veut publier quelque ouvrage de jeunesse. Mais je crois que c'est par d'autres considerations que le Marquis de Trocifal, l'un des grands Seigneurs de Portugal, qui a eu les premieres Charges de la Cour d'Espagne sous le Roy Philippes IV. a pris le nom de son fils aîné Dom Antoine Suarez de Alarcon, Chevalier de l'Ordre de Calatrava, pour publier ses *Relations Genealogiques* de son illustre Maison & de ses alliances.

En 1655.
 à Madrid
 in folio.

L'Envie, qui va quelquefois chercher les grands hommes jusqu'au berceau, & qui poursuit le merite dès qu'elle le voit naître, n'a point manqué de profiter de ce prétexte, lors qu'elle a eu occasion de faire rejeter sur les peres la gloire qui devoit revenir à leurs enfans pour des ouvrages où l'on voyoit les noms de ces derniers. Lorsque les enfans studieux & sçavans ont eu l'avantage d'avoir des gens de Lettres pour peres, l'Envie a souvent trouvé le moyen de rendre cet avantage préjudiciable à leur reputation naissante. On a vû de doctes enfans, qui pour s'estre

hâtez de produire les fruits de leurs 3 Part.
études avant l'âge , se sont trouvez en Ch. 3.
danger de perdre la recompense de
leurs travaux , parce que l'Envie les a
fait attribuer à leurs peres , toutes les
fois que ceux-cy ont pû devenir sus-
pects avec quelque vraisemblance.

J'espere vous en produire quelques
exemples , Monsieur , dans un Traité Il a esté
historique que je vous prepare pour imprimé
l'Esté prochain touchant les enfans de- depuis.
venus celebres par leurs études ou par
leurs écrits. Vous y verrez un Jacques
Ghilini Milanois soupçonné d'avoir
pris le nom de son fils *Camille* , pour
publier un Recueil historique des Ac-
tions & des Paroles remarquables des
Anciens , traduit de l'original d'un Do-
ge de Genes.

Vous y trouverez aussi l'Astronome
André Argoli , accusé sans raison d'a-
voir fait imprimer le Poëme de l'En-
dymion sous le nom de son fils , sous
prétexte qu'il n'auroit pas esté de la
bienveillance d'un Mathematicien de pa-
-roître Poëte & Auteur d'un ouvrage de
jeunesse à son âge.

Enfin je vous y feray remarquer que
M. Descartes ayant vû le Traité des
Coniques , fait par le jeune M. Pascal,

3. Part. se moqua de ceux qui voulurent luy
 Chp. 3. persuader que c'estoit l'ouvrage d'un
 enfant de seize ans , parce que le jeu-
 ne Pascal estoit fils d'un pere sçavant
 dans les Mathematiques ; & qu'il aima
 mieux soupçonner M. Pascal le pere
 d'avoir voulu faire passer cet ouvrage
 sous le nom de son fils , que de croire
 une chose , qui bien que veritable , ne
 paroissoit pas vraisemblable.

Prendre
 le nom
 du frere.

§. II. Les freres n'ont pas esté plus
 scrupuleux que les peres dans l'usage
 de prêter leur nom pour la publication
 des livres. Il faut avoïer que la liberté
 qu'ils ont prise à ce sujet , peut estre
 une dépendance du droit que la paren-
 té leur donne mutuellement les uns sur
 les autres. Mais il semble que cette li-
 berté n'ait pas dû dispenser celui qui
 prêtoit le nom de reconnoître par des
 marques publiques qu'il n'estoit pas le
 veritable Aueur de l'ouvrage. C'est ce
 qui a esté pratiqué d'assez bonne foy
 par Christophle Besoldus Jurisconsulte
 Allemand , lors qu'il a prêté son nom
 aux Memoires de son frere ; & par un
 Canoniste Espagnol , nommé Valentin
 de la Hera , qui a mis son nom à un
 Traité d'Astronomie composé par son
 frere. Mais nous ne pourrons nous em-

pêcher de considérer les freres qui n'ont pas eu la même sincerité comme de veritables Plagiaires, si nous avons lieu de douter que les freres ayent sur le bien des freres le même droit que les enfans sur celuy de leurs peres.

3. Part.
Ch. 3.

Voyez
l'exem-
ple d'O-
ctavius
d'Isa.

Il y a une maniere d'emprunter le nom d'un frere, qui paroît d'autant plus digne d'approbation, qu'elle semble avoir plus de fondement sur les maximes de la modestie, ou de la prudence. Nous en trouvons l'usage beaucoup plus grand parmi les Reguliers que parmy les Seculiers, parce que l'état de ceux-cy ne les obligeant pas à des égards semblables à ceux que ceux-là doivent avoir, il leur a esté libre de produire sous leur propre nom ce que les autres auroient eu scrupule de faire par respect pour leur profession. Il s'en est trouvé même plusieurs que le mépris de la gloire a fait recourir à cet artifice par la crainte de recevoir dans ce monde, & de la part des hommes, une recompense vaine & passagere au lieu de celle qu'ils attendoient de Dieu pour l'autre vie. C'est ce qui m'a paru particulièrement dans la conduite de divers Jesuites de l'Espagne & de l'Italie. Le Pere Jean Gondin Jesui-

3. Part. te d'Aragon n'a point eu d'autre vuë
Ch. 3. lors qu'il a publié sous le nom de son
frere *Laurent*, qui estoit dans le monde, la Guide spirituelle pour vivre & mourir dans la grace & dans l'amitié de Dieu. On en pourroit dire autant du Pere Jean Antoine Xarque Jesuite de la même Province, pour ce qu'il a publié sous le nom de son frere *François* touchant la vie de quelques Peres de sa Compagnie, & sur l'état miserable de la Maison d'Autriche : & d'un autre Jesuite Portugais nommé *François Freyre*, qui a pris le nom de son frere *Blaise de Pigna-Freyre*, pour publier en Latin & en Portugais l'Histoire & l'Office de sainte Elizabeth Reine de Portugal. Voila les traits de la modestie de ces Espagnols ; mais le Pere Baltasar Gracian en a donné un de sa prudence, lors qu'il a pris le nom de son frere *Laurent*, selon Nic: Antonio, pour ne point voir le sien au catalogue des Auteurs profanes.

ce n'est
pas l'es-
timent
de M. A
melot.

Cette pratique n'est gueres moins ordinaire en Italie, comme il paroît par les exemples des Jesuites qui ont pris les noms de *Laurent Mirabel*, *Marc-Antoine Martinengue*, *Octave Pancirof*, *Paul Bisciola*, &c. c'est à dire, des fre-

res qu'ils avoient laiffé dans le monde 3 Part.
en le quittant. Ch. 3.

Mais hors les confiderations que nous avons marquées, il faut avoier que le zele pour la reputation de fon frere en a porté peu d'autres à employer ces moyens, pour en faire revivre la memoire après la mort du frere. Les Auteurs de qui les generations font toutes spirituelles, n'ont jamais pris pour eux la loy du Deuteronomie, qui ordonne d'époufer fa belle - fœur lors qu'elle eft devenuë veuve fans enfans, & qui veut qu'au moins le premier né de cet engagement porte le nom du frere défunt, c'est à dire, qu'il foit réputé pour fon fils. C. 25. v. 8

Il s'eft treuvé dans la Republique des Lettres des freres d'une autre efpece, & qui pour mieux fe déguifer ont employé la fraternité au fens du Chriftianifme, où l'on peut dire que ceux qui ont Dieu pour Pere, peuvent fe traiter mutuellement de freres. Mais on en a vû qui fous ce pretexte n'ont pas laiffé de feindre une fraternité charnelle, en prenant le furnom même de leurs adverfaires pour réüffir plus sûrement dans le deffein de fe déguifer. C'est ainfi qu'un Jefuite d'Allemagne

3. Part. s'est appelé *Cunradus Andrea, Jacobi*
 Ch. 3. *frater*, quoique ce Jacobus Andrea,
 dont il s'est dit le frere, fût un Prote-
 stant ; & qu'un autre Jesuite de France
 a pris le nom d'*Andreas Scioppius Gas-*
paris frater, quoique Gaspar Scioppius
 ne fût point alors l'ami des Jesuites.

Enfin l'on a remarqué des sœurs qui
 ont emprunté le nom de leurs freres,
 pour laisser voir le jour à leurs ouvra-
 ges, soit pour favoriser leur propre mo-
 destie, soit pour tâcher par une verita-
 ble dissimulation de rendre moins ex-
 traordinaire une merveille qu'on admi-
 reroit davantage dans le sexe des fem-
 mes, que dans le nostre. Neanmoins
 les exemples en sont si rares, que je
 n'en ay pas encore trouvé que je puisse
 joindre à celuy de Mademoiselle de Scu-
 dery, qui a fait l'honneur à M. son fre-
 re de laisser paroistre quelques Romans
 sous son nom.

Prendre
 le nom
 de son
 mari.

§. III. Quant à ce qui regarde les
 femmes mariées, il faut avoüer que de-
 puis qu'on a laissé introduire dans le
 monde l'usage de leur faire porter le
 nom de leurs maris, celles qui sont de-
 venuës Auteurs, n'ont pas dû réüssir
 à vouloir se déguiser sous ces noms.
 Mais celles même qui en ont usé avec

la plus grande ouverture de cœur, n'ont pas toujours eu soin de prévenir une espèce de confusion qu'elles ont causée dans la République des Lettres, lors qu'elles ont commencé à paroître dès le temps qu'elles n'estoient encore que filles. Parce qu'on parloit de Mademoiselle de Parthenay Dame de Soubize, de Mademoiselle Deschamps, de Mademoiselle Seguiet, de Mademoiselle de Clermont, de Mademoiselle de l'Aubépine, &c. avant qu'on eût connu dans le monde Madame de Rohan, Madame Servin, Madame de la Vergne, Madame de Retz, Madame de Ville-roy, &c. la diversité des noms a esté un sujet de trouble dans l'esprit de ceux qui ne songeoient point à développer la naissance des Demoiselles d'avec le mariage des Dames.

Il a plû aux Dames sçavantes d'augmenter encore la confusion & l'embaras, lors qu'elles ont jugé à propos de passer à de secondes nopces. Mais on ne doit pas leur faire l'injustice de les accuser de ne s'estre remariées que pour tromper les connoisseurs en changeant de nom. C'est une malice dont on n'a jamais dû soupçonner celles du caractère de Mademoiselle des Jardins, qui

3. Part. après s'estre lassée de porter le nom de
Ch. 3. Madame de Villedieu , a trouvé le
moyen de le changer contre celui de
Madame de Chatte.

Un Auteur de ce sexe , qui aura porté successivement le joug de sept maris, trouvera toujours dans l'Evangile de quoy répondre à ceux qui luy feroient des questions de Sadducéens pour l'état de l'autre monde. Mais si cet Auteur a composé des ouvrages dans tous les intervalles de ces catastrophes , on peut dire qu'il s'est exposé au danger de se voir couper en autant d'Auteurs differens , qu'il a pris de noms ; ou de laisser prendre les sept noms qui luy seront échus depuis ses premieres nopces pour autant de masques servant à déguiser le nom de sa famille , qu'on luy avoit vû porter avant le premier des sept engagements.

Neanmoins la conduite des femmes sçavantes , toute embarrassante qu'elle paroît dans le changement de leur nom en celui de leur mary , ne doit point passer pour un déguisement , à moins qu'elles n'ayent vécu dans les lieux & dans les temps où les femmes , nonobstant la société conjugale , retenoient le nom de leur famille. Telle pourroit

avoir esté la celebre Poila Argentaria, 1. Part.
dont quelques Critiques croient que Ch. 3.
nous lisons les vers en plusieurs endroits
de la Pharsale sous le nom de son mari.
C'est une opinion qui paroist n'avoir
de fondement que sur la reputation
qu'elle avoit d'aider son mari dans
ses vers ; & d'avoir retouché, corrigé
& changé ses Poësies, & particuliere-
ment sa Pharsale après sa mort.

Cette conduite ne paroistra pas si sur-
prenante que celle des femmes qui se
sont déguisées sous les noms des hom-
mes étrangers, & sur tout des Dames
seculieres qui ont emprunté celui des
Religieux, comme on prétend qu'a fait
l'illustre Comtesse d'Aranda en Espa-
gne, lors qu'elle engagea un Ex-pro-
vincial des Augustins du Royaume
d'Aragon à luy prêter son nom pour
le mettre à la teste de ses Ouvrages.

Luisia d.
Padilla
Perr.
Herr.
Pastor.

Mais il n'est rien de plus rare que de
voir des maris emprunter le nom de
leurs femmes pour paroistre Auteurs ;
& sans ce qu'on a publié des complai-
sances de M. Colletet pour sa Claudine
qui se picquoit de faire des vers, nous
pourrions nous persuader que la chose
seroit encore sans exemple.

§. IV. Les Princes & les autres Per-

3. Part.
Ch. 3.
Prendre
le nom
des do-
mesti-
ques ou
des Maî-
tres.

sonnes qui se sont trouvées sur les premiers rangs dans le monde, n'ont pas toujours crû que les Sciences & la Profession des Lettres fussent à leur bien-seance. Parmi ceux qui ont établi le contraire par leur propre experience, il s'en est trouvé plusieurs qui n'ont pas eu le loisir, ni souvent même la volonté d'acquérir la qualité d'Auteur. Dans le petit nombre de ceux qui n'ont pas dédaigné de prendre la plume, on en a remarqué quelques-uns qui n'ont pas eu honte de se couvrir du nom de leurs Domestiques pour publier leurs ouvrages, sur tout lors qu'ils y estoient personnellement interessez. C'est ainsi que l'Empereur Adrien en a usé à l'égard de l'un de ses Affranchis, nommé *Phlegon*, que l'on pretend n'avoir esté en reputation d'Auteur que par le travail de son Maître. C'est peut-être de la même maniere que *Jean Gobelin*, que quelques Auteurs ont pris mal à propos pour *Gobelinus Persona*, a prêté son nom au Pape Pie II. son Maître pour les Commentaires Historiques de ce qui s'est passé sous son Pontificat.

On sçait assez maintenant que *Matthæus Tortus* estoit le Chapelain du Cardinal Bellarmin, & que *Gn. du Puy*

estoit l'Aumônier d'Arnaud de Pontac 3. Part.
Evêque de Bazas. Mais Torus & du Ch. 3.
Puy ne sont que des noms empruntez
par Bellarmin & de Pontac, pour tenir
lieu d'Auteurs à des ouvrages de con-
troverse. Monsieur Cujas en a usé de
même à l'égard de *Marchand* son valet,
dont il s'est contenté de tourner le nom
en Latin.

On veut que le sieur de *Hedouville*,
que les Etrangers font passer pour le
premier Aueur des Journaux des Sça-
vans, n'ait esté autre que le serviteur
de M. Sallo Conseiller au Parlement en Frere du
la quatrième des Enquêtes : & l'on pré- Conseil-
tend que *Pierre Bessin*, qui est considéré ler de la
comme l'Auteur de l'*Index* des noms premie-
propres qui se trouvent Latinisez dans re.
l'histoire de M. de Thou, n'estoit que
le domestique du fils du President de
Thou, quoique cet ouvrage passe pour
le travail de l'un de Messieurs du Puy.

Du reste il ne faut pas douter que la
fourbe ne soit quelquefois entrée dans
cet usage par les pratiques serviles des
domestiques des Sçavans. C'a esté quel-
quefois sans la participation des Maî-
tres, que leurs ouvrages ont porté le
nom de leurs Valets ou de leurs Secre-
taires. En un mot il semble que cet usa-

3 Part.
Ch. 3.

Apud
Thoma-
sium ex
Pompo-
nio & a-
liis pag.
187.

ge ait donné lieu à des vols domesti-
ques. C'est de ce nom que quelques Au-
teurs modernes ont qualifié l'action de
Cnaeus Flavins Secrétaire d'*Appius Clau-*
dus du temps de la République Ro-
maine, quoique la chose soit contestée
entre les Critiques, & que plusieurs
estiment que les dignitez de Tribun du
Peuple, de Sénateur & d'Edile, dont
on a crû devoir honorer le livre qui
portoit son nom, estoient plutôt la re-
compense de son travail, que de son
vol. On ne s'intéressera pas tant à la
reputation de *Pierre Belon* Manseau, va-
let du sçavant mais infortuné *Pierre*
Gilles. Mais comme il ne s'agit pas icy
des Plagiaires, il n'est point à propos
d'entrer dans la discussion de l'affaire de
ces voleurs domestiques.

Après tout, il est beaucoup moins
rare de voir les Domestiques écrire sous
le nom de leurs Maîtres, & particu-
lièrement ceux qui ont fait la fonction de
Secrétaires ou d'Hommes de Lettres.
Mais on auroit eu tort d'y chercher
matière de déguisement, puisque c'est
un usage généralement établi & reçu
du Public dans toutes sortes de temps.
On est assez persuadé que les Princes
sur tout, & les personnes publiques n'ont

Contribué souvent que de leur consentement & de leur autorité aux ouvrages 3. Part.
qui portent leur nom. *Theodoric* Roy Ch. 3.
des Ostrogots n'a trompé personne en employant la plume de Cassiodore ; & le nom de l'Empereur *Frederic II.* n'a point empêché qu'on ne reconnût le stile de Pierre des Vignes.

Ce n'estoit point par un esprit de dissimulation que Pierre de Damien mettoit le nom du Pape *Alexandre III.* à ce qu'il écrivoit sous luy & par son ordre : & l'on peut dire que lorsque le Bembe s'étudioit à polir ce qu'il écrivoit sous le nom du Pape *Leon X.* il espéroit de la fidélité de son stile qu'il feroit toujours assez reconnoître celui à qui estoient dûs les fruits & la gloire de son travail. Saint *Charles Borromée*, à qui les fonctions Episcopales ne laissoient pas le loisir d'écrire, s'est contenté de donner son nom au Botero, en luy abandonnant le reste.

Il faut néanmoins excepter les Maîtres qui ont esté en reputation de doctrine, & qui ont affecté de porter la qualité d'Auteur par eux-mêmes. S'il est vray que *Charlemagne*, qu'*Alfonse* Roy de Castille, que *Henry VIII.* Roy d'Angleterre ayent employé la plume

3.^e Part.
Ch.

de leurs domestiques pour des ouvrages qu'ils ont honoré de leur nom, le droit qu'ils ont eu d'en user de la sorte, n'ôte pas cet air de déguisement qui s'est trouvé dans la volonté qu'ils avoient eue de faire croire au Public qu'ils en étoient les veritables Auteurs.

Prendre
le nom
de son
Ecolier,
ou le son
Maître.

§. V. La liberté que les Maîtres ont presque toujours prise de couvrir leurs compositions du nom de leurs Ecoliers, est une des moins surprenantes d'entre les manieres de se déguiser sous le nom d'autrui. Ils ont tant d'occasions d'en user ainsi sans déguisement, qu'il est assez difficile de les trouver veritablement déguisez sous le masque de leurs disciples; sur tout lors qu'il n'est question que de pieces de College, faites pour réduire en pratique les regles de la Grammaire, de l'Art Poétique, ou de l'Art Oratoire. On est tout accoutumé à confondre la part du Maître avec celle de l'Ecolier; & s'il faut attribuer le tout à l'un des deux, on est bien moins porté à donner une piece à l'Ecolier seul, quand elle est mauvaise, qu'à l'adjuger toute entiere au Maître, quand elle est bonne.

Mais le déguisement dont les Maîtres sont capables à l'égard du Public,

regarde principalement les ouvrages d'érudition ou de raisonnement, sur tout lors qu'ils choisissent le nom d'un Ecolier, qui peut mettre la chose en doute par l'opinion où l'on est de sa capacité ou de son esprit. 3. Part. Ch. 3.

Les uns ont eu recours à cet artifice, lors qu'ils se sont trouvez engagez à la défense de leurs personnes ou de leurs propres Ecrits, persuadez qu'on en auroit meilleure opinion de leur desintéressement, & qu'il seroit aisé de faire attribuer la chose au zele que les disciples ont témoigné de tout temps pour l'honneur de leurs Maîtres C'est dans cette veüe que Gisbert Voet fut accusé par M. Descartes d'avoir pris le nom de *Martin Schoochius* son disciple, pour écrire en sa faveur contre la nouvelle Philosophie. *Godfroy Driell* de Nimegue prêta son nom à son Maître Busée pour la publication de l'Apologie que ce Pere avoit faite du livre qu'il avoit composé en faveur du Chapelet. Et le Pere Augustin Vasquez emprunta celui de son Ecolier *Loüis de Salvatierra* en Espagne, pour défendre les droits du College des Jesuites de Cadiz en Andaloufie.

Les autres y ont esté portez par l'af-

3. Part.
Ch. 3.

fection qu'ils avoient pour leurs disciples , soient qu'ils ayent esté curieux de faire voir que leurs leçons ne leur avoient pas esté inutiles , soit qu'ils ayent crû que la gloire des ouvrages qu'ils vouloient leur faire attribuer , fût plus à la bienfiance de leurs Ecoliers , qu'à la leur. C'est ainsi que le Pere Hortense Scamacca avoit voulu publier d'abord ses Tragedies Italiennes sous le nom de *Martin la Farina* , & de quelques autres de ses disciples , qui avoient eu soin de ramasser & de conserver ces pieces. C'est ainsi que le Pere Darius Tambourelli a fait passer ses Questions Philosophiques pour l'ouvrage de son Ecolier *Octave Farnese* fils du Duc de Parme ; & que le Pere Honorat Fabri a publié quelques parties de sa Philosophie Demonstrative sous le nom de *Pierre Mousnier* , qui avoit esté son Ecolier. On a soupçonné d'une pareille tendresse le celebre Sanctius , ou son gendre Balthasar de Cespede à l'égard de *Laurent Ramirez de Prado* , qui avoit étudié sous l'un & sous l'autre : & l'on a crû que le livre intitulé *le Pentecontarque* , qui porte le nom de Ramirez , estoit l'ouvrage de Sanctius ou de Cespede , ou même de tous les deux ensemble.

Mais

Mais de tous les Maîtres affectionnez leurs Disciples on n'en a peut-être pas un qui ayent esté plus zelez que Charles Sigonius pour leur acquérir de la réputation par la voye des livres. Ce que nous avons touchant l'état & l'histoire de la Pologne sous le nom de *Joan. Crassinus* ; ce que nous avons touchant les droits ou les titres de Philippes d'Autriche, second du nom, Roy d'Espagne sous le nom de *Jacob. Mainoldus Galeratus* ; ce que nous avons touchant le Senat Romain sous le nom de *Joan. Sarius Samoscius* ; ce que nous avons sur les Epîtres de Cicéron sous le nom d'*Hieronimus Ragazonius* ; enfin ce que nous avons de Scholies sur les Oraisons du même Cicéron sous le nom de *Bernardinus Lauretanus*, sont autant d'ouvrages composez par Sigonius : & Crassini, Mainoldo, Ragazzoni, Loredano & Zamoieski estoient autant d'Ecoliers de ce bon Maître.

Mais pour prendre le change des Maîtres aux Ecoliers, on peut remarquer que ces derniers ont fait quelquefois par respect & par reconnoissance pour leurs Maîtres ce que les premiers ont fait par affection pour leurs Ecoliers. Plusieurs ont crû qu'Arrianus de

3. Part. Nicomedie avoit pris le nom de son
 Ch. 3. Maître *Epictete*, pour en publier les
 sentimens, tels que nous les avons. On
 sçait ce qu'ont fait les Ecoliers du ce-
 lebre *Vatable*, qui n'a point écrit ce
 que ces zelez disciples ont recueilli &
 publié sous son nom. Enfin on n'igno-
 re pas la peine que Melancthon s'est
 donnée pour faire vivre la memoire de
 son Maître *Jean Carion*. Il semble qu'il
 n'y ait gueres que le respect ou la re-
 connoissance qui l'ait dû porter à met-
 tre son nom à un ouvrage, dont il ne
 restoit presque plus que le dessein qui
 pût appartenir à Carion après les soins
 qu'il avoit pris de le refaire entierement.

CHAPITRE IV,

3. Maniere. *Se former des noms Patro-
 nymiques, à la façon des Anciens, sur
 le nom du pere, de la mere, du grand-
 pere, ou de quelque autre d'entre les
 Ayeux. Usage des Auteurs parmi les
 peuples de differens lieux.*

LEs gens de Lettres, qui ont crû
 que pour mieux se maintenir dans
 la reputation de Sçavans, ils devoient

ffecter une grande connoissance de 3. Part.
 l'Antiquité., n'ont pas oublié de faire Ch. 3.
 revivre les usages des Anciens touchant
 la maniere de se donner des noms. C'est
 peut-être ce qui a donné lieu à une
 partie des noms *Patronymiques*, dont
 plusieurs Auteurs se sont qualifiez dans
 ces derniers siecles. Ce seroit nous res-
 serrer dans les termes d'une exactitude
 trop scrupuleuse, si par les noms *Pa-
 tronymiques* on pretendoit nous réduire
 à ne comprendre que les noms formez
 à la Grecque sur le nom propre d'un
 pere ou d'un grand-pere, tels que pour-
 roient estre ceux d'*Alcides*, de *Tydides*,
 d'*Æacides*. On nous permettra de ras-
 sembler sous ce terme les noms que les
 enfans, ou les autres descendans ont
 pris de ceux dont ils tenoient la vie im-
 mediatement, ou non, quelque inflex-
 ions & quelque terminaison qu'il ait
 plû à ceux qui les ont portez de leur
 donner dans leur langue.

Les anciens Grecs avec leurs termi- *Gent.*
 naisons en *ides* ou leurs cas obliques; v.g. Pla-
 les anciens Romains avec leurs termi- to Ari-
 naisons en *ius* pour les noms qui mar- stonis.
 quoient la *Maison*, & non pas la fa- *Gent.*
 mille, n'ont apporté aucun trouble par
 leurs noms *Patronymiques*. Mais après

la confusion dans les sorts de
Ce qu'ils appelloient *Prénoms*
vint inutile pour les distinguer de
parenté. Les surnoms qui avoient
à discerner les familles d'une
Maison, vinrent à se confondre
noms propres même des Maisons,
que communs à plusieurs familles
rent à se perdre & à se dissiper,
moins à se disperser dans des races
étrangers, d'Affranchis, ou de Chrétiens.

Dans les siècles suivans, & surtout
du temps des Empereurs Chrétiens
fut plus curieux de noms *Patronymes*
mais le zèle qu'on témoignoit pour
porter plusieurs à la fois, sans en
ger la terminaison ni l'inflexion,
na lieu à de nouveaux embarras.
uns se sont contentez de celui du
& de celui du grand-père, comme
Fulgence Evêque de Ruspe, dont
nom propre estoit Fabius, & qui
pelloit *Claudius* du nom de son
& *Gordianus* de celui de son
père. Les autres ont porté celui
l'oncle paternel & du grand-père
paternel, comme le jeune Symmacus.

Not.
Sirm. ad
Sidon.
pag. 3.

du celebre Symmaque, dont nous avons 1. Part.
les ouvrages. Il s'appelloit Quintus, du Ch. 4.
nom qui luy estoit propre, mais il s'appelloit encore *Flavianus*, du nom de son oncle, & *Memmius* de celui de son grand-pere. D'autres ont eu des noms pris de parens encore plus éloignez, mais il est trop tard dans nostre siecle de vouloir démêler ces differences, dont on a perdu la connoissance de bonne heure.

Depuis le temps de ces Anciens il ne s'est peut-être pas trouvé de peuples qui ayent mis l'employ des noms *Patronymiques* en si grand usage que les Arabes. On peut dire au moins d'une tres-grande partie de leurs Auteurs, qu'ils nous sont beaucoup plus connus sous les noms de leurs peres, de leurs grands-peres, ou de quelque autre de leurs Ancêtres, que sous leurs noms propres. *Avicenna* & *Averroës*, qui sont si souvent dans la bouche & dans les écrits de nos Scholastiques Peripateticiens, ne sont que des noms *Patronymiques*, qu'ils ont corrompus, pour en faciliter peut-être la prononciation. Le premier ne marque autre chose que le fils de *Sina*, mais dont le nom estoit *Abo Ali Al Sheich Al Ráis*; le second

3. Part. ne veut dire que le fils de *Rush'd*,
 Ch. 4. mais qui s'appelloit de son vray nom
 Abu'l'Walid Muhammed. De même le
 nom d'*Abdamir*, ou *Damir*, sous le-
 quel on nous cite souvent un Auteur
 asscz celebre nommé Kemal Eddin Mu-
 hammed fils de Musa, estoit celuy de
 son grand - pere: & ainsi de plusieurs
 autres *Patronymiques*, à la connoissan-
 ce desquels on s'interesse peu parmy
 nous, hors ceux qui font profession
 d'une érudition Arabe.

Les Auteurs Juifs n'ont peut-être pas
 donné moins d'exercice aux connois-
 seurs par leurs noms *Patronymiques*,
 lors qu'ils en ont pris encore d'autres
 que ceux de leurs peres en différentes
 rencontres, comme a fait le Rabin A-
 braham *Aben-Azuz*, qui s'est fait ap-
 peller quelquefois *Aben-Burghil*. Un
 autre Rabin nommé Moyse *Aben-Cha-
 bib*, ou Chaviv, n'a point porté ce sur-
 nom *Patronymique* par la même raison
 que les Rabins Jacob *Aben Chabib*, Le-
 vi *Aben-Chabib*, &c. Il estoit fils du
 R. Shem-Tobh, & Chabib n'estoit
 que l'un de ses Ayeux assez élcigné. Le
 nom de *Maimonide*, que nous donnons
 ordinairement au Rabin Moyse ben
 Maimon, est un *Patronymique* formé à

la Grecque par les Auteurs modernes 3. Part.
qui ont écrit en Latin ou en langues Ch. 4.
vulgaires de l'Eglise Occidentale.

Les Espagnols & les Italiens semblent avoir introduit, ou du moins pratiqué plus qu'aucune autre nation, l'usage d'une autre espece de *Patronymiques*, si le nom des femmes doit entrer dans ce genre. Il n'est rien de plus ordinaire parmi les Espagnols que de leur voir porter le nom de la mere, & quelquefois celui de l'aycule avec celui de leur pere. C'est ce qui produit souvent une suite de quatre ou cinq noms. Mais cette suite se trouve embarrassante pour la connoissance des Auteurs, lors qu'elle est dérangée, ou lorsque les Auteurs mêmes ne sont pas uniformes dans la maniere de les employer. Dans un ouvrage l'on verra une file de noms, comme *Joseph Pellixer de Salas Ossau de Tovar*, ou *Gonçalo Mendez de Vasconcelos y Cabedo*; dans un autre on trouvera *Joseph de Salas de Tovar*, ou *Gonçalo de Vasconcelos*; dans un troisiéme on ne verra que *Joseph Pellixer de Tovar*, ou *Gonçalo Mendez de Cabedo*; & dans un autre enfin qui sera Latin, on ne trouvera que *Josephus Pellicerius*, ou *Gundissalvus Mendezius*. Cette diversité

3. Part. n'est-elle pas un piege capable de pren-
Ch. 4. dre les plus clair-voyans ? Ceux même
qui en ont usé plus simplement , & qui
ne se sont donné qu'un surnom à la
fois , ont esté soupçonnez d'avoir vou-
lu nous tromper en gardant leur simpli-
cité , lors qu'ils ont changé de nom.
C'est pour cela que Pierre *Guevarra*, qui
s'est appelé ainsi du nom de sa mere
dans quelques ouvrages , s'est fait met-
tre au rang des Auteurs déguisez , pour
avoir pris dans une autre édition le
nom de *Pierre Alagona* , qui étoit celuy
de son pere.

Au reste il n'est pas fort extraordi-
naire que les enfans en Espagne por-
tent le surnom de leurs meres , à l'ex-
clusion même de celuy de leurs peres.
C'est un usage que nous trouvons pa-
reillement établi en Italie : & *Majora-*
gius , qui a porté plus de vingt ans du-
rant le nom de *Maria Conti* , ou *Comes*,
qui estoit celuy de sa mere , peut suffire
pour nous en laisser un exemple. Mais
on ne pourra pas dire que les gens de
Lettres ou les Auteurs ayent voulu user
de singularité dans cette pratique , puis-
qu'ils n'ont fait que s'accommoder à
l'usage public introduit dans diverses
Nations. Dès le temps d'Herodote les

Lyciens estoient tout accoustumez à 3. Part.
 souffrir que leurs enfans portaissent le Ch. 4.
 nom de leurs meres. Et pour ne nous Lib. Clie
 point tant écarter de nostre temps, nous
 pouvons remarquer qu'encore que les
 Ecrivains en France ne paroissent pas
 avoir quitté à dessein le nom de leurs
 Peres pour prendre celuy de leurs Me-
 res, ils ont pû trouver des exemples in-
 finis de cet usage dans nos Histoires Ge-
 nealogiques, où nous voyons que la
 noblesse du sang, ou les richesses venuës
 de l'alliance des femmes, ont esté les
 motifs ordinaires qui ont fait prendre
 aux enfans le nom de leurs Meres, &
 aux Maris celuy de leurs femmes.

La Lou-
 tiere ori-
 g. n. des
 N. ch. 3
 Fusé.

Cet usage n'est pas inconnu en Alle-
 magne; & pour ne parler que des Au-
 teurs, on sçait que le Poëte Melissus qui
 n'est mort que dans le commencement de
 nostre siecle, ne s'appelloit ainsi que
 par sa mere Otilia Melissa, quoyqu'il
 portast aussi quelquefois le nom de son
 pere Balthasar Schedius.

Alexan-
 der Phi-
 lippi.

Ptole-
 mæus
 Lagi.

Le Grand usage des Pays-bas pour les
 noms *Patronymiques* dans les Auteurs
 comme dans le reste des Habitans, a
 esté jusqu'icy de prendre le nom de Ba-
 ptême ou le *prénom* du Pere, & de s'en
 faire un *surnom* au cas oblique, comme

3. Part.
Ch. 4.

on le pratiquoit autrefois parmi les Grecs. Ainsi ces Auteurs au lieu de porter le surnom du Pere ou de la Famille, ont esté contents de s'appeller *Henricus Adriani*, *Adrianus Adriani*, *Jacobus Antonii*, *Guillelmus Bernardi*, *Martinus Constantini*, *Joannes Cornelii*, *Gerardus Eligii*, *Gerardus Gerardi*, *Petrus Gerardi*, *Joannes Guillelmi*, *Everardus Nicolai*, *Petrus Godefridi*, &c. En quoy il ne s'est trouvé de confusion, que lors que ces mêmes Auteurs se sont avisez de reprendre le surnom de leur famille, ou de donner le change à leur Pere; ce qui est arrivé au sujet de deux Magistrats celebres, Presidents du Conseil souverain de Brabant à Malines. Le Pere s'appelloit *Nicolaus Everardi*, parce qu'il estoit fils d'Everard; le Fils ayant repris le *Prénom* de son grand-pere, dont son pere s'estoit fait un surnom, mit le *Prénom* de son Pere en cas oblique pour luy servir de surnom, & s'appella *Everardus Nicolai*.

Mais les Italiens semblent avoir usé d'un autre raffinement dans l'art des *Patronymiques*. Au lieu de tourner le *Prénom* du Pere en surnom, ils se sont fait du surnom du Pere un *Prénom*, & un

surnom pour eux mêmes , comme il paroist dans les noms de *Latino Latini*, de *Mutio Mutii*, de *Galileo Galilei*, d'*Oddo Oddi*, de *Sperone Speroni*, d'*Alessio Alessii*, de *Viviano Viviani*, de *Baldo Baldi*, de *Vinciolo Vincioli*, &c. qui sont tous noms d'Auteurs connus dans la Republique des Lettres. Et lors qu'il a esté question de s'exprimer en Latin, ils se sont contentez de la terminaison des anciens Romains pour les Patronymiques en s'appelant *Latinus Latinus*, *Spero Speronius*, comme ont fait aussi la plupart des Flamans que j'ay nommez, *Adrianus*, *Nicolaius*, *Guilelmus*, &c.

D'autres ont fait revivre celle des anciens Grecs, & se sont fait appeller *Stephanides* pour Fitz-Steven, ou fils d'Etienne; *Simonides*, *Johannides*, *Andreades*, *Nicolaides*, *Antonides*, &c. pour fils de Simon, de Jean, d'André, de Nicolas, d'Antoine : & nous reservons à parler dans le Recueil des Auteurs déguisez de ceux d'entre ces derniers qui ont pretendu user de déguisement sous ces noms.



3^e Part. monde, il n'y avoit point d'équivo-
 Ch. 3. que à craindre pour ceux de leur
 temps. Mais les mêmes noms ayant
 passé à leurs successeurs, qui n'ont pas
 été Auteurs de Livres, ou qui n'ont
 pas composé les mêmes Ouvrages, ils
 ont été considerez comme des *Appel-*
latifs embarassans pour la Postérité,
 parce qu'ils sont devenus communs à
 plusieurs personnes successivement.

Lorsque les Dignitez, les Employs,
 ou les rangs marquez par un nom
Appellatif ne sont pas uniques ou sin-
 guliers, on peut en seureté les em-
 ployer sans craindre d'en estre trahi.
 C'est ce qu'ont éprouvé la pluspart
 des Auteurs cachez qui ne se sont fait
 connoître au Public que sous les noms
Appellatifs, de *Conseiller du Roy en ses*
Conseils, d'*Officier des Armées*, d'*Au-*
mosnier du Roy, de *Curiale di Roma*,
 de *Docteur en Theologie*, en *Droit*, en
Medecine, d'*Abbé*, de *Chanoine*, de
Curé, &c.

Il y a d'autres *Appellatifs* que nous
 pouvons appeller de condition ou d'e-
 stat, & qui ne servent pas moins à
 cacher les Auteurs. C'est ce qu'on a
 remarqué dans ceux qui n'ont em-
 ployé que les noms de *Nobilis Francus*,

*Nobîle Francès ; Gentihomme François ; 3. Part
Eques Polonus ; Seigneur de la Cour ; Ch. 5.
Dame de qualité ; Dame penitente ;
Bourgeois de Paris ; Fidelis Subditus ;
Fidelis Servus ; &c.*

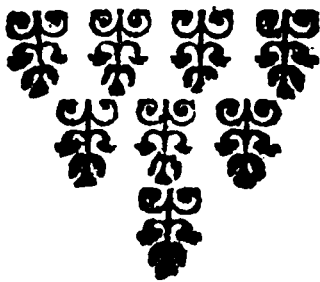
D'autres marquent le Pays, comme *François Picard ; Germanus Bavarus*, qui sont des noms communs à des Nations entieres, & par consequent incapables de trahir ceux qui se les font appropriez.

Mais il n'y a point *Appellatifs* que les Auteurs déguisez ayent plus fréquemment emploiez à la teste de leurs Ouvrages anonymes, que ceux de Profession.

La Librairie est remplie de Livres, qui ne font connoître ceux qui les ont écrits ou publiez que par les noms vagues d'*Avocat*, de *Jurisconsulte*, de *Medecin*, de *Philosophe*, de *Theologien*, par celuy d'*Historiographe*, de *Poète*, par celuy d'*Ecolier*, de *Studiosus*, de *Professeur*, de *Lecteur* ; par celuy de *Religieux*, d'*Asceta*, d'*Ecclesiastique*, de *Predicateur* ; par celuy d'*Academicien* ou *Academicus*, qui ne veut pas toujours dire un membre de quelque Academie de beaux Esprits, mais quelquefois un simple Supposit de l'Uni-

3. Part. versité, & quelquefois aussi un Platon-
Ch. 5. nicien de ces derniers temps.

Enfin il y a d'autres *Appellatifs* formez sur les dispositions de l'esprit ou du cœur, comme celui d'*Amicus*, *Irresolutus*, l'*Aggirato*, *Philomatus*, *Instabilis*, le *Smarrito*, & la plupart des *Sobriquets* que les Particuliers portent dans les Academies d'Italie. On y peut aussi rapporter ceux que plusieurs de nos Ecrivains Galants se sont donnez au lieu de leurs noms propres, comme l'*Esclave fortuné*, l'*Esperant-mieux*: l'*Amant sans party*: le *Traverseur des voyes perilleuses*, & d'autres du même genre, dont je n'ay pas crû devoir charger le Recueil de nos Auteurs déguisez.



CHAPITRE VI.

5. Maniere. *Prendre des noms de Communautex ou de Societex ; tels que sont ceux de Colleges , d'Academies , de Facultez , de Corps ou Assemblées , de Maisons Regulieres , & mesme d'associations feintes ou passageres. Et de la pratique contraire , lorsque des Societex se donnent le nom d'un Particulier.*

LEs noms de Communautex ou de quelque Societé que ce puisse estre ne paroissent pas plus susceptibles de déguisement que les Appellatifs. L'on est assez persuadé qu'une Communauté entiere dont on voit le nom à la teste d'un Livre , a dû selon l'usage ordinaire , n'employer le ministere que d'un particulier , soit de l'un de ses membres , soit de quelque autre qu'elle ait voulu reconnoître pour Secrétaire de sa Compagnie. Mais ce Particulier qui a gouverné, pour ainsi dire , la plume de la Communauté , n'en est pas moins caché. Et si d'un costé la gloire de son travail (quand il

3. Part. en acquiert) doit retourner à toute la
 Ch. 6. Communauté , il est juste de l'autre
 que toute la Communauté soit chargée des perils du Livre adopté , & de la fortune de l'Auteur qu'elle a avoué.

Les Communautés où l'on se soucie le moins d'avoir les Particuliers qui en prennent le nom , sont ordinairement les Colleges , les Universitez & les autres Ecoles de la Jeunesse. La liberté pour ce point y est d'autant plus grande & d'autant moins dangereuse que les choses y sont de moindre importance en ce qui concerne les intérêts du Public. Lorsque les Particuliers travaillent de bonne foy pour l'utilité de leurs Colleges , on doit presumer qu'il n'y a que la gloire des mêmes Colleges cui les porte à en faire porter le nom à leurs compositions.

Ceux de cette dernière espèce n'ont pas tous réussi à demeurer cachez sous les noms de leurs Colleges , & plusieurs se sont vus obligez de leur vivant , de reprendre une partie de la gloire qu'ils avoient acquise à leur Communauté dès qu'ils ont esté découverts. Ainsi la gloire d'un Ecrit publié sous le nom de *Collegium An-*

glicanum est retombée de bonne heure 3. Part
 re sur la personne de *Robert Personius* Ch. 6.
 Jesuite, qui l'avoit composé au nom
 du College établi à Rome pour les
 Anglois. L'on n'a point tardé à nous
 faire sçavoir que l'honneur des Ou-
 vrages qui portent les noms de *Bru-
 xellense Collegium*, de *Colonense Coll.*
d'Augustanum Coll. de *Constantiense*
Coll. de *Molsheimensis Academia*, de
Erosense Coll. de *Monachiense Coll.*
d'Eystettense Coll. de *Dillinganum Coll.*
 de *Paderbornense Gymnasium*, de *Pra-
 gensse Coll.* de *Romanum Coll.* de *Rhe-
 donense Coll.* de *Salamanticense Coll.*
 de *Braïdensis Academia* à Milan, &c.
 est du au P. Andries, au P. Eurenienus,
 au P. Schellemerberch, au P. Bisselius,
 au P. Coccius, au P. Casimir, au P.
 Brunner, au P. Stengel, au P. Curt-
 zius, au P. Horrion; au P. Soliman,
 au P. Cardulus, au P. de Cressol, au
 P. de la Mere de Dieu, au P. Bis-
 domini, &c. lesquels ont tous esté
 Jesuites, connus d'ailleurs parmi les
 Gens de Lettres, hormis le Pere de
 la Mere de Dieu, qui estoit de l'Or-
 dre des Carmes.

La découverte de ces Particuliers
 n'a point toujours esté sans embarras.

3. Part.
Ch. 6.

& sans confusion, sur tout lors qu'il s'en est trouvé plus d'un qui ont pris le nom d'une même Communauté sans se nommer. *Ingolstadiense Collegium* veut dire Georg. Stengelius, à la teste d'une piece; mais il veut dire Albert Curtzius, à la teste d'une autre, & il signifie Joann. Bisselius en une autre occasion. *Cracoviense Coll.* est tantost Paul Kuhn, & tantost Severin Karvat. Ce que nous avons sous le nom de *Conimbricense Coll.* est dû non seulement au P. Cosme Magailhan, mais encore au P. Manuel Goez, & au P. Sebastien Couto Jesuites Portugais. Ce que nous avons sous celuy de *Complutense Coll.* a esté travaillé non seulement par un Carme François, nommé Blaise de la Conception, mais par deux autres Carmes Espagnols, sçavoir Michel de la Trinité, & Antoine de la Mere de Dieu. Mais si l'on s'estoit mis en devoir de découvrir les Auteurs des Pieces de Poësie & d'Eloquence, qui se sont publiées sous les noms de quelques Classes particulieres de Colleges, & sur tout de celle des Rhetoriciens de divers endroits, on peut dire que les Recherches en seroient infinies, & la peine assez inutile.

Il est aussi fort ordinaire à des Facultez entieres d'une Université, de prester leur nom aux Particuliers, & les Ouvrages où se trouvent ces noms, doivent estre d'un poids d'autant plus grand, que la circonspection & les mesures qu'on a coustume d'y prendre, sont plus exactes. Lors qu'un Ecrit porte le nom d'une Faculté de Theologie comme de celle de Paris, de celle de Louvain, de Doüyay, l'Ecrit acquiert autant d'autorité qu'en peut avoir toute la Faculté, quoique celui qui l'a dressé n'en ait que tres peu par luy-même. Le Docteur Sinnigh à Louvain & le Docteur Randour à Doüyay n'en avoient qu'autant que la doctrine & la vertu peuvent en donner à un Auteur particulier. Mais les Ecrits qu'ils ont faits l'un contre l'autre semblent avoir quelque chose de plus qu'une autorité privée, parce qu'ils les ont publiez sous le nom & de l'aveu de leurs Facultez. Les Theologiens des Facultez Protestantes n'en ont pas usé autrement, lors qu'il a esté question de donner plus de poids à leurs Ecrits. C'est ce qui a paru dans la conduite de Zacharie Ursin, de Jacques d'André, de Juste Fcwrborne & de quelques autres heterodoxes, qui

9. Part
Ch. 6. ont écrit sous le nom commun de *Theologiens de Heidelberg, de Wirtemberg, de Hesse-Darmstad, &c.* C'est aussi ce que l'on a vû pratiquer aux Anti Trinitaires, qui ont souvent affecté de ne paroître qu'en corps, pour mieux se fortifier. Blandrate, Pauli, Vitrelini, Stoinxi, &c. n'ont gueres écrit que sous les noms communs de *Theologiens ou Ministres de Transilvanie, de Racovie, de Pinczovie, &c.* Ceux qui chercheront une exception à ces exemples, la trouveront dans celui d'un sçavant de nos jours qui vient de se cacher sous le nom des *Theologiens de Hollande*, pour écrire contre l'histoire critique du vieux Testament. Il luy auroit esté assez inutile de recourir à l'autorité de ses confreres rassemblez en corps, dans une affaire où le Public ne devoit exiger que du raisonnement & de l'érudition.

Les Facultez des autres sciences n'ont pas esté moins en usage de prêter leurs noms aux Particuliers. Celle de Droit dans diverses villes d'Allemagne & des Pays-bas a presté le sien à des personnes même qui n'estoient pas du corps ni du pays. Celle de Medecine en Italie a laissé prendre celui de *Schola Salernitana* à Jean de Milan, celui de *Colle-*

Mais lorsque des Societez entieres ont travaillé en commun à quelque ouvrage qui en porte le nom, le petit nombre de ceux d'entre les membres de ces Societez qui n'y ont pas eu de part, ne fait pas que les autres soient veritablement déguisez sous le nom qui est commun à toute la Société, & qui en ce cas-là leur appartient plus legitime-ment qu'à ceux qui n'ont pas travaillé à l'ouvrage. Cela regarde particuliere-ment les Academies libres & volontai-res, où l'on ne s'associe que pour tra-vailer ensemble, ou pour se communi-quer mutuellement ce que l'on fait. C'est une verité si commune, qu'il me paroît superflu d'alleguer en témoignage les exemples de l'Academie de la Crusca pour son Vocabulaire, & de l'Acade-mie Françoisé pour la censure du Ciel & le Dictionnaire qu'elle nous prepare.

Les Communantez Regulieres ser-vent aussi assez souvent de voile aux Religieux particuliers qui se dépouil-lent de la gloire de leur travail pour la rendre commune à tout l'Ordre. C'est ainsi que sous le nom de *Relig. Benedict. de la Congreg. de S. Maur* nous voyons

paroître de jour en jour divers ouvrages qui n'appartiennent souvent qu'à un ou à deux Auteurs de cette Congregation. Il est même arrivé quelquefois que des Communautéz Regulieres ont prêté leur nom à des Auteurs qui n'estoient ni de leur Maison, ni même d'aucune Profession Religieuse. C'est ce qu'ont fait les *Religieux Dominicains* d'une des Maisons de Paris, sous le nom desquels M. de Sacy a publié la vie de D. Barthelemy des Martyrs. Mais on ne dira pas la même chose des *Solitaires de l'Egypte* à l'égard de Jean Cassien Auteur du cinquième siecle, puisque Cassien ne leur demanda point permission de publier sous leur nom ce qu'il prétendoit avoir appris d'eux.

Les Corps des Societez generales, je veux dire les Assemblées Ecclesiastiques & Politiques, hors des tems même auxquels elles se tiennent actuellement, autorisent tous les jours ce que des Particuliers font en leur nom après qu'ils en ont mérité l'approbation.

Le Corps Ecclesiastique de la Religion en France s'exprime tantôt par le terme des *Evêques de France*; M. de Marca l'a employé pour quelque composition qu'il avoit faite au nom des
Prelats

Prelats du Royaume : tantôt par celuy <sup>3. Part-
Ch. 6.</sup> de *Clergé de l'Eglise Gallicane*, qui est celuy que M. Godeau a mis à la teste d'une piece d'éloquence. Mais si je vous faisois remarquer un Auteur qui s'est couvert du nom pompeux *des Eglises de France*, vous porteriez peut-être vos conjectures sur quelque Prelat illustre de nôtre communion, si je ne vous avertissois en même temps que c'est Calvin qui a pris ce nom.

Il en arrive autant à des corps politiques & à des Assemblées d'Etat. Un Aggæus Albada s'est caché plus d'une fois sous le nom du *Cercle de Bourgogne*, Dominique Baudius sous celuy des *Etats des Provinces Belghiques* ; sans parler de divers Pensionnaires & Syndics de Villes, de Republicues, & d'autres Communautéz, dont les fonctions ne regardent pas proprement le dessein que nous avons de ne traiter icy que des Auteurs cachez.

Il se fait quelquefois des Societez, que nous pouvons appeller *Passageres*, parce qu'elles ne subsistent qu'autant que durent les assemblées ou les délibérations qui s'y font. Mais il est arrivé quelquefois que ces Societez n'ont esté qu'imaginaires, & qu'elles ont esté

3. Part.
Ch. 6.

Natio
(antabri-
va.

feintes par des Auteurs qui ont crû que l'on auroit plus d'égard au nom d'une multitude , qu'à celui d'un seul. C'est ainsi qu'un Auteur de ce siècle ayant esté repris , puis arrêté par les Inquisiteurs pour avoir parlé & écrit indignement de la sainte Vierge , crut que sa Requête au Pape seroit reçue plus favorablement , si elle luy estoit présentée au nom de toute la nation des Basques.

Enfin il y a des Corps qui ne faisant pas de société particulière , & qui ne pouvant pas tenir d'assemblées réelles, ne laissent pas de fournir le nom à des Auteurs inconnus : comme si on vouloit persuader au Public que ces Corps auroient voulu déposer leurs interêts entre leurs mains. C'est ainsi que depuis le temps de la Ligue jusqu'à la fin de nos dernières guerres civiles , on a vû paroître divers Ecrits anonymes publicz au nom *des bons François* contre les ennemis du gouvernement & du repos de la France. Les *Pauvres* ont eu aussi leurs Avocats particuliers , qui ont dressé leurs Requêtes & d'autres Ecrits en leur nom , sans estre jamais convenus ensemble pour en délibérer & sans y avoir eu la moindre part. Et de nos jours , les Fideles du Royaume , qui se

sont nouvellement réünis au corps de 3. Part.
l'Eglise Catholique, viennent de voir Ch. 6.
plus d'une Réponse faite comme de leur
part à leurs anciens Ministres par quel-
ques Evêques & par quelques Abbez
sous leur nom general de *Nouveaux*
Convertis.

Voila, Monsieur, beaucoup de ma-
nieres differentes de se couvrir du nom
commun des Societez, lorsque les Au-
teurs ne doivent ou ne veulent point pa-
roître sous leur nom particulier. Vous
ne trouverez pas à la teste des livres
d'autres noms de Communautez, soit
dans l'Eglise comme ceux des *Confré-
ries*, soit dans le monde comme ceux
des *Compagnies*, que vous ne puissiez
réduire à quelqu'une de ces manieres.
Mais il est bon de vous faire remarquer
qu'il s'est aussi introduit parmi les Au-
teurs une pratique toute contraire à cel-
le-là, qui toute opposée qu'elle paroît
à son égard, ne laisse pas d'estre aussi
commode pour les tenir cachez. C'est
celle des Societez qui prennent le nom
de quelque Particulier à la teste d'un
ouvrage composé conjointement ou sé-
parément par plusieurs personnes.

Quelquefois on affecte de ne prendre
le nom des personnes qu'après leur

1. Part.
Ch. 6.

mort , soit parce qu'elles ont eu la meilleure part à l'ouvrage , soit parce qu'elles ont esté d'un rang plus élevé que les autres qui y ont travaillé. C'est ce que nous avons vû pratiqué au sujet des cinq livres des Pseaumes qui portent encore aujourd'huy le titre de *Pseautier de David* , quoy qu'il y ait beaucoup de Pseaumes faits par d'autres Auteurs. Dans nostre siecle nous avons vû des ouvrages faits par quelques PP. de l'Oratoire , ne porter que le nom du Pere *Gondren* qui avoit esté General de sa Congregation , parce que les autres Auteurs estoient encore vivans , ou peut-être parce qu'ils n'avoient esté que de simples Particuliers de la Congregation. Quelquefois les Associez se contentent de prendre un nom qui paroisse étranger aux uns & aux autres, soit qu'il paroisse emprunté de quelqu'un , ou qu'il soit feint, comme *Grotius* l'a crû au sujet d'*Aurelius* , & comme on peut encore le remarquer dans les noms de *l'Amy* , *le Bon* , *de Trigny* , *des Periers* , &c. Tantôt les Associez forment un nom de leurs prénoms, comme on le peut voir dans le prétendu *Antoine Godefroy* ; & tantôt ils sont convenus que l'un des Associez mettroit

son nom renversé dans une anagramme, 3. Part.
comme il a paru par le nom de *Clouset*. Ch. 7.

CHAPITRE VII.

6. Maniere. *Prendre des noms de guerre.
Des Religieux qui se travestissent en
Cavaliers ou gens d'épée, pour se dé-
guiser dans leurs ouvrages.*

§. I. **J'**Ay esté long-temps sans vou-
loir me persuader qu'il y eust eu
des Auteurs déguisez qui se fussent avi-
sez de recourir à l'exemple des soldats
pour se donner des noms de guerre.
Mais ayant consulté un Auteur de nos
jours sur les raisons qu'il avoit euës de
se faire appeller tantôt *la Chevre*, &
tantôt *La Lueur*, pour se déguiser dans
quelques-uns de ses ouvrages : je n'ay
pas eu lieu d'en douter davantage après
qu'il m'eut répondu que c'estoient des
noms de guerre, tels que l'on s'en don-
noit sous les Ministeres des Cardinaux
de Richelieu & Mazarin, pour publier
des pieces volantes & des opuscules du
du temps. C'est ce qui m'a fait ju-
ger depuis, que les masques de plu-
sieurs de nos Pseudonymes qui se sont

3. Part.
Ch. 6.

appelez *la Riviere, la Fontaine, la Tour, la Tourelle, la Montagne, la Vallée, la Fleur, la Verduce, la Forest, Maître Tyburce, Trasymbule, Holoferne, Nicanor, Passavant, du Pescher, &c.* ne seroient peut-être que de simples noms de guerre.

Nos Pseudonymes ne se vanteront pas pour cette fois d'avoir voulu imiter les Anciens dans cette pratique. Les soldats de la Grece ne leur ont pas fait l'exemple ; & quoique nous ne lisions pas qu'il leur fût défendu de changer de nom dans la profession des armes, nous ne voyons pas qu'ils se soient mis en peine d'user de la liberté qu'on pourroit leur avoir laissée sur ce point.

Les soldats Romains sont encore plus éloignez de pouvoir leur servir de modele. Loin d'avoir esté dans l'usage de changer leurs noms lors qu'ils se faisoient enrôler, on prétend qu'ils étoient obligez de représenter leurs vrais noms sans déguisement, & de les faire graver, même sur leurs boucliers, afin qu'ils pussent être reconnus & notez, s'ils venoient à les abandonner.

Il n'y a donc que la soldatesque moderne qui puisse leur avoir inspiré cette émulation : & lorsque nos Pseudonymes nous auront prouvé qu'il n'y a

rien que de louïable dans cette émulation, nous pourrons les obliger de reconnoître que l'honneur en est dû aux goujats & aux soldats de la dernière condition, puis qu'il n'y a gueres que ceux du dernier ordre de la milice, qui s'avisent de changer de nom.

Il semble qu'il y ait quelque distinction à faire en faveur des Religieux Pseudonymes, qui ont affecté de se travestir en Cavaliers à la teste de leurs ouvrages. Mais auparavant il faudra qu'on nous persuade qu'il y a eu quelque chose de plus noble & de plus relevé dans leur déguisement, lors qu'au lieu de prendre des noms serviles & destinez pour la lie des soldats, ils se sont qualifiez Gentilshommes ou Officiers de l'armée. Si le Public ne les en a estimez ni plus braves, ni plus nobles, il a pû au moins faire quelque cas de la prudence de ceux d'entre ces Religieux qui ne se sont déguisez sous des noms de cavaliers, ou d'autres personnes seculieres, que pour publier des choses qui leur paroïssoient n'avoir pas assez de conformité avec la sainteté de leur Profession.

Un Religieux Espagnol de nostre siecle n'ayant pû obtenir de son esprit

. Part.
Ch. 7.

que ses Comedies fussent entierement supprimées, a fait au moins quelque chose pour sauver l'honneur de sa robe, lors que sa prudence luy a inspiré le dessein de prendre le nom d'un Avanturier. C'est ce que vous pourrez remarquer en la personne d'un Religieux de Nostre-Dame de la Mercy, quand il sera question de vous montrer dans notre Recueil le masque du Capitaine *Molina*. Vous y verrez aussi un Carme Espagnol prendre le nom d'un Centurion de soldats; un Cordelier pareillement Espagnol prendre celui d'un *Almirante* ou Amiral de Castille.

Les Religieux Italiens n'ont pas esté moins discrets que les Espagnols dans les occasions de même nature. On sçait combien de postures Cavalieres a prises le celebre Pere Aprosio Genoïs de l'Ordre des Augustins, en se travestissant pour défendre l'Adonis du Cavalier Marin. Un autre Italien mais Cordelier de Profession, pour ne point laisser perdre ses galanteries, & ne point s'exposer en même temps à la correction de ses Superieurs, s'est caché sous le masque du sieur *Micheli* seculier.

Il s'est trouvé néanmoins des Religieux, lesquels après avoir fait des Ou-

vrages qui n'avoient rien que de serieux, 3. Parts. & d'honneste, n'ont pas fait difficulté Ch. 7. de les publier sous des noms de Cavaliers & de gens d'épée. J'auray occasion dans la suite du Recueil de nos Pseudonymes de vous produire des Capucins sous le masque du sieur de *Saint Marcel*, sous celui du sieur de *la Motte*, &c. & de vous représenter encore d'autres Religieux sous celui de *Gentilhomme Provençal*, de *Chevalier Polonois*, de *Chevalier Anglois*, &c. Mais on aura quelque lieu de justifier cette conduite tant que l'on sera obligé d'approuver celle des Missionnaires Reguliers qui se déguisent en Cavaliers dans leurs habits & dans le reste de leur extérieur pour vivre en seureté dans les lieux où regnent l'Herésie ou l'Infidelité.



3. Part.
Ch. 2.

CHAPITRE VIII.

7. Maniere. *Prendre ou donner des surnoms burlesques que le peuple appelle ordinairement Sobriquets. Masques injurieux & passifs que les Auteurs jettent sur le visage de ceux dont ils entreprennent de parler.*

Naud.
la Roq.

L'Usage des noms de surcroît que le vulgaire appelle *Sobriquets*, est plus ancien que l'ont crû quelques Auteurs modernes. C'est au moins ce que ne pourront nier ceux qui souffriront que l'on renferme sous ces termes les épithètes dont les Anciens parmi les Grecs & les Romains avoient coutume de caractériser les personnes. Ces épithètes se donnoient souvent par rapport à quelque qualité de l'ame, de l'esprit, ou du corps, & plus souvent au sujet de quelque défaut ou de quelque vice, que de quelque perfection ou de quelque talent particulier, quoy que ces dernières considerations en aient fourni aussi un grand nombre. De simples actions ou des rencontres particulieres ont esté souvent d'ailleurs les sources

d'où plusieurs de ces sobriquets ont pris leur naissance. 3. Part.
Ch. 8.

Mais nous ne voyons pas qu'on les ait employez pour déguiser les Auteurs. Ce n'a esté que dans la suite des temps qu'on s'est avisé de les faire glisser à la place des surnoms qui se sont infailliblement perdus ou aneantis par cette suppression. De sorte que de noms surnuméraires qu'ils estoient dans leur origine, ils sont devenus de vrais surnoms, & des noms propres de famille avant qu'on en ait pû faire des masques d'Auteurs.

On ne doit pas néanmoins refuser à l'industrie des Auteurs modernes le témoignage d'avoir sceu former sur le moule des sobriquets des masques difamans & injurieux pour couvrir le visage de leurs Adversaires, lorsqu'ils ont ont crû qu'ils seroient plus libres de ne les pas épargner, en épargnant leur nom. Pour marquer leur difference d'avec les masques que les Auteurs déguisez ont pris pour eux-mêmes, j'ai crû qu'on nous permettroit de les appeller des masques *passifs*, parce que ceux qui en ont esté couverts n'y ont rien contribué de leur part, qu'ils ne les ont soufferts même que contre leur gré,

3. Part. & qu'en un mot ils ne se sont trouvez
Ch. 2. ainsi masquez que dans les écrits d'autrui.

Ces masques passifs ne sont pas en si petit nombre qu'on n'en puisse trouver assez pour remplir plusieurs classes & pour estre divisez en plusieurs especes.

Les uns sont formez sur les noms mêmes des Auteurs, soit par de simples allusions, soit par des Anagrammes. C'est ainsi que Casaubon semble avoir voulu déguiser le fameux Scioppius tantost sous le nom de *Scorpins*, & tantost sous celuy de *Scoppius* dans quelques-unes de ses Lettres à ses amis. Ces deux masques ressembloient si bien au visage de son Adversaire, qu'ils paroissent faits plutôt pour l'offenser que pour le cacher à ceux qui ne l'auroient pas connu d'ailleurs. En quoy il n'est pas incroyable que Casaubon qui aimoit l'Antiquité autant qu'aucun Humaniste, ne se soit proposé pour exemples ceux des Anciens qui s'étoient étudiés à changer ainsi les noms des Auteurs pour marquer les caracteres de leurs esprits par des allusions, comme il a paru dans les noms de *Rabienus*, d'*Elenxinus*, d'*Epitimaus*, &c. qui avoient esté substituez à ceux de Labienus, d'A-

lexinus, de Timæus, &c.

3, Part.
Ch. 8.

M. de Saumaïse a fait voir en plus d'une rencontre qu'il n'estoit pas des moins ingenieux dans l'art de faire des masques injurieux & diffamans. On peut s'en rapporter à ce qu'il a écrit contre un Professeur d'Utrecht qu'il appelle *Coprianus*, auquel il ne donne d'épithetes que celles qui peuvent se dériver ἀπό τῆ κόπρις, dans toutes les pages où il allegue cet Auteur. Si M. de Saumaïse en avoit esté le maistre, nous n'aurions jamais sceu que cet Auteur s'appelloit *Cyprianus*. Mais pour avoir mal réüssi à défigurer le visage de cet homme, on peut dire que l'infamie en est demeurée attaché à son nom plutôt qu'à celui de *Cyprianus*. Le sobriquet de *Copianus* n'a servi qu'à nous faire voir qu'il y avoit quelque chose de plus bas & de plus sale dans sa passion, que dans celle des ennemis de S. Cyprien Evêque de Carthage, lors que ceux-cy par une allusion semblable au nom de ce Saint, l'appelloient *Caprianus* pour *Cyprianus*.

Erasm.
p. in
Hier. op.

Le *Coprianus* de M. de Saumaïse ne me permet pas d'oublier le *Stereorarius* de Joseph Scaliger, à qui M. de Saumaïse a mérité d'être comparé pour

3. Part
Ch. 8.

plus d'une raison. Mais pour sortir promptement de ce parallele d'infamie, il faut dire en deux mots, que Scaliger vouloit designer sous le nom de *Stercorarius* un Astronome ou Chronogiste de Blois nommé *Temporarius*. Il est vray que ces deux noms ne se rapportent l'un à l'autre que par la terminaison; mais l'allusion de Scaliger retomboit sur le mauvais Sobriquet que l'on a donné aux Habitans de la ville de Blois.

singe à
queue.

M. de Saumaïse en sçavoit bien d'autres que Scaliger en ces matieres. Il ne faut pour en estre persuadé, que se souvenir de son *Cercopetavius*, qu'il avoit figuré sur le modele de *Cercopithecus* pour tâcher de deshonorer un Auteur celebre caché sous le nom de Kercoëtius. Cela me fait songer au genie des Heretiques du seizième siecle, où les plus zelez Reformateurs croyoient qu'il estoit bon d'injurier les Peres de l'ancienne Eglise pour mieux détruire leur autorité. Témoins ceux qui de *S. Athanasius* ont eu l'impudence de forger *Sathanasius*; qui ont changé *Ambrosius* en *Ombrosus*, &c.

Vid. apud Fr.
Fevard.
& Gilb.
Genebr.

Les Protestans ne manqueront peut-être pas de relever cette reflexion, &c

de nous objecter qu'il n'est pas neces- 3. Part.
 faire d'être heretique pour former des Ch. 8.
 masques injurieux à son Adversaire.
 Nous ne pourrons nier qu'ils n'aient
 raison, si nous considerons ce qu'a é-
 crit André Alciat Jurisconsulte Mila-
 nois sous le titre Latin d'Apologeti-
 que contre *Ranciscus Olidus*, qui est
 une allusion ingenieuse, mais fort des-
 obligeante pour *Franciscus Floridus* que
 nous connoissons beaucoup mieux sous
 son nom ordinaire de Sabinus. Un Ita-
 lien de nos jours, homme de merite que
 je ne vous nommeray que lors qu'il sera
 question de le louer, & qui certaine-
 ment ne paroist pas moins éloigné de
 l'heresie qu'Alciat, n'a point fait diffi-
 culté de metamorphoser M. Gronovius
 le jeune en *Grunnovius*: & il s'est moc-
 qué de tous les égards qui pouvoient
 estre dûs au merite de ce docte Hol-
 landois, qui n'est pas moindre que le sien
 en matiere des Sciences humaines. On
 avoit trouvé moins à redire aux allu-
 sions que les Poëtes de Paris, & quel-
 ques autres Esprits facctieux avoient
 faites sur le nom du Pedant Montmaur
 ou Mommor, lorsqu'il l'ont déguisé
 les uns sous le masque de *Gomor*, les
 autres sous celui de *Cormorins*, & d'au-

Jaſirhei
 Apolog.
 &c.

3. Part. tres sous celuy de *Mamurra*.

Ch. 2.

Adversus
Joseph.
Sacrile-
gium.

Les Anagrammes injurieuses tiennent aussi quelquefois lieu de masques propres à déguiser ceux qu'on maltraite, comme a fait Scioppius lorsqu'il a tourné Scaliger en *Sacrilege*, qui fait une anagramme tres parfaite de son nom dans tous les cas obliques de la Langue Latine. Il y a d'autres anagrammes qui n'estant pas injurieuses peuvent passer neanmoins pour des masques passifs, lors qu'on les jette sur le visage de celuy dont on veut épargner le nom sans luy en demander son consentement. C'est ainsi que le Jurisfulte Baudoin appelloit son ancien ami Calvin *LUCANINS* par des considerations pour leurs anciennes habitudes, lors même qu'il estoit obligé d'écrire contre luy. Hotman a déguisé pareillement le même Calvin sous l'anagramme de *LUCIANUS*, non pas qu'il fust mal avec luy, mais parce qu'il estoit dangereux d'estre surpris en communication avec le fondateur de la nouvelle Prelature de Geneve.

Une autre espece de Masque passif, est celle des Synonymes ou des noms approchant de la signification du nom que l'on veut cacher. C'est ainsi que

Meursius a voulu déguiser *Petrus Scri-* 3. Part.
verius sous le nom de *Rupex Signato-* Ch. 8.
rius, pour luy marquer avec plus de
 liberté le mécontentement & le cha-
 grin qu'il luy avoit donné. On y peut
 rapporter aussi les autres synonymes,
 que les Auteurs ont substituez aux noms
 propres de leurs Amis, lors qu'ils ont
 appréhendé de leur nuire en les dé-
 couvrant. C'est ce que Vossius le Pere
 a fait à l'égard de Grotius dans leur
 commerce mutuel des Lettres qu'ils
 s'écrivoient sur les Affaires de la Reli-
 gion en Hollande. Il eust pû choisir
 le nom de *Magnus* pour représenter
 celuy de Groot ou Grotius : mais pour
 éloigner encore plus les soupçons, en
 cas que ses Lettres fussent interceptées
 par la faction des Gomaristes, ou le
 Parti du Prince d'Orange, il jugea
 plus à propos d'employer celuy de
Celsus.

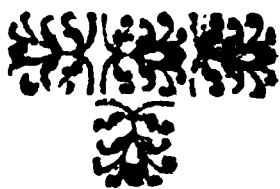
Il y a encore des Masques passifs
 d'une autre espece, lorsque pour dif-
 famer un Adversaire, on ne le fait con-
 noître que sous un nom connu, mais
 décrié dans l'Antiquité, comme est ce-
 luy de *Polyphemus Borussus*, qu'Oc-
 colampade a receu d'Erasme; & com-
 me sont ceux de *Fidentinus* & de *Bro-*

3. Part. *téus* dont Nicolas Perrot & Ange Sa-
 Ch. 8. bin ont esté couverts par Domitius Cal-
 derinus. J'y joindrois volontiers celuy
 Pinac. de *Zoilus Ardelio*, dont parle Ery-
 Part. 1. thræus, si l'Auteur ne s'estoit donné
 n. 133. luy-même ce masque, & s'il ne l'avoit
 pag. 240 porté volontairement jusqu'à la mort.

Mais lorsque nous trouvons des per-
 sonnes cachées par d'autres sous les
 masques de *Museus*, de *Linus*, de *Bias*,
 d'*Homere*, d'*Orphée*, de *David*, &
 d'autres Anciens d'une reputation heu-
 reuse, nous devons nous persuader que
 tous ces masques, quoique de la même
 nature que les autres, ne sont pas faits
 pour deshonorer ceux à qui on les fait
 porter.

Enfin, l'on peut dire que nos Au-
 teurs Polemiques ont encore inventé
 une autre espece de masques injurieux
 pour leurs Adversaires, lors qu'ils leur
 ont appliqué des noms employez au-
 trefois pour caracteriser des gens de
 mauvaise reputation, afin d'en faire
 passer l'idée sur leur personne. On pou-
 voit demander à Grotius, si ce n'estoit
 point son intention, lors qu'il appel-
 loit *Borborite* un celebre Ministre, dont
 il vouloit épargner le nom. Monsieur
 D. V. ayant à écrire contre un celebre

Docteur de son temps , avoit entrepris 3. Part.
 de ne le faire connoître que sous le Chap. 8
 masque d'*Eraniste* , dans le dessein de
 nous faire transporter sur ce Docteur
 les idées que Theodoret avoit autrefois
 attachées au nom d'*Eranistes*. Sur le
 modèle du feu Duc de Buckingham ,
 qui avoit voulu travestir un Poète An- nommé
 glois mais Catholique dans une Co- D. yde.
 medie sous le nom de *Bays* , à cause des
 expressions enflées & des caracteres ex-
 travagans qu'il luy attribuoit , & sous
 celui de *Drawcansir* , à cause de quelque
 prétenduë fanfaronnade ; sur ce model-
 le , dis-je , le Sieur Marwell en ces
 derniers jours a pretendu deshonor
 Monsieur l'Evêque d'Oxford sous les Samuel
 mêmes marques de *Bays* & de *Draw-* Parker,
canfir , dans l'esperance que son Lecteur
 pourroit se le représenter sous les mê-
 mes caracteres.



CHAPITRE IX.

8. Maniere. *Prendre des noms tirez du fonds de son Sujet, ou formez sur la matiere que l'on traite, sur les intentions que l'on a en la traittant, sur la fin qu'on s'y propose, ou même sur la maniere dont on a entrepris de la traiter.*

Le P. Afc-
chen.
doiff.

PArmi les manieres differentes de se déguiser, vous n'en remarquerez pas qui aient esté de plus grand usage, que celle de se former des noms sur la matiere même des Ouvrages que l'on compose. Elle est certainement des plus fines & des plus ingénieuses, ce qui suffit pour nous faire comprendre pourquoy elle a esté tant recherchée par les Pseudonymes qui ont affecté de paroître spirituels. Un Controversiste Allemand de la Compagnie de Jesus ayant à traiter de la Foy ancienne de l'Eglise Romaine contre les Protestans, s'est caché sous le nom de *Romanus Altglaub*, & il suffit de remarquer qu'Altglaub chez les Alle-mans veut dire *la Foy ancienne*, pour

deviner la raison qui a fait prendre ce 3. Part.
 surnom au prétendu Romanus. Vous 2.
 ne verrez point d'*Alethophile*, ni de
Philalèthe dans tout nostre Recueil,
 qui n'ait eu intention de persuader à
 son Lecteur, que c'est l'amour de la
 vérité qui luy a fait prendre la plume.
 Vous n'en excepterez pas même M.
 de Saumaïse, qui ne s'est appelé *Vé-*
rinus, que dans cette intention, & je
 vous laisse à juger de celle que peuvent
 avoir eüe ceux qui ont pris les noms
 d'*Amandus Verus*, *Lucius Verus*, &c.
 Il s'en est trouvé qui ont mieux aimé
 prendre ces sortes de noms dans les
 Langues vulgaires, que d'exposer leurs
 intentions à n'estre pas entendues de
 ceux qui n'entendent que la Langue du
 Pays. Ainsi un Danois assez connu
 dans nostre siècle s'est appelé *Blotte-*
sandans, qui veut dire, *la Vérité toute*
nuë, plustost que *Nudiverius* : & dans
 nostre Pays l'on a vû un Abbé pren-
 dre le nom du Docteur *Auvray*, pour
 publier ce qu'il pensoit du Prædesti-
 natus.

Chryf.
 Eggen-
 feld.
 VVilh
 Gocs.

Borri-
 chius.

Nous pourrons sans temerité faire
 un jugement semblable de l'intention
 de ceux qui se sont déguisez sous le
 nom d'*Irenée*, soit qu'ils aient voulu

3. Part. traiter de la paix de l'Eglise ou de
 Ch. 9. l'Estat, soit qu'ils aient voulu insinuer
 qu'ils n'estoient animez que de l'esprit
 de paix en écrivant. Se sont-ils mes-
 lez de donner de bons conseils pour la
 paix? Ils l'ont voulu marquer par le
 nom d'*Irenæus Eubulus*. Ont-ils voulu
 nous persuader qu'ils desiroient la paix?
 Ils se sont appelez l'un à la Grecque
Erasmus Irenicus, l'autre à la Romai-
 ne *Desiderius Pacius*. Il s'en est vû
 qui n'ayant à traiter que de la trêve
 de quelque guerre, n'ont pas laissé de
 s'appeller en Latin *Pacatus Latinus*.
 D'autres ne s'estant pas soucié d'expri-
 mer leurs dispositions par le terme Grec
 d'Irenée, ont voulu employer celui de
Pacidius, ou de *Pacificus* pris des La-
 tins : & un des Ecrivains de nostre
 Pays, quoy qu'il ne fust pas Moine,
 n'a point fait difficulté de se nommer
Dom Pacifique d'Avranches. En Alle-
 magne le Sieur Oldenburger s'est don-
 né le surnom de *Friedberg*, pour faire
 connoître en sa Langue qu'il en estoit
 redevable à la matiere de son Ecrit sur
 la paix de Munster. Et Cassander s'e-
 stant engagé de travailler à la paix de
 l'Eglise, & à la reconciliation des par-
 tis de Religion par l'ordre de deux

Herma-
 nus Con-
 ringius.

If. Wol-
 mar.
 G. Salde-
 nus.
 Dom.
 Baudius.

Jacq. Co-
 defroy.
 Chr.
 Herde-
 sian.

Des De-
 serts.

Empereurs d'Allemagne, n'auroit pas 3. Part
manqué de s'appeller aussi Friedberg, Ch. 9.
s'il n'avoit jugé le nom Latin de *Pacimontanus* capable d'estre entendu de plus de monde.

De ceux qui ont écrit sur la Predestination & la Grace, le Pere Courtot s'est déguisé sous le nom de *Charitopolitain*, pour marquer qu'il prétendoit demeurer toujours dans les termes qui luy estoient prescrits par la Grace ou meriter que la Grace demeurast en luy. Le Pere Bagot s'est appelé *Thomas Augustin*, pour persuader ses Lecteurs, qu'ils ne devoient trouver que la doctrine de saint Thomas, & de saint Augustin dans son Livre de la Défense de la Liberté & de la Grace. Le Pere Gerberon s'est nommé *Flore de sainte Foy*, parce qu'il jugeoit ses Maximes sur la Grace tres-propres à rendre nostre Foy florissante. Enfin, le Sieur Sinnigh se croyant parfaitement couvert des armes de saint Paul, & inaccessible aux traits de ses adversaires comme un herisson, s'est donné le nom de *Paulus Erynachus*, dans sa Triade des Peres sur la Grace.

Dans d'autres matieres de Religion, le Pere Jacques Canisius a pris le nom

37. Part. de *Christianus Thanatophrastus*, tiré du
Ch. 9. fonds de la matiere qu'il a traittée dans
son Livre de la mort d'un vray Chre-
stien : Jérôme de Perea s'est appellé
Gerardus de Cruce dans ce qu'il a fait
sur la Passion de J E S U S - C H R I S T.
Le Pere d'Alva s'est servi du nom de
Petrus à Conceptione, pour publier une
partie de ce qu'il avoit écrit sur la
Conception de la Sainte Vierge. Bea-
tus Rhenanus s'est nommé *Licentius*
Evangelus dans ce qu'il a écrit contre
quelques entreprises de la Cour Ro-
maine, sous pretexte de parler pour la
liberté Evangelique ; & le Pere Maim-
bourg s'est déguisé sous le nom de
François Romain, dans les quatre Let-
tres, où il a tâché de concilier quel-
ques opinions de Rome avec celles de
France.

Le Pere Jérôme Gracian de la Mere
de Dieu, fameux par ses disgraces, a
pris le nom d'*Anastasio* pour faire la
description de son rétablissement, com-
me s'il avoit voulu paroître ressuscité. Et
l'Abbé de saint Germain ayant à décri-
re ou plustost à déplorer les afflictions
de la Reine Marie de Medicis, s'est
donné le non de *Benoni*, par rapport
au dernier enfant de Rachel. Mais le
même

même Auteur voulant montrer com- 3. part.
bien il estoit ferme & entier contre le Chap. 9
Cardinal de Richelieu, a pris le nom de
Caton Chrestien, dans un autre Ouvrage
fait en faveur de cette Reine.

Dans des sujets de Politique & de
Jurisprudence, Melchior Voets s'est
fait un nom de *Juliers*, & un surnom de
Berg ou *Monis*, pour le mettre à le
reste de son Histoire du Droit de Ju-
liers & de Berg. C'est luy que vous trou-
verez appelé du nom de *Julius de Mon-*
te dans nostre Recueil. Monsieur Plac-
cius dans son Traité du Jurisconsulte
parfait, s'est donné le nom de *Nomi-*
cus, & le surnom qu'il a pris d'*Analy-*
ticophilus ne luy convient pas moins
pour quelques-uns de ses autres Ouvra-
ges, que pour celui-là. On peut rap-
porter aux matieres de la Politique le
fameux masque de *Junius Brutus*, dont
s'est couvert Hubert Languet, pour
écrire contre le gouvernement Monar-
chique, parce qu'il semble avoir voulu
se revêtir du caractère Républicain
des deux celebres Brutus, qui se sont
soulevez l'un contre les Tarquins, &
l'autre contre Cesar. A propos dequoy
vous sçauvez aussi que plusieurs Soci-
niens ont voulu transporter ce même

3. part.
Ch. 9.
C. illius
Lubie
NICKI.

caractere dans la Religion, pour tâcher d'y établir la liberté des consciences ; & nous en connoissons au moins deux de cette sorte, qui ont voulu porter le nom de *Brutus* à la teste de quelques-uns de leurs Ouvrages.

Nos recherches seroient fatigantes pour nous, & peut-estre ennuyeuses pour nos Lecteurs, s'il falloit s'assujettir à représenter ici les sujets differens, qui n'ont fourni les noms aux Auteurs Pseudonymes, que du fonds de leur matiere. Contentons-nous d'en produire encore un petit nombre d'exemples, pour donner quelque idée de l'industrie de ceux qui ont usé de cet artifice dans d'autres genres d'écrire.

L'Abbé de Villars semble n'avoir mis le nom du *Comte de Gabalis* à la teste de ses Entretiens sur les Sciences secretes, que parce qu'il entreprenoit d'y traiter des rêveries de certains Cabalistes. Le Pere Schonsleder Jesuite Allemand ayant beaucoup travaillé sur la Musique, pour en découvrir les beautés, & pour en faire sentir les agrémens, a pris le nom de *Volupius Decorus Musagetes*. Le Pere Fabri ayant fait un Traitté en faveur de la Poudre du Perou, qui chasse la fièvre, & qui s'ap-

pelle autrement *Quinquina*, contre 3. part.
 ceux qui revoquoient sa vertu en dou- Ch. 9.
 te, a pris le nom de *Conygius*, qui sem- Kávis
 ble ne vouloir signifier autre chose úγus
 qu'une Poudre de santé. Un Conseil-
 ler de la ville d'Anvers, nommé Pierre
 Scholier s'est déguisé sous le nom de
Magirus ou de Cuisinier, pour traiter
 de la Cuisine. Dans le genre Erotique
 Monsieur Porcheres Laugier s'est ca-
 ché sous le nom d'*Erandre*, pour pu-
 blier ses Lettres galantes : & Franç.
 Colonna s'est appelé non *Polyphilus*,
 mais *Poliphilus*, dans son *Hypnerote-*
machie au sujet d'une Demoiselle de la
 famille des Poli de Trevis en Lombar-
 die, pour laquelle il avoit de l'inclina-
 tion. Enfin il s'est trouvé un Poëte,
 qui voulant décrire un combat de Porcs,
 s'est fait appeller *Publius Porcius*. Son
 Ouvrage estoit un de ces Poèmes que
 nous appellons *Lettrise* ou *Tautogram-*
mes, & tous les mots de la Piece com-
 mençant par la Lettre P, il n'auroit
 rien gasté de son œconomie, s'il s'estoit
 appelé *Petrus Placentinus*, qui estoit
 son nom, mais il luy prefera celuy de
Porcius.

De la maniere de censurer un Ad-
 versaire sont venus les noms d'*Epiti-*

3. part. *mus*, de *Censor Carpitanius*, de *Severi-*
 Chap. 9 *nus*, &c. Un Protestant d'Allemagne
 nommé *Beyer* a pris le premier, pour
 écrire contre un Evêque Catholique de
 son pays; l'Avocat *Feramus* s'est servi
 du second contre Montmaur; & le
 troisième a esté employé dans un su-
 jet plus serieux par le Pere Annat con-
 tre un Docteur de Louvain.

Il y a d'autres manieres de traiter
 des sujets, par lesquelles les Ecrivains
 ont eu intention de marquer les dispo-
 sitions de leur esprit, afin de prevenir
 le monde en leur faveur. Ainsi Theo-
 dore de Beze s'est nommé *Nathanaël*
Nezeckius, croyant nous persuader qu'
 il n'avoit apporté que la prudence du
 serpent jointe à la simplicité de la co-
 lombé, ou à l'ingenuité d'un vray Is-
 raélite dans l'ouvrage qu'il a publié
 sous ce nom. Ainsi le Socinien Slich-
 ting a crû nous surprendre par une af-
 fectation de simplicité, lors qu'il a pris
 le nom de *Joan. Simplicius*: & Socin
 s'est appelé *Desiderius Peregrinus*, pour
 tâcher de se représenter comme un E-
 tranger qui soupire après sa patrie ce-
 leste dans l'exil de ce monde. Parmi les
 Catholiques, le Pere Balduinus Junius
 s'est servi du nom de *Constantius Pere-*

grinus, pour marquer la constance avec 3. part. laquelle il nous faut souffrir cet exil Ch. 10. commun ; & le Pere Zacharie de Lizeux a voulu marquer la fermeté avec laquelle il s'estimoit fondé sur la pierre lors qu'il a pris le nom de *Petrus Firmianus*.

CHAPITRE X.

9. Maniere. *Se cacher sous les Person- nages de Dialogues, lorsque les Dia- logues sont anonymes.*
10. Maniere. *Prendre des noms formez sur les Titres des Livres : Des noms de Livres qui deviennent des noms d'Auteurs.*
11. Maniere. *Affecter l'Antiphrase. Former des Antitheses par rapport à d'autres noms d'Auteurs.*
12. Maniere. *Prendre des Synonymes, ou des noms dont la signification ap- proche de celle du nom qu'on supprime.*

§. I. **L**Ors que les Auteurs ostent leur nom aux Dialogues qu'ils ont composez, on peut dire qu'ils n'en deviennent pas plus anonymes. La desti- née de ces sortes d'Ouvrages veut que

3 part. le principal Personnage soit pris pour
Ch. 10 le nom de l'Auteur , qui se trouve en
ce cas-là dans le sort des Auteurs Pseu-
donymes. Il arrive même assez souvent
que tous les Personnages soient pris
pour l'Auteur qui les produit lors
qu'il leur donne des caractères qui n'é-
loignent point le Lecteur de l'idée que
l'on peut d'ailleurs avoir conceüe de ce-
luy qu'on croit avoir composé le Dia-
logue.

Si les caractères sont ménagés dif-
féremment , & s'ils sont partagez de
sorte qu'on en mette les Personnages
dans une contrariété de sentimens , pour
soutenir une dispute jusqu'à la fin du
Dialogue , on peut sans s'exposer au
danger de se tromper , chercher hardi-
ment l'Auteur du Dialogue sous le mas-
que du Personnage que l'on rend vi-
ctorieux dans la dispute.

Ces noms de Personnages qui s'en-
treprennent dans les Dialogues se for-
ment assez indifféremment , suivant le
caprice de ceux qui les introduisent.

Au temps de Platon & de Cicéron ,
on n'alloit pas hors de son siècle ni
de son Pays pour les emprunter. C'est
une pratique qui s'observoit encore assez
volontiers du temps de Politien , d'E-

rasme & de Pierius. On ne s'avisoit pas même de déguiser les noms, ny de travestir les Personnages ; & M. Huet a renouvelé avec succès dans ces derniers temps cette double maniere de prendre des entreparleurs de son siecle & de son pays, & de n'apporter pas plus de déguisemens dans leurs noms que dans leurs sentimens. Mais pour faire voir qu'on ne prétendoit pas imposer à ceux que l'on faisoit entrer dans la conversation, l'Auteur avoit toujours soin de se nommer pour se mettre en estat de répondre par luy-même de ce qu'il faisoit dire à ses personnages.

3. Part.
Ch. 10.
De interpretatione

Ceux qui dans la suite des temps ont jugé à propos de ne se pas nommer ont affecté de donner à leurs personnages des noms pris dans l'Antiquité, ou tirez au moins de personnes mortes depuis long-temps, de crainte qu'il ne se trouvast quelqu'un qui pust s'interesser à leur réputation. Mais la plûpart ont eu recours à la fiction pour ces sortes de noms, soit qu'ils se soiét étudiés à forger des noms qui fussent propres à marquer le caractere des personnages qu'ils vouloient représenter comme les Irenées, les Philaethes, les Eusebes, &c. soit qu'ils aient voulu prendre des noms incapa-

bles d'aucun sens convenable au sujet ;
comme les Attiques , les Octaves , &c.

§. II. Il y a des noms de livres qui ressemblent de si près à des noms d'hommes , que si les Auteurs n'ont soin d'exprimer leur nom propre à ces sortes d'ouvrages , ils s'exposent à porter le nom de leur livre & de passer pour des Auteurs Pseudonymes. C'est ainsi que Barclay se trouve appelé *Euphormion* , quoique son intention eust esté d'abord de n'en faire que le nom & le titre de son livre , comme il a fait du nom d'Argenis pour un autre de ses ouvrages. L'Empereur Maximilien I. porte le nom de *Thevrdanck* qui est celui d'un livre que ce Prince a fait de ses propres aventures. Les étrangers appellent *Amadeus* ou *Amadisius* l'Auteur du Roman qui porte le nom d'Amadis de Gaule. Et un livre composé au temps des disciples des Apostres fait encore aujourd'huy porter le nom de *Pæmen* ou de *Paster* à Hermas son Auteur.

Il est moins extraordinaire de voir que les titres de Livres aient servi de surnoms à leurs Auteurs , lors qu'il a esté question de les distinguer d'avec d'autres Ecrivains de même nom. Jean le Scholastique s'appelle Jean *Clima-*

que du nom de son livre de l'échelle sainte. Avant luy, Clement Alexandrin 3. Part.
Ch. 10. a esté surnommé *Stromateus* de son ouvrage des tapisseries: & avant Clement, le Grammairien Demetrius d'Adramyte du temps d'Auguste avoit porté le surnom d'*Ixion* du nom d'une Tragedie d'Eurypide qu'il s'estoit attribué comme s'il en avoit esté l'Auteur. Dans les temps posterieurs un Moine nommé Antoine ayant donné le nom de *Melissa* à un Recueil de lieux communs qu'il avoit tirez des Peres Grecs, a esté appelé dans la suite *Antonius Melissa*. Jean de Han:wille porte le nom d'*Archibrenius* qu'il avoit donné à son ouvrage en vers sur les desordres & les miseres de ce monde. Guntherus quoy qu'Allemand est appelé *Ligurinus* par Baronius & par le commun des Ecrivains, à cause du titre de *Ligurinus* qu'il avoit donné à son Histoire de la guerre de Frederic I. dans le Milanois qu'il appelle ordinairement Ligurie. Jean de Sarisbery se trouve pareillement surnommé *Polyrate* du titre de son livre sur les vanitez des gens de Cour. Matthieu de Westminster pour ses Recueils historiques qu'il avoit intitulez, *Fleurs des Histoires*, porte le nom Latin de *Flori-*

Selon
Suidas.

Part. 3 *legus* qui ne revient pas mal au sur-
 Ch. 10. nom Grec de Melissa dont nous ve-
 nons de parler. Marbodæus pour son
 Traité des pierres précieuses , s'appel-
 le *Lapidarius*. Thomas de Cantimpré,
 dit le Brabantin, porte le nom de *Thom.*
Apiarius, à cause de son livre des A-
 beilles , où il se propose la forme d'u-
 ne conduite Chrétienne pour toute sor-
 te d'états sur le modele de l'œconomie
 des Abeilles. Durand Ev. de Mandé est
 surnommé le *Speculateur* à cause du ti-
 tre de Miroir de Droit qu'il a donné à
 son livre ; & le nom de *Conciliator* est
 retourné à Pierre d'Albano qui ne l'a-
 voit destiné que pour son livre des dif-
 ferens entre les Philosophes & les Me-
 decins. Enfin le penchant y est si grand,
 que l'Auteur du Micrologue sur les Ob-
 servations Ecclesiastiques estant demeu-
 ré entierement inconnu , on a mieux
 aimé luy forger un *Prénom* que de ne
 luy pas donner le surnom de Microlo-
 gue qui fait le titre de son livre : de sor-
 te que *Joannes Micrologus* est un nom
 purement chimerique d'un Auteur qui
 est encore caché au Jugement des criti-
 ques.

Mais la conduite que l'on garde au
 sujet d'un Grammairien de Constanti-

tinople nommé Estienne de Byzance 3. Part.
 doit faire connoître que cette licence a Ch. 10.
 besoin de bornes. L'ouvrage qui est cau-
 se que nous l'appellons vulgairement
Stephanus de Urbibus n'avoit esté inti-
 tulé *des Villes* ni par son Auteur, ni
 par son Abbreviateur Hermolaus. L'er-
 reur des Critiques posterieurs avoit fait
 porter le titre de *πρὸς πόλεις* à l'abregé
 de l'ouvrage qu'Estienne avoit intitulé
ἑθνικά. Et l'on ne peut que louer la dis-
 cretion de Messieurs de l'Academie
 Françoisé, qui ne pouvant empêcher
 que cet Auteur ne soit appelé *Stepha-*
nus de Urbibus, ont employé du moins
 leur autorité pour empêcher qu'on ne
 l'appelle *Estienne des Villes* en nostre
 Langue.

Nouv. de
 la R. des
 Let. 684
 Juillet.
 P. 482.

§. III. L'Antiphrase & l'Anrithese
 ont esté aussi de quelque usage aux Au-
 teurs déguisez, principalement pour les
 Ouvrages où ils ont voulu combattre
 quelque Adversaire. La plus simple des
 manieres de se cacher sous des noms
Anti-phrastiques, est celle de joindre la
 particule Grecque d'*anti* au nom de son
 Adversaire. C'est ainsi que Gentillet a
 esté appelé *Anti-Machiavel* & Hot-
 man le jeune *Anti-Choppin*, quoy que
 plusieurs de ces noms semblent avoir

. Part. esté faits d'abord pour servir de titre
Ch. 10. à des Livres dont les Auteurs préten-
doient se faire Anonymes. C'est au
moins ce qui a paru dans la conduite de
ceux qui ont composé les Satyres d'*Anti-Coton*, d'*Anti-Theophile*, d'*Anti-Garasse*, &c. Une autre maniere plus fi-
gurée, est celle de se former un faux
nom pour estre opposé à celui de l'Ad-
versaire. Un Conseiller de Barcelonne
nommé Vilosa, du temps que M. de
Marca estoit employé en Catalogne,
voulant écrire contre le sieur Marti Ju-
risconsulte Catalan du parti de la Fran-
ce, s'appella *Martinus contra Marti-
num*, à la teste de son Livre. Mais il
y a plus d'industrie dans le prétendu
Nicodemo Macro seniore, qui a écrit
contre *Nicolo Crasso juniore*. Passez le
nom de *Nicodemo* qui n'est que le sy-
nonyme de *Nicolo*, vous voyez que ceux
de *Macro* & de *Seniore* ne sont point op-
posés à ceux de *Crasso* & de *Juniore*. L'an-
tithese est encore plus belle dans le pré-
tendu *Anastasius à Valle Quietis* par op-
position au prétendu *Constantius à Monte
Laboris*. Quelques-uns estiment aussi
qu'il y a quelque air d'Antithese dans le
nom de *Bernardus Stubrockius* opposé
à celui de *Wilhelmus Wendrockius*. En-

fin lors qu'on a vû un celebre Theolo- 3. Bant:
gien écrire sous le nom de *Vincentius* Ch. 10.
Severinus contre un autre Theologien
celebre qui s'estoit appellé *Vincentius*
Lenis, on n'a pas eu lieu de douter que
Severinus n'eust eu intention de mar-
quer par cette Antithese la maniere dont
il prétendoit vaincre *Lenis* qui avoit
affecté de se rendre victorieux par une
maniere opposée.

§. I V. L'employ des Synonymes est
encore une maniere fort connuë aux
Auteurs Pseudonymes lors qu'ils veu-
lent se déguiser. La liberté qu'ils ont
eue de ne pas prendre les Synonymes
lors même qu'ils les prenoient, semble
en avoir dispensé la plûpart d'une exa-
ctitude trop scrupuleuse : & l'on peut
dire que peu d'entr'eux se sont souciez
de représenter précisément le sens de
leur nom dans leur échange. L'illustre
Dame Venitienne si connuë par son
nom de *Modesta Pozzo*, se trouve dé-
guisée sous celui de *Moderata Fonte*,
qui sans changer de Langue, ne laisse
pas de rendre à peu près le sens de *Mo-
deste du Puis*. Le sieur Nicolas Villani
a trouvé aussi de quoy se travestir par
Synonymes sans recourir à une autre
Langue, lors qu'il s'est appellé *Vin-*

3. Patt. *cenzo Foreze*. Vincenzo ne marque que
 Ch. 10. la moitié du nom de Nicolas, mais ce-
 luy de Foreze ne represente pas mal ce-
 luy de Villani, c'est-à-dire de Payfan
 ou de Villageois. De même en nostre
 Langue le Pere Binet a crû que le nom
 synonyme de *René* seroit capable de le
 cacher & de le dérober au Public, par-
 ce que tout le monde ne devoit pas de-
 viner qu'il avoit voulu dériver *Binet* du
 Latin *Bisnatus*. La pluspart des autres
 masques synonymes ne vous paroîtront
 gueres plus exactement appliquez : ni
 le *Ferrarius* au lieu de *Fabricius*, ni le
Fornari au lieu de *Furnio*, ni le *Rupex*
Signatorius au lieu de *Petrus Scriverius*,
 ni plusieurs autres de ce même genre.
 C'est ce qui vous fera peut-estre juger
 que les Synonymes parfaits ne se rencon-
 trent souvent que par le changement
 d'une Langue en une autre. Il y a pour-
 tant des Langues assez riches pour four-
 nir plusieurs noms d'une même signifi-
 cation sans aucune alteration du sens.
 Et pour ne pas sortir du sujet de nos
 Pseudonymes, je me contenteray d'al-
 leguer l'exemple du jeune Socin, dont
 le nom estoit *Faustus*, & qui a changé
 ce nom quelquefois en celuy de *Felix*,
 & quelquefois en celuy de *Prosper*, sans

En Al'e-
 mand
Brentius
 s'est ap-
 pelé *Eg-*
fer.

Ou *Fa-*
bricius
 pour *Fer-*
rius.

sortir des termes de la Langue Latine. 3 Part.
Ajoûtez y l'exemple de Melanchton qui Ch. 11.
a sçû trouver le synonyme de *Melan-*
gaus pour se déguiser sans quitter la
Langue Grecque.

On peut compter aussi parmi les vrais
synonymes certains noms Geographi-
ques, lors qu'ils marquent précisément
le même pays, tels que sont ceux de la
Geographie ancienne substituez à ceux
de la moderne. C'est ainsi que Greg.
Hungarus s'est déguisé sous le nom de
Pannonius.

CHAPITRE XI.

13. Maniere. *Changer son nom d'une
Langue en une autre contre un nom de
signification semblable ou approchante.
Noms tournez du Vulgaire en Hebreu,
& de l'Hebreu en Latin & en Vul-
gaire. Noms tournez du Vulgaire en
Grec. Noms tournez du Vulgaire en
Latin. Noms tournez en Langues vul-
gaires. Reflexion sur ceux qui tour-
nent mal à propos les noms des Au-
teurs étrangers en nostre Langue. E-
xemples d'une semblable conduite par-
mi les Allemands & les Italiens.*

DE toutes les especes d'Ecrivains
qui se trouvent dans la Republi-

3. Part. que des Lettres , les Auteurs déguisez
 Ch. 11. sont peut-estre les seuls que l'on puisse
 justifier sur le changement de leur nom
 en d'autres noms pris d'une Langue
 étrangere. Les plaintes que l'on a for-
 mées jusqu'icy contre la licence exor-
 bitante qui s'est introduite dans ce chan-
 gement ne doivent tomber que sur les
 Auteurs qui n'ont eu ni besoin de de-
 meurer inconnus , ni intention de se
 déguiser.

§. I. Supposant que nos Pseudony-
 mes n'ont pas besoin d'Apologie sur ce
 point , je me contente de vous faire re-
 marquer qu'ils ont toujours esté libres
 de choisir telle Langue étrangere qu'il
 leur a plû pour se dépaïser. Cette liber-
 té en a porté quelques-uns à se donner
 des noms Hebreux , comme François
 du Jon qui s'est appelé *Nadab Agmon*,
 & Antoine de la Roche-Chandieu qui
 a pris tantost le furnom de *Saddel* , &
 tantost celui de *Zamariel*. D'autres qui
 avoient receu au Baptême des noms pris
 des Hebreux , les ont changez en des
 noms pris des Latins , comme Blondel
 qui a changé son nom de David en ce-
 luy d'*Amandus* , & Jacques Stein qui
 a changé celui de Jacob en celui de
Luclatius ; sans parler de tous ceux qui

ont quitté Joannes pour *Janus*, ce qui n'a d'ailleurs aucun rapport à nostre sujet, parce que *Janus* n'a point la même signification que *Joannes*. Au lieu de quoy nous pourrions rapporter quelques exemples de ceux qui ont changé ce prénom Hebreu en un autre équivalent dans la Langue Allemande, comme a fait Brentius qui s'est fait appeller *Huldrich* au lieu de *Joannes*. 3. part.
Ch. 11.

§. II. Plusieurs ont fait échange de leur nom contre quelqu'autre de même valeur tiré de la Langue Grecque. Mais ils n'y sont pas comportez tous de la même maniere. Les uns n'ont pris ces noms étrangers que pour un temps, & pour quelques ouvrages particuliers seulement, sans prétendre que le nom Grec leur demeurast hors le cas du livre auquel ils l'ont fait porter. Les autres se les sont donnez pour les conserver éternellement, en supprimant une bonne fois leur nom vulgaire, tel qu'on le portoit dans leur famille; de sorte qu'on peut dire que ces noms Grecs ont esté plutôt attachez à la persone qu'à aucun ouvrage particulier de ces Auteurs.

De la premiere espece sont les noms de *Thalassius Basilides*, pour dire Marin le Roy, parce que M. de Gom-

3. Part. berville n'a point pretendu retenir ce
 Ch. 11. nom Grec hors de la rencontre que je
 vous marquerai dans nostre recueil. Tels
 sont aussi *Alopecius*, & *Basbarius*, pour
 dire Vossius; *Agathius* pour Bonacci;
Asterius pour Stern ou l'Etoile; *A-*
gathochronius pour Bontemps; *Chlorus*
 pour Viret; *Cisseus* pour Schilsem ou
 du Lierre; *Dermaſius* pour Feller; *Theo-*
philus Ellychnius, pour Gottlieb Dach-
 tler; *Cephalus* pour Capito; *Dendri-*
nus pour Boom; *Aretius* pour Martin;
Nicius Erythraus pour Vittorio de' Ros-
 si; *Hephestion* pour Smidt; *Hegemo-*
nus pour Guide; *Melas* pour SchWartz;
Melanchton pour Chambrun; *Melan-*
gaus pour le vray Melanchton; *Oxyo-*
rus pour Montaigne; *Philyra* pour du
 Tillet; *Phyllarque* pour General des
 Feuillans; *Myon* pour Musculus ou
 Meusel; *Selenus* pour Monnerus, &
 pour Lunebourg; & d'autres de même
 nature employez pour déguiser les per-
 sonnes en de certaines occasions & pour
 un certain temps.

Mais on peut dire que le déguisement
 n'est entré qu'à demi dans l'autre espe-
 ce de noms Grecs pris par des Auteurs,
 qui loin de se cacher sous ces nouveaux
 noms, & de vouloir demeurer incōnus au

Public, ont eu intention de supprimer ;. Pare-
entièrement le nom qu'ils avoient receu Ch. 11.
de leurs Peres , & de retenir le nom
Grec au de-là de la mort même dans
route la posterité. De cette dernière es-
pece sont *Acakia* au lieu de celui de
Sans-malice , qui s'est trouvé supprimé
même dans les descendans du Medecin
qui avoit fait ce changement ; *Ammo-
nius* au lieu de Vander Maude ; *Angelo-
crator* au lieu d'Engelhart ; *Artopaus* au
lieu de Backer & de Broibacker ; *Ba-
trachus* pour Froschius ; *Capnion* pour
Reuchlin , quoy que ce dernier nom
soit rentré dans ses droits malgré l'u-
surpateur Capnion ; *Chytraeus* au lieu
de Rock-Hafe ; *Cycnaeus* au lieu de
Swaens ; *Dryander* au lieu de Enzina
nom Espagnol ; *Echinus* au lieu de E-
rizzo nom Italien ; *Eutrachelus* au lieu
de Goethals ; *Gnaphæus* au lieu de Foul-
lon ; *Haloander* au lieu de Hoffman ;
Hamaxurgus au lieu de Wirstelin ; *Is-
chyrius* au lieu de Sterck ; *Leucander* au
lieu de Whiteman, nom Anglois ; *Li-
thocomus* au lieu de Steen-Hauwer ; *Li-
thodomus* au lieu de Steen-Huyse ; *Ly-
costhene* au lieu de Wolfhart ; *Maca-
rius* au lieu de l'Heureux ; *Macropedius*
au lieu de Lanckweld ; *Melanchton* au

3. Part. lieu de Schwartzcrdt ; *Mclander* au lieu
 Ch. 11. de Schwartzman ; *Naucclerus* au lieu de
 Vergehaus ; *Naogeorgius* au lieu de
 Kirchmayer ; *Nicandre* au lieu de Vi-
 ctoria Espagnol qui a esté pris par ses
 propres Compatriotes pour un ancien
 Auteur Grec ; *Oecolampadius* au lieu
 de Hauszſchein ; *Oinotomus* au lieu de
 Schneidwin ; *Oporinus* au lieu de Herbst ;
Palaonydorus au lieu de Oude-Watter ;
Panagathus au lieu de Goethals que
 nous avons déjà vû dans une autre signi-
 fication transformé en Eutrachelus ; *Pe-
 largus* au lieu de Storck ; *Peristerus* au
 lieu de Taub ; *Polypus* au lieu de Wa-
 ckefeld Anglois ; *Pylander* au lieu de
 Thorman ; *Siderocrates* au lieu de Eisen
 Menger ; *Strabo* au lieu de Borgne ;
Tragus au lieu de Bock ; *Xylander* au
 lieu de Holtzman ; & grand nombre
 d'autres que je réserveray dans une liste
 separée après le Recueil des vrais Pſeu-
 donymes , parce que je n'ay pas crû que
 ceux de cette dernière espece tirez tant
 des Grecs que des Latins fussent essen-
 tiellement de nostre sujet. Vous avez
 pû remarquer , Monsieur , que la plû-
 part de ces Auteurs *transnommez* , pour
 me servir du terme Latin de Suetone ,
 ont esté ou Allemands ou Flamans ; &

l'on me permettra de demander grace pour les Écrivains de ces deux Nations à ceux qui prétendent faire le procès aux Auteurs qui ont tourné leurs noms en Grec ou en Latin. J'allegue pour la défense des Allemands & des Flamans non seulement la raison de la dureté & de l'inflexibilité de leur langue naturelle, mais encore l'exemple des Anciens qui n'ont pas fait difficulté de passer cette liberté aux étrangers qui vouloient se donner un nom Grec parmi les Grecs, ou un Latin parmi les Romains. Je me contente de vous remettre devant les yeux celui du Philosophe *Porphyre* & celui de l'Heretique *Pelage*. *Porphyre* s'appelloit *Malch* en sa langue, qui estoit la Syriaque, parce qu'il estoit Phenicien. Personne ne trouva mauvais qu'il quittast ce beau nom pour celui de *Porphyre*, qui est Grec, quoy qu'on eût pû luy objecter que celui de *Basile* dans la même langue auroit encore esté plus propre & plus approchant de celui de *Malch* pour la signification. *Pelage*, qui estoit des Isles Britanniques, s'appelloit dans son pays *Morgan*, qui marquoit la mer en langage Breton de ce temps-là. Mais ayant à vivre dans les Provinces les plus flo-

3. Part. rissantes de l'Empire, où l'on ne par-
 Ch. 11. loit que le Grec ou le Latin, il se fit
 appeller Pelagius, sans que personne
 y trouvast à redire. Cependant on peut
 assurer que Malch & Morgan n'avoient
 rien de plus rude à l'oreille des Grecs
 & des Latins de leur temps, que les
 Allemans & Flamans en peuvent avoir
 à nostre égard.

Mais nonobstant la permission que les
 Allemans semblent avoir obtenuë pour
 nous représenter leurs noms vulgaires
 en Grec ou en Latin, tous n'ont pas
 crû qu'il fût de la bienséance d'user
 de cette permission. Il s'en est trouvé
 à qui le bon sens a fait juger que tout
 ce qui est permis, n'est pas toujours
 avantageux. Melchior Adam nous en a
 donné un exemple en la personne de
 Frischlin, dont il nous a donné la Vie.
 Frischlin pouvoit se faire appeller *Hy-*
gianus en Grec, ou *Vegetius* en Latin,
 pour exprimer le sens de son nom Al-
 lemand. Il a pourtant résisté jusqu'à la
 mort au torrent qui emportoit la plû-
 part des gens de Lettres de son pays.
 Il faisoit gloire de prouver à toute la
 posterité qu'il avoit esté d'origine Alle-
 mande, & il croyoit que ce change-
 ment ne pouvoit estre qu'injurieux à ses

parens, sur tout lors qu'on est d'une 3. Part.
famille distinguée. Je veux vous repre- Ch. II.
senter icy une partie des vers qu'ils a
faits sur ce sujet contre ceux qui par
une allusion injurieuse à son nom, l'ap-
pelloient Froschlin pour Frischlin.

Frischlino mihi non Froschlino nomen avi- Frosch.
tum est : Rana.

Hoc me Teutonici sanguinis esse probat.
Cacropiâ dices HYGIÆNUM voce, latinâ

Si vis, me poteris dicere VEGETIUM.
Mens tamen est nobis nomen retinere pa-
ternum ,

Ut me Germani stemmatis esse probem.
Hoc Tritavus nobis Bernhardus nomine
vixit.

Hoc Atavus dudum nomine Janus erat.
Militia jurata manus , pia fulcra Se-
natus ,

Legatique Ducum , signiférique Du-
cum.

Il avoit raison. Personne n'auroit de-
viné qu'un *Hygianus* ou un *Vegetius* de
ces derniers siècles fût descendu en droi-
te ligne de tant de personnages qui
avoient eu les premiers emplois à la
cour, dans les armées & dans le con-
seil des Ducs de Würtemberg en Souabe.

§. III. Je ne m'arrêteray pas à vous
faire voir que le nombre de ceux qui

3. Part.
Ch. II.

ont quitté leur nom vulgaire pour s'en donner de Latins, est incomparablement plus grand que celuy des Auteurs qui en ont pris de Grecs. Le détail en seroit infini, & l'on ne peut ouvrir de Catalogues ou de Bibliothèques d'Auteurs, qu'on ne puisse s'en convaincre par soy-même. De sorte que ceux qui ont prétendu se déguiser sous des noms Latins, ne sont presque plus reconnoissables dans la foule de ceux qui n'y ont point apporté de déguisement. A peine découvre-t-on un *Flavianus*, pour dire Blondel; un *Vulturius*, pour dire Gerard; un *Tubero*, pour dire la Motte; un *Turpio*, pour dire Socin; un *Ocella*, pour dire le Vayer; un *Tenebrio*, pour dire Schott; un *Victorius Rusticus*, pour dire Nicolas Villani; un *Refrigeratorius*, pour dire Kuhlman; un *Felinus*, pour dire Bucer; un *Candidus*, pour dire de Witte; & quelques autres en petit nombre, qu'on ne peut pas ne pas considerer comme de vrais masques au milieu de tant d'autres qui ne le sont pas.

J'ajoutéray aux manieres de tourner son nom en des langues de Sçavans, c'est à dire, en Hebreu, en Grec & en Latin, celle de le tourner aussi en une langue

langue vulgaire. C'est une maniere qui doit paroître vicieuse à toute personne intelligente : aussi n'est-elle pas venue d'aucun des Auteurs qui se trouvent changez de nom en cette sorte, mais de ceux qui ayant eu à les citer, ont crû devoir les tourner selon la langue en laquelle ils écrivoient. Après cette declaration l'on ne m'accusera pas d'avoir voulu donner mon approbation à ceux de nos Ecrivains François qui ont forgé des noms pris de nostre langue pour des Auteurs qui n'auroient souffert au plus qu'une terminaison Francoise ; & dont la plûpart, s'ils revenoient au monde, ne se reconnoîtroient pas, & ne répondroient certainement pas lors qu'on les appelleroit par ces sortes de noms.

On n'approuvera jamais ceux qui ont appelé *du Gardin* & *du Jardin* à la teste de leurs Traductions Françaises deux Auteurs qui n'ont même jamais porté, soit en langue maternelle, soit en Latin, un nom qui eût voulu dire un jardin. Le premier de ces Auteurs n'est inconnu à aucun de ceux qui peuvent se vanter d'avoir étudié en Droit. C'estoit un Jurisconsulte Milanois, vivant du temps de Frederic Bar-

3. Part
Ch. 11.

Picinelli
nel Milane-
se A-
ten. a
cart. 433.

berouffe, qui a traité des Fiefs. Il s'appelloit *Obertus de Orto*; & si la mauvaise orthographe des Copistes & des Imprimeurs n'y avoit point ajouté d'aspiration, nos Ecrivains du siècle passé ne se feroient peut-estre pas avisez de l'appeller *du Gardin*. Ce n'est pas que l'équivoque du nom Italien *dell'Orto* ne puisse avoir rendu plausible le nom ainsi tourné en François: mais un Auteur du même pays que ce Jurisconsulte a prétendu lever l'équivoque en ces termes: *Oberto dell'Orto, il cui cognome prometteva frà quelle cadute nuova nascita, è più felice risarcimento*. Je veux que cette reflexion ne soit qu'un raffinement inventé purement pour faire honneur à la ville de Milan. Mais je suis persuadé que c'est dépayser un homme mal à propos, que de vouloir après sa mort & sans sa participation tourner un nom qui doit luy estre propre, en un nom tout différent & qui luy sera toujours étranger. L'autre Auteur que je trouve mal appelé en nostre langue, est un Medecin Portugais du dernier siècle. Il s'appelloit *Garças de Orta*: mais le Traducteur François qui publia l'an 1619. à Lyon une version de son Traité des Simples qui naissent dans les Indes,

ayant ignoré jusqu'au nom de son Auteur, qu'il croyoit estre *De Horto*, nous l'a représenté sous celui de *Garsia du Jardin*; en quoy il n'auroit pas dû estre approuvé, quand même il ne se seroit pas trompé dans le fond. 3. Part. Ch. II.

On n'a pas eu beaucoup plus d'égard pour le *Valere le Grand* de Jean le Blond, imprimé à Paris en François l'an 1548. & l'on n'a pas reçu plus favorablement les autres qui ont appelé *Valere Maxime* de la même manière. Je doute que l'on doive approuver davantage ceux qui se donnent la liberté d'appeler *Valerien le Grand* le Capucin que nous connoissons sous le nom de *Valerianus Magnus*, dont le vray nom estoit *Magni*. On n'a pas eu beaucoup plus de raison d'appeler *André l'Heureux* en nostre langue un Jesuite de Candie, sous pretexte qu'il se nommoit *Eudamon*: & l'on ne trouve rien ni dans les stations de sa vie, ni dans ses Ecrits, qui le rende reconnoissable sous ce nom. Ceux qui ont fait porter le nom de *la Tour* à *Turtianus*, qui s'appelloit auparavant *Torrensis*, paroîtront sans doute plus recevables dans la pensée que le changement est moindre du nom Espagnol de la Torre au François qu'an

3. Par. Latin. Mais enfin avouons qu'il ne nous
Ch. II. appartient pas de donner des noms à
ceux qui en ont déjà, ni de les changer
à nostre fantaisie, sous pretexte qu'ils
se sont donnez eux-mêmes la liberté de
faire de pareils changemens.

C'est une pensée qui m'est venue
presque toutes les fois que j'ay vû citer
sous le nom de *Roche fort* un saint & ce-
lebre Casuiste du treizième siecle, nom-
mé Raimond de Pennaforti. C'estoit un
Catalan, troisième General des Domi-
nicains, Penitencier du Pape Gregoi-
re IX. Son vray nom estoit *de Peña*
(que nous prononçons *Pegna*) *Fuerte*.
De sorte que ceux qui feroient difficul-
té de l'appeller en Latin *De Penna Forti*,
qui est le nom que Raimond s'est don-
né luy-même, me paroîtront toujours
moins libres de l'appeller en nostre
langue *Roche fort*, que *Peñafuerte* en sa
langue maternelle.

Ceux qui prétendent ne nous faire
connoître le Cardinal de Torquemadè,
ou plustost Torre-chemada, que par le
nom du Cardinal *De la Tour brûlée*, ont
crû sans doute pouvoir imiter l'exemple
même de ce Cardinal, qui a fait passer
son nom d'Espagnol en Latin, & qui
s'appelle communément à *Turcrema-*

ta. Mais ils me permettront de leur faire voir qu'il n'en est pas de même, puisque ce Cardinal n'a jamais écrit en François, & que le nom de Tourbrûlée ne peut pas estre venu de luy. Nous n'approuverions pas des Italiens ou des Espagnols, qui dans leurs Ecrits appelleroient le Cardinal de Richelieu *De Riccolnogo*, ou *De Ricolugar*. C'est tout ce que le Public a pû faire, que de passer au Pere Petau le nom Latin de *Riccolocius*, lorsque les autres ont dit *Richelius*, pour ne pas trop s'écarter. Croyons que les Espagnols & les Italiens ne seront pas plus favorables au nom de la *Tourbrûlée*, qui en qualité de nom propre n'est pas même capable de rappeler celui d'*Turrecremata* dans la memoire de plusieurs François. Après cette reflexion je vous laisse à penser ce qu'il vous plaira de la liberté de quelques autres Auteurs de ces derniers temps, qui nous ont parlé de Frere Thomas *Clochette* comme d'un Auteur que nous eussions dû connoître sous ce nom. Il est vray que Campanella ayant eu à passer les dernieres années de sa vie en France, auroit pû se donner un nom pris de la langue du pays, comme ont fait quelques autres Italiens ha-

3. Part.
Ch. 11.

Rat.
Temp.

F. Col-
Du Val,
&c.

3. Part. **Ch. 11.** biquez parmi nous : mais il n'a point souffert d'autre changement que celui de la terminaison , & il en a esté quitte pour se voir appelé *Campanelle*.

Tom. 6. B. V. pag. 159. Permettez-moy , Monsieur , de vous retenir encore un moment sur cette maniere de tourner les noms des Etrangers en nostre langue , pour vous faire voir par deux exemples tout recens que cette bizarrerie arrive souvent aux plus habiles gens. Un sçavant homme (que je vous nommeray une autre fois , lors qu'il se presentera une occasion de suivre son sentiment) écrivant en François , nous parle de deux Auteurs de nos jours , dont l'un nous est assez connu sous le nom de M. David , & l'autre sous celui de Lupus. Le sçavant homme appelle le premier *Davidius* par trois ou quatre fois , quoy qu'il écrive en François , & que M. l'Abbé David , dont j'honore le merite , & qui n'a jamais écrit qu'en nostre langue , ne se soit jamais appelé autrement que David. Nous luy passerons volontiers son *Davidius* : mais en même temps pourquoy appelle-t-il toujours le *Pere Loup* en nostre langue celui qui ne s'est jamais appelé que Lupus depuis Anvers & Cologne jusqu'à Rome , & qu'il n'a

Le même
Auteur
p. 170.
dit Bel-
harmin &
Davidius , é-
nonçant

jamais trouvé nulle part cité sous le nom de *Loup*? S'il avoit envie de rendre à *Lupus* le nom vulgaire qu'il portoit en sa langue maternelle, il devoit l'appeller le *P. Wolff* ou *Wolfin*; ce qui ne nous auroit nullement paru nouveau, puisque *Lupus* ne s'estoit fait connoître que sous ce nom dans ses premières années. Mais au moins auroit-il apporté plus d'uniformité, si pour tout mettre en Latin, il avoit dit *Lupus* en retenant *Davidius*; ou pour tout mettre en François, s'il avoit dit *David* en retenant le *P. Loup*. Mais pour ne surprendre personne, il devoit faire le contraire de ce qu'il a fait, & dire avec tous le monde *M. David* & le *P. Lupus*.

Le second exemple de bizarrerie que je vous ay promis est celui d'un autre Sçavant de différent caractère. Ayant eu à parler de *Turrianus*, dont je vous ay déjà entretenu, il l'appelle dans une même page tantost *De la Torre*, & tantost *De la Tour*, en luy donnant par tout la qualité de celebre Jésuite, quoy qu'il n'ait trouvé que *Turrianus* dans les Originaux qu'il allegue. Il continuë dans la suite de l'appeller *De la Tour*, & quelquefois *Turrianus*, sans nous avertir s'il a eu dessein d'en faire trois Auteurs.

3. Part.
Ch. II.en François ce-
luy qui n'a écrit
qu'en La-
tin; & en
Latin ce-
luy qui
n'a écrit
qu'en
FrançoisPrej.
Part. 2.
p. 152.
153. 155.
168. &c.

2. Part.
Ch. 12.

DECKERT.
153.

Les Allemans & les Italiens n'ont pas esté plus exempts de cette bizarrerie que nos François. Les premiers ont fait de *Capegistus Niger* Jurisconsulte Italien un Auteur Allemand sous le nom de *Kopwisch der Schwartz*; & les seconds ont fait de *Schwartz-erdt*, ou *Melanchthon* Theologien Allemand, un Auteur Italien sous le nom de *Terranen*.

CHAPITRE XII.

Suite de la manière de changer les noms d'une langue en une autre sans changer de signification. *Différence entre les Auteurs qui ne disposent que de leur nom, & les Historiens qui se donnent la liberté de changer les noms des autres. Que les Historiens sont moins excusables que les Auteurs particuliers, à qui dans le fond l'on ne peut contester le pouvoir de se TRANSNOMMER selon leur caprice dans des choses de nulle importance. Que l'exemple des anciens Historiens Grecs & Latins ne peut justifier au plus que ceux des Historiens modernes, qui se contentent de mettre aux noms propres des Etrangers les terminaisons de la*

langue en laquelle ils écrivent leur hi- 3. Part.
stoire. Que l'exemple même de Moÿse Ch. 12.
qui a changé plusieurs noms propres en
Hebreu, ne doit point autoriser la li-
sence des Modernes.

QUoique je ne voulusses pas me ren-
dre l'Avocat des Auteurs qui se
sont *transnommez* d'une langue à l'au-
tre, lors qu'ils n'ont pas eu besoin de
se cacher, & qu'ils n'ont pas songé à
se déguiser : je ferois pourtant difficul-
té de les condamner avec leurs cen-
seurs, lorsque leurs changemens n'ont
point causé de confusion, & qu'ils n'ont
apporté de dommage à personne. Où
est, par exemple, le crime de Riccio,
de Preud-homme, &c. pour s'estre ap-
pellez l'un *Crinitus*, l'autre *Probus*, &c?
Que nous importe que l'un ait eu le
nom de *Riccio* ou d'*Erizzo*, & que l'au-
tre ait eu celui de *Preudhomme* ou de
Rienne, pourvû que ces noms supprimez
ne paroissent nulle part pour mettre le
trouble dans la connoissance que nous
avons de ces Auteurs? Je veux qu'ils aient
eu tort une fois sur ce point : mais le tort
qu'ils peuvent avoir eu ne nous nuira
pas, tant qu'on ne les trouvera citez
nulle part que sous les noms de *Crinitus*,
de *Probus*, &c.

3. Part. Au contraire, les choses étant une
 Ch. 12. fois établies & généralement reçues sur
 ce pied-là, on s'exposeroit à tout gâter
 dans l'art de connoître les Auteurs, si
 l'on entreprenoit de faire revivre des
 noms supprimez, qui peuvent passer à
 leur égard pour entièrement éteints.
 Nous n'y comprendrions plus rien,
 si l'on nous citoit *Holtzman* que nous
 ne connoissons pas, pour *Xylander* que
 nous connoissons; *Stern de Zweibruck*
 pour *Stella Bipontinus*; *Vander Beken*
 pour *Torrentius*; *Schloffers* pour *Serra-*
rius; *La Scala* pour *Scaliger*; *Hollywood*
 pour de *Sacrobosco*; de *Roquetaillade*,
 ou de *Rochetaillée* pour de *Rupe-scissa*;
Bruggs pour *Pontanus*; *Cramers* pour
Mercator, *Middleton* pour de *Media-*
villa; *Gerard* pour *Erasme*; *Spies-ham-*
mer pour *Cuspinianus*; *Hahn pol* pour
Cornarius; *Bawrn* pour *Agricola*, &c.

Le tort de ces Auteurs, s'ils en ont
 eu, n'est donc retombé que sur eux-
 mêmes, pour avoir abusé de la liberté
 qu'ils avoient de changer leur nom
 dans des choses indifferentes. Mais il
 n'en est pas de même des Historiens,
 qui semblent estre les dépositaires des
 noms des personnes dont ils ont à par-
 ler, & qui ne sont pas moins obligez

de garantir ces noms, que les choses mêmes qu'ils rapportent. Il n'y a point d'érudition, point d'éloquence qui puisse aujourd'huy nous persuader que ces Historiens, sur tout ceux que nous appelons Modernes, ayent dû travestir & masquer, pour ainsi dire, les personnes qui ont porté des noms propres dont le sens estoit capable d'estre rendu en une autre langue. On aura beau nous alleguer l'uniformité que ces Historiens ont crû devoir garder dans leur langage, afin de n'y pas laisser entrer de locutions étrangères. Car outre que cette uniformité prétenduë n'a pas pû même estre gardée par ceux qui l'ont affectée le plus, & qu'ils l'auroient beaucoup mieux observée en se contentant de donner à chaque nom propre la terminaison de la langue en laquelle ils écrivoient leur histoire; c'est qu'il s'est trouvé tres-souvent que les noms que ces Historiens ont substituez à ceux qu'ils ont supprimez, estoient & plus obscurs & moins connus. Ce qui est pecher autant contre le sens commun, que contre l'esprit & l'institut de l'Histoire.

Pour vous en donner quelques exemples tirez des Historiens, même du premier ordre, je vous citeray l'*Interam-*

3. Part,
Ch. 12,

nas de M. de Thou. N'est-il pas vray, Monsieur, que vous connoissiez fort bien le nom d'*Entragues*, & même celui d'*Entraigues* en nostre langue; & que vous ne connoissiez celui d'*Interamnas* que comme un nom qui marque un habitant de Terni en Ombrie? *Interamnas* dans l'employ qu'en fait M. de Thou, vous est donc plus obscur & moins connu que celui d'*Entragues*. Je pourrois vous alleguer encore son *Acromontanus*, son *Alterivus*, son *Amurathes*, & un grand nombre d'autres, où l'on peut dire qu'il n'est pas toujours égal à luy-même. C'est ce qui vous paroîtra dans son *Quercetanus*, dans son *Quadrigarius* & ailleurs. *Quercetanus* chez luy veut dire en un endroit *De la Chesnaye*, & en un autre il veut dire *Du Chesne*. Ce n'est pas tout, un autre *De la Chesnaye* s'appelle chez luy *Quercans*; un autre *Du Chesne* s'appelle encore *Quercans*; & ailleurs, mais toujours chez luy-même, *Quercans* signifie encore *Des Chesnays*. Pour son *Quadrigarius*, j'ay lieu de croire qu'il l'avoit pris de Paul Emile autre Historien du premier ordre, mais de même humeur pour le changement des noms vulgaires. Paul Emile donne le nom de

Quadrigarius à un Evêque de Paris nommé *G. Chartier* du temps de Louis XI. M. de Thou donne le même nom à un *Chartier*, mais il appelle un autre homme du même nom *Carterius*, sans qu'on voye le sujet de cette difference. Il ne manquoit plus que le nom d'*Auriga*, & nous ferons voir ailleurs qu'il estoit déjà retenu pour Alain *Chartier*.

3. Part.
Ch. 12.
Mornac
appelle
aussi
Quadrigarius
l'Avocat
Mathieu
Chartier.
p. 38.

Je sçay que les Historiens Modernes & les autres Partisans de cette liberté ne manqueront pas de nous renvoyer aux anciens Historiens. Mais je doute que la maniere dont en ont usé ces Anciens, doive servir d'exemple à nos Modernes. Je sçay que les Anciens n'ont point fait difficulté d'exprimer en Grec s'ils écrivoient pour des Grecs, ou en Latin s'ils écrivoient pour des Latins certains noms propres des Persans, des Syriens, des Egyptiens. Mais il paroît que la plûpart de ces noms estoient moins des noms d'hommes, que des noms de lieux, ou d'Offices militaires ou politiques. Ce qui fait une difference si considerable dans la question dont il s'agit, qu'elle change entierement l'état de l'exemple dont nos Modernes auroient besoin pour soutenir leurs prétentions. Il faut avouer qu'on a tou-

Grot. ad
cap. 11.
Genes. p.
20. Hue-
iii De-
monstr.
pag. 110.
Theol. de
Holland.
p. 430.

3. Part jours eu plus d'égard pour les noms des
 Ch. 12. Hommes que pour ceux des Choses.
 Herodote, Q. Curce & les autres qui ont
 exprimé en leur langue divers noms ap-
 pellantifs de Charges & de Dignitez, &
 quelques noms propres de Lieux, dont
 la signification estoit utile à quelque
 chose, ont esté assez scrupuleux pour ne
 pas toucher aux noms des Hommes, si
 ce n'est pour leur donner une terminai-
 son de la langue en laquelle ils écri-
 voient. Si nos Modernes avoient eu la
 discretion de mettre dans leurs Histo-
 res les noms propres avec la significa-
 tion, telle qu'il leur auroit plû de leur
 donner : s'ils avoient dit, par exemple,
 dans leurs Histoires Latines *Chartier*,
 id est, *Quadrigarius*; *Le Jay*, id est,
Gracchus; *Du Bois*, id est, *Silvius*; *La*
Perriere, id est, *Petrijus*; *Del Pozzo*,
 id est, *Puteanus*, &c. il y auroit eu
 dans cette conduite dequoy faire cesser
 les plaintes que l'on forme contre eux.
 Ils auroient pû s'autoriser de l'exemple
 des Evangelistes, je ne dis pas pour des
 noms de Lieu, tels qu'*Haceldama*, *Gol-*
gotha, &c. mais pour des noms d'Hom-
 mes changez par J. C. même, comme
Cephas, *Boanerges*, dont ils n'ont pas
 permis que nous ignorassions la signifi-
 cation.

Le Jay
 pour le
 Geay.

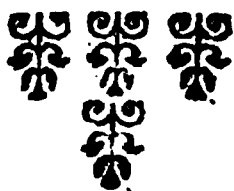
Ce que je viens d'avancer sur la re- 3. Part.
Ch. 12.
serve respectueuse que les anciens Hi-
storiciens semblent avoir eue pour les
noms propres des Personnes plus que
pour les autres, n'est pourtant pas si ge-
neral, qu'il n'y en ait eu parmi les
Grecs qui ont pris la liberté de chan- Euseb. de
Præpar.
Evang.
lib. 9.
ger en leur langue quelques noms He-
breux, comme celui d'Isaac en *Gelos*,
celui d'Edom (que portoit Esaü) en
Erythras. Mais cela estoit de l'inven-
tion de quelques Ecrivains profanes,
tels qu'Alexandre Polyhistor : & nous
ne voyons pas que cette liberté ait ja-
mais esté suivie ou approuvée par aucun
Grec Chrestien. Nos Modernes ne nous
presseront pas sur l'exemple d'un Ra- R. Azar-
rias.
bin, qui ayant pris un Abregé assez
mauvais de l'Histoire sainte pour un
ouvrage veritable de Philon Juif, en
publia la traduction Hebraïque sous
le nom de *Jedidée*, qui dans sa langue
estoit équivalent au nom de Philon.
Nous n'avons pas d'instances à craindre
sur ce changement du Grec en He-
breu, ne venant que de gens incapables
de faire un exemple, depuis qu'ils sont
hors de commerce avec nous.

Mais il n'en est pas de même de l'ob-
jection qu'on peut nous former sur la

3. ^{nd 11.} conduite de Moyse, c'est à dire, du pre-
 Ch. 12. mier des Historiens. J'avoüe que nos
 Modernes n'ont pas de modele plus
 parfait à se proposer, mais ils ne doi-
 vent pas se vanter de l'avoir parfaite-
 ment imité dans le changement des
 noms propres. Je veux que Moyse ait
 tourné en Hebreu les noms propres
 des Personnes qui avoient vécu depuis
 Adam jusqu'à Nemroth, & qu'il les ait
 changez en des noms d'une signification
 semblable. Mais il n'y avoit pas de
 confusion à craindre de ce changement
 dans la supposition que la premiere lan-
 gue du monde estoit entierement étein-
 te du temps de Moyse. Tous ces noms
 propres que Moyse a changez de la
 langue primitive en Hebreu se sont
 trouvez tellement supprimez, que per-
 sonne n'en a oüy parler depuis, & que
 les noms changez par Moyse ont esté
 considerez comme des noms primitifs
 & comme les originaux mêmes. Il n'en
 est pas de même de nos Modernes; ils
 n'ont point changé les noms propres
 d'une langue éteinte en une langue
 florissante. Ils ont fait tout le contrai-
 re de Moyse, qui a fait passer les noms
 d'une langue morte en une langue qui
 estoit vivante & vulgaire de son temps.

Grot.
 ut supr.
 Huet.
 prop. 4.

au lieu que nos Modernes qui ont écrit en Latin, ont changé en une langue morte des noms de langues vivantes, qui loin d'estre demeurez supprimez après ce changement, subsistent encore & subsisteront plus long . temps que les noms Latins par la propagation des familles. Moyse a fait en sorte qu'il ne nous est point resté d'autre nom pour marquer les anciens Patriarches, que ceux qu'il leur a donnez d'*Adam*, d'*Eve*, de *Mathusala*, &c. Mais nos Modernes n'ont pû venir à bout de supprimer les noms vulgaires de *Crevecœur*, des *Croissettes*, de *la Motte*, du *Mesnil*, de *la Haye*, &c. par leur *Crepacordius*, leur *Cruciarinus*, leur *Cespitius*, leur *Mansionilius*, leur *Sepinus*, &c. La fortune de ces noms changez sera toujours fort contraire à celle des noms que Moyse a introduits, puisque ceux - cy vivront autant que l'Ecriture sainte, & que ceux-là sont déjà censez estre peris dans l'esprit de ceux qui pourront se passer de ces Histoires modernes.



3. Part. jours tres-simples, & incapables de fai-
 Ch. 13. re changer la prononciation & l'ortho-
 graphe des noms propres. Il se trouve
 même des occasions où l'on ne doit
 point faire difficulté de leur passer le
 changement de la Lettre que nous ap-
 pellons *characteristique* ou *figurative*,
 pourvû que l'alteration que ce change-
 ment peut causer dans l'orthographe ou
 dans la prononciation ne fasse pas de
 changement essentiel au nom origi-
 nal.

C'est ce qui a esté pratiqué par les Hi-
 storiciens & les autres Ecrivains de tous
 les temps dans presque toutes sortes de
 Langues. Il nous restera des monumens
 de cette honneste liberté tant que nous
 aurons les livres des Grecs & des Latins
 où nous voyons les noms des Egyptiens,
 des Phéniciens, des Persans, & des A-
 fricains conservez en leur entier autant
 qu'il a esté possible, mais terminez par
 une inflexion Grecque ou Latine. Cesar
 en a usé de même à l'égard des noms
 Gaulois ou Celtiques auxquels il a tâ-
 ché de donner des Terminaisons con-
 venables, si bien que la plûpart des
 noms en *ich* se trouvent terminez en *ix*
 plûtoft qu'en *us*, comme *Dumnorix*,
Ambiorix, &c. parce que *Dumnoricus*

Ambioricus luy paroïssent un peu trop éloignez des originaux. Un aussi religieux conservateur des noms propres qu'étoit Cesar, ne doit pas estre legerement accusé d'infidelité sous pretexte de la difficulté que l'on a de trouver aujourd'huy l'étymologie de quelques-uns de ces noms. Quand il seroit vray que les copistes n'auroient pas corrompu chez luy *Arionistus* en *Ariovistus*, & que l'étymologie de ce nom seroit *Ehrnuest*, on ne peut que louer Cesar de l'avoir fléchi si doucement : & il faut croire que c'est par une demande familiere aux Critiques que quelques-uns veulent reformer son *Vercingetorix*, afin de le faire venir du Saxon de *Hertoge Hinrich* que nous appellerions aujourd'huy le Duc Henry en nostre Langue.

Vvilh.
Schickar.
tom. 1.
ad calc.

Les Historiens qui ont paru depuis ont usé de la même liberté sans opposition, à l'égard des noms Gothiques, Lombards, Esclavons, Saxons & Teutons, & nous ne voyons pas qu'on y ait trouvé autre chose à redire que l'ignorance de ces Langues qui a fait corrompre l'orthographe des noms à plusieurs d'entre eux.

Il ne seroit donc pas juste que nos

3. Part.
Ch. 13.

Modernes si bien fondez en exemples & appuyez d'une tradition si longue, fussent privez du droit de donner les terminaisons de la Langue en laquelle ils écrivent aux noms des Langues étrangères. Mais d'un autre costé il est juste de ne point étendre ce droit au de là de ses bornes naturelles.

On ne peut pas contester à la Langue François l'avantage d'estre l'une des Langues les plus commodes en terminaisons. Il n'y a point de noms Grecs, Latins, Barbares que l'on ne puisse terminer selon ses manieres tant masculines, que feminines qui luy sont particulieres, sans jamais changer ou détruire une *caractéristique* : & lors qu'après avoir consulté ce que le sens commun dicte à l'oreille, elle rencontre quelque chose qui la choque dans la prononciation, elle aime mieux laisser les noms tels qu'elle les trouve en original. Elle a eu cette circonspection pour la plupart des noms Hebreux. Elle en a eu aussi pour quelques-uns des Grecs en *as*, comme *Bias*, *Pausanias*, *Suidas*, *Sabas*, *Ctesias Pallas*; en *es*, comme *Thales*, *Eutyches*, *Dares*, & même pour les Etrangers qui n'avoient que la terminaison Grecque, comme *Apriés*,

Xerxes, &c. en *is*, comme *Panyasis*, 3. Part.
Anacharsis; en *os*, comme *Eros*, *Ma-* Ch. 2.
nethos, *Minos*; en *ys*, comme *Dielys*,
 & en d'autres terminaisons dont il est
 aisé à chacun de se faire un détail, sans
 avoir entrepris de mettre en usage les
 prononciations de *Bie*, *Pausanie Suide*,
 &c. Le scrupule est allé si loin que plu-
 sieurs noms de femmes, dont les noms
 pouvoient avoir une terminaison femi-
 nine en nostre Langue, sans changer
 même l'orthographe de la terminaison
 Grecque, gardent parmi nous presque
 la même prononciation qu'ils avoient
 parmi les Grecs, comme *Daphné* au lieu
 de *Daphne*, *Calliopé* au lieu de *Callio-*
pe, *Niobé*, *Ariadné*, *Arachné*.

Autre
 Auteur
 est Ma-
 nethon.

Nostre Langue n'est pas moins cir-
 conspecte envers les terminaisons Lati-
 nes, soit des noms Latins, comme *En-*
nins, *Duillius*, *Crassus*, *Cornelius*, *Ger-*
manicus qu'elle n'a point tournez par
Ennie, *Duille*, *Crasse*, *Corneille*, *Ger-*
manique; soit des noms Grecs ou Bar-
 bares terminez à la Romaine, comme
Apollonius, *Hermolaus*, *Cyrus*, *Croesus*,
Darius, &c. qu'elle n'a point tournez
 en *Apolloine*, *Hermolas*, *Cyte*, *Crese*,
Darie, &c. Elle n'a point touché aux
 noms en *os*, comme *Nepos*; elle a lais-

Latinam
 rationem
 sequi pla-
 cet, quò
 usque pa-
 titur de-
 cor, pra-
 fertim si
 auctorita-
 tem con-
 suetudo
 non sup-
 ret.

Quintil.
 Inst. Lib.
 1. cap. 9.

3. Part. le même en leur entier beaucoup de
Ch. 13. leurs noms en *a* , comme *Agrippa* ,
Galba , *Sylla* , *Juba* ; quelques-uns en *is*
comme *Cerealis* ; & tous ceux en *ok* , en
ex , en *ix* , en *ux* , dont on peut produire
beaucoup d'exemples.

C'est une réserve qu'il sera difficile de
trouver en pareil degré dans les Lan-
gues Italienne & Espagnole. Mais il
n'en faut pas chercher de vestige dans
la Grecque, dont les Ecrivains de moyen
& de bas âge animez du même esprit
que leurs Anciens n'ont pas manqué de
fléchir , ou de reduire à leurs manieres
les noms des Francs , c'est-à-dire des
Occidentaux , ceux des Sarazins & des
Turcs. C'est ce qu'on n'auroit pas eu
lieu de blâmer en eux s'ils s'estoient
contentez d'ajouter leurs terminaisons.
Mais les changemens , les additions, les
retranchemens de lettres qu'ils ont faits
à divers noms propres , nous portent à
les considerer plutôt comme des noms
corrompus, que comme des noms sim-
plement terminez à la Grecque.

v.g Cha-
rilaus
pour Ca-
rolus.
&c.

Qui pourra s'empêcher d'avoir la mê-
me pensée , non pas des Latins anciens ,
mais des *Latinistes* modernes , parmi
lesquels on a vû une demangeaison pres-
que semblable se communiquer comme
une

une maladie contagieuse, dont il sem- 3. Part.
ble qu'on ne soit pas encore bien guéri Ch. 13.
de nostre temps ? Encore aurions-nous
quelque pretexte pour excuser leur ca-
price s'ils avoient au moins fixé leur
fantaisie par quelque regle à laquelle on
pust se tenir pour s'empêcher de tomber
dans l'erreur. Au moins devoient-ils
garder quelque uniformité dans leur
conduite, & ne pas démentir si souvent
un usage par un autre.

La terminaison en A dans quelque
Langue vulgaire que ce soit devroit être
la moins embarrassante, puis qu'elle est
semblable à une terminaison que les
Latins ont employée fort communé-
ment pour les noms d'hommes. Com-
me nous avons conservé en Langue
vulgaire ceux de *Sura*, *Scapula*, *Colu-
mella*, *Caligula*, *Fenestella*, *Caracalla*,
&c. il estoit juste que nos Latinistes con-
servassent aussi dans leurs écrits Latins
les noms François, Italiens & Espa-
gnols en a. C'est ce qu'ils ont fait assez
volontiers tant qu'ils n'y ont pas trou-
vé d'obstacle. Mais s'ils ont eu des rai-
sons suffisantes pour tourner *Pignoria*
en *Pignorius*, *Gambara* en *Gambarus*,
Settala en *Septalius*, pourquoy n'ont-
ils pas esté uniformes ? & pourquoy

EN A.

Q

3. Part. ont-ils dit en d'autres rencontres *Pignoria*, *Gambara*, *Septala* en Latin? Le Comte de Dona est appelé par les uns *Donaus*, par les autres *Dona* & *a Dho-na*. Mais M. de Thou l'appelle *Dona-vus* luy qui tourne assez souvent en *a* simplement les noms Allemands terminiez en *aw*.

ARD.
ART.

A l'égard des terminaisons en *ARD* & en *ART*, le même Historien les a presque tournées toutes en *arius*, & il les a confonduës ainsi avec celles qui sont en *ARS* ou en *AR*, en leur faisant perdre leur *caractéristique* quidevoit servir à leur distinction. *Louchard*, *Passart*, &c *Luscarins*, *Passarius*, &c. Un seul *Mollarins* chez luy sert à trois personnes nommées différemment *Mollart*, le *Mollard*, de *Mollard*, qui seroient perduës d'extraction si elles n'étoient connuës que dans l'histoire Latine de cet Auteur. Il appelle *Scholarius* un nommé *Cholard*, qui n'étoit ni Grec, ni Allemand, mais Gascon. La lettre Allemande *sch* dont il a exprimé nostre *ch*, me fait souvenir de sa manière de tourner le nom de *Choart*, nom fort connu dans l'épée & dans l'une & l'autre robe parmi nous. Il est vray que M. de Thou n'a point fait per-

dre la *caractéristique* au nom de Choart 3. Part.
comme aux autres : mais c'est ce qui a Clk. 13.
encore contribué davantage à le rendre
Allemand. Si l'on ne connoissoit d'ail-
leurs Paul Choart de Buzanval Ambas-
sadeur de France à la Haye , on pour-
roit le confondre sur le nom qu'il luy
donne de *Schuartius* avec des Allemans, Nîger.
auxquels il fait servir plus naturelle- Le Noir.
ment le même nom pour exprimer ce-
luy de leur langue , qui est *Schwartz*.

A S

Les noms vulgaires en AS se latini-
sent assez ordinairement en *asius*, Colas
Colasius, Corras *Corrasius*. Et quoique
cette terminaison leur soit commune
avec les noms en *ais*, comme *Sangelasius*
saint Gelais ; & en *aïse*, comme *Salmasius* ,
Saumaïse : nous aurions pû
nous y accoutumer sans l'inconstance de
nos Latinistes. Mais lorsque nous pen-
serons traduire *Gallasius* par *Gallas* , il
viendra quelqu'un appuyé de l'autorité
de M. de Thou nous soutenir que c'est
un autre homme appelé *des Gaillards* ;
& que c'est aussi un nommé *des Galars*,
selon la Croix du Maine ; quoique Nic.
Gallasius Ministre de Geneve au siècle
passé s'appelle communément en nostre
langue N. de *Gallas*. M. de Launoy
appelle M. Varillas *Varillaüs* : mais

Quoique
Boulaise
se nōme
toujours
Boulasius
& que
Porthais
soit *Por-
thasius*,
Protasius
& *Prota-
sius*.

3. Part. les Actes de Leipſick le nomment plus
Ch. 13. naturellement *Varillaſius*. Le Poëte de
Vias ſ'eſt nommé *Viaſſius*; & M. Cujas
ne ſ'eſt pas moins éloigné de cette regle
en ſ'appellât *Cujacius*, comme M. de Thou
a dit *Duracius* pour de Duras. C'eſt une
liberté qu'on pouvoit laiſſer aux noms
en Ac, comme de Pybrac & de Balzac,
qui ſ'appellent *Pybracius* & *Balzacius*.
Mais M. de Thou ſ'eſt mis au-deſſus de
la regle en diſant *Campanicius* pour
Champagnas, *Fabatus* pour Favas, &c.

A U Nos terminaiſons en AU ſe tournent
volontiers en *avius*, *Petau*, *Sarrau*, &c.
Petavius, *Sarravius*, &c. Mais de deux
perſonnes qui ont porté le nom de *Gau*,
M. de Thou a jugé à propos d'appeller
l'une *Gallius*, l'autre *Govinus*. Pour aug-
menter encore noſtre embarras, il ſe
fert du nom de *Gallius* pour marquer le
ſieur de *Gallé*, & ſe fert auſſi du nom
de *Govinus* pour deſigner un Doyen de
Beauvais nommé *Gouyn* ou *Gouynes*. Le
ſieur de *Palluan* chez le même Auteur
ſe trouve tourné en *Paludellus*; & la
femme de Pierre Pithou, qui ſe nom-
moit Catherine de Palluan, s'appelle
elle-même *Paludella* dans l'Epitaphe
qu'elle a dreſſée à ſon mary.

Les noms en AULD ou *aud*, en AULT

Gallius.
Gau &
Gallé.

Govinus.
Gau &
Gouyn.

ou *aut* ne nous feront pas de difficultez tant qu'ils ne seront qu'en *aldus* ou *oldus*, en *altus* ou *altius*. On peut y joindre la terminaison en *audus* ou *andius*, & *autius*. De sorte qu'on n'a rien à reprocher à M. de Thou, lors qu'il tourne le nom de *Foucauld* par celuy de *Fulcandius*. Ceux qui se souviennent que dès le temps des premiers Empereurs Romains l'*o* & l'*au* se prenoient l'un pour l'autre, & qu'on disoit *Plostrum* & *Clodius* aussi volontiers que *Plaustrum* & *Claudius*, ne trouveront pas mauvais que le Pape Clement I V. qui s'appelloit *Foucauld* du nom de sa famille, se soit nommé *Fulcodius* avant son Pontificat. Je doute que la même raison pût servir aux amis de Pierre *Airault* Lieutenant Criminel. d'Angers au siècle passé, s'ils entreprennent de justifier le nom d'*Ærodus*, qu'il s'est donné. Cette licence auroit pû aneantir le nom de sa famille, s'il en avoit esté le seul ornement, ou si elle n'avoit esté connuë d'ailleurs. L'inégalité de M. de Thou peut estre embarrassante sur ces noms. Il les tourne le plus souvent en *andius* & *autius*, quelquefois en *aldus*, comme *Bressaldus* de *Bressault* : mais lors qu'il change ce même nom en *Bressa-*

3. Part.
Ch. 13.
AUD.
AUT.

3. Part. *lius*, il nous porte mal à propos à en
 Ch. 13. changer la prononciation & l'ortho-
 graphie Française. C'est encore pis pour
 nous, lors qu'il tourne par *Pluvialius*
 non seulement un nommé *Pluviot* ou
Pluvot (pour *Pluviaut*) mais encore un
 nommé *Puy-vidal*. Le même Auteur
 voulant déployer ses richesses en ma-
 tière de terminaisons, appelle *Andro-*
nus un homme nommé *Andrault*. Les
 autres Auteurs n'ont pas tous esté plus
 réguliers sur eux-mêmes. Robert Ce-
 nant Evêque d'Avranches s'est appelé
Cenalis; Gabriel du *Puy-Herbault* Moi-
 ne de Fontevrault s'est appelé *Puther-*
bens. Claude *Minault* de Dijon, mais
 Avocat du Roy à Estampes, a voulu ap-
 procher les terminaisons bien ou mal,
 & a changé son nom de *Minault* en ce-
 luy de *Minos*. Les Berauds de France
 n'ont presque rien altéré dans leur nom
 en se faisant appeller du nom de *Be-*
roaldus, mais ils se sont exposez à estre
 confondus avec les *Beroaldes* d'Italie.

AY. Les noms en *ay* se tournent indif-
 feremment en *aus* & en *ains*, sans faire
 beaucoup de violence à la terminaison
 Française. *Ains* est moins en état de
 nous embarrasser, parce qu'on ne peut
 l'appliquer qu'à des noms en *ay*, quoy

qu'il faille quelquefois deviner pour rencontrer juste , comme lors qu'on trouve *Caius* , pour dire *Du Quay* ou *Le Quay* , au lieu du nom Romain dont ce mot nous a laissé l'idée. Mais la terminaison en *Eus* étant commune à plusieurs terminaisons Françoises , même féminines , outre celle en *ay* , elle ne peut qu'apporter beaucoup de confusion. Vous croirez que *Codrans* , *Crenaus* , &c. veulent dire du *Condray* , du *Crenay* , &c. & quoique vous ayez raison , je trouve qu'ils signifient *De la Condre* & *De la Cresne* , &c. Encore aurions-nous quelque chose de fixe , si l'on s'en tenoit à une même terminaison Latine pour les noms François qui sont les mêmes : mais à quoy veut-on nous déterminer , lors qu'après nous avoir produit *Codrans* , pour dire tantost du *Condray* , & tantost de la *Condre* , on nous propose encore dans un même corps d'histoire tantost *Corileus* , tantost *Corilanus* & *Corilensis* , pour marquer aussi du *Condray* & de la *Condre* ?

Nostre terminaison en *E'* , toute simple qu'elle est , ne laisse pas de souffrir beaucoup de la part de nos Latinistes dans leurs variations. Elle s'exprime le plus souvent en *eus* ; d'Argentré , d'Ur-

E'

3. Part. fé; *Argentens*, *Urfaus*; & même *Ca-*
 Ch. 13. *ritens*, pour dire De la Charité. Cela
 paroît assez tolerable. Budé y a pour-
 tant esté pris, & malgré la volonté
 qu'il a eüe de conserver son nom à sa
 famille, il se trouve aujourd'huy nom-
 mé *Budée* par la plûpart du monde sur
 le modele de son *Budens*. Mais M. de
 Thou a fait voir encore en cette occa-
 sion, que l'uniformité n'estoit point sa
 regle. *L'aidé* dans son histoire est *La-*
rus, *Taboët* est *Taboëtius*, *André* (en
 furnom) est *Andréanus*, qui veut dire
 aussi chez luy *Andrien* en d'autres ren-
 contres; enfin les noms d'Aubigné,
 d'Aubigny & d'Albigny n'ont reçu de
 luy qu'une même terminaison dans le
 mot *Albinus*, qui semble n'estre pas
 propre pour les noms en é.

EAU. La terminaison des noms en E A U
 ayant pris la place de celle des noms en
el, a donné lieu aux Auteurs d'en rete-
 nir la terminaison Latine. Bobineau,
 Chantreau, Godeau &c. n'ont point pa-
 ru flexibles autrement, comme on le
 peut juger par les noms de *Bobinellus*,
Cantarellus, *Godellus*, &c. Ragueau &
 Tiraqueau ont si bien accoûtumé le
 monde à les appeller *Raguellus* & *Tira-*
quellus, que plusieurs croyent avoir rai-

son de les appeller en François *Raguel* 3. Page
 & *Tiraquel*. C'est ce que leurs Descen- Chp. 13
 dans sont en droit de rejeter, comme
 ceux de Budé rejettent le mot effeminé
 de *Budée*. Peut-estre que le Medecin
 Moreau se seroit fait appeller aussi *Mo-*
rellus plutost que *Moraus*, s'il n'avoit
 apprehendé de porter le nom de Morel
 dans la posterité, & de se voir hors de
 sa race confondu parmi le grand nom-
 bre des Morels. Mais je ne sçay si ç'a
 esté par un motif semblable que M. de
 Thou a donné à Pastoureau & à Char-
 bonneau les noms de *Pastoreus* & de
Carboneus, plutost que ceux de *Pasto-*
rellus & de *Carbonellus*, parce qu'il y
 a d'autres gens du nom de Pastorel &
 Carbonel. Il n'en faut rien croire, puis-
 qu'un nommé Pastorel s'appelle aussi
 chez luy *Pastoreus* sans distinction. S'il
 avoit esté aussi curieux de belle Latini-
 té que *Jouvenneau*, il l'auroit peut-estre
 appellé *Pastoralis*, comme ce Jouven-
 neau s'est nommé *Juvenalis*, apparem-
 ment pour ne pas se confondre avec *Ju-*
venel des Ursins, à qui on vouloit lais-
 ser le nom de *Juvenellus*. Cette termi-
 naison en *alis* pour des noms en *ean*
 n'estoit pas tout à fait inconnuë à M. de
 Thou, qui a dit *Caprealis* pour mar-

§. Part. quer *Caprean*. Chez luy *Capralis* veut
 Ch. 13. dire encore *Chevrean*, ou plutoſt le ſieur
 ou Car- de Chevreaux, qui ſe trouve appellé
 peau. auſſi *Capralius*, puis *Capreolus* par le
 même Auteur en divers autres endroits,
 comme le ſieur de Capres, & le nommé
 Cabral, ſont pareillement appelez *Ca-
 pralis*, & le ſieur de Cabrol *Capreolus*
 dans la même hiſtoire, qui peut paſſer
 ainſi pour une pepiniere perpetuelle de
 confuſion. M. de Thou ne ſe ſeroit
 pas laiſſé facilement épuifer en termi-
 naiſons Latines pour les noms en *eau*.
 Si le P Fronteau de ſainte Geneviève,
 qui s'eſt nommé *Fronto* plutoſt que *Front-
 tellus* ou *Frontaus*, a crû eſtre l'inven-
 teur de la terminaiſon Latine en *o* pour
 la Françoisé en *eau*, j'apprehende que
 ce ſçavant homme ne ſe ſoit trompé
 pour cette fois, puis que long-temps
 avant luy M. de Thou avoit dit *Bocho*
 pour Bouchonneau. Souvenez-vous tou-
 jours, Monsieur, que ce n'eſt pas la fé-
 condité, mais l'uniformité qui manque
 à M. de Thou. S'il dit *Fortellus* en un
 endroit, il dit *Fortéus* en un autre pour
 marquer Forteau. De Monceau eſt ran-
 toſt *Moncellus*, & tantotſt *Monceanus*,
 Item. De tandis que les autres Latinistes diſent
 Mon- *Moncaus* & *Moncejus*. S'il appelle Du
 ceaux
 plur.

Cluseau *Clusellus*, il appelle Clausel aussi 3. Part.
Clusellus : mais pourquoy appelle-t-il Ch. 13.
des Cluseaux *Clusius* ? *Fresens Freselle-*
rius veut dire chez luy Freseau de la
Freseliere , mais le second mot fait voir
qu'il devoit au moins en cet endroit
tourner le premier par celuy de *Fresel-*
lus. Je m'étonne qu'ayant tourné luy-
même Brodeau par *Brodans* (après plu-
sieurs Latinistes) Dareau par *Darans*, & Da-
Couronneau par *Coronans*, &c. il ait neau pa
voulu introduire *Burgeolius* pour dire Danaus.
Bourgeau, *Preolius* pour dire Preau &
du Preau dans le temps même qu'un
Docteur de Paris natif de Marcouffis,
nommé Gabriel du Preau, se faisoit ap-
peller publiquement Gabriel *Prateolus*.
Je m'étonne aussi qu'il ait voulu mettre
non pas *Corvus* pour Corbeau, mais nom
Rullus pour Roulleau, & même *Blon-* d'hom-
mus pour Blondeau, quoi qu'il ait peut- me.
estre songé à nous oster Blondel de la
pensée. Je m'étonne encore davantage
qu'employant le nom de *Rufus* pour
marquer non seulement les noms de Le
Roux, Rosso, Ruffo, Ruffi, mais aussi
celuy de *Roussseau*, il ait forgé encore
celuy de *Rusillus* pour dire du *Rous-*
seau. Mais je ne suis pas étonné qu'un
Auteur qui ne s'accorde pas ordinaire-

3. Part. ment avec luy-même , ne soit pas son-
 Ch. 13. vent d'accord avec d'autres sur la ter-
 minaison en *ean*. Voulez-vous sçavoir
 comme les bons Auteurs traduisent
 Boisseau & Belleau ? M. de Thou dit
Bocellus , & M. Gassendi *Buxeus* pour
 Coëffe-
 reau par
 les uns ,
 Coiffetans
 par les
 autres ,
 Cuffetel-
 lus. exprimer Boisseau : M. de Thou dit
Bellaqueus , & M. de sainte Marthe *Bel-
 laqua* , pour marquer Belleau. Mais je
 trouve M. de Launoy plus agreable en-
 core que les autres Latinistes , lors qu'il
 appelle M. Boileau Doyen de Sens *Be-
 vilacqua* à la teste des Lettres Latines
 qu'il luy a écrites. M. de Thou n'a
 point affecté tant de genie que M. de
 Launoy , lors qu'il s'est contenté d'ap-
 peller *Bevilaca* un Gentilhomme Ita-
 lien nommé Bevilacqua. Ce n'est pas
 au reste par ignorance du Latin que M.
 de Launoy n'a pas appellé M. Boileau
Bibaqueus , comme auroit fait M. de
 Thou ; ou *Bibacqua* , comme auroit fait
 M. de sainte Marthe. Ce n'est pas mê-
 me par ignorance de la terminaison en
aus , qu'il ne l'a pas appellé *Bælaus* ou
Bulaus , luy qui n'a pas oublié d'appel-
 ler M. Phelipeau de la Brosse *Phelip-
 paus Brossa* , M. Fauveau *Fauvens* , M.
 Gattineau *Gattinaus*.

La diversité des terminaisons Latines

pour les noms en *ean* ne peut avoir lieu 3. Part.
 pour ceux en EL. De sorte que nos La- Ch. 13.
 tinistes n'auroient rien à craindre de la EL.
 part de leurs censeurs, s'ils avoient ap-
 porté pour tourner tous les autres noms
 autant de simplicité qu'il en paroist
 dans la maniere dont ils ont tourné
 Cappel, Blondel, Justel, Gaffarel, &c.
 Mais il seroit à souhaiter que M. de
 Thou eût eu deux mots differens pour
 exprimer les noms de l'Ange & de Lan-
 gel, qu'il appelle *Angelus* l'un & l'au-
 tre. Je ne sçay si c'est par raison ou par
 caprice que le Jurisconsulte Forcadel
 s'est fait appeller *Forcatulus*, qui est
 d'un degré moins diminutif que *Forca-*
tellus. Mais à l'égard du Mathematicien
 Bouvel, ou de Bovelles, qui vivoit il y
 a près de 200. ans, je croy qu'il a pré-
 féré *Bovillus* à *Bovellus*, à cause qu'il
 estoit plus Latin.

Nostre terminaison en EU & EUX EU.
 est une des moins traitables, quand il
 s'agit de se laisser latiniser. C'est ce qui
 paroist par l'exercice qu'elle a donné
 au seul M. de Thou, dont les variations
 sont toutes plus gescnées l'une que l'au-
 tre. De Brimeu est chez luy *Brimæus*,
 de Pisseleu est *Pisselæus*. Maigneu ou de
 Magneux est tantost *Maininus*, & tantost

3. Part.
Ch. 13.

Minutius ; de Brigneux est en un endroit *Brignellius* , & en un autre *Brigneus*. *Hevius* veut dire De Heu , *Schuletus* Sculeu , & *Cantalupus* signifie également Canteleu & Chanteloup. Ce qui, bien que fondé en bonne raison, ne laisse pas de causer de l'embarras à un Lecteur qui ne comprend point par les mots de *Cantalupus* & *Cantalupius* la difference qui se trouve entre plusieurs personnes du nom de Canteleu, Chanteloup & Chantelouve. Si M. de Thou avoit eu à parler de quelque *Tullen* dans son histoire, nous avons quelque sujet de croire qu'il l'auroit appelé *Tullius* , puis que la Dame de Celi qui s'appelloit Tuleu du nom de sa famille , se trouve nommée *Tullia* par cet Auteur. Chasseneu ou plutôt de Chasseneuz Avocat du Roy à Autun s'est donné le nom de *Cassaneus* autrement *Chassaneus* : mais ce nom Latin est devenu équivoque depuis qu'il a été pris aussi pour un autre Jurisconsulte François nommé de la Chassagne.

EUÏL.

A l'égard de nostre terminaison en EUÏL, nous sommes assez accoutumés à la voir changer en *olius* par nos Latins, & rien ne nous fait hésiter quand il s'agit de remettre en nostre Langue

Monantholius, *Longolius*, *Bizolius*, 3. Part.
Nantolius, *Santolius*. M. de Thou ap- Ch. 13.
 pelle le sieur de Saint Forgeuil *Forgeo-*
lius ; mais il gaste l'uniformité lors
 qu'en un autre endroit il tourne le mê-
 me nom par *Forgeus*, qui est celuy que
 l'on a donné dans les pays étrangers au
 celebre Cartesien M. de la Forge. M.
 de Thou a tourné encore assez naturel-
 lement du Breuil par *Brolius*, comme Wilhelmus
Brolius
G. du
Breuil
Avoc.
 avoit fait avant luy Charles du Moulin
 & quelques autres. Mais il n'a pû s'en
 tenir à ce nom, & l'on trouve que du
 Brueil selon luy est encore *Brüelius*. Il
 ne s'est point servi du nom de *Bolius*,
 mais de celuy de *Büellius* pour dire de
 Beuil, quoy que l'analogie de l'un &
 de l'autre nom soit la même, & que
 les termes de Broglia & Boglio soient
 également connus en Italie. Mais com-
 me M. de Thou ne s'est pas assujetti à
 tourner tous les noms terminez en *euil*
 par *olius*, l'on se tromperoit aussi de
 croire qu'il fallust retourner en *euil* tous
 les noms qu'il a terminez en *olius*, té-
 moin *Rugerolius* qui chez luy ne veut di-
 re autre chose que Rouge-oreille.

Les noms terminez en EUR ne sont EUR.
 pas tous latinisez de la même sorte.
 Les verbaux, c'est-à-dire ceux qui vien-

3. Part. nent des verbes , se tournent quelque-
 Ch. 13. fois en Latin pur , comme le Veneur
Venator chez M. de Thou ; le Tourneur
Tornator chez le même Auteur. Mais
 Le Pef- Jean le Tourneur estant venu s'habi-
 cheur tuer à Paris du temps de Charles VII.
Piscator. pour suivre la coutume des gens de Let-
 tres de son siecle , aima mieux s'appeller
Verforis que *Verfor*. Le nom de *Verfo-*
ris est demeuré tellement attaché à ses
 descendans dans toute sa posterité qui
 a esté nombreuse , & qui a paru avec
 honneur dans le Palais , que l'ancien
 nom de le Tourneur s'y est trouvé en-
 tierement éteint. Le Laboureur n'est pas
 moins un nom verbal que les précédens.
 Neanmoins un Auteur de nostre temps
 pour qui j'ay d'ailleurs beaucoup de con-
 sideration , a mieux aimé appeller *La-*
borerius que *Laborator* Monsieur le La-
 boureur Prévost de l'Isle - Barbe qu'il
 nomme même en une autre occasion
Agricola d'une maniere plus éloignée ,
 mais plus Latine. Nic. le Sueur & les
 autres du même nom devoient ce sem-
 ble prendre plutôt le nom de *Sudator*
 que de celui de *Sudorius* qui vient moins
 de *Sudare* que de *Sudor*. Neanmoins
Sudorius semble avoir reçu une espee
 de passedroit parmi ceux qui ne con-

damnent pas indifferemment toutes sortes de noms latinisez, & on le souffre presque aussi volontiers que les noms de *Tectorius* & de *Sartorius* pour dire le Couvreur & le Tailleur. Les autres noms en *eur* qui ne sont point verbaux se tournent ordinairement en *orius* comme le Prieur *Priorius*, de Mercœur ou Mercueur *Mercorius*, que plusieurs expriment aussi par *Mercurius* & par *Mercurianus*, comme fait M. de Thou. Le même Auteur dit *Vassorius* pour marquer le Vasseur; mais M. de Launoy écrit *Vasseurius* dans la pensée de s'éloigner moins de l'original. M. de Thou a voulu introduire encore une autre terminaison pour ces sortes de noms, comme il paroît par le nom de *Baleus* pour signifier le Baleur.

Comme
le Tan-
neur *Tan-
neurius*.

La terminaison des noms en *IER* a esté sans doute l'une des plus favorables au caprice de nos Latinistes, tant qu'il n'a esté question que de la tourner en *arius*, ou en *erius*. Mais leur industrie ne leur ayant pû rien fournir qui fust capable de faire sentir les différences de cette terminaison au féminin de nostre Langue, ils n'ont pû éviter le désordre qu'ils ont causé en tant d'autres occasions. Ils n'ont pû fournir que le

IER.
IERE.
ERIE.

3. Part. nom de *Pererius* pour marquer ceux de
 Ch. 13. *Perier*, du *Perier*, de la *Perriere* & de
 la *Peyrere*. *Carrerius* leur sert pour *Char-*
rier ou *Carrier*, & pour de la *Carriere*;
Castellerius pour *Chastelier*, du *Chaste-*
lier, & de la *Casteliere*. De même il
 faut que *Poterius* leur tienne lieu de deux
 noms differens, pour marquer tantost
Potier, & tantost la *Poterie*, comme *Ce-*
vallerius signifie chez eux tantost *Che-*
valier, & tantost de la *Chevalerie*;
Grangerius quelquefois *Grangier*, &
 quelquefois de *Grangeres*. M. de Thou
 avec toute sa fecondité n'a que le nom
 de *Ferrerius* pour marquer du *Ferrier*,
 de la *Ferriere*, *Ferrier*, *Ferrieres*, *Fer-*
rero, *Ferriero*, &c. mais en récompen-
 se de sa disette il a trois noms differens
 pour marquer celuy de *Chandenier*, qu'il
 exprime par *Chandenerius*, *Candena-*
rius, & *Campodenarius*. Le nom de
Furnarius chez luy sert aussi à marquer
 les nommez *Fournier*, *Fourneau*, des
Fourneaux, & *Fornari*; comme il em-
 ploye celuy de *Castellarius* pour signi-
 fier de *Castelard* aussi bien que *Chaste-*
lier. Mais cet Auteur ne s'est pas tou-
 jours contenté de la terminaison en *arius*
 ou en *erius* pour les noms en *ier*. Le
 nommé *Bonouvrier* est appelé dans son

Histoire *Bonovrius*, il nous auroit moins surpris s'il l'avoit appelé *Bonoperarius*. Il n'est pas le seul qu'il ait employé *Castaneus* pour marquer ceux qui ont porté le nom de *Chasteignier*, mais il embarrasse son Lecteur lors qu'il se sert aussi du nom de *Castaneus* pour signifier le sieur de la *Chastaigneraye* & le Cardinal *Castanaga*. Le nom de *Pasquier* n'a pas toujours esté terminé de la même sorte par les Latinistes. J'en connois deux qui se sont nommez eux-mêmes *Paschasius*; celui qui fut brûlé en 1560. pour le sujet de la Religion & l'Avocat General de la Chambre des Comptes. Les autres *Pasquier* s'appellent simplement du nom de *Pasquierius*, nom qui a servi aussi à M. de Thou pour marquer le sieur de *Pasquieres* ou de *Pasquiers*. Enfin la terminaison en *erius* nous est encore un sujet d'équivoque, lors qu'elle est employée pour marquer les noms François terminez en *ery*. Si *Auberius*, *Villerius*, *Guterius*, &c. signifient *Aubery*, *Villery*, *Guterry* en de certaines rencontres; en d'autres ils signifient *Aubier* & des *Aubiers*, de *Villiers*, de *Goutiere*.

Pour ce qui regarde nostre terminaison en *ieu* & en *ieux*, on peut dire

1. Pare.
Ch. 15.

IEU.
IEUX.

. Part. qu'il n'y en a gueres de plus indomp-
Ch. 13. table, ni de moins propre à subir le
joug de la Langue Latine. Mais les Latini-
stes ont crû pouvoir les réduire pre-
mierement en retranchant les articles ,
comme ils ont fait à la plûpart des
autres , puis en restreignant la ter-
minaison Françoisé dans des bornes si
ferrées, que les noms Latins semblent
estre racourcis des noms François. Mais
quelque inveterée que soit la mode de
voir tourner nos *ieu* en *ius* , je doute
qu'elle prescrive jamais sur les droits
de nostre Langue , & que nos Latini-
stes puissent gagner leur cause contre
leurs Adversaires devant l'Academie
Françoisé. *Rossius* , selon eux , veut di-
re *Rossien* , & même *de Rossieux* : mais
qui m'empêchera de croire qu'il veut
dire plutôt *Rossi* & *Ros* , & de deviner
qu'il peut signifier en nostre Langue *de*
la Rosse & *le Roux* ? C'est M. de Thou,
me direz-vous , qui a dit *Rossius* pour
marquer *Rossien* & *de Rossieux* ? Et moy
je vous répons que c'est M. de Thou
qui dit *Rossius* pour signifier *Rossi* , *de*
i Rossi , & le Capitaine *Ros*. Devant
qu'on eust ouï parler du Cardinal de
Richelieu en Latin, *Richelius* ou *Ricke-*
lius n'estoit en usage que pour Denis le

Chartreux. *Bressius* veut dire à la vérité, tantost *Bressien*, & tantost de *Bressiens*, comme *Boessius* veut dire de *Boisfien*, & *Barbesius* de *Barbesieux* : mais voudrions-nous qu'ils ne signifiaient pas aussi de *Bresse*, de *Boiszy*, & des *Barbes*? Je ne comprends pas aisément pourquoy *Marvieu* est *Marvius* chez M. de Thou, & que *Marcieu* n'est pas *Marcus*, mais *Marciellus*; pourquoy *Pœsius* veut dire de *Puysieux*, & *Cuziens* de *Cuyfieux*; pourquoy *Merens* & *Villeus* plutôt que *Merius* & *Villius* pour dire de *Merieu* & *Villieu*; pourquoy *Griens* de *Griens*, *Sarriens* *Sarrieu*, luy qui dit *Disemius* *Disimieu*, au lieu de *Disimien*, comme a fait M. Chorier depuis ce temps-là, dans le dessein de faire un peu mieux sentir la terminaison François. Il faut croire que c'est par un semblable motif que M. *Jurieu* est appelé tout communément *Juriens* par les Latinistes d'aujourd'huy. Ils ont raison au moins de ne l'avoir point appelé *Jurius*, parce que s'ils s'en rapportent à M. de Thou, *Jurius* veut dire de *Jours*. Mais j'admire toujours M. de Thou qui dit *Argenlius* pour marquer le fleur d'Argenlieu, & qui représente le fleur de Beaulieu par le nom de *Bel-*

3. Part. *lilocus*, qui ne me paroît gueres plus
 Ch. 13. recevable que le *Ricolocius* de quelques
 Modernes pour dire le Cardinal de Ri-
 chelieu. A propos de quoy je ne puis
 m'empêcher de rire de la maniere gro-
 tesque dont Vossius ou ses garans ont
 voulu latiniser le furnom de Geoffroy
 de Beaulieu Historien du Roy S. Louis.
 De Hist. Ces Messieurs appellent cet Auteur
 Latin. *Beaglerius*, qui est une corruption ve-
 nuë apparemment de la maniere vicieu-
 se dont les Etrangers tâchent d'expri-
 mer nostre *l* mouillée avec nostre ter-
 minaison en *ieu*. Ce qu'il y a de diver-
 tissant pour ceux qui connoissent Geof-
 froy de Beaulieu, est que Vossius & les
 autres voyant la difference qui se trou-
 ve entre *G. Beaglerius* & *G. de Bello-
 loco*, en ont fait deux Auteurs fort dif-
 ferens, sans s'aviser de mettre en que-
 stion de sçavoir si l'un ou l'autre s'ap-
 pelloit *de Beaulieu*, ou si Geoffroy de
 Beaulieu estoit un troisiéme Auteur dif-
 ferent de ces deux masques d'Auteurs.
 M. de Thou n'est pas plus uniforme
 dans les noms en *dieu*, que dans ceux
 qui sont en *lieu*. Il appelle Donadieu
Deodatus en un endroit, & *Donadeus*
 en un autre. Il dit *Ludans* pour de Lu-
 dieu, & *Locidens* pour de Lieudieu.

Mais il dit *Chandens* pour Chandieu, soit que le nom Hebreu de Sadéel ne l'ait pas fait souvenir de l'étymologie de Chandieu, soit qu'il n'ait pas voulu s'écarter du vulgaire. Il a eu cette considération pour le nom de Rieux qu'il a tourné simplement en *Riusins* & en *Riussins*; au lieu que les autres Latiniſtes ont dit *Rivins* qui ſignifie auſſi du Rieu.

Nous avons une terminaiſon en *ieu* qui ſemble venir originairement d'une autre en *if*, comme celle qui eſt en *eau* vient d'une autre en *el*. Cela paroît juſtifier le mot de *Tardivus* pour marquer Tardieu, & déclarer irreguliers en même temps ceux de *Tardans* & de *Tardiens* employez dans la même ſignification.

La terminaiſon en *is* n'a point tant donné d'exercice aux Latiniſtes. C'eſt ce qui les rend moins excuſables de n'y avoir pas apporté plus d'uniformité que dans celles qui leur eſtoient plus difficiles à tourner. Mais ils ne s'accordent pas mieux entr'eux ſur ce point que dans les autres. La terminaiſon en *ins*, qu'ils ont donnée le plus communément aux noms en *is*, eſt une des plus équivoques de toute la Latinité.

3. Part. Le hazard qui nous fera deviner que
 Ch. 13. *Sanprius* dans M. de Thou doit signi-
 fier S. Pris, ou plutôt S. Prix, nous fera-
 t-il conjecturer que *Sangenius* & *Fargius*
 voudroient dire de S. Geniez & de la
 Farge, plutôt que de S. Genis & du
 Fargis, quoy qu'ils signifient l'un &
 l'autre dans M. de Thou? Beauxamis que
 Possevin & le Mire appellent *Pulcher-*
amicus, & M. de Thou *Bellamicus*, se
 trouve nommé par d'autres *Beuxamius*,
 & même *Beuxamis* en terminaison La-
 tine. G. de Lorris ou de Lauris est ap-
 pellé communément en Latin *Laurisius*,
 & un nommé de Lauris au xiv. siècle
 est appelé *Laureus* par M. de Thou,
 qui d'ailleurs nomme *Patricius* deux per-
 sonnes qui ont porté le nom de Patris,
 Floris & du Lis, comme encore le Lis,
 s'appellent chez le même Auteur *Flo-*
rus & *Lilius*. Mais nous nous trompe-
 rons si nous pensons tourner tous les
Florus de M. de Thou par *Floris*, & tous
 les *Lilius* par le *Lis* ou du *Lis*. *Florus*
 outre *Floris* signifie encore dans son
 Histoire Fleury, de Fleury, Flory, Flo-
 rio ou Florior, & de la Fleur : de mê-
 me que *Lilius* veut dire aussi Lilio, &
 Gigli en Italie, de Giglies; & même
 Leslé ou Lesley en Angleterre.

M. Patris
 ou Patris
 de nostre
 siècle est
 appelé
Patrisius
 par quel-
 ques La-
 tinistes.

Lès



Les noms propres en OIR sont si rares, qu'on ne doit pas s'étonner que l'industrie de nos Latinistes y ait trouvé si peu d'exercice. Je me contente de vous faire remarquer les varietez de M. de Thou dans Beaumanoir, Beaurevoir, Beauvoir, &c. qu'il exprime par les termes de *Bellomanerius*, *Bellorivius*, *Bellovarius*, &c.

3. Part.
Ch. 13.
OIR.

Les noms en OIS sont beaucoup plus frequens dans l'usage de la société humaine. Vous diriez que nos Latinistes se seroient attachez particulièrement à les tourner en *osius* sur les exemples de *Blosius*, de *Chamosius*, de *Ragosius* &c. pour dire de Blois, de Chamois, le Ragois. Mais l'exception des noms terminez en *esius* est d'une si grande étendue, qu'elle pourroit passer pour la regle. *Curtesius*, *Valesius*, *Citesius*, *Gallesius*, *Burghesius*, &c. s'offrent en foule pour en fournir les exemples sur les noms de Courtois, Valois, Citois, Gallois, Bourgeois, &c. Nos Latinistes n'ont pas mis du Bois, ni le Pois dans la même analogie : du premier nom nous trouvons des *Bosius*, des *Boisius* & des *Boscus*, sans parler des *Silvius* ; mais il faut qu'Antoine le Pois Medecin du Duc de Lorraine ait jugé le nom de *Poisius* trop

OIS.

Part. 3 barbare pour la politesse de sa littérature.
 Ch. 13. re, puis qu'il a mieux aimé se nommer *Piso* à la Romaine. Je veux finir nos terminaisons en *ois* par le prétendu Comte d'*Alsinois*, dont j'auray occasion de parler dans le recueil de nos Pseudonymes. Muret, M. de Thou, & la plûpart des Latinistes du siècle passé n'ont pas hésité à luy faire porter le nom d'*Alsinöus*, parce qu'ils ont jugé qu'un nom qui a quelque air d'antiquité ne convenoit pas mal à un Poëte & à un Humaniste.

¶ N. Nostre terminaison en *on* tient le milieu entre celle des Grecs en *ων*, & celle des Latins en *o*. De sorte qu'il n'y a pas de noms en nostre Langue qui paroissent plus propres à estre latinisez. On peut considerer ces sortes de noms de deux manieres, & en faire deux classes différentes, dont la premiere est celle des noms en *on* sans l'article du genitif, l'autre de ceux qui sont precedez de cet article. A l'égard de ceux de la premiere classe j'ose me persuader que nos Latinistes n'auroient rien à craindre de la part des Critiques, s'ils s'estoient contentez de les tourner simplement en *o*. On sçait que le Parquet de nos Rois n'a esté ouvert jusqu'à present qu'à des Magistrats, qui ont dû joindre la belle

litterature, & ce qui s'appelle l'érudition, 3. Part.
 aux autres qualitez que demande la Ma- Ch. 13.
 gistrature. On sçait par consequent que
 Messieurs du Parquet, qui portent la
 qualité de Gens du Roy, ont eu des
 noms sujets à estre latinisez par les gens
 de Lettres, & sur tout ceux qui tien-
 nent parmi les Sçavans un rang aussi
 élevé que les *Marions*, les *Bignons*, les
Talons. Mais quoique M. Marion ait
 esté appellé *Marionus* par M. de Thou,
 & *Marionius* par le sieur de Mornac;
 quoique M. Bignon porte le nom de
Bignonius d'un consentement qui est de-
 venu presque universel, quoi qu'enfin
 Messieurs Talon ayent vû leur nom
 tourné en *Talonius* par le petit nom-
 bre, & en *Talaus* par le plus grand
 nombre des Latinistes: je suis assuré
 que nostre veneration pour ces grands
 Magistrats n'auroit souffert aucune at-
 teinte par les noms simples & naturels
 de *Mario*, *Binio*, *Talo*, qui ne sont
 pas moins augustes, ni peut-estre beau-
 coup moins Romains que les noms
 Consulaires de *Scipio*, *Piso*, *Libo*, *Ca-*
to, *Carbo*, *Curio*, *Tubero*, &c.

Sur cette regle on ne fera point diffi-
 culté de juger les autres noms en *on*, qui
 n'ont point d'article. Puisque le nom du

3. Part. President Brisson est de ce nombre,
Ch. 13. j'estime qu'on n'a pas eu entierement
mauvaise raison de vouloir proscrire
celuy de *Brissonius*, qu'il s'estoit donné
luy-même, & de luy substituer celuy
de *Brisso*, comme a fait Loyse dans
son épitaphe, & quelques autres qui
estoint en ce point du sentiment de
Joseph Scaliger, & qui avoient estimé
Savaron de s'estre nommé simplement
Savaro. Mais la bienveillance n'a obligé
personne à cette regle plus que les deux
Nicolas *Bourbon*, qui sont sans doute
deux ornemens remarquables de la Re-
publique des Lettres. Leur surnom n'a-
voit pas d'article, & cette consideration
devoit les porter (sur tout l'ancien des
deux qui n'estoit que le fils d'un For-
geron) à se distinguer, même en La-
tin, de la Maison Royale des Princes
de Bourbon; & à prendre dans cette
vuë le nom de *Burbo*, plutost que celuy
de *Borbonius*. On peut dire qu'un Ju-
risconsulte Breton, mais Professeur à
Bourges, nommé Eguinaire Baron, en
usa avec plus de connoissance que Ni-
colas Bourbon l'ancien, dont il estoit
contemporain, puis qu'il ne s'est ja-
mais fait appeller autrement que *Baro*

n Latin. En quoy il auroit esté bon 3. Part.
 u'il eût esté suivi par le Jacobin Vin- Ch. 13.
 ent Baron, qui a vécu dans nostre
 ecclé, & qui a pris le nom de *Baro-*
ius sans nécessité. Ce n'est pas au reste
 ins autorité que je dis que les deux Ni-
 olas Bourbon pouvoient prendre au-
 joins par modestie le nom de *Burbo*,
 & laisser par respect celuy de *Bo-bo*
ius : puisque M. de Thou a usé d'une
 récaution assez semblable au sujet
 un nommé Boüillon, qu'il appelle
ullo, pour le distinguer sans doute de
 eux de la maison de Boüillon, pour
 lesquels il a réservé le nom de *Bullio-*
us à cause de l'article du Genitif. On ne
 ra point que M. de Thou n'a pas songé
 nous faire sentir la difference que cet
 ticle doit mettre dans les noms pro-
 es latinisez, si l'on veut prendre gar-
 :que pour exprimer Gouyon de Mati-
 ion, il a dit en deux terminaisons dif-
 rentes *Gobio Matignonus*. Mais il faut
 oüier d'ailleurs que cet Historien ne
 est pas trouvé plus conforme à luy-
 ême dans la terminaison en *on*, que
 ns les autres. Il n'a point oublié sa re-
 e dans les noms de Calignon, Mal-
 n, Piron & les autres qui n'ont pas
 articles, & qu'il a tournez par *Cali-*

Ou que l-
 que nom
 venant de
 βορβο-
 ρος,
 Bourbe.

3. Part. *gno* , *Masso* , *Piro* , &c. mais il ne s'est
 Ch. 13. est pas souvenu dans d'autres rencontres, où les mêmes personnes se trouvent nommées chez luy *Calignonus* , *Massonius* , *Pironus* , &c. On auroit pû luy passer la terminaison *onus* pour les noms sans article , & *onius* pour les autres , s'il s'estoit fixement arresté à cette distinction : mais on jugera qu'il ne s'est pas voulu contraindre sur ce point, lorsqu'on lira dans son histoire non seulement *Arpajonus* & *Argentonius* pour d'Arpajon & d'Argenton , mais encore *Peguilio* & *Puignillionius* pour de Péguillon ou de Puiguillon , comme *Castellio* & *Castellionens* indifferemment pour *De Chatillon* (outre son *Castellio* pour Du Chastel) de même qu'*Albo* & *Albonus* pour d'*Albon* , quoi qu'*Albonus* signifie encore chez luy d'*Aubonne* , de même qu'*Anconus* veut dire d'*Ancone* ; au lieu qu'il employe le nom de *Carbo* pour signifier *De Carbonne* , comme je crois que par une suite de la même irregularité il n'auroit pas fait difficulté de dire *Carbonius* pour marquer quelqu'un de Messieurs *Carbon*. M. de Thou a eu encore recours à d'autres terminaisons pour les noms en *on*. Le nom de *Martinus* , qui est d'ailleurs un

On entend toujours l'article du Génitif.

Le fleur de Beaucaire s'est appelé lui-même *Peguilio* à la teste de son Histoire.

des plus équivoques, luy sert aussi pour 3. Part.
 exprimer un nommé Martignon, qu'il Ch. 13.
 ne laisse pas d'appeller encore *Martino*,
 pour multiplier nos embarras. Du Lion
 chez luy est tantost *Leontius*, & tantost
Leonius, selon qu'il se trouve prévenu
 par la pensée du Grec, ou par celle du
 Latin. De Bourron est *Burrus*; Tru-
 chon, *Truchius*. Les autres Latinistes
 n'ont pas esté beaucoup plus reguliers
 que M. de Thou. De Benjon, qui estoit
 un Breton enseignant à la Rochelle
 puis à Genève, s'est fait appeller *Bi-*
gnoneus; Du Jon, qui estoit un Ber-
 ruyer enseignant à Heydelberg puis
 à Leyde, s'est donné le nom de *Junius*,
 qu'on sçait estre équivoque pour plu-
 sieurs autres noms, comme sont De
 Jonghe, Giugni, le Jeune, &c. Mais
 je ne veux pas finir mes reflexions sur
 les noms en *on*, sans vous faire remar-
 quer, Monsieur, que vostre nom mê-
 me n'a pas esté à l'épreuve du caprice
 des Latinistes. L'article dont il est pre-
 cédé, sembloit les inviter à le tourner
 en *Lamonionius*, comme ont fait deux
 ou trois Sçavans: mais ce nom a paru
 trop long & trop embarrassant à d'au-
 tres qui ont mieux aimé employer le
 nom de *Lamonio*, & il faut avouer que

D'autre
 estiment
 qu'il de-
 voit s'é-
 crire *Du*
Jonc. Ain-
 si cela ne
 regarde-
 roit plus
 cette ter-
 minai-
 son.

3. Part. ce nom n'exprime point mal la termi-
 Ch. 13. nation, quoi qu'il ne fasse point sentir
 la force de l'article. Je ne parle pas de
 ceux qui ont dit *Mognonius*, *Mogno* &
Mognius, parce qu'ils ont fait voir
 qu'ils ne connoissoient pas vostre nom,
 non plus que les *Arrestographes* & au-
 tres Copistes de Palais, qui écrivent en
 François, de la *Moignon*. Je ne m'arrê-
 te pas non plus à ceux qui ont dit *La-*
monaus & *Lamoignius* dans divers ou-
 vrages de vers & de prose Latine. Mais
 le mot de *Lamonius*, quoique tres-im-
 parfait, n'exprimant ni l'article ni la
 terminaison de vostre nom, n'a pas laissé
 de l'emporter sur tous les autres depuis
 près de cent cinquante ans. Les Sçavans
 l'ayant trouvé plus commode que les
 autres, l'ont tellement autorisé, que
 nous pouvons maintenant mettre la
 chose au nombre de ces erreurs invete-
 rées qu'on est obligé de suivre, parce
 qu'elles ont pris un cours qu'on ne peut
 ni arrester ni détourner.

Comme
 le Patro-
 nymique
Lamoni-
des &
 l'Adje-
 ctif *La-*
monianus

OU. Notre terminaison en OU se trouve
 aussi fort diversifiée par les Latinistes.
 Il semble qu'elle soit tournée d'une ma-
 niere assez simple par ceux qui l'expri-
 ment en *ovius*, comme M. de Thou a
 dit *Challavius* pour marquer Chaillou,

Anassovius pour Anassou, & comme on a coutume de tourner les noms Alle-
mans & Polonois de la même termi-
naison. Mais parce que plusieurs de ces
noms en *ou* dans nostre langue estoient
originaiement terminez par une *l* sim-
ple, comme *choû*, *coû*, *moû*, *foû*, *soû*,
ou par une *l* moüillée, comme *genoû*,
fenoû, *verroû*, &c. nos Latinistes ont crû
sans doute qu'il seroit plus naturel de
tourner les noms d'Hommes de cette
espece par *olius*. C'est ainsi que M. de
Thou dit *Briolius* pour de Briou, *Gio-*
lius pour de Giou, *Majolius* pour Ma-
you, *Priolus* ou *Priolius* pour Priou,
Tusfolius pour Tuffou : & s'il a dit *Ver-*
nulius pour marquer Vernou, c'est peut-
estre pour ne le pas confondre avec
Vernolius qui devoit signifier De Ver-
neüil. Le même Auteur a dit *Pedifolius*
pour exprimer Puy-du-Fou par une li-
cence qu'il n'auroit pas osé prendre sans
doute, s'il avoit pû former quelque Ad-
jectif commode sur les deux mots de
Podium Fagi. Il est vray qu'un nommé
du Fou est appelé chez luy *Folius*, mais
je ne vois pas ce qui l'auroit empêché
de l'appeller *Fagius*, nom qui avoit dé-
ja esté mis en usage avant luy, & qui
pouvoit signifier également *Du Fou*, *Da*

3. Part.
Ch. 13.

choul,
col. mol.
&c.
gencüil,
fencüil.
&c.

Pedifa-
gius ne
feroit pas
plus dur
que *Pe-*
difolius.

3. Part.
Ch. 13.

Fen, & *Du Fan*, selon les différentes dialectes, dont on appelle en diverses Provinces du Royaume l'arbre nommé d'ailleurs *Fouîteau*, & quelquefois *Fayan*, mais qui s'appelle le plus communement *Hestre*. M. de Thou a peut-estre mieux rencontré, lors qu'il a appelé *Folius* le sieur de Foüillou, parce qu'il paroist y avoir mieux suivi l'étymologie. Cette inclination que M. de Thou a fait paroître pour tourner en *olius* les noms terminez en *ou*, donne quelque sujet de s'étonner qu'il ne se soit pas appelé luy-même *Tholius*, ou du moins *Tollius*, plutost que *Thuanus*. Je ne doute pas que Joseph Scaliger, son ami, qui trouvoit à redire à *Thuanus*, n'eût toleré *Tollius*, s'il est vray qu'il luy avoit remontré qu'il devoit s'appeller *De Tolla*, comme on l'a remarqué dans le Manifeste des noms propres latinisez que M. de Beauval a inseré dans son Histoire des ouvrages des Sçavans. Mais pour excuser M. de Thou, il est à presumer qu'il n'estoit plus libre de reformer *Thuanus*, lors qu'il commença à écrire, parce que ce nom estoit déjà reçu parmi les Sçavans par la tolerance de son pere & de ses oncles. La même raison nous fait juger qu'il n'auroit

De
Syllos.

Novemb.
1687.
art. 5,

pas mieux réussi à vouloir rendre plus 3. part.
regulier le nom Latin de ses amis Mes- Ch. 13.
sieurs Pithou, parce que Cujas Maître
de l'aîné avoit déjà mis en vogue le mot
de *Pithæus*. Mais on peut dire qu'il n'y
a point de liberté que M. de Thou ne
se soit donnée sur la terminaison des
autres noms en *ou*, qu'il a diversifiée
en autant de manieres qu'il luy a plu.
Chez luy Romegou est *Romegus*, Rom-
merou est *Rommereus*, Serriou *Sarrius*,
Cadiou *Cadius*. Il tourne Fourrou par
Foraldus, Clou & le Clou par *Clavius*,
De Diou par *Dioüs*, Babou par *Ba-
boüs* : mais *Ciboüs* qu'il employe pour
marquer le nom Italien de Cibo, me
paroît encore plus irregulier que les au-
tres. Pour le nom de Monjou ou Mont-
jou, il se trouve diversement exprimé,
tantost par *Monjoinus*, tantost par *Mon-
jolius*, & quelquefois même par *Mon-
gonius* : mais je m'étonne qu'il ait ou-
blié *Monjovius*, comme venant de *Mon-
te Jovis*.

Nos terminaisons en OUE, en OUR, Ouë.
en OURT & en OUX ne sont pas tou- Our.
jours faciles à développer, quand il s'a- Ourt.
git de les débarrasser des artifices de Oux.
nos Latinistes. Le sieur de la Nouë est
appelé par les uns *Noæus*, par les au-

Part. tres *Lanovius*, & par d'autres *Lanna*.
 h. 13. M. de Thou, qui est du nombre de
 ceux qui le nomment *Lanovius*, appelle
 un nommé de la Louë *Loëns*, & le
 fleur de Longuejouë *Longojolins*.

Les noms en *our* se terminent ordi-
 nairement en *orius*, & plus commune-
 ment encore en *urius*, comme *Cu-*
rius, *Solturius*, &c. De la Cour, De
 Sautour, M. de Thou exprime Gigour
 par *Gigoreus*, & plus artificieusement
 encore Echauffour par *Caldofurnius*.

Ceux en COURT (qui est une termi-
 naison Geographique) devroient estre
 tournez en *Curtius*, pour ne pas perdre
 leur *caractéristique*, qui leur est venuë
 du mot latin *cors* ou *cortis*, ou plutoſt
cohors. Ainsi Maximilien de Vignacourt,
 Jean de Morecourt &c. ont eu raison
 de se faire appeller dans leurs ouvrages
 latins *Vineacurtius* ou *Vignacurtius*, *Mo-*
rocurtius, &c. Mais M. de Thou, sans
 s'assujettir à ces minuties, dit *Betencu-*
rius, *Aldencurius*, *Allincurius* pour de
 Betencourt, de Hodencourt, d'Allin-
 court ; & pour égayer son histoire par
 la variété, il forme des Adjectifs de ces
 noms sans *caractéristique*, & il dit *Al-*
tacurianus, *Bessancurianus* pour signi-
 fier de Hautcourt, de Bessancourt.



La terminaison en *oux*, quoiqu'assez peu d'usage, ne laisse pas de souffrir aussi quelques variations de la part des Latinistes. L'un exprime Pardoux par le mot de *Pardulphus*; l'autre Le Goux par celui de *Legulphus*. M. de Thou dit *Ventofius* pour exprimer De Ventoux; & il se sert tantost de *Pideus*, & tantost de *Pidoxius* pour marquer Pidoux.

Y.

Enfin toute simple que paroît la terminaison des noms propres en *y*, & toute facile qu'elle est à se laisser latiniser, nous ne trouvons pas plus d'uniformité dans les manieres dont les Latinistes l'ont traitée, que dans celles dont ils ont usé envers les autres. On auroit pû s'accoutûmer aux deux terminaisons en *ius* & en *iacus*, comme *Calvinius*, *Marinius*, pour marquer de Cauvigny & de Marigny; *Alliacus*, *Juniacus* pour d'Ailly & de Joigny. Mais on a rendu ces terminaisons trop équivoques pour s'y fier, lors qu'on les a appliquées à divers noms de différente analogie. Le nom de *Gruchius* semble ne devoir appartenir qu'à Nicolas de Grouchy qui a écrit sur les Antiquitez Romaines: mais M. de Thou, qui luy donne ce nom de *Gruchius* comme le reste des Latinistes, s'en sert aussi pour

3. part. Ch. 13. designer un autre homme nommé de Grouches. De même *Guerrerus*, qui veut dire Guerry chez luy, signifie aussi Guerrero, Guerreiro & Guerrieri. *Malinius* veut dire également de Maligny & de Malain; *Marrius*, de Marry & Marrier; *Bussius*, de Bussy & de Bus. De même *Campaniacus* dans M. de Thou veut dire tantost de Champigny, & tantost de Champagnac; *Attiniacus* icy d'Attigny & ailleurs d'Attignac. La diversité d'expressions pour un seul nom en Y a donné aussi matiere à beaucoup de confusion dans la connoissance des vrais noms. M. Hardy, par exemple, est appelé *Hardiaus* par Messieurs Gassendi & Colomiez; *Hardius* par Vossius, & *Ardisius* par M. Sarrau. Il n'est pas extraordinaire que chacun suive sa fantaisie en appellant comme il luy plaist un homme dont il luy est libre de tourner le nom, pourvû qu'il ne détruise pas en un endroit un nom qu'il aura employé en un autre, en pretendant les établir tous à la fois : mais si M. Gassendi ou M. Sarrau avoient entrepris de donner trois noms differens à M. Hardy en le nommant tantost Hardiaëus, tantost Hardius, & tantost Ardisius, ils ne seroient pas moins extraordinaires ni



plus excusables que M. de Thou, qui a 3. Part.
donné au sieur de Buhy de la maison de Ch. 13.
Mornay les noms de *Buhius*, *Bujus* &
Buxetus en differens endroits de son
Histoire. Le Cardinal du Perron, dont
le nom estoit Davy, s'estoit appellé assez
regulierement Jac. *Davius* dans ses pre-
miers Ecrits Latins. Cette terminaison,
toute simple qu'elle estoit, n'a pas lais-
sé de tromper Vossius, Lipenius & quel-
ques autres étrangers qui n'ont pas crû
devoir confondre Jac. *Davius* avec Jac.
Cardin. Perronius. Mais il semble que
d'autres, comme Mornac, &c. ayant
travaillé à augmenter encore le desor-
dre en le nommant *Davidius*, De sorte
que ce surnom ayant esté pris par d'au-
tres pour un nom de baptême, & la
corruption s'estant mise en même temps
dans celuy de Du Perron, il s'en est for-
mé un Auteur chimerique sous le nom
de *David Perona*, ou *David de Peronne*,
dont j'auray lieu de vous parler parmy
les noms corrompus d'Auteurs.

Vous voyez, Monsieur, dans quels
dérèglemens la diversité de nos termi-
naisons Françoises a engagé nos Lati-
nistes, pour avoir entrepris de rédui-
re sous le joug des Latins des noms
qui sont inflexibles & indépendans.

3. Part. des manieres des Latins & des Grecs.

Ch. 13.

S'ils avoient affecté une terminaison Latine à une terminaison Françoisé, de telle sorte que l'une püst nous regler pour la fixation de l'autre, le mal qu'ils ont causé ne seroit peut-estre pas sans remede, & nous devinerions au moins par la terminaison Latine la terminaison Françoisé que l'on devroit donner au nom qu'il seroit question de remettre en François. Mais vous trouverez encore beaucoup plus de desordres & de confusion de ce costé-là que de l'autre.

Outre
beaucoup
de con-
sonnes
finales,
Mero-
væus,
Chlodo-
væus,
Ducæus,
c, ic,
ic, &
autres.

La seule terminaison en *ÆUS* enveloppe indifferemment les noms de nostre Langue en *a*, en *au*, en *ay*; en *é*, en *eau*, en *eu*, en *ey*; en *in* en *on*, en *ou* sans parler de l'e muët final, ou de nostre terminaison feminine, qui se trouvant diversifiée en plusieurs manieres fort agreables parmi nous, a souffert seule presque autant d'inflexions Latines en *eus* que toutes les terminaisons masculines que nous avons rapportées.


La terminaison en *ANUS* n'est gueres moins équivoque, quoy qu'elle ne soit pas d'une si grande étendue. Il faut avoüer qu'*anus* est fort naturel pour les noms de nostre Langue terminez en *an* & en *ain*. Voyez cependant l'embarras:

où M. de Thôu nous jette quelquefois 3. part.
 par l'usage qu'il fait de cette terminai- Ch. 13.
 son Latine, lors qu'il employe par exem-
 ple le nom de *Castellanus* (qui est un
 de ses noms latinisez qui meritent le plus
 d'approbation) pour marquer non seu-
 lement *Chastelain*, mais encore *du Cha-*
stel, *Castelan*, ou *Câtelan*, *de Castelane*,
da Castello, *di Castiglia*, *Castellano &c.*
 Pour nous fixer à quelque chose de cer-
 tain, & pour nous faire juger, en con-
 sequence, d'une terminaison par une au-
 tre, il devoit ce semble appeller aussi
Capellanus un nommé Chapelain dont
 il parle dans son histoire. Mais il a ju-
 gé à propos de ne l'appeller que *Capel-*
la, qui est un nom qu'il a rendu fort équi-
 voque en le donnant aussi aux nommez
de Capelle, *de la Chapelle*, *Cappel &*
Capello, quoy qu'il exprime encore les
 deux derniers par les noms de *Capellus*
 & *Capellius*.

Il n'y a point plus de seureté à se fier
 aux autres terminaisons Latines. Nous
 avons remarqué que la plûpart des Au-
 teurs en *ois* aimoient à se tourner en
esius. Sur cette regle irons-nous dire que
Cartesius, *Cordesius*, *Maresius*, *Merbe-*
sius veulent dire *Cartois*, *Cordois*, *Ma-*
rois, *Merbois*? Nous ferons-nous une

3. Part. regle generale de la terminaison en *erius*;
Ch. 13. Si nous suivions la raison qui nous l'ordonne, nous abandonnerions ceux qui ont dit *Bætallerius* pour dire du Bois-taillé; *Cugnerius* pour de la Coignée: En un mot, nous ne le pardonnerions pas même à M. de Roberval pour s'être fait appeller *Personerius*, luy qui s'appelloit *Personne* du nom de son pere, à moins qu'il ne nous parût que pour imiter ceux qui veulent relever leur condition, il auroit voulu changer son nom de *Personne* en celui de *la Personniere*.

Ce n'est pas encore tout ce que nous avons à reprocher aux Latinistes qui nous ont ainsi défiguré les noms propres des langues vulgaires. Qu'auroit-ils à répondre à ceux qui trouvent mauvais qu'ils aient, je ne dis pas déguisé, mais détruit tous nos pluriels? En effet quelle marque de distinction peuvent-ils nous donner pour nous faire entendre quand leur *Rupius* veut dire *des Rocs* & *des Roches*, & quand il signifie simplement *de la Roque* & *de la Roche*? Leur *Vallius* ne marque-t-il pas aussi souvent *de Vaux*, & *des Vallées*, que *du Val*, & *de la Vallée*? *Prunæus* signifie *des Pruneaux*, & *des Prunes* aussi bien que de *Prunay*; *Emarius* veut dire des Emars



& Aymar ; *Amorius* d'Amours & l'A- 3. Part.
mour ; il n'est pas jusqu'au nom de *Gro-* Ch. 13,
ius qui signifie dans M. de Thou le sieur
es Crottes aussi bien que le sieur de
Groot. Comment sçavons-nous qu'*Al-*
arius marque plutôt des Autels que de
l'Autel ; & que *Prateolus* veut dire plû-
tôt du Preau que des Preaux ? puisque
Pratus signifie des Prez & du Pré aussi
bien que *Pratensis*.

De toutes les objections que les La-
tinistes peuvent faire pour leur justifi-
cation , je n'en trouve de plausible que
celle qui nous peut venir de la part de
ceux qui sont obligez de composer en La-
tin. On ne peut nier que la construction
de la Langue Latine ne demande que
l'on réduise les noms propres sous la re-
gle des autres noms ; & il n'est pas pos-
sible de faire sentir la difference des cas
obliques dans un nom propre de Lan-
gue vulgaire qu'on laisse sans inflex-
ion.

L'objection est tres-raisonnable , &
s'il ne s'agissoit que de noms propres
qui peuvent se conserver en leur entier
avec une simple terminaison , comme
Sirmondus , *Rapin* , il y auroit de
l'injustice à condamner des noms qui
s'accommodent si facilement à la regle

3. part. de la latinité par le moyen d'une termi-
 Ch. 13. nation. Mais je crains qu'à l'égard de
 tant d'autres noms inflexibles nos Lati-
 nistes ne puissent recevoir aucune com-
 position de leurs Adversaires, qu'en s'af-
 fujettissant à mettre le nom de Baptême
 ou quelque Appellatif déclina-
 le surnom qui par ce moyen pourra de-
 meurer en son entier, & rendre les uns
 & les autres contents.

v. g.
 Princeps,
 Dux, Co-
 mes, Car-
 dinalis,
 Praeses,
 &c.

C'est dommage que les Latins n'ont
 pas l'usage de quelque article *prapositif*
 comme eût celuy des Grecs *ὁ*, *ἡ*, *τὸ*. Un
 article de cette espèce pourroit servir
 de résnes pour gouverner toutes sortes
 de noms vulgaires indeclinables selon
 tous les cas de la Langue Latine : & dès
 que l'usage l'auroit établi, l'on n'en fe-
 roit pas surpris plus que si l'on voyoit
 dans le livre de quelque Grec moderne
ὁ de la Nouë, *ὁ* du Preau ; *τοῖ* de la
 Nouë, *τῷ* du Preau ; *τῷ* de la Nouë,
τῷ du Preau ; *τοῖ* de la Nouë, *τὸν* du
 Preau. Et pour les Auteurs de l'autre se-
 xc, *ἡ* le Fevre, *ἡ* des Jardins ; *τῆς* le Fe-
 vre, *τῆς* des Jardins, &c.



CHAPITRE XIV.


De l'expression & de la suppression des Articles des Langues vulgaires dans les noms latinisez. Embarras causez par cette pratique. Plaintes de quelques Auteurs sur ce sujet.

LEs Articles des noms propres dans les Langues vulgaires ont donné lieu à quelques desordres aussi bien que les terminaisons, lors qu'on a voulu latiniser les noms qui en estoient précédés. On sçait de quelle importance est l'usage de ces articles, sur tout lorsqu'ils marquent le cas de la dépendance & de la possession, je veux dire le genitif des Grammairiens, comme est dans nostre Langue celuy que nous exprimons par *de, du, de la, des*. On y a attaché une idée de qualité & de distinction dans le monde, de sorte que nous connoissons encore aujourd'huy diverses personnes qui dans la pensée de rehausser celuy qu'elles y tiennent, ont entrepris d'ajouter un article du genitif à leur nom. Il s'est trouvé même des gens assez scrupuleux, qui touchez de cette passion

Val.
Corn.

part n'ont osé prendre cette liberté sans l'autorité ou la permission du Prince. Nous voyons que *Jean Loir* Commissaire General de l'Artillerie & de la Marine du Ponant, obtint en l'an 1596. des Lettres patentes du Roy Henry IV. dattées du mois d'Avril, portant permission d'ajouter l'article *du* à son surnom, & de se faire appeller *Jean du Loir*. Louis xiiij accorda la même faveur au sieur Ambroise Vic par des Lettres du 2. de May de l'an 1613. pour *de Vic*.

Nous pourrions accorder aux Latiniſtes que l'expression de l'article du nominatif *le* est assez inutile dans un nom latinisé, tel que seroit *le Comte*, *le Duc*, *le Roy*, *le Juge*, *le Brun*, *le Roux*, *le Grand*, *le Borgne*, *le Veneur*, *le Laboureur*, *le Normand*, *le Boulanger*, *le Teller*, & autres venus de termes appellatifs; encore faudroit-il en excepter les noms des femmes qui ne changent jamais cet article quoy que masculin, parce que c'est proprement le nom de leur pere ou de leur mari qu'elles portent. Mais à l'égard de l'article du genitif de quelque genre & de quelque nombre qu'il soit, les Latiniſtes ne peuvent pas se vanter d'avoir encore trouvé le moyen de contenter le Public. Lors qu'ils ont



entrepris de le supprimer , on peut dire 3. Part.
qu'ils ont soulevé contre eux la plupart Ch. 14.
des intéressés ; & lors qu'ils ont tâché
de l'exprimer , ils se sont presque tou-
jours rendus ridicules.

Il est certain que la suppression de l'article du genitif n'est pas favorable à la conservation ou à la distinction des familles. Si les personnes qui portent encore aujourd'hui les noms *de la Monche*, *de la Monnoye*, *de la Ruë*, &c. estoient curieuses de faire remonter leur genealogie jusques au temps de la ligue , elles devroient sçavoir mauvais gré à M. de Thou d'avoir appelé leurs ancêtres *Musca*, *Moneta*, *Ruta*, &c. Mais les plaintes des particuliers qui n'ont que peu de nom , seroient de petite consequence auprès de celles que toute l'Europe pourroit former contre cet illustre Historien , qui par ses manieres de latiniser les noms propres a confondu une infinité de familles considerables avec d'autres moins considerables dans la France, dans l'Italie, dans l'Espagne , & dans les Pays-bas par le retranchement des articles. M. Descartes trouvoit dans cette pratique , quoy qu'inveterée & déjà fort établie de son temps je ne sçay quoy de bizarre qu'il ne pouvoit goûter.

3. part. Encore qu'il parust prendre peu de part
 Ch. 14. à tout ce que les Latinistes auroient vou-
 lu entreprendre sur son nom, il ne lais-
 sa point de témoigner à quelqu'un de
 ses amis qu'il n'estoit pas trop content
 du nom de *Cartesius* que les Flamans,
 les Hollandois, les Allemans, & quel-
 ques Latinistes François luy donnoient.
 La perte de l'article *des* jointe à une ter-
 minaison qu'il ne pouvoit approuver pour
 les raisons que vous avez pû remarquer
 dans le Chapitre précédent, luy faisoit
 prendre *Cartesius* pour un vray masque
 sous lequel on le faisoit paroître déguisé.
 Neanmoins tout son raisonnement ne l'a
 pû rendre assez fort pour résister à la vio-
 lence de ces petits Tyrans des Langues,
 & se laissant dans la suite entraîner à la
 multitude pour ne pas affecter de singu-
 larité, il consentit qu'on l'appellât *Car-*
tesius dans les écrits Latins, sous pretex-
 te que *Des-Cartes* comme indeclinable,
 ou *Descartés* décliné par *Descartis* au-
 roit esté trop rude en Latin. C'est dom-
 mage que M. Des-Cartes n'avoit pas lû
 l'Histoire Latine de M. de Thou, il au-
 roit peut-estre adopté le nom latinisé de
Descarteus, dont cet Historien s'est ser-
 vi pour marquer une personne du nom
 de Des-Cartes, voyant que l'article y est
 exprimé

1. et. 1. et m.

1. p. 387

Tom. 2.

p. 284.

Nandé
 l'appelle
Descar-
dus, qui
 est encor
 pis Judic
 de Niph.
 &c.

exprimé avec une terminaison qui n'au- 3. part
roit eu rien de trop rude à l'oreille. M. Ch. 14

Descartes auroit encore eu plus sujet de se plaindre de la perte de l'article de son nom, si le Latin de *Cartesius* avoit renfermé quelque équivoque en signifiant quelqu'autre nom qui n'auroit pas eu d'article en nostre Langue. C'est en quoi consiste principalement la confusion que l'on reproche aux Latinistes qui employent souvent un même mot pour marquer plusieurs noms, dont les uns ont l'article, & les autres ne l'ont pas, comme *Bosius*, *Capella*, *Pratus*, *Ferrarius*, & une infinité d'autres qui nous embarrassent en ce qu'ils signifient tantost simplement *Bois* & *Bos*, *Capel*, *Pré*, *Ferrier*, & tantost *du Bois* & *de Boissy*, *de la Chapelle*, & *des Chapelles*, *du Pré*, & *des Prés*, *du Ferrier* & *de la Ferriere*, sans porter aucune marque de distinction. Mais on pourra détourner ce reproche de dessus les gens de lettres qui ont eux-mêmes supprimé l'article de leur nom, si l'on songe qu'ils ont usé de leur droit en cette rencontre, & que le tort qu'ils ont pû se faire par cette pratique a esté tres-volontaire.

Ceux qui se déclarent contre la suppression des articles dans les noms lati-

3. Part.
Ch. 14.

Præf.
Gloss.
Lat. p.
15.

nisez ne conviennent pas entre eux de la maniere dont ils voudroient qu'on l'exprimast. Les uns semblent favoriser l'expression de l'article au genitif; les autres se contentent qu'on l'exprime au nominatif quand il est au féminin, sans y faire sentir la marque du genitif. M. du Cange qui aime mieux suspendre son jugement que de condamner ce qu'il ne peut approuver, estime qu'il vaut toujours mieux exprimer l'article dans les noms latinisez que de le laisser perir. Il croit que cette maniere d'agir toute barbare qu'elle paroist aux Grammairiens Latins, est néanmoins conforme à la maxime de Quintilien qui veut que l'on garde toujours la bienséance, & que l'on se sauve des inconveniens qui sont inévitables selon luy par la suppression des articles. Il demande même quelque chose de plus pour la sûreté des noms latinisez. Car il est d'avis qu'on oblige les Latinistes à marquer les deux lettres capitales, celle de l'article, & celle du nom par deux caracteres de *majuscules*, & que l'on écrive par exemple *Du-Closius*, *La-Barbards*, au lieu de *Duclosius*, *Labardaus*, &c. pour signifier du Clos, de la Barde, &c. Il faut avouer que cette pratique

ne seroit pas conforme aux maximes de l'orthographe latine ; mais enfin la chose n'est pas si nouvelle qu'on n'en puisse trouver des exemples. Le Docteur André du Val est appelé dans plusieurs écrits latins *Du-Vallius* aussi bien que *Vallius* , & du nom *Du-Vallius* est venu celui de *Du-Valistes* que les Richelistes ont donné à ses Sectateurs , & qui n'est gueres moins dur à l'oreille que celui de *Des-Cartistes* que M. Clerfeliier vouloit introduire pour celui de Cartesians. M. du Cange luy-même a déjà eu le plaisir de voir son sentiment mis en pratique dans l'expression de son nom faite en latin par quelques étrangers qui écrivent *Du-Cangius*. Mais quoy qu'il en coûte si peu , je n'ay pas assez bonne opinion de la docilité des Latinistes pour croire qu'ils veuillent s'assujettir à suivre l'avis de M. du Cange. Ils jugeront sans doute que s'ils ont à se rendre ridicules , il vaut mieux pour eux le devenir avec ceux qui les ont précédés , que de causer un schisme sans éviter le ridicule. M. de Thou , diront-ils , n'auroit pas esté mieux reçu du Public en écrivant *De-Speüs* , *De-Potius* , *Du-Peracius* , *De-Loinius* , *De-Ganains* , *De-Molineus* , &c. que quand il a dit *Despeüs* pour si-

3. Part.
Ch. 14.

gnifier *De Scepeaux* en nostre Langue ; *Deporius* pour *Des Pots*, *Duperacus* pour *Du Peyrac*, *Deloïnius* pour *De Luines*, (Honoré d'Albert ,) *Deganaius* pour *De Ganay*, *Demolineus* pour *Des Moulins*, &c. Sans applaudir à leur raisonnement, nous pouvons dire que s'il y a quelque chose dans cette pratique de M. de Thou qui ne merite pas entierement l'approbation du Public, c'est principalement l'inégalité qui le fait varier en ce point. En effet, pourquoy dire *Dubrolius* en un endroit pour marquer du Breuïl, & dire en un autre *Bruëllius* & *Brolius* pour designer le même nom ? pourquoy dire avec plusieurs autres Latinistes *Demoniosius* pour dire de Mont-josieu, & dire ailleurs tout seul *Montjosius* ? Pourquoy enfin dire *Depreus* pour des Prez (luy qui a dit en d'autres rencontres *Pratus* & *Pratensis*) & dire encore ailleurs *Depreüs* au lieu de *Dupreüs* pour signifier du Pré ?

Les Auteurs même en qui tout semble devoir estre toleré, tant qu'ils ne font d'entreprises que sur eux-mêmes ou sur leur nom en particulier, ont eu de la peine à nous faire passer l'expression de l'article. Il a fallu que le temps intervinst avec l'autorité dans la personne de Jean

de *Merliere*, de Jean des *Pantres*, de 3. Part.
 Jacq. du *Port*, de Guil. & Jean Bapt. du Ch. 14.
Val, de Jacq. du *Pont*, de Pierre des *Bans*,
 de Luc d'*Achery*, &c. pour faire accepter
 les noms de *Demerlierius*, *Despauterius*,
Duportius, *Duvallius*, *Dupontus*, *Des-*
banus, *Dacherius*. Et l'on sçait qu'An-
 dré du Chesne Historiographe de Fran-
 ce après s'estre fait un scrupule de porter
 le nom de *Quercetanus* qu'il s'estoit im-
 posé d'abord, n'a point trouvé beaucoup Lab. bibl.
 de facilité à faire recevoir celui de *Du-* P. 5.
chesnius qu'il luy vouloit substituer. Il
 a jetté la division parmi les Latinistes, Gloss.
 dont plusieurs vouloient qu'il s'appel- lat. Præf.
 last *Chesnius* ou *Chesneus* : ce qui a por- n. 15.
 té le Pere Labbe à luy donner enfin le
 nom d'à *Quereu* pour couper la racine à
 toute équivoque.

Mais lors que les Auteurs ont trouvé
 le moyen de cacher l'irregularité que
 forme la jonction de l'article par la ren-
 contre de leur nom latinisé avec quel-
 que beau nom de l'Antiquité, il semble
 que leur industrie leur tiennelièu de pas-
 seport parmi les gens de Lettres, com-
 me nous voyons qu'il est arrivé au sujet
 du *Demochares* de Picardie, & du *De-*
metrius de Flandre. Le Docteur Antoi-
 ne de Mouchy se seroit peut-estre rendu

3. Part. ridicule en s'appellant *Demnuchins* ; mais
 Ch. 14. à droit ou à tort, on luy a passé le nom
 de Demochares, à cause de sa beauté &
 de sa ressemblance avec l'un des noms
 les plus populaires de la Grece ancienne.
 On peut dire qu'il en est presque de même
 de celuy de Demetrius qui a esté pris
 assez ingenieusement par l'Historien Emmanuel
 van Meteren que l'on a voulu
 faire passer pour le Tite-Live des Pays-
 bas. Cet Auteur connu d'ailleurs par le
 nom latinisé de *Meteranus*, changeant
 l'article Flamand (*van*) en François
 (*de*) s'est contenté de le joindre à son
 nom, non pas selon l'orthographe vul-
 gaire, mais selon nostre maniere de pro-
 noncer pour en former *de Metre*, d'où
 est venu *Demetrius*. Il est aisé de juger
 que ce n'est pas la rudesse ou la barbarie
 de l'article *Van* ou *Vander* qui a fait
 prendre l'article François à cet Auteur,
 puis qu'il ne pouvoit ignorer l'usage in-
 troduit par plusieurs de ses compatrio-
 tes de joindre l'article vulgaire de leur
 langue avec leurs noms latinisez, com-
 me on le peut voir par les noms *Wan-
 derwillius*, *Vandermylus*, *Vanhelmon-
 tius*, *Vandalus* (pour Van-Dale) *Van-
 der-Burchius*, &c. ce qui est arrivé aussi
 quelquefois aux articles de la Langue

Espagnole, comme dans les noms de *Del-* 3. Part.
rins, *Delpasius*, pour del Rio, del Pas. Ch. 14.

L'autre maniere de joindre l'article avec les noms latinisez, regarde particulièrement l'article féminin, & la différence de cette expression d'avec celle de l'article masculin, consiste au retranchement de la marque du genitif, comme *Lalandaus*, *Labessaus*, pour dire de la Lande, de la Bessée. Le sieur de la Nouë est appelé *Lannua* par Possevin, & par quelques autres étrangers dont quelques-uns ont quelquefois dit *Nua*, & quelques autres *Noaus* par le retranchement de l'article entier : mais il est nommé *Lanovius* par M. de Thou, chez qui un nommé le sieur de la Nohe se trouve pareillement appelé *Lanoüs*. Mais il faut se mêler un peu de l'art des Devins pour découvrir que dans l'Histoire du même Auteur *Lapardens* veut dire le sieur de la Part-Dieu, & *Labonns* le sieur de la Baune ou de la Bonne. *Lalanus* chez luy est un terme équivoque, parce qu'il luy fait signifier, tantost de la Lane & tantost Lallain : mais après avoir employé le nom de *Lavernius* pour marquer M. de la Vergne, il semble qu'il ait voulu se retracter dans son dernier volume, où il exprime le même nom par celuy

Lanovius signifie encore DeLanoë dans d'autres Auteurs.

3. part. de *Vernia*. En effet, si tout le monde
 Ch. 14. estoit du goust du Pere de la Cerda Je-
 suite Espagnol, l'on ne delibereroit pas
 si long-temps sur la proscription des ar-
 ticles des Langues vulgaires dans les
 noms latinisez. Ce Pere n'a pû s'empê-
 cher de faire connoître quel estoit son
 sentiment sur cet usage, prenant occa-
 sion de se plaindre du Pere d'Abram Je-
 suite de Lorraine qui l'avoit appelé *La-*
ceda. On ne peut pas dire que la plain-
 te du Pere de la Cerda soit injuste, mais
 on peut raisonnablement douter qu'il
 ait eu raison de soutenir que le Pere A-
 bram devoit l'appeller en latin *Cerda*
Cerda, &c. puis que la suppression de
 l'article n'en vaut pas mieux que l'ex-
 pression. Je suis persuadé que le Pere
 Abram a mieux rencontré pour ce point
 que le Pere de la Cerda, lors qu'il l'ap-
 pelle *Cerdanus* (nom qu'il luy donne beau-
 coup plus souvent que celui de *Lacerda*)
 parce que la terminaison marquant une
 espece de nom adjectif en *Cerdanus*, el-
 le fait sentir l'article du genitif qu'on ne
 peut appercevoir dans le substantif *Cer-*
da. C'est ainsi que Fronton du Duc Je-
 suite celebre de France, & Henry de Røy
 fameux Cartesien d'Utrecht se sont nom-
 mez par des adjectifs *Ducaus*, *Regius*

Joh. Lud
de la Cer.
P. 497.
Advers.
sacr.

Nicol.
Abram
not. ad
Virgil.
passim.

pour ne pas laisser perir dans nostre esprit la force de l'article qui estoit au genitif dans leur nom. C'est ce que j'ay crû pouvoir remarquer icy dautant plus à propos, que plusieurs se sont donné la liberté de changer ces articles en nostre langue, & de les remettre au nominatif en disant Fronton *le Duc*, Henry *le Roy*. M. Des-Cartes luy-même qui connoissoit si particulièrement ce M. Regius le second de tous ses Disciples, qui ait enseigné publiquement, ne l'appelle pas autrement que *le Roy* à la teste des lettres qu'il luy a écrites en nostre Langue : mais pour oster tout lieu de douter de la chose, il suffit de consulter la souscription des lettres de M. Regius qui signe toujous *H. de Roy*. On peut remarquer même au sujet des autres Sçavans qui ont porté le nom de *le Roy*, de *le Duc*, de *l'Evêque*, avec l'article nominatif, que l'usage de Latinistes ne leur a pas permis de prendre l'Appellatif latin *Rex*, *Dux*, *Episcopus*, &c. mais seulement l'Adjectif *Regius*, *Ducius*, *Episcopus*, au lieu que le même usage a établi le contraire pour d'autres Appellatifs de même genre, comme *Comes*, *Baro*, *Advocatus* pour des Auteurs nommez le *Comte*, le *Baron*, l'*Avocat*, &c.

Loüis
Roy,
Lauren
le Duc
Nic l'
vêque.

3. Part. Mais lors que les Latinistes au lieu de se
 Ch. 14. tourner en latin pur , se sont contentez
 d'une terminaison latine au bout du nom
 vulgaire , ils ont presque toujours affecté d'y exprimer l'article du nominatif même : Ainsi le sieur l'*Aumônier* se trouve appelé *Laumonerius* , au lieu d'*Elemosinarius* ; L'*Allemand* *Lalemantius* , au lieu d'*Alamannus* ; l'*Abbé*, *Labbeus* , au lieu d'*Abbas* ; l'Agneau , *Lagneus* , au lieu d'*Agnus* , ou *Agnellus* ; L'*Echassier*, *Lechasserius* au lieu de *Grallator* ; l'Oysel, *Loyfelius* au lieu d'*Avis* ou *Avicula* , ce qui n'empêche pas que parmi tant de gens de lettres de la famille des Loyfels , on n'en ait vû quelques-uns qui se sont donné le nom Latin d'*Avis*.

CHAPITRE XV.

14. Maniere. *Changer le Prénom que nous appellons le nom de Baptême , sans toucher au surnom. De la transposition du Prénom & du surnom.*

NOus rentrons enfin dans les termes du déguisement des Ecrivains dont nous avions esté obligez de nous écarter

au sujet des noms latinisez ; & je vous 3. Par
 fais revenir au changement des noms que Ch. 12
 nous avons interrompu par celui du
Prénom des Auteurs. Mais pour me sau-
 ver de la vexation de nos Grammairiens
 sur le terme de *Prénom*, je demande au
 Lecteur & sa protection, & la permis-
 sion d'employer ce mot que j'emprunte
 des anciens Romains pour l'opposer à
 ce que nous appellons *surnom*, & pour
 ne pas blesser le respect dû au Baptême
 & la Confirmation, dont il est bon de
 ménager les noms dans des sujets où il
 ne s'agit pas de Religion.

Ce n'est pas au reste sans fondement
 que je vous fais compter le changement
 du *Prénom* parmi les manieres de se dé-
 guiser, puis que nous connoissons grand
 nombre d'Auteurs qui ne sont Pseudo-
 nymes que par cet endroit. Mais il est à
 remarquer que la plûpart de ces Auteurs
 n'ont esté déguisez que fort imparfaite-
 ment, parce qu'ayant conservé leur sur-
 nom de famille, ils ont donné lieu à une
 découverte plus facile & plus prompte
 que les Pseudonymes, en ce qu'on n'a
 point esté obligé de sortir hors de leur
 famille pour les rechercher. On en a
 souvent esté quitte pour chercher entre
 le Pere & le Fils, entre le Frere & le

Part. Frere , entre l'oncle & le neveu , en-
Ch. 15 tre le cousin & le cousin où pouvoit être
l'Auteur déguisé.

Cette maniere de déguisement a paru jusqu'icy d'un usage beaucoup plus frequent en Espagne & en Italie que dans les autres quartiers de l'Europe ; & il semble que l'invention en soit deuë, principalement aux Reguliers qui se sont avisez d'emprunter le *Prénom* de leurs freres, ou des autres parens qu'ils avoient laissé dans le monde en le quittant pour publier des ouvrages dont ils ne souhai-toient point de paroître Auteurs. Mais il y a parmi les Reguliers une autre maniere de changer le *Prénom* que l'on ne peut pas toûjours attribuer au déguisement. Je n'entends point parler des Religieux qui changent tout & nom & surnom avec leur habit & leur premier genre de vie à l'entrée du cloître , comme on le pratique chez les Feuillans , les Carmes, les Capucins, &c. mais de ceux dans l'Ordre desquels il est libre de conserver le nom de sa famille. Ceux de cette derniere espece qui n'ont embrassé la profession Religieuse qu'après avoir déjà paru dans le siecle en qualité d'Auteurs ou de gens de Lettres , ont quelquefois embarrassé les connoisseurs, lors

qu'après avoir changé le *Prénom* qu'ils 3. Part.
 avoient porté dans le siècle, & sous le- Ch. 15.
 quel ils avoient déjà composé quelques
 ouvrages, ils en ont publié de nouveaux
 sous le *Prénom* qu'ils avoient reçu dans
 le cloître. Les exemples n'en sont pas si
 frequens que des autres Religieux qui
 ont changé de surnom, & écrit diver-
 sement sous l'un & sous l'autre. Le nom-
 bre en est pourtant trop grand pour pou-
 voir estre icy alleguez en témoignage.
 Vous trouverez bon que je vous les re-
 serve dans un Recueil à part de *Prénoms*
 changez qui suivra le Recueil general
 des Auteurs déguisez, avec un autre Re-
 cueil de Religieux qui ont changé leur
 surnom avec leur *Prénom*.

Le changement de demeure & le chan-
 gement de condition ont encore produit
 assez souvent celuy du *Prénom* dans les
 Auteurs hors de l'estat Religieux. Le
 Lutherien Prætorius ayant vécu assez
 long-temps dans la Saxe tant à Wittem-
 berg, qu'à Magdebourg sous le *Prénom*
 de Gotteschalc se crut obligé de le chan-
 ger pour se mettre à couvert de la mau-
 vaise volonté de ses Adversaires, & prit
 celuy d'*Abdias* pour pouvoir vivre
 en seureté dans les terres de l'Electorat
 de Brandebourg. Le Calviniste de Beau-

3. Part. lieu s'appelloit Eustorge estant dans la
Ch. 15. Communion de l'Eglise Catholique &
faisant les fonctions de Prestre à l'Au-
tel, & de Musicien au Chœur: mais de-
puis qu'il se fut fait Huguenot, & qu'il
se fut retiré à Geneve, il se fit appeller
Hector, de peur qu'on ne le reconnust
pour ce qu'il avoit esté auparavant. Le
Deiste Acoſta Portugais qui se tua de son
Pistolet il y a environ 40. ans, portoit
Vers l'an le *Prénom* de Gabriel estant Chrétien
1646. & Beneficier dans son pays: mais il le
quittà pour prendre celui d'*Uriel* après
s'estre fait Juif, Sadducéen, puis Na-
turaliste, ou Sectateur de ce qui s'appelle
Naturalisme en matiere de Religion.

On peut rejeter aussi sur le change-
ment d'état & de demeure celui que di-
vers Sçavans ont fait de leur *Prénom*
dans la vûe de se rendre plus recomman-
dables, ou par un simple amour pour
l'Antiquité profane. Flaminus ne s'é-
toit appelé qu'Antonius Maria pendant
tout le temps qu'il avoit esté à Boulo-
gne: mais dès qu'il fut passé à Rome il
le quitta pour prendre celui de *Marcus*
Antonius. Un autre Flaminus qui por-
toit le surnom d'Antonius pendant son
sejour en Italie & en Sicile, se fit appel-
ler en Espagne où il alla ensuite s'habi-

tuer, *Lucius Flaminius Siculus*. Ce qui 3. Part.
me fait souvenir de Jean Cauvin, qui Ch. 15.
est devenu le Pere des Calvinistes dans
la suite des temps, & qui ayant quitté
le prénom de Jean, s'est fait appeller par
un caprice de jeune Humaniste *Lucius
Calvinus Civis Romanus*, quoy qu'il ait
repris depuis son prénom de *Joannes*
avec le surnom de *Calvinus*.

On ne peut gueres attribuer qu'à
cette passion pour l'Antiquité profane
la fantaisie que plusieurs Sçavans ont
euë de quitter leur prénom, lors princi-
palement que c'estoit quelque nom de
Saint ou de Chretien reçu au baptême
ou à la confirmation, pour prendre quel-
que nom d'usage dans la Gentilité. *Pe-
trus Valerii* s'est nommé *Pierius Vale-
rianus*, & à son imitation *Petrus Da-
nielis*, ou Pierre de Daniel, de qui
nous avons le *Servius*, s'est fait appel-
ler *Pierius Aurelianus*, parce qu'il estoit
d'Orleans. Je ne repeteray pas ce que
je vous ai déjà fait remarquer ailleurs
sur les noms de *Janus*, *Iacchus*, *Aulus*,
Petreius, &c. qui semblent n'estre que
des alterations faites à la Payenne des
noms de Jean, Jacques, Paul, Pierre,
de même que le nom de *Pierius* par les
Sçavans de ces derniers siècles. Mais

3. Part. j'ajoutéray en faveur de Papyre Masson
 Ch. 15. que si le Public l'a excusé d'avoir changé son *prénom* de Jean en celuy de *Papyrus*, ç'a esté sur la protestation qu'il luy a faite de n'avoir songé en cela qu'à se distinguer de son frere Jean Masson, & de n'avoir pas eu intention de supprimer le *prénom* de Jean, mais seulement de luy associer celuy de Papyre.

Il y a parmi les Sçavans d'autres manieres de changer son *prénom*, qui semblent estre plus ingenieuses & qui paroîtront encore plus innocentes. Telle est celle de le renverser par une anagramme, comme a fait un Jesuite de Naples nommé *Lionardo Cinnami* qui s'est appelé *Orlando* (pour Rolando) Cinnami, lors qu'il a esté question de publier des Poësies Italiennes. Telle est encore celle de changer le *prénom* d'une langue en une autre, lors qu'on agit sans préjudice de l'interest ou de l'honneur de qui que ce soit, & lors qu'on conserve son surnom pour se faire reconnoître. C'est ce qu'a fait Gaucher de sainte Marthe, qui s'est appelé *Scevole*.

La transposition du *prénom* & du surnom semble avoir esté aussi de quelque usage parmi les Auteurs Pseudonymes pour servir à leur déguisement. Nous

en trouvons un exemple assez recent en 3. Part.
la personne d'un Theologien de nos Ch. 15.
jours connu sous le nom de M. Feydeau.
Cet Auteur a pris le nom de *F. Mathieu* à la teste de ses ouvrages de pieté,
c'est à dire qu'il a mis la lettre capitale
de son surnom en forme de *prénom*
qu'il laisse à deviner, & qu'il s'est fait
un surnom de son *prénom* de Mathieu.
Ce n'est pas que nous n'ayons des exem-
ples assez anciens de la Transposition
des *Prénoms* parmi les Auteurs, & nous
disons encore tous les jours dans nos
conversations *Sidoine Apollinaire*, au
lieu d'*Apollinaire Sidoine*; *Prosper Tiro*
au lieu de *Tiro Prosper*. Mais il ne se-
roit pas juste d'attribuer ces transposi-
tions à ces anciens Auteurs, puisque pag. 10.
selon la remarque du P. Sirmond c'est Not. ad
un abus dont la source ne remonte pas Sidon.
au-delà de Politien. Au reste, ce qui
paroît si rare parmi nous, & qui sem-
ble n'avoir esté pratiqué parmi les Au-
teurs que par déguisement ou par abus,
est d'un usage fort autorisé & tout
commun parmi divers peuples, comme
les Esclavons, les Hongrois, les Trans-
silvains. Leurs histoires nous fournis-
sent des exéples de ces transpositions de
prénom en *Chimin Janos*, pour dire Jean

3. Part. Chimin, en *Bethlen Gabor* pour Gabriel
 Ch. 15. Bethlen, &c. Il est arrivé aussi fort souvent dans les Pays-bas, que des personnes qui avoient pris le *prénom* de leur pere en forme de surnom, ont eu des enfans qui ont remis ce *prénom* en son premier état, & qui se sont fait un surnom de leur *prénom*. *Nicolaüs Everardi* estoit fils d'Everard, *Everardus Nicolai* estoit petit fils du même Everard & fils de Nicolas. Il en est de même de *Cornelius Adriani*, ou *Adrianssen*, par rapport à *Adrianus Cornelii* ou *Cornelissen*.

CHAPITRE XVI.

15. Maniere. *De la Pluralité des surnoms qui donne lieu aux Auteurs de varier dans l'expression de leur nom. De l'embarras que causent les Auteurs que nous appellons Polyonymes, quand il est question de les citer.*

LA pluralité des noms n'est pas moins propre à déguiser un Auteur que le changement, lorsque l'Auteur s'appelle tantost d'un nom, tantost d'un autre, n'estant pas également con-

nu sous l'un & l'autre. Cette diversité 3. Part.
a souvent fait prendre une même per- Ch. 16.
sonne pour deux Auteurs differens : &
plusieurs des connoisseurs qui ne s'y
sont pas trompez , n'ont pas laissé de
prendre le nom moins connu dont ils
se sont servi , pour le masque de celuy
sous lequel ils estoient plus communé-
ment connu du vulgaire. Le nom de la
famille n'estoit pas toujours le plus con-
nu dans un Auteur ; c'estoit quelque-
fois celuy du lieu de sa naissance , de la
demeure du Benefice , de la Seigneurie,
quelquefois aussi celuy de la dignité ou
de l'office qu'on exerçoit , & quelque-
fois celuy de quelque qualité ou défaut
du corps.

Plusieurs citent *Robertus Arboricensis*
sans sçavoir que c'est R. Cenault dit
Cenalis , & qu'*Arboricensis* ne marque
autre chose que la ville d'Avranches,
dont cet Auteur estoit Evêque. Guill.
Alvernus ou *Arvernus* a esté pris quel-
quefois pour un autre que celuy que
nous appellons Guillaume de Paris , &
que quelques-uns pretendent avoir esté
nommé *Divus* du nom de sa famille. Le
nom d'*Armachanus* est devenu embar-
rassant dans ces derniers temps. Jus-
qu'au tems d'Usserius & d'Isaac Vossius

quante ans le nom d'Armac
té tout court a signifié tan
rius Arch. Protest. d'Armagh
toit le prétendu Patricius i. e.
au sujet de son Mars Gallicu
Ecrits de plusieurs de leurs Ac
*Henry Brabantin, Guillaum
beck, & Thomas de Cantimpre*
sieurs noms & plusieurs surn
même Auteur, qui a donné
cette diversité à se faire coup
Auteurs differens par ceux qu
pez. Qui ne croiroit qu'H
Castellioneus ou *Castillioneus* e
teur different de Jérôme Car
est-ce qui voyant à la teste de
ouvrages Italiens *Girolamo d*
& de quelques Traductions
Ferom of Ferrari, s'imagine
que ces ouvrages sont du fa

vila ou *Abulensis*, qui n'est autre qu'Alphonse Tostat ? Du *Panormitain*, ou de l'Abbé de Palerme, qui s'appelle diversement l'Abbé de Sicile *Siculus* & *Nicolas Tudeschi* ? de Jacques de *Janua*, ou *Januensis* i. e. de Genes, qui est le même que Jacques de *Voragine* ou de *Viragine* ? de Jean de Rochester, qui est plus souvent cité sous le nom latin de la ville Episcopale. *Roffensis*, que sous celui de sa famille, qui estoit Fisher ? Pour augmenter nostre embarras il s'est trouvé depuis luy un autre *Joannes Roffensis*, dont le vray nom estoit Mounraguë.

Les noms de Terres ou de Seigneuries, que l'on appelle Toparchiques, semblent avoir aussi contribué quelquefois à rendre les Auteurs méconnoissables en multipliant leur surnom. *Franciscus Verulamius*, que plusieurs de nos Ecrivains appellent mal Verulam simplement, n'a pas été reconnu par tout le monde pour le Chancelier Bacon. Nous voyons beaucoup de faiseurs de Catalogues qui distinguent mal à propos Nicolas Durand d'avec le Chevalier de Villegagnon, & plusieurs Auteurs, surtout d'Angleterre, qu'ils énoncent tantost sous le surnom de leur famille, &

3. Part.
Ch. 16.

Ce qui est arrivé aussi au Catalogue des Auteurs du Glossaire Latin.

de condition ont fait aussi ton plus clairvoyans dans l'erreur contenté d'alleguer pour exemples *Bibliothecarius*, *Petrus L*, *Petrus Cassinensis* & *Petrus C* qui ne font qu'un Auteur qui a bord Moine & Bibliothecaire de Cassin, puis Diacre de l'Eglise. Cette multitude de surnoms de l'a fait prendre tantost pour quatre tantost pour trois, & tantost pour Auteurs differens. Le même sur *Diaconus* séparé de celui de *W* dus, a fait croire à quelques que Paul Diacre de l'Eglise de & Paul Warnefride ou Winfrid teur de l'Histoire des Lombards, differens. Il en a esté souvent de à l'égard des noms de Profession me *Grammaticus*, *Scholasticus*, &

distinguer les Maisons, les Familles de 3. Part.
 chaque Maison, les Branches de chaque Ch. 16.
 Famille, & les Particuliers les uns d'a-
 vec les autres, s'estant troublé & con-
 fondu peu à peu sous les Empereurs,
 le desordre s'est mis parmi les noms des
 Auteurs, comme des autres hommes qui
 se sont donnez plusieurs noms suivant la
 coûtume des personnes qualifiées de ces
 temps-là, & que nous appellons *Polyo-*
nymes. Les noms sous lesquels nous con-
 noissons aujourd'huy la plûpart de ces
 Auteurs principalement ceux des 4. &
 5. siecles ne sont pas toujourns les vrais
 noms sous lesquels ils estoient connus
 de leur temps. Celuy que nous appel-
 lons *Macrobe* s'appelloit ordinairement
Theodose, & il se trouve cité par la plû-
 part des Anciens sous le nom de *Theo-*
dosius Grammaticus, qui a trompé quel-
 ques-uns des Modernes, en leur repre-
 sentant l'idée d'un Auteur tout different
 de Macrobe. On conteste encore sur l'ar-
 rangement de ses quatre noms. Les uns
 disent *Ambrosius Macrobius Aurelius*
Theodosius; les autres *Aurelius Macro-*
bius Ambrosius Theodosius; d'autres
 commencent par *Macrobius* avec plus de
 de vray-semblance, & écrivent *Macrob.*
Ambr. Aur. Theodosius. Mais tous ge-

Avienus
 præf.
 Fab..
 Boetius,
 &c.

3. Part. **neralement s'accordent à mettre *Theo-***
 Ch. 16. ***dosius* le dernier selon la coutume de ces**
 temps-là, qui vouloit qu'on mist toujours le nom propre à la fin, pratique qui estoit opposée à celle du temps de la Republique.

On a lieu de douter que *Prudence* soit le nom propre du Poëte Chrétien que nous connoissons sous ce nom, s'il est vray qu'il s'appelloit *Aurelius Prudentius Clemens Amœnus*. C'est une conjecture établie sur la persuasion où sont aujourd'huy les habiles Critiques que le Poëte *Amœnus* de qui nous avons l'*Enchiridion veteris & novi Testamenti* en vers, n'est autre que Prudence même; & cette supposition nous fait croire qu'*Amœnus* estant placé le dernier, devoit estre le nom propre de Prudence, à qui la pluralité des noms a causé le tort de se voir long-temps divisé en deux Auteurs differens. On peut avoir la même pensée de Palladius qui a écrit *de Re Rustica*, & qui estoit cité autrefois sous le nom propre d'*Emilianus*. La suite de ses noms est *Palladius Rutilus Taurus Emilianus*; de sorte que quand S. Isidore de Seville compte parmi les Auteurs de l'Agriculture celui qu'il appelle *Emilianus sive Columella*, & qu'il qualifie d'O-

rateur

rateur infigne, nous ne pouvons juger 3^e Part
autre chose finon qu'il y a erreur dans la Ch. 16
disjonctive gliffée à la place d'une copu-
lative, & que cet *Emilianus* n'est autre
chose que Palladius fort different de Co-
lumella, qui parmi ses quatre noms n'a
jamais porté celui d'*Emilianus*.

La même chose est arrivée à Cassio-
dore qui n'estoit pas le nom propre de
l'Auteur qui le porte maintenant, mais
qui s'appelleroit sans doute *Senator*
sans l'erreur de ceux qui ont crû mal-
à-propos que ce dernier nom n'étoit
que son épithete, ou un terme appella-
tif pour marquer son rang. Mais enfin,
puisque nous sommes tout accoûtuméz
à ces erreurs, je ne puis approuver l'af-
fectation de certains Sçavans de ces der-
niers siècles, qui pour se distinguer du
commun par une singularité que j'ose
appeller puerile, n'ont voulu citer Cas-
siodore que sous le nom de *Senator*. Ces
Sçavans que nous n'osons presque regar-
der qu'à genoux les yeux en haut, tou-
jours loigneux de ne pas se laisser con-
fondre avec le vulgaire, & de ne pas
tomber dans nos manieres triviales de
citer les Auteurs, se gardent bien de ci-
ter *Quintilianus*, mais ils alleguent sça-
vamment *Fabius*; jamais *Suetonius* chez

Nous avons eu peu d'Auteurs
mes de cette maniere parmi les
nes; au moins s'en est-il vû tre
nous ayent embarrassez par la
de leurs surnoms, & qui ayen
cetieus en ce point, comme
Paracelse qui se trouve appellé
fois *Philippus Aureolus* sim
quelquefois *Phil. Bombastius*,
fois *Phil. Theophrastus*, &
encore autrement. Ce qui a d
au Comte de Gabalis de se d
luy & de ses six noms, qui este
lippus Aureolus Theophrasti
bastius Paracelsus ab Hobem
Espagnols modernes, sur tou
de qualité, ou ceux qui aimen
renté, ne meritent pas moin
d'Auteurs *Polyonymes*, que ces
dont nous avons parlé. S'ils este

que lors qu'ils se contentent tantost de 3. Part.
l'un , tantost de l'autre. Ch. 17.

CHAPITRE XVII.

16. Maniere. *Retourner ou renverser son nom dans une Anagramme. Des Anagrammes parfaites & imparfaites , des Anagrammes retrogrades.*

17. Maniere. *Renfermer son nom dans une Acrostiche.*

18. Maniere. *L'envelopper dans une devise en forme d'Anagramme. Des devises que les Auteurs mettent à des écrits Anonymes à la place de leur nom.*

IL semble que l'artifice auquel les Auteurs ont eu recours pour se déguiser n'a paru nulle part plus ingenieux que dans le tour de l'Anagramme , dont l'art fait partie de la cabale au sentiment de quelques Sçavans. Ceux qui ont préféré cette maniere de déguisement à celles que nous avons rapportées , peuvent se vanter d'avoir quelque avantage sur les autres Pseudonymes qui se sont forgez de faux noms , ou qui ont suppose ceux d'autrui. Car on ne peut pas absolument les convaincre d'avoir supprimé

lettres ; & lors qu'ils sont las de
ser cachez , ou qu'ils ont iuste
découvrir , ils n'ont pas beso
moins ny de preuves étrangères
les autres Pseudonymes pour en
bout.

Il faut avoüer que l'*Anagram*
ou l'art des Anagrammes n'e
l'invention de nos Pseudonym
toit d'usage parmi les Grecs ;
ce qui avoit rendu le Poëte Ly
agreable à Ptolémée Philadel
à sa sœur Arsinoë qu'il divertit
cet amusement. On prétend mê
n'estoit pas inconnu à Homere
qu'on l'a pû remarquer par quel
lusions. Il est devenu d'un goût
plus universel depuis la décad
l'Empire & des deux Langues
tes , sur tout parmi les Versif

Ervc.
Dycean.
P. 18.
&c.

d'envelopper nos Pseudonymes dans la censure que les Personnes de bon goût ont portée du mauvais usage que divers Poëtes & Humanistes ont fait de ces subtilitez. On peut assurer pour leur justification qu'ils n'ont point de part à ce que ces sortes de subtilitez peuvent avoir de faux, de puerile, de ridicule & de superstitieux, puis qu'ils ne les ont employées que pour se dérober à la connoissance de ceux à qui ils n'ont pas voulu se faire connoître, sans prétendre y renfermer d'autres mysteres.

Les plus simples des Anagrammes que les Auteurs Pseudonymes aient faites pour se déguiser, sont celles où il ne se trouve que la transposition & le dérangement d'une seule lettre. Ainsi les noms de *Cirellus*, de *Farbins*, d'*Aeilly*, d'*Arminis*, &c. sont des anagrammes très-simples, qui sans causer grand trouble n'ont pas laissé de cacher à nos yeux le Socinien *Crellius*, le Pere *Fabri* Jesuite, le Chevallier de *Cailly*, le sieur de *Marinis* Genois, &c.

Autant qu'il est facile de découvrir ces Auteurs dont le voile n'est, pour ainsi dire, attaché qu'à une petite lettre, autant est-il difficile de développer ceux qui ont embarrassé leur nom dans des

3. Part. anagrammes imparfaites. Il faut estre
 Ch. 17. plus qu'Oedipe pour pouvoir déchiffrer
 sur tout celles des Auteurs Espagnols.
 Mes yeux ne m'ont pas encore fait ap-
 percevoir le nom d'*André Rey de Ar-
 tieda* dans celle d'*Artemidoro*; le nom
 de *Ferdinandus de Santander* dans celle
 de *Petrus Pentareus Sideratus*; le nom
 de *Joannes Ramos del Manzano* dans cel-
 le de *Romanus Sfortia Cusannus*, &c. Les
 Italiens en ont aussi qui ne sont quel-
 quefois pas moins imperceptibles, & il
 faut s'uer beaucoup avant que de trouver
Francesco Maria de Luco Sereni dans
Cesare Leone Fruscadino; & *Gio Fran-
 cesco Loredano* dans *Gneo Falcidio Do-
 nalero*. Il y a d'autres Anagrammes im-
 parfaites qui sont plus agreables, du
 moins parce qu'elles sont plus courtes,
 & forment des noms qui ne paroissent
 pas nouveaux; comme celle du Pere *Bi-
 dermannus*, qui s'est appellé *Bernardinus*;
 celle du Pere *Fisher* qui s'est nommé
Perseus; celle de M. de Saumaïse qui a
 tourné *Salmasius* en *Messalinus*. J'y ad-
 jouërerois celle du Pere Gerberon com-
 me aussi imparfaite qu'aucune autre, si
 le nom de *Rigberius* ne m'avoit paru
 tout-à-fait nouveau.

Mais à
Massia
 est une
 Anagr.
 parfaite
 pour à
Salmasia.

Les Anagrammes parfaites sont cer-

tainement plus estimables, sur tout lors qu'elles forment d'autres noms plausibles qu'on peut substituer à la place de ceux que l'on cache, sans estre surpris ou arresté par quelque air de nouveauté ou quelque arrangement extraordinaire des lettres. Et si l'on veut rendre justice à l'industrie de nos Pseudonymes, on connoitra par nostre Recueil qu'elles sont en beaucoup plus grand nombre que les imparfaites.

Il y en a qui forment des équivoques par la rencontre avec d'autres noms de personnes connuës, comme *Gustavus* pour Augustus, *Livius* pour Julius, *Lucianus* & *Alcuinus* pour Calvinus, *Pavillon* pour Poullain, *Macer Jurisconsultus* pour Volcmanus Kirstenius, &c.

Il y en a d'autres qui ne paroissent pas si aisées à découvrir, parce qu'on les a fait changer de langue pour en faire des noms vraiment latins, & qui ne sont anagrammes veritables que quand on les met en leur langue vulgaire. Les plus belles de cette espece qui me reviennent maintenant dans la memoire sont celles d'un Docteur de Sorbonne, qui s'est nommé *Hieronymus ab Angelo-Forti* dans quelques écrits latins de con-

. Part. troverse, mais qu'il faut retourner en
 Ch. 17. François par *Hierôme d'Angefort*, si
 l'on veut trouver l'anagramme de son
 nom : & celle du Theologien de la Sei-
 gneurie de Venise, qui se trouve appel-
 lé *Petrus Suavis Polanus* sur son ana-
 gramme vulgaire de *Pietro Seave Pola-
 no*.

Il y a d'autres Anagrammes parmi nos
 Pseudonymes que l'on peut appeller *Re-
 trogrades*, & qui n'ont rien de recom-
 mandable que la maniere de se faire li-
 re comme les Ecritures des Peuples
 Orientaux, pour découvrir le nom des
 Auteurs qu'elles cachent. Ainsi *Letsas*
 par retrogradation n'est autre que *Ca-
 stel* ; *Nobel* est le *Bon* ; *Torvobat* est *Ta-
 bourot*. On peut y ajouter *Ireneu Icha-
 nom Itnegluf*, qui n'est qu'une retrogra-
 dation du nom de Fra Fulgentio Servite
 au genitif, pour dire *Fulgenti Monachi
 Veneti*. On sent dans des noms retour-
 nez de la sorte un air de barbarie capa-
 ble de les faire prendre pour des termes
 de Magic. Mais les Anagrammes retro-
 grades ne sont pas les seules que l'on
 puisse mettre au nombre des noms bar-
 bares. Il s'en trouve d'autres qui n'ont
 ni l'apparence des noms d'hommes, ni
 des terminaisons convenables, comme

Donaes Indinau, pour dire *Joannes David*; *Resene Gibronte Runecclus Hanedi*, pour marquer *Daniel Schwenter Noribergensis*. Des noms si extraordinaires pourroient fort aisément passer pour des termes de Cabalistes, de Magiciens ou d'autres Sectateurs des Sciences occultes, où la barbarie tient lieu d'élégance, ou le bouleversement des lettres quoique fait au hazard, ne laisse pas d'estre mystérieux, & où le sens paroît d'autant plus énergique, que les mots ne signifient rien.

Au reste les Anagrammes barbares qui n'ont aucun sens, qui sont sans affectation, & où les Auteurs déguisez n'ont entendu aucune finesse, paroissent toujours plus innocentes que ces Anagrammes malicieuses, où certains Auteurs au lieu d'anagrammatiser leur propre nom, se sont couverts de la peau retournée de leur Adversaire, pour leur faire insulte. C'est ainsi que le fameux Pere Aprosio voulant écrire contre le Cavalier Stigliani, qui estoit de la ville de Matera, prit le nom de *Masoto Galistoni da Terama*, qui est l'anagramme de son Adversaire, dont le nom estoit *Tomaso Stigliano da Matera*. C'est une malice dont quelques personnes, quoi-

3. Part.
Ch. 17.

que sans fondement, avoient long-temps auparavant soupçonné les Ministres de Genève, dans la pensée qu'ils pourroient avoir pris le nom de *Clarus Bonarscius*, pour jouer un mauvais tour à *Carolus Scribanus*.

§. 11. Il en est presque de l'Acrostiche comme de l'Anagramme par rapport à l'usage que les Auteurs en ont fait pour se déguiser. Il semble qu'elle ne cache leur nom que pour le mieux conserver, & il faut avouer que le nombre des Auteurs qui l'ont employée pour demeurer inconnus, n'est rien auprès de celui des autres qui s'en sont servi pour ne point laisser perir leur nom, & pour ne point tomber eux-mêmes dans l'oubli de la Postérité. C'est ainsi qu'Epicarmus, au rapport de Diogene Laërce, avoit coutume de mettre à la teste de chaque section ou chapitre dans la plûpart de ses Ecrits les lettres de son nom, afin de laisser par ce moyen des preuves convaincantes que ces Ecrits estoient de luy. Les argumens des Comedies de Plaute renferment par des Acrostiches les noms ou les titres de ces Comedies. On sçait que *Philostorge* a affecté de commencer les douze livres de son histoire par les douze lettres de

son nom, qu'il pretendoit garantir de l'oubli par cet artifice. Nicephore Calliste autre Historien Ecclesiastique a poussé encore plus loin cette passion de se faire reconnoître à la Posterité, lorsque non content d'avoir commencé la premiere phrase de son Histoire par l'expression de son nom à la maniere de quelques Anciens, il a voulu encore accrocher toutes les lettres du même nom à la teste de chaque livre de son ouvrage. L'Empereur Basile n'estoit pas sans doute plus curieux de se cacher que Nicephore, lorsque dans les Instructions qu'il a dressées pour son fils, il a jugé à propos de commencer chaque chapitre par une lettre du titre de son livre, dont son nom fait le premier mot.

Publilius Optatianus Porphyrius s'est aussi servi de l'Acrostiche dans son Panegyrique à Constantin. S'il avoit eu dessein de se déguiser & de ne se point faire connoître au Prince, sa pièce ne lui auroit pas valu le retour de son exil. Enfin je doute qu'on puisse raisonnablement attribuer au desir sincere de demeurer caché dans les livres, la curiosité qu'ont eüe plusieurs Religieux &c.

3. Part.
Ch. 17
Comme
Cæfarius
de Hei-
Herbach
& Roger
Ba on,
&c.

quelques Ecrivains ſeculiers des ſiècles poſtérieurs, de renfermer leurs noms dans des Acroſtiques, plutot que de les mettre à la teſte de leurs livres.

Il faut avouer pourtant qu'on ne pourra ſe défendre de prendre cette pratique pour une des manières de ſe déguifer dans ceux qui n'ont pas exprimé leur nom d'ailleurs, ſur tout lors qu'ils n'ont pas laiſſé la clef de leur Acroſtiche. A dire le vray, l'Acroſtiche ne permet pas abſolument qu'on les conſidere comme des Auteurs Pſeudonymes, ni même qu'on les mette au rang des Anonymes; mais elle n'empêche pas que nous ne les conſiderions comme des Auteurs véritablement déguifez par cet artifice. La Stance de dix vers que Lazare de Baif a miſe à la teſte de ſa Traduction François de l'Electre de Sophocle, eſt une eſpece de maſque qui le cache à ceux qui ne s'avifent pas de rafſembler les premières lettres de chaque vers pour en former ſon nom. Il en eſt de même de Pierre Gringore, dit Vaudemont, de Thomas Sibiller, & de quelques autre Ecrivains François, qui n'ayant pas déclaré leur nom à la teſte de leurs livres, ſe ſont contentez d'y

mettre quelque Epigramme ou quelque Sonnet, dont les vers commençoient par une lettre de leur nom, selon la pratique de l'Acrostiche. C'est ainsi que ceux qui seroient Anonymes d'ailleurs, ont trouvé le secret de restituer leur nom à leurs livres. Ceux même qui s'estoient donnez de faux noms au commencement de leurs ouvrages, ont eu quelquefois recours à l'artifice de l'Acrostiche, lors qu'ils n'avoient pas résolu de demeurer toujours cachez & d'imposer long-temps au Public. Un Religieux Hieronymite d'Espagne, nommé Juan de Orche, ayant pris le nom de Laurent Calvete pour publier la vie de saint Fructueux, fit imprimer avec cet ouvrage des vers Acrostiches de son nom, composez par un de ses amis. Un autre Religieux Italien nommé Francesco Colonna s'estant déguisé sous le nom de *Poliphile* au commencement de son livre intitulé *Hypnerotomachie*, ou combat de l'amour & du songe, n'a pas eu honte de comprendre son nom & son dessein dans les premières lettres des chapitres de son livre, qui estant assemblées composent les mots, *Poliam Franciscus Columna peramavit*, Acrostiche qui ruine toutes les belles moraux.

3. Parr.
Ch. 87.Bibl.
Hisp. t. 24.
P. 2.Naud.
Add. à
l'hist de
L. XI. p.
74.

3. Part. litez que divers Humanistes ont tâché
 Ch. 17. de tirer sur la spiritualité prétendue de
 cet ouvrage, dans la pensée que l'Au-
 teur s'estoit appelé non *Poliphile*, mais
Polyphile.

Tous les Auteurs qui ont employé
 l'Acrostiche pour exprimer leur nom
 dans leurs ouvrages, n'ont pas toujours
 affecté d'en accrocher les lettres au com-
 mencement des livres, des chapitres,
 des phrases, ou des vers. Il s'en est vû
 qui pour les rapprocher davantage, les
 ont attachées au commencement de cha-
 que mot de la phrase, comme a fait
 Jean de Fordun dans la Chronique d'E-
 cosse, appelée ordinairement *Scotichro-
 nicon*. Il y a trois vers Latins à la teste
 de cet ouvrage, dont tous les mots
 commencent par une lettre de son nom
 de cette sorte :

*Incipies Opus Hoc Adonai; Nomine
 Nostri*

Exceptum Scriptis Dirigat Emmanuel.

*Fances Ornate Rudent, Dum Verbera
 Nectant.*

c'est à dire JOHANNES DE FORDUN.

§. III. La Devise a esté jugée plus
 propre au déguisement par les Auteurs
 qui ont voulu serieusement demeurer
 cachez, que ni l'Acrostiche, ni l'Ana-

gramme même. Il est vray que plusieurs ;. Part
se sont donnez des Devises qui ne sont Ch. 17.
proprement que des Anagrammes de
leur nom : mais il suffisoit pour leur
dessein que ces Devises fornassent un
sens assez éloigné pour détourner le
Lecteur de l'idée de leur nom. C'est ce
qui paroît avoir esté particulièrement
au goust des Sociniens. *Veri promus cu-*
stos est une Devise & une Anagramme
tout à la fois : Elle exprime & elle ca-
che tout ensemble le nom de *Petrus*
Morscovius. *A Jesu jugi clementia cin-*
ctus ; Sapis purius cum zelo ; Pacis es-
estium ; Magnus Amicus honesti , &c.
sont autant de Devises Anagrammati-
ques qui ont servi à déguiser les Soci-
niens Gittichius , Przypcovius , Pise-
cius , Stegmannus , &c.

Les Sociniens n'ont pas esté seuls
dans cette curiosité. Le President d'Es-
pagne , que d'autres se contentent de
faire Conseiller de Bourdeaux , a tour-
né son nom en Anagrammes , tantost
sous la Devise de *Penes nos Unda Tagi* ,
tantost sous celle de *Spes mea est in*
Agno. Pierre du Val Evêque de Secz-
en a fait autant de son nom , dont les
Anagrammes de *Vray Prelude* & de *Le*
Vray Perdu peuvent passer pour des

Part
Ch. 17.

S. Les-
chus Pa-
on de
a Polu-
gne.

Devises, comme *Cher Repos* qui cache le surnom de M. Porcheres; *Spes me durat*, qui comprend le nom de Petrus Daems Auteur des Pays-bas; *Divi Leschi genius amo*, qui renferme assez ingénieusement le nom d'un Polonois amateur de sa patrie, nommé *Mich. Sendivogius*; *Omnium à alis hærens*, qui toute Anagramme qu'elle est du nom de *Joannes Hemelarius*, celebre Medailliste, a esté presque inutile jusqu'icy pour découvrir cet Auteur qui l'avoit placée dans un coin de son livre anonyme, où très-peu de gens l'ont apperçue.

Il y a quelques Devises qui se forment de la dissolution d'un nom d'Auteur, & qui ont quelque rapport à l'Anagramme. Je vous en allegueray deux Grecques qui m'ont paru des plus ingénieuses; sçavoir *οὐδὲν ὀφείας*, qui n'exprime pas mal le surnom d'*Utenhovius*, Auteur des Pays-bas; & *Αἰδέας ὀφείας ἅλιος*, qui marque le nom entier d'André Orthelius, qu'on ne doit pas confondre avec Abr. Ortelius.

Il y en a d'autres formées sur de simples allusions aux noms des Auteurs, & qui ne laissent pas de les déguiser autant que les noms les plus éloignez, lors qu'ils n'ont point mis dans leurs li-

vres d'autres marques pour se faire reconnoître. Aussi ne devons-nous pas nous étonner que Du Verdier & les autres n'aient pas reconnu l'Auteur d'une Histoire Evangelique à la devise de *Crainte de Dieu vaut zele*, que Jean de VanZelles avoit mise à cet ouvrage, au lieu de son nom. Mais les Auteurs ne se sont pas toujours assujettis à faire ces allusions en la langue vulgaire de leurs noms. Pierre de Mesmes, qui vivoit sous François I. & Henry I. I. en a mis une en Italien à la fin de sa Grammaire Italienne & Françoisise, où on lit *Per me stesso son sasso*, qui veut dire en François, *De moy mesme je suis Pierre*, ou par transposition, *Moy je suis Pierre de Mesmes*. Un Chanoine de l'Isle nommé Florent Vander-Haer au commencement de ce siecle en fit une Latine sur son nom vulgaire, sçavoir *Floridus castis Aris addictus, ab incestis Haris alienus*. Elle est un peu longue pour mériter le nom de Devise, mais elle a servi à faire reconnoître ce Vander-Haer pour Auteur des Antiquitez Liturgiques imprimées en trois Tomes in VIII. à Douay en 1605.

Au reste il y a peu de Sçavans qui ne se soient donné quelque Devise par-

a esté laissé par les Anciens touchant l'usage de n'exprimer les mots que par des notes litterales ou par les lettres capitales des mêmes mots. Cette maniere de déguisement est certainement l'une des plus embarrassantes d'entre toutes celles dont ils ayent pû s'aviser pour se decouvrir en se cachant ; & quoy qu'elle soit d'ailleurs l'une des plus ordinaires , je n'ose dire que le nombre de ceux à qui j'ay tâché de lever le masque soit fort grand , par rapport à la multitude des autres.

Quelque petit que puisse paroître le nombre de ceux que j'ay ramassés , il ne m'a point empêché d'en faire un Recueil assez considerable , que je pourray joindre à ceux qui suivront celui de nos Pseudonymes. Je suis persuadé que c'est toujours servir le Public , de la maniere qu'il a esté servi par Valerius Probus , par Magnon , par Pierre Diacre , par Sertorio Orfati , qui ont fait de semblables Recueils pour expliquer les mots de la Langue Latine , chiffrez & abrezgez par des lettres , par des notes & par d'autres monogrammes.

Les Auteurs à qui il a plû de ne se faire connoître que par ces marques , n'ont pas suivi tous la même methode.

Part. Ceux qui ont cherché la maniere la plus
Ch. 18. simple, se sont contentez d'une seule
 lettre qui marque ordinairement leur
 surnom, quelquefois leur nom de bap-
 tême simplement, & quelquefois autre
 chose qu'ils n'ont pas voulu nous faire
 sçavoir. C'est ce que nous pourrons voir
 dans nostre Recueil sous les lettres uni-
 ques de D.... de F... de M... de S... &c.
 qui designent des Auteurs qui sont en-
 core vivans parmi nous.

Les autres, qui sont assurément le
 plus grand nombre, ont voulu marquer
 leur *prénom* & leur surnom: ce qui a
 produit au moins deux lettres capitales,
 comme A. B. Adrien Beverland, C. D.
 Carlo Dati, E. G. Edoüart Grant, &c.
 quelquefois trois, lorsque les Auteurs
 ont eu deux *prénoms* avec un surnom,
 comme J. E. N. Joannes Eusebius Nie-
 rembergius; ou deux surnoms avec un
prénom, comme P. H. G. Philibert He-
 gemon Guide, quoique ce ne soit qu'un
 même surnom en deux langues: ou en-
 fin lorsque le surnom est precedé de l'ar-
 ticle, comme A. L. F. Antoine le Fé-
 vre, B. D. S. Benoist de Spinosa, L. V. B.
 Lancelot Van Brederode, &c. mais l'ar-
 ticle féminin de nostre langue est sou-
 vent cause de quatre lettres, comme

F. D. L. T. François de la Treille, 3. Part:
M. D. L. B. Margarin de la Bigne. Ch. 18.

D'autres ajoutent leurs qualitez, leur profession ou leurs emplois en lettres capitales comme leurs noms, & ils contribuent un peu plus que les autres à se faire reconnoître par ce moyen, comme A. G. E. D. G. Antoine Godeau Evêque de Grace, D. H. P. E. M. Denis Henrion Professeur en Mathematiques, J. C. A. A. P. E. J. Jean Cusson Avocat au Parlement & Imprimeur. P. A. E. A. P. & P. A. V. D. M. *Pet. Allix Eccl. Anglicana Pastor, & Petrus Allix Verbi Dei Minister.* D'autres pour éviter cette longue file de lettres, se sont contentez de celle de leur surnom avec celle de leur profession, comme le feu Pere René Rapin, qui a signé quelques-uns de ses ouvrages par les lettres R. J. c'est à dire, Rapin Jesuite; ce qui a esté pratiqué aussi par d'autres Auteurs de la même Compagnie sous les lettres de V. J. de B. J. &c. qui sont encore au monde. C. C. veut dire Carneau Chanoine, suivant la même methode.

Mais rien ne paroît plus embarrassant que les titres appellatifs de *Pere*, de *Frere*; de *Sieur*, de *Monsieur*, de

3. Part. *Maistre, &c.* lors que les Auteurs enon-
 Ch. 18. voulu mettre les lettres capitales avant
 celles de leur nom. On ne sçait souvent
 si P. veut dire Pere, ou Pierre, Paul,
 Philippes, &c. si R. P. veut dire *Re-*
verend Pere, ou Robert Personius. Les
 mêmes lettres P. T. signifient *Pater Ti-*
burtius, *Pontus Thiardaus*, *Paulus Ta-*
vernier ou Tafferner, *Pater Tomsonus*,
Pater Thunderus, &c. F. J. F. C. R. S.
 T. P. A. P. C. veut dire *Frater Joannes*
Fronto Canonicus Regul. Sacrae Theo-
logiae Professor Academiae Parisiensis
Cancellarius. Quelquefois les Appella-
 tifs de *Pere* & de *Frere* se trouvent joints
 ensemble avant le nom P. F. F. F. F. si-
 gnifie *Padre Fra Francesco Fulvio Fru-*
goni : souvent celui de *Reverend* ne
 quitte pas celui de *Pere*, comme R. P.
 B. B. C. P. *Reverendus Pater Bonaven-*
tura Basscanus Capucin. Prædicat. Quel-
 quefois tous les titres honorifiques d'un
 Religieux se trouvent rassemblez en trois
 lettres R. P. F. qui veulent dire *Reve-*
rend Pere Frere avant le nom & le sur-
 nom ; & en quatre L. R. P. F. lors que
 l'article y est mis en capitales, ce qui
 n'empêche pas que le nom & le surnom
 ainsi precedez ne soient encore suivis
 de plusieurs autres capitales, qui mar-

la profession, le rang, les emplois du Part. I
cloître, Ch. 11

Ce n'est pas seulement parmi les Religieux que l'on trouve de ces capitales d'Appellatifs qui sont embarrassantes. Un Catholique aura peine à deviner que R. D. T. veut dire *Reverend Docteur Til-
lotson*. Il en est souvent de même des Appellatifs honorifiques de *sieur*, comme L. S. R. le *sieur* Robert fameux Cuisinier ou Traicteur, L. S. P. J. P. E. P. E. T. A. R. le *sieur* Pierre Jurieu, Predicateur & Professeur en Theologie à Rotterdam ; de *Monsieur*, comme M. L. M. D. B. Monsieur le Marquis de Beau-
vau, M. L. R. A. D. H. Monsieur le Roy Abbé de Hautefontaine ; de *Maître*, comme M. C. S. Maître Charles Sorel ; de *Messire*, comme M. A. G. E. D. V. Messire Ant. Godeau Evêq. de Vence, M. P. C. Messer Paolo Cata-
nio. Les mêmes embarras peuvent arriver au sujet des Auteurs de l'autre sexe touchant les appellatifs de *Madame*, de *Mademoiselle*, de *Mere*, de *Sœur*. M. L. P. D. C. veut dire Madame la Princesse de Conty (*Louise Marguerite de Lorraine*) L. M. D. L. V. R. D. S. T. veut dire, La Mere de la Visitation Religieuse de Saint Thomas. L.

Dans
premiere
edition
Metz.

3. Part. B. D. M. veut dire la Baronne de Mar-
 Ch. 18. cé (*Agnès de Guilberdiere.*) Les mê-
 mes lettres marquent aussi des noms
 d'Hommes sans presque toucher à leur
 arrangement.

Quelquefois les Auteurs ont expri-
 mé les deux premières lettres de leur
Prénom pour le déterminer un peu da-
 vantage, en écartant l'idée de divers au-
 tres Prénoms qu'on auroit pû compren-
 dre sous une seule lettre. Ainsi *Pa. P.*
 veut dire Paul Petau Conseiller au Par-
 lement ; *Cl. S.* Claudius Salmasius ; *Sa.*
Oxon. Samuel Oxoniensis , i. e. feu M.
 Parker Evêq. d'Oxford. D'autres au
 contraire ont jugé plus à propos d'ex-
 primer les deux premières lettres de
 leur surnom, en ne marquant que la
 capitale de leur prénom, comme M.
Fl. Mathias Flaccius ; L. *Cr.* Ludovi-
 cus Cressolius ; N. *Ab.* Nicolaus Abra-
 mus ; P. *Be. Ju. Th.* Pierre Belloy Ju-
 risconsulte Tholosain (pour Toulou-
 sain.) Il s'en est trouvé qui ont passé
 jusques aux trois premières lettres de
 leur surnom, comme un Dominicain
 qui vivoit il y a deux cens ans, & qui
 s'est appelé *B. Mor.* Ce qui l'a fait re-
 connoître enfin dans ces derniers temps
 pour Bartholomæus Mortarius ; quoy
 qu'un

qu'un Sçavant estime qu'on pourroit fort bien entendre par ces lettres un autre Dominicain de même temps nommé Benedictus Morandus. C'est dans la categorie des surnoms aux trois premieres lettres que M. le Chevalier d'*Her...* a voulu ranger le sien dans ces dernieres années. S'il demeure caché aussi long-temps que B. Mor., il faut esperer que nos arriere-neveux pourront le découvrir au dix-neuvième siècle; mais s'il continuë de rencontrer des Lecteurs du caractère de ceux dont il est parlé au mois de Juin 1683. du Merc. G. il luy reste encore beaucoup de nazardes & de censures à essuyer, uniquement pour ne vouloir pas se faire connoître, & pour ne pas ajouter ce qui manque à son surnom de trois lettres.

D'autres Auteurs pour demeurer plus sûrement cachez sous les capitales de leurs noms, & pour mieux jouer l'industrie des connoisseurs, ont voulu faire transposition de lettres, en mettant celle du surnom la premiere, & celle du *Prénom* ensuite. Ainsi C. E. veut dire Edouard Coffin; F. T. Thomas Fitz-Herbert; D. P. Philippes Dirixson, &c. D'autres enfin se sont avisez de vouloir imiter les Juifs & les autres Peuples qui

3. part.
Ch. 18.Sand.
not ad
Voss. de
Hist. L.
p. 328.Item t. 2
des lettr.
nouv.
contre
Maim-
bourg.
p. 763.
764.

3. part. ne se servent pas des voyelles dans leurs
 Ch. 18. écritures, & rassemblant les consonnes de leur nom en ont formé des capitales qui ne sont pas à la vérité les lettres initiales d'un seul mot, mais de chaque syllabe de leur nom. Il paroît que c'est par cet artifice que Mademoiselle de Scudery se trouve marquée des lettres de M. de S. D. R. dans le nouveau Livre qu'elle vient de publier. Et j'ay crû qu'on pourroit attribuer à une personne dont le mérite ne nous est pas inconnu le Traité des Excommunications imprimé à Dijon aux dépens de son Auteur l'an 1683. parce que les lettres PHBT m'ont paru être les trois consonnes maîtresses du *Prénom Philebert*, les deux autres n'estant que des liquides. C'est une conjecture qui ne se trouvera solide qu'en cas que M. C. s'appelle Philebert. Il s'en est vû d'autres qui par une conduite toute opposée à celle dont nous venons de parler, ont formé des noms nouveaux avec les lettres capitales de leurs vrais noms, en donnant des voyelles aux consonnes. Ainsi Carlostad dont les noms estoient *Andreas Bodensteinus Carlostadius Docteur* ayant pris les initiales de ces quatre mots A. B. C. D. en

En 1686

a formé le nom d'*Abecedarius* qu'il a 3. Parts
 voulu porter principalement depuis qu'il Ch. 18.
 avoit renoncé à la lecture & aux sciences. Mais personne parmi nous ne doit
 se vanter d'avoir esté plus ingenieux que
 les Auteurs Juifs, & sur tout les Ra-
 bins dans l'art de se former un nom de
 plusieurs capitales. Les uns se sont con-
 tentez de joindre les lettres initiales sans
 autre raffinement, comme *אבנ אא* ou
Aagh, pour dire Abraham Aben Ezra,
 ou *אבנ אע* seulement pour dire Aben Ezra;
אביה אביה *Abiah* ou *Aviah* pour marquer E-
 liezer Ben Jose Hagalili, c'est-à-dire
 Eliezer fils de Jose Galiléen.

Les autres y ont ajouté la qualité de
 Rabin, & en ont pris la capitale pour
 former le nom d'abreviation, com-
 me *רש* *Rach*, c'est-à-dire Rabin Chaf-
 dai; *רדק* *Radak*, c'est à dire, Rabin
 David Kimhi; *רג* *Rag* est tantost le
 Rabin Gamaliel, & tantost le Rabin
 Gersom; *רל* *Ral* tantost le Rabin Le-
 vi, tantôt Resch Lachis Docteur du Tal-
 mud des Juifs. *רלבג* *Ralbag* i. e. Rab-
 bi Levi Ben Gersom, ou le Rabbin Le-
 vi fils de Gersom. *רמך* *Ramach*, le Ra-
 bin Moyse Cohen ou le *Prestre*. *רמבם*
Rambam Rabbi Moyse Ben Maimon qui
 s'appelle aussi d'un nom Patronymique

3. Part. Maimonide ; רמב"ם *Ramban* , Rabbi
 Ch. 18. Moÿse Ben (ou *Bar*) Nahman , &
 quelquefois Rabbi Meir Ben Nathan.
 רמ"ט tout seul marque aussi plusieurs au-
 tres Rabins du nom de Meir. Par le
 même artifice רשב"א *Rasba* signifie le
 Rabin Salomon fils d'Adrath ; רשב"ג
Rasbag le Rabin Simeon fils de Gama-
 liel , רשב"ד & son frere רת *Rasbam*
 & *Rat* le Rab. Samuel fils de Meir &
 le Rab. Tam enfans de la fille de Rasci.
 רשב"ז *Rasbi* veut dire le Rabin Simeon
 fils de Jochai ; רש"ט *Raschat* Rab. Sem
 Tob ou Schem Tof ; רש"י *Raschi* , Rab.
 Salomon Isaaki que plusieurs ont con-
 fondu avec Jarhi , & רש"י tout seul de-
 signe divers autres Rabins du nom de
 Salomon , de Samuel , de Sem , de Si-
 meon , &c.

D'autres y ont encore voulu ajoûter la
 lettre capitale de la qualité honorifique
 de *Monsieur* ou de *Sage* dont le mot en
 leur langue commence par ה. Ainsi le
 nom abrégé de הראש *Haraash* ou *Ha-
 rasch* veut dire Monsieur le Rabin As-
 her ou Ascher ; הראב"ד *Haraavad* ou
Harabad , Monsieur le Rabin Abraham
 Bar Dior ou fils de Dior ; הראם *Ha-
 ram* signifie le sage Rabin Elie Misra-
 hi (ou de l'Orient) . Il en est de mê-

me de *הרן Haran*, de *הרף* ou *הראף* 3. Part.
Hariph ou *Hariaph*, pour dire le Rab. Ch. 18.
 Nissim, le R. Isaac Phés ou Isaac Al-
 phes, i. e. de la ville de Fez, & de plu-
 sieurs autres noms de même espece.

Ce que nous avons rapporté touchant les Auteurs Latins ou Occidentaux, qui ont quelquefois exprimé les deux ou trois premières lettres de leur nom, n'est pas aussi sans exemple parmi les mêmes Juifs. Je me contente de vous rapporter celui d'Onkelos fameux Paraphraste Chald. du Pentateuque, qui s'appelle fort communément en abrégé, *אונק Onk*, ou plutôt *Onak*, qui n'est que la première moitié du nom d'Onkelos.

Buxtorf qui a fait un petit Traitté des Abbreviations des mots dans la langue Hebraïque, a remarqué que non seulement les lettres initiales, mais même les finales des noms estoient employées par les Juifs pour marquer ces mêmes noms en abrégé : & il ajoute que cette maniere de désigner les noms par la queue est d'assez grand usage parmi les Cabalistes. Nous ne voyons pas que nos Ecrivains des Langues Occidentales aient esté fort curieux de cette pratique, & je n'ay encore pû découvrir

3. Part. que Guillaume Cambden l'un des plus
Ch. 18. celebres Auteurs des Isles Britanniques
qui se soit avisé de marquer son nom &
son furnom par M. N. qui sont les let-
tres finales de *William Cambden* en An-
glois.

Il y a d'autres notes d'Auteurs lesquel-
les bien que litterales, ne sont pourtant
ni initiales ni finales de leur nom. Telle
est principalement la lettre N. à qui l'on
fait signifier tout ce qu'on veut, & qui
peut cacher un Auteur avec autant de
seureté que s'il estoit entierement Ano-
nyme. Nous avons un grand nombre de
petits Traitez ou dissertations, de let-
tres détachées, & d'autres écrits volans
& fugitifs, tantost sous le nom de N.
adressez à N. tantost sous celuy de N.N.
& souvent sous celuy de Monsieur N.
dont nous ne pouvons pas connoître
certainement les Auteurs, parce que cet-
te note ne peut nous aider à les décou-
vrir. Quelques-uns ont crû pouvoir se
jouir de la curiosité de leurs Lecteurs,
en prenant des lettres qui marquent tou-
te autre chose que ce qu'on pourroit s'i-
maginer en devinant. C'est ainsi que M.
Mauger Avocat du Roy, & Medecin à
Beauvais, a fait imprimer une disserta-
tion sur une diète ou *inedie* de plusieurs

nois sous les lettres D. Q. ne voulant 3. Part.
dire autre chose sinon, *Devinez Qui?* Ch. 19.
Enfin il s'en est vû qui non contens de
prendre des lettres qui ne signifioient
rien dans leur esprit, se sont attachez à
en choisir qui fussent capables de nous
empêcher de songer à eux pas leur éloi-
gnement d'avec les lettres de leur nom.
C'est ce qu'a fait Monsieur Amelot de la
Houssaye lors qu'il a pris les lettres de
Z. M. P. R. V. en publiant sa Tradu-
ction Françoisse du *Squitinio della Liber-
ta Veneta*, comme je l'ay appris de sa
bouche.

CHAPITRE XIX.

20. Maniere. *Allonger son nom pour le
déguiser : & de l'usage d'allonger son
nom sans déguisement.*

21. Maniere. *Abbreger son nom pour le
déguiser, & de l'usage de cette abbre-
viation parmi ceux-mêmes qui ne font
pas profession des Lettres.*

IL faut avoüer que la maniere d'al-
longer & de raccourcir son nom n'est
pas de l'invention de nos Auteurs Pseu-
donymes. Nous la pouvons néanmoins

Part. h. 19. confiderer comme une de leurs manieres de se déguiser sur l'exemple de quelques Modernes qui ont cherché à se cacher par cet artifice.

§. I. On dira tant qu'on voudra qu'un Auteur ne perd rien de son nom en luy donnant de l'augmentation, il faut si peu de chose pour broüiller nos idées, & une seule lettre de trop ou de trop peu est si capable de nous déranger, qu'il est aisé à un Auteur de se déguiser en ajoutant quelque chose à son nom, comme à un homme qui trouve le moyen d'ajouter par artifice deux pieds à sa taille pour marcher en masque.

Les Espagnols & les Portugais qui connoissoient Antoine *Vasquez*, furent surpris lors qu'il s'appella *Velasquez* d'autant plus facilement que ce nom allongé estoit d'ailleurs de grand usage parmi eux pour marquer d'autres personnes. En France la pratique d'allonger les noms par le moyen des terminaisons gcographiques selon la diversité des Provinces semble estre devenuë si commune qu'on auroit lieu de croire qu'un Auteur qui auroit eu dessein de se déguiser, seroit neanmoins assez mal déguisé par ce moyen. Nous ne pou-

vous pas douter que M. Simon n'ait eu intention de se déguiser lors qu'il s'est donné le nom de *Simonville* à la teste de l'un de ses ouvrages. Cependant ceux qui songent que ce fameux Ecrivain est de Normandie, ne le trouveront peut-être pas plus déguisé sous ce nom allongé que le seroit un Picard de même nom sous celui de *Simoncourt*, un Breton sous celui de *Kersimon*, un Auvergnac ou un Limousin sous celui de *Simoniac*, un Dauphinois sous celui de *Simonieu*, un Allemand sous celui de *Simonstadt* ou de *Simonbourg*. Si l'Auteur avoit voulu se faire connoître le visage entierement découvert, il auroit sans doute pris le parti de se nommer M. *Simon de Simonville* sur plusieurs exemples de diverses familles remarquables de Normandie, tels que sont les Estouts d'Estouteville, les Godards de Godarville, les Durands de Duranville, les Normands de Normanville, &c.

Il y a parmi nous une autre maniere d'allonger les noms, lorsqu'on veut leur donner quelque air de seigneurie, comme si ceux qui en usent de la sorte vouloient prendre le nom de quelque *Gentilhommerie* qui auroit esté formé sur le surnom même de leur famille, la Mes-

Part. nardiere p. e, la Renaudiere, la Frele-
 ch. 19. liere, la Murdraguiere, &c. noms de
 Terres ou de Maisons de Campagne for-
 mez sur les surnoms de leurs Maîtres ou
 Possesseurs, Mesnard, Renaud, Fre-
 seau, Murdrac, &c. Parmi les gens de
 Lettres on avoit crû que l'Auteur des
 voyages d'Athenes, de Candie, & de
 Lacedemone anciennes & nouvelles a-
 voit voulu user de quelque déguisement
 en se donnant le nom du sieur de la
 Guilletiere, qu'on s'imaginoit sans rai-
 son ne devoir estre connu que sous le
 nom de M. Guillet. L'Auteur semble in-
 sinuer dans l'un de ses ouvrages que ces
 deux noms ne sont qu'une même chose,
 & que l'un est allongé sur l'autre par
 une maniere differente de terminaison
 qui n'est pas sans déguisement. Mais
 puisqu'il s'est donné tantost l'un, tan-
 tost l'autre dans les mêmes Ouvrages,
 nous ne le trouvons pas plus déguisé
 sous le nom de Guillet de la Guilletiere,
 que divers autres Auteurs que nous con-
 noissons sous les noms de Martin de la
 Martiniere, de Girard de la Girardiere
 de Thaumassas de la Thaumassiere, &c. Ce
 n'est pas d'aujourd'huy que les noms al-
 longez sont considerez comme des noms
 de noblesse, marquant quelque gran-

leur ou quelque qualité plus élevée 3. Part.
que celle qui seroit designée par les Ch. 19.
primitifs de ces noms allongez. On sçait

là - dessus l'histoire de ce Simon dont Lucien a parlé dans son Dialogue du Songe. Tant qu'il avoit esté gueux & miserable, il ne s'estoit appellé que Simon, mais s'estant vû gros Seigneur après une riche succession qu'il avoit recueillie, il se fit appeller *Simonide*. Il se plaignoit de l'injure qu'il pretenc'oit que luy faisoient ceux qui ne l'appelloient que *Simon*, comme si ce n'estoit qu'une mutilation du nom de *Simonide*, faite pour le deshonorer.

§. II. En effet il semble que l'ab-
breviation ou la diminution des noms
n'estoit autrefois que pour les valets,
& pour les petits enfans, dont l'é-
tat n'est gueres different de celui des
valets jusqu'à un certain âge, selon la
remarque même de S. Paul. Ce n'est qu'au
mépris pour les uns, & à la familiarité
ou privauté carressante envers les autres,
qu'il faut attribuer la pluspart des noms
propres que les Grecs se donnoient la
liberté de raccourcir à leur sujet. *De-*
mas n'est qu'un raccourci de *Demetrius*,
comme *Menas* de *Menelaüs*, *Amphis*
d'*Amphiaraiüs*, *Artemon* d'*Artemido-*

Casaub.
in Athe-
neum.
Voss. l. 4.
Inst. O-
rar. pag.
9. &c.

3. Part.
Ch. 19.Baron ad
an. 51.
Opt. Mil.
Giez.
Naz.

rus, *Alexas* d'Alexander, *Theudas* de Theodorus, *Antipas* d'Antipater, *Clephas* de Cleophilus, &c. Mais il faut avoir l'inclination Grecque à l'exces, pour pretendre que *Cephas* n'est qu'un abrégé de *Cephalus*. C'est ce qui a été avancé à l'occasion de saint Pierre, comme du Chef de l'Eglise visible de J. C. par quelques Peres qui ont crû pouvoir ôter ce nom aux Syriens, comme celui de Pasque aux Hebreux, en le faisant venir ἀπὸ τοῦ πάχην.

πᾶς δι-
λὸς δι-
πότη
μοιο-
σύλλα-
βος.

Ce Simon, dont nous venons de parler sur le rapport de Lucien, n'avoit pas grand tort de pretendre que le nom de Simon n'estoit qu'un abrégé de celui de Simonide, pourvû que l'on considere ce nom comme un mot purement Grec, sans faire reflexion au Simon des Hebreux. Il sçavoit que l'on avoit affecté presque de tout temps de ne donner que des noms d'une ou de deux syllabes aux esclaves & aux autres personnes viles, & que les noms de quatre ou cinq syllabes n'étoient que pour les personnes de qualité. C'est pourquoy, dit Lucien, de *disyllabe* qu'il avoit esté pendant la bassesse & la misere de sa premiere condition, il devint *tetrasyllabe* après le changement de sa fortune.

Eustathius l'Interprete d'Homere , qui convient aussi que *Simon* n'est qu'un *Simonide* raccourci ou retranché par la moitié , comme *Bacchon* un diminutif de *Bacchylide* , attribué ces raccourcissements aux manieres de carresser les enfans & les autres personnes que nous aimons & que nous traitons avec privauté. C'est un usage qui a toujours esté assez répandu dans le monde ; & pour ne répondre que de celui de nostre pays , on peut se contenter de citer les noms de *Phlés* pour *Philippe* , de *Colin* pour *Nicolas* ; *Alix* pour *Adelaïde* , *Phanette* pour *Esthephanette* ou *Estiennette* , *Favote* pour *Geneviève* , *Toinon* , *Babel* & autres noms corrompus par tendresse.

Nous ne voyons pas que les Auteurs Pseudonymes ayent eu recours à ces sortes d'abbreviations pour se déguiser. Si l'on trouve un *Scalcus* qui s'appelloit d'ailleurs *Godtscalcanus* , un *Mullerus* , dont le nom ordinaire estoit *Schragmullerus* , on ne s'apperçoit pas qu'ils ayent eu intention de tromper le Public , ou de se dérober à sa connoissance. Ce n'est pas la crainte de se voir avilis ou confiderez comme les esclaves & les roturiers de la lie du peuple , qui a dû les détourner de ce moyen de déguisement ,

3 Part.
Ch. 19.
In Odyss.
20. Eustath.
Allat. de Symeonib. pag. 105.

3. Part. puis qu'ils ne peuvent pas ignorer qu'on
 Ch. 9. raccourcissoit aussi son nom quelque-
 fois pour paroître plus noble & plus
 qualifié. C'est ce qui a donné lieu à
 Martial de se divertir d'un nommé Cin-
 namus, qui vouloit se faire appeller
Cinna, pour se rehausser après s'être
 vû riche & faisant le Chevalier Ro-
 main, de barbier qu'il avoit esté aupa-
 ravant. Voici les vers de ce Poète :

*Cinnam, Cinname, te jubes vocari.
 Non est hic, rogo, Cinna barbarismus?
 Tu si Furius antè dictus esses,
 Fur ista ratione dicereris.*

J. du Til-
 let Evê-
 que de
 Meaux.

Mais de la maniere d'abreger le nom
 & le surnom & de les joindre ensem-
 ble, il resulte un nom nouveau qui peut
 contribuer au déguisement des Auteurs
 Pseudonymes. La chose est arrivée à un
 sçavant Prelat du siecle passé, qui n'é-
 toit déjà point mal déguisé sous le nom
 d'*Elias Philyra*. Cet Auteur n'avoit
 marqué les deux mots de ce nom sup-
 posé qu'en écrivant *Eli. Phili.* par ab-
 breviation; mais l'union de ces deux
 morceaux a formé le nom d'*Eliphilus*,
 qui peut passer pour un masque renfor-
 cé d'un autre masque de J. du Tillet.
 Cette maniere de composer un nom
 abregé de plusieurs est assez commune

d'ailleurs, pour nous empêcher de croire qu'elle n'ait esté introduite que pour le déguisement. Sans quitter les gens de Lettres, vous trouvez parmi les Auteurs Espagnols des *Pedralvez*, parmi les Italiens des *Colanton*, des *Basgapé*, parmi les Allemans des *Woffpiatz*, &c. qui ne sont que des composez abregez de *Pedro Alvarez*, de *Nicolas Antonio*, de *Basilica-di-Pietro*, de *Wolffgangus Platzius*; quoi qu'il s'en voye aussi qui sont composez de plusieurs mots sans abbreviation, comme *Cadamustus* Auteur Italien, *Confucius* Philosophe Chinois, &c.

CHAPITRE XX.

De la corruption des noms des Auteurs, venue de ces manieres de les abreger, ou même de la maniere de les transformer d'une langue en une autre. Cette corruption a produit beaucoup d'Auteurs chimeriques qui n'ont jamais esté. Diverses especes de cette corruption d'où sont nez tant de faux Auteurs.

LEs noms des Auteurs ayant souffert tant d'alterations de differentes especes, on ne doit pas estre surpris que.

Part. la corruption s'y soit mise. Les permutations qu'en leur a fait faire d'une langue en une autre, les changemens de terminaisons, la ressemblance & la proximité des noms & des surnoms des Personnes, les adoucissements de prononciation, les abbreviations d'écriture, la mauvaise orthographe, les fautes d'impression, les additions & les retranchemens des Copistes, en un mot les bévuës des Critiques qui ont pris quelquefois des noms de Choses pour des noms de Personnes sont les sources les plus ordinaires de cette corruption.

Les Catalogues des livres, les Bibliothèques, les Recueils d'hommes illustres pour les Lettres, & sur tout les livres de l'*Index* sont chargez de ces sortes de corruptions, tant par l'inadvertance ou l'ignorance de leurs compilateurs, que par la nécessité inévitable où sont les derniers venus de copier ceux qui les ont devancez. De là est venue l'intrusion de beaucoup de faux Auteurs parmi les veritables, dont la multitude n'est déjà que trop onereuse au Public.

Je ne pretens point mettre au nombre de ces faux Auteurs les Ecrivains Arabes, dont nous avons corrompu

presque tous les noms, pour les rendre 3. Part.
plus flexibles au tour de la langue La- Ch. 20.
tine, & les accommoder à nostre pro-
nonciation, quoique cette corruption
ne soit venue à l'égard de plusieurs que
de l'ignorance de leur langue. Jamais
ces Auteurs, je l'avouë, n'auroient pû
se reconnoître à des noms tels qu'*Avi-
cenna* ou *Abincenns*, *Apomasares*, *Aver-
roës*, *Alchabitius* ou *Allacen*, *Alcmeon*
(Arabe) &c. mais au moins ne les
avons-nous pas multipliez en prenant
ceux que nous avons nommez de la
sorte pour des Auteurs differens de ceux
que les personnes les plus intelligentes
appellent de leur veritable nom.

Je ne crois pas y devoir aussi com-
prendre les autres noms corrompus qui
n'ont pas leur origine dans les langues
Grecque ou Latine. Tels sont les noms
venus d'Allemagne, *Albert*, *Lambert*,
Adalbert, *Edilbert*, *Hildebert*, *Elbert*,
Autpert, *Lampert*, *Ansbert*, qui sont
presque tous corrompus l'un de l'au-
tre, & qui ne se ressemblent que par
leur racine de *Werd* corrompue en *bert*
ou *pert*, qui veut dire en langue vul-
gaire cher ou precieux. De même *Ama-
laricus* *Almaricus* *Amalricus*, *Aymeri-
cus*, *Eymericus*, *Emericus*, *Mericus*, A-

Schard.
Sand.
Voff.
Lambeck
Visch.

art. *malarins*, *Amaury*, *Aymar*, &c. qui
 20. pourroient se rapporter à une même
 racine *Imerrich*, i. e. toujours riche, à
 son aise. De même *Arnoldus Arnaldus*,
Reinoldus, *Rainaldus*, *Ernoldus*; *Renar-*
du, *Reginaldus*, *Regnoldus*, & même
Bernoldus & *Bernaldus*, qui peuvent ve-
 nir du mot *Ernhold*, qui veut dire hon-
 nête. De même *Rupertus* ou *Kuiper-*
tus, *Rorbertus*, *Robertus*, *Orbertus*, *Os-*
bertus, *Osbernus*, *Norbertus*, *Rutber-*
tus, &c. que quelques-uns font venir
 de *Rutprecht*, & d'autres de *Ratwerd*,
 i. e. d'une sagesse aimable. Nous ne
 voyons presque pas de noms propres
 Allemans latinisez, qui ne soient plus
 ou moins corrompus de la même ma-
 niere. Un seul Auteur peut avoir esté
 nommé par corruption *Herbertus*, *He-*
ribertus, *Herbrechtus*, *Hebertus*, *Erem-*
bertus, *Echrempertus*, *Werempertus*, *A-*
ripertus (qui se trouve aussi transposé
 en *Pertaritus*, comme *Hulfrichus* en *Ri-*
chulfus) *Herebertus*, *Cherebertus* ou *Cha-*
ribertus, *Erchempertus*, *Rembertus*, *Ram-*
pertus, & peut-estre *Ratbertus*, qui est
 le plus près de la racine *Ratwerd*. Il
 est à croire qu'on a divisé quelquefois
 un Auteur en plusieurs sur l'expression
 différente d'un même nom, comme de

Gilbertus, Gislebertus, Gisbertus, Guibertus, Wibertus, Vigbertus, Engelbertus, Guillebertus, &c. comme de *Gaufredus, Gausfridus, Galfridus, Goffridus, Godefridus, Gothofredus, Odofredus, Gotfridus, Geofridus, Alfredus, Walafridus, Winfridus, Wilfridus*, &c. qui paroissent n'estre qu'un seul nom corrompu en diverses façons.

Les corruptions des noms & surnoms venus des Grecs & des Latins sont infinies. Par mutilation on a doublé un Auteur sous les noms de *Saus* & de *Persens*, on en a triplé un autre sous ceux de *Simachus, Symmachus, & Lysimachus. Amblius & Jamblichus, Melesagoras & Amelesagoras* sont multipliez par la même voye d'erreur. *Clidamus, Xenon* &c. ayant esté mutilez par la fin sont devenus differens de *Clitodemus Xenocrates*, &c. Les Modernes ont esté doublez aussi quelquefois sur de pareilles mutilations, *Niverius, Spekians, Butius*, &c. ne sont que des noms tronquez & corrompus encore d'ailleurs, d'*Oliverius, Espencans, Dudithius*, &c. *Agellius* est une autre maniere de corruption par abregé d'*Aulus Gellius*: mais la contestation qui s'est élevée entre les Critiques sur ce nom, n'a jamais

3. Part. cu pour but de faire deux Auteurs diffé-
Ch. 20. rens d'Agellius & d'Aulu-Gelle.

Les additions vicieuses faites aux noms des vrais Auteurs ont aussi contribué à multiplier les faux Auteurs. Et quoi qu'en aient écrit divers Critiques, le Poëte *Arrianus* n'est point différent de *Rhianus*; *Adelphius* de *Dellius*; *Clavonius* de *Cervinus*, *Romacianus* de *Chromatius*; *Sudines* de *Suidas*, *Othocus Fraxinensis* d'Othon de Frisinge, & plusieurs autres Auteurs chimeriques de cette espece, dont il vaut mieux réserver le dénombrement pour un Recueil à part.

La corruption s'est glissée aussi dans plusieurs noms d'Auteurs qu'on a entrepris d'exprimer en des langues étrangères : de sorte que ces Auteurs dépaïsés ont été pris souvent pour d'autres qu'ils n'étoient dans leur païs. Les Grecs modernes nous ont envoyé deux especes d'auteurs de cette sorte, dont l'un est appelé *Anchinoüs*, & l'autre *Theacinus*. Mais on n'en a pas été long-temps la duppe, & l'on a reconnu sans peine que l'un & l'autre n'étoient point différens de S. Thomas Docteur des Ecoles Latines; qu'*Anchinoüs* étoit une pure corruption d'*Aquinas*, & que *Theacinus* en étoit une autre venue de l'abréviation du

Iamb.
comm.
Vind.
Bibl.

ἀκίνοος
Θ.
ἀκίνοος.

nom de *Thomas* joint au surnom d'*Aquinus*. Les mêmes Grecs ont corrompu quelques-uns de nos Jules en *Jolaüs*, de nos Charles en *Charilaüs*, &c. sous prétexte de les accommoder à leurs terminaisons. Des noms d'Auteurs Grecs corrompus ont aussi formé quelquefois des noms Latins d'Auteurs chimeriques, comme *Sempronius*, qui est venu de *Sophronius*. Les Juifs ont aussi corrompu divers noms des Grecs & des Latins, pour les réduire à leur manière. C'est ce qui a fait croire que leur *Jesopito* יסופיטו estoit différent de l'*Esopé* des Grecs. Parmi les Espagnols, Allemands, Anglois & François il n'est pas rare de trouver aussi des noms d'Auteurs corrompus d'une langue vulgaire en une autre. *Hamen-Welton*, qui a l'extérieur d'un Auteur Anglois, n'est pas différent de *Goldast* Allemand, dont le surnom de *Haiminsfeld* semble avoir esté corrompu en *Hamen-Welton*, & trompé ceux qui en ont fait deux Auteurs. *J. du Breuil*, le sieur *Ofrés*, *Beaglerius* sont de faux Auteurs corrompus sur les vrais noms de *J. Bruck*, d'*Hier. Oforius*, de *G. de Beaulieu*.

On ne peut dire de quelle fécondité ont esté les fautes des Copistes en ma-

3. Part. tierre d'Orthographe, & celles même des
 Ch. 20. ouvriers de l'Imprimerie pour la pro-
 duction des faux Auteurs. De là nous
 est venu probablement un *Phornutus*
 pour Cornutus, un *Marius Sergius* pour
 Maurus Servius, un *Georgius Nicetas*
 pour Gregorius Nyssenius, un *Octavius*
 pour Actuarius, un *Vaccens* pour Bac-
 chius, un *Sopitarinus* pour Sosipater qui
 qui n'est autre que Charisius, un *Ano-
 ninus Curchinus* pour Aytonus Georgi-
 nus, que nous appellons ordinairement
 Hayton Armenien; un *Paul de Praye-
 res* pour Raoul de Presles, & plusieurs
 autres, dont j'espere avoir lieu de dé-
 couvrir la corruption ailleurs. Mais les
 Protestans me permettront de dire que
 c'est une chicane qu'un de leurs Ecri-
 vains a faite à M. Soulier Auteur Ca-
 tholique, lors qu'il a pretendu l'accu-
 ser de fourbe en supposant un Auteur
 chimerique sous le nom de *Daret* à la
 place de celui qu'il devoit appeller *Du-
 rel*. Il est visible que la corruption de ce
 nom ne s'est formée que sous la presse,
 & ceux qui sçavent les manieres negli-
 gées de l'écriture, ne demanderont pas
 comment un Imprimeur a pû lire *Da-
 ret* pour *Durel* sur le manuscrit d'un
 Auteur.

Tom. 2.
 de l'Esp.
 de M. A.
 p. 239.
 240. 241
 242.

Des termes appellatifs soit de qualitez, soit de pays, qui n'estoient pas des noms d'Auteurs estant en leur entier ont passé de puis pour tels par voye de corruption. Les Italiens nous ont produit en leur langue un Auteur sous le nom de *Lelo Demno Saraceno* qui suffiroit seul pour en faire foy. Il n'y a jamais eu d'Auteur de ce nom, & le livre qui le porte est une traduction du fameux livre de la sagesse des Indiens, pour lequel toutes les Nations Orientales ont témoigné une passion demesurée. Il a esté tourné d'Indien en Persan, en Arabe, en Turc, en Ethiopien, &c. en Grec, en Italien, puis en Latin : mais il est faux que l'Auteur du livre ni même le Traducteur Arabe ait esté appelé *Lelus Demnus*. L'erreur est venue de ce que le livre estant anonyme a pris les noms de deux entreparleurs du Dialogue *Kulile wa Dimne* qui ne sont que des Appellatifs pour le nom propre & le surnom d'un homme ; & l'on en a formé *Lelo Demno* par corruption, au lieu de tourner *Kulilé* par le mot de Roy ou de Prince couronné, & *Dimné* par celui de Philosophe ou de curieux. Des Appellatifs qui ne marquent que le pays d'un Auteur ont esté pareillement cor-

3. Part. rompus en noms propres d'Auteurs. A-
 Ch. 20. gatharchide Philosophe & Historien du
 temps de Ptolémée Philometor estoit de
 Gnide & s'appelloit par maniere de sur-
 nom *ὁ Κνίδιος*. De la corruption de ce
 Appellatif est venu un Auteur Latin,
 mais chimerique nommé *Ovidius*, &
 par transposition du *Prénom* & du sur-
 nom, l'on a appelé cet Auteur *Ovidius*
Abatarchides, & *Ovidius Sabatarchides*
 de peur qu'il y restât encore quelque
 chose à corrompre. De même le pré-
 tendu *Thoromachus* qui a trompé jusques
 icy tant de Sçavans, & des Critiques mê-
 me du premier rang qui l'ont pris pour
 un Historien Grec, n'est qu'une corru-
 ption du terme appellatif qui marque le
 nom de la ville de Gregoire de Tours.
Thoromachus s'est écrit au lieu de *Tho-*
ronachus qui se trouve encore à la teste
 de quelques Mss. de Chroniques tirées
 de Gregoire de Tours, & *Thoronachus*
 est un terme corrompu sur *Turonicus* ou
Turonensis.

Enfin la corruption s'est communi-
 quée même sur des choses inanimées
 qu'elle a fait passer imprudemment pour
 des noms d'Auteurs qui servent à gros-
 sir les catalogues. *Enantiophanes* a esté
 pris par quelques personnes pour un
 Auteur

Auteur Grec qui avoit interpreté les loix : mais ce non ne veut dire autre chose qu'un Recueil de Loix qui se combattent en apparence & que l'on est en peine de concilier. *Basilius* est aussi un faux nom d'Auteur que quelques-uns ont crû avoir expliqué les ordonnances des Empereurs , & ce nom a esté forgé sur celui des Basiliques. C'est une chose tout-à-fait divertissante de voir citer *Acuerdus Oliva* comme l'Auteur du Roman de l'Amadis par les uns, ou comme le Traducteur de cet ouvrage de l'original Flamand en Espagnol par les autres. *Acuerdus Oliva* n'est qu'un nom corrompu de deux mots Espagnols *Acuerdo Olvido* , i. e. souvenir , oubli , qui composent la devise du sieur des Esfars que cet Auteur a mise à la teste de sa Traduction François de l'Amadis. Le sieur *du Vergier* dont parle Vauprivas & les autres , & en Latin *Viridarius* qui a esté cité comme Auteur du livre intitulé , le Songe , n'est pas un nom d'homme , mais de jardin ; de sorte que le livre qui a pour titre *le Songe du Vergier* dans l'original François , & *Somnium Viridarii* dans la version Latine , ne doit nous représenter autre chose qu'une production ou un amas de pen-

3. Par
Ch. 20.

Virida-
rium.

. Part.
Ch. 20.

lées conceuës dans un Jardin où l'on a
coûtume de mediter & de discourir en se
promenant. *Franciscus Layette Campa-*
nus est encore une chimere d'Auteur af-
sez burlesque. Ce nouvel Auteur est de
l'invention du Pere Macedo, qui se l'est
imaginé sur ce qu'il a vû dans Messieurs
de Sainte Marthe comme tiré de la
Layette marquée du nom de *Champagne*
& cottée F, & qui a fait par ce moyen
un homme d'un tiroir. Il s'est fait enco-
re en nostre siecle un autre miracle de
même espece dans la metamorphose d'u-
ne *Pierre de touche* en un Auteur Italien
sous le nom de *Pierre de Paragone*, ou
plûtost *Pietro del Paragone*, corruption
legere de *Pietra del Paragone* qui est le
titre d'un des ouvrages de Politique que
nous avons sous le nom du Boccalini.
Dom Gratia Theotistes ou *Theotista* au-
gen. est encore un Auteur plus ridicule-
ment forgé sur le titre d'un livre com-
posé au neuvième siecle par un Moine
de Wizenburg en Alsace nommé Ot-
frid. Le titre de l'ouvrage qui est en
cinq livres commence ainsi : *Liber E-*
vangelior. primus Domini Gratiâ Theo-
tiscé conscriptus, c'est-à-dire écrit par
la grace de Dieu en Langue Tudesque
ou vulgaire de ce temps-là. Ce qui suf-

Lamb.
Thomas
Voff.
&c.

fit pour vous montrer la source de la corruption du prétendu *D. Gratia Theotiste*. L'Auteur que l'on a produit sous le nom d'*Urbanus Pestonensis* n'a jamais esté au monde. C'est une corruption pure de *Pastanus* & de *Vibonensis*, qui sont des noms de bayes ou de golphes, dont Ciceron a fait mention dans ses Lettres à Attique. Le prétendu *Paradius* Historien, dont parle S. Jérôme dans ses fourrures de la Chronique d'Eusebe, a esté forgé sur deux mots Grecs *παρὰ Διὸς* à Jove. La foy des manuscrits nous promet encore un bon nombre d'Auteurs chimeriques, c'est-à-dire des noms de choses transformez par leurs copistes en noms d'Auteurs de l'espece d'un *Promptuarius*, d'un *Piper de tempore*, d'un *Scaccherius de Ludo*, d'un *Repertorius de vitiis & virtutibus*, d'un *Florus de Laudibus B. Mariae*, &c. Mais nous espérons que les Sçavans Critiques auront le credit d'exterminer tant de faux Auteurs, & de restituer leurs noms aux titres des livres anonymes, à la teste desquels nous nous contenterons de lire *Promptuarium sermonum*; *Granum piperis*; *de Ludo scacchorum*; *Repertorium de vitiis*; *Flores de Laudibus B. Mariae*, &c. La corruption des adverbess a fait donner quel-

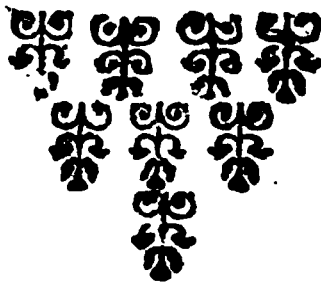
3. Part.
Ch. 20.Scalig.
Animad.
ad EusebFeller.
Sander,
Bib. Mss.
Mir, &c.

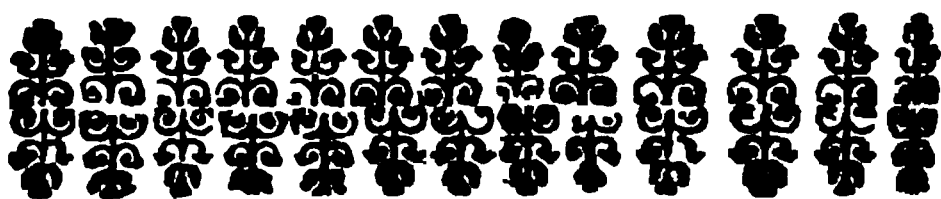
3. Part.
Ch. 20.

quefois des surnoms aux Auteurs ou des sobriquets propres à nous divertir. Témoin deux anciens Poëtes Latins. *Propertius Nauta* est venu de *Propertius non ita* : *Martialis Coquus* est venu de *Martialis quoque*.

C'est ainsi, Monsieur, que la corruption a contribué à multiplier le nombre des Auteurs Pseudonymes. Je n'ay pas crû la devoir compter parmi les vraies manieres de se déguiser, parce qu'elle n'est jamais volontaire, & qu'elle est plutôt le fruit de l'ignorance que de la malice. Mais cette considération seroit fort inutile à ceux qui pretendroient en avoir des pensées plus favorables que des autres manieres de déguisement. Elle ne peut avoir de motifs qui soient capables de la sauver ou de la justifier, comme les autres manieres qui ne sont pas sans dessein : & elle peut avoir des consequences aussi fâcheuses que toutes les autres qui servent à nous tromper. C'a esté sans doute sans motif, sans dessein, & par une pure ignorance que les Latins modernes ont corrompu le nom du Rabin *Aben-Efra* pour en faire un Auteur de leur Langue sous le nom d'*Avenarius*. Ce faux nom, quoy que peu éloigné

de son original, a tellement trompé les Auteurs de l'*Index* des livres défendus, que ce Juif tout superstitieux & tout impie qu'il a esté se trouve rangé dans cet *Index*, non parmi les Heretiques dont on condamne la personne avec les écrits, mais parmi les Catholiques, dont on ne condamne que ce que l'on en exprime en épargnant toujours leur personne. C'est un inconvenient qu'a fait naître le nom corrompu d'*Avenarius* : mais voyons en deux mots ceux que le changement de nom a produit parmi les Auteurs.





QUATRIEME PARTIE

DES INCONVENIENS
que le changement de nom dans
les Auteurs a causez dans le
monde où dans l'Eglise , mais
principalement dans ce qui s'ap-
pelle Republique des Lettres.

CHAPITRE I.

*Le sort qui peut faire l'insinuation d'une
doctrin dangereuse à la faveur d'un
nom qui n'est pas suspect. 1. Dans les
matieres de Religion.*

Rien ne justifie mieux la précaution
des Puissances Ecclesiastiques &
Seculieres contre les faux noms , que les
inconveniens qui ont suivi les déguise-
mens de ceux qui ont usé de ces moyens
pour imposer au Public.

Il n'y a point de matieres qui de-

mandent d'estre traittées avec moins d'artifice que celles qui regardent la Religion. Mais l'Eglise n'a pas toujours eu la satisfaction qu'elle devoit attendre de ses soins à cet égard. Malgré sa vigilance & ses empressemens pour connoître le nom & les habitudes de ceux qui ont tâché d'insinuer des dogmes & des opinions étrangères dans l'esprit de ses enfans ; malgré le zèle qu'elle a toujours témoigné pour les écarter en rendant leur nom suspect parmi les Fidéles, elle n'a pas toujours pû éviter les inconvéniens qu'elle en apprehendoit. Un nom rendu suspect n'embarasse pas ceux qui ne font pas plus de difficulté de changer de nom que d'habit, & qui font leur étude de l'art de dissimuler. Et l'on peut dire que le changement de nom a esté le détour ordinaire par où les Adversaires de l'Eglise sont revenus contre elle, soit qu'ils se couvrirent du nom de quelque personne qui luy estoit agreable, ou qui ne luy pouvoit estre suspecte, soit qu'ils prissent quelque nom qui luy estoit entièrement inconnu, & contre lequel elle ne pouvoit établir de sentinelle. Ceux qui sçavent un peu la conduite que ses ennemis ont gardée en ces occasions, à les prendre

Part. depuis Ebion & Cerinthe jusqu'à ceux
qui se sont élevez contre elle en ces derniers siècles sous pretexte de reformation, ne demanderont pas de quelle espece sont les inconveniens causez par leurs impostures. La supposition & la fiction des noms parmi les Auteurs s'étant trouvée plus à la mode que jamais au temps des nouveaux Reformateurs, elles n'ont pû qu'augmenter encore ces inconveniens. Il ne suffisoit pas pour leurs fins, & pour l'exécution de leurs desseins qu'ils trompassent le Public sous le nom & l'apparence de quelques anciens Peres ou Docteurs de l'Eglise, il falloit encore séduire les gens de bien sous le manteau de quelques Religieux ou de quelques autres Catholiques du temps. Mais quoy que l'on en ait vû qui ont scû supposer leurs ouvrages à des Evêques & à des Cardinaux même, il ne s'en est pas trouvé, à mon avis, de plus artificieux que Socin qui a réüssi pendant quelque temps dans la fourbe avec laquelle il a fait recevoir son Traité de l'Autorité de l'Ecriture Sainte pour l'ouvrage d'un Jesuite nommé *Dominique Lapez*. L'inconvenient de cette imposture auroit esté d'autant plus grand que quelques Sçavans de la Compagnie

de Jesus l'avoient déjà reçu au nombre 4. part.
des Ecrivains de leur Societé, si la pe- Ch. 1.
netration de quelques autres n'eust en-
fin découvert ce loup travesti qui s'é-
toit glissé dans le bercail.

Messieurs de l'Inquisition qui ont tou-
jours apprehendé la surprise du costé
des faux noms, n'ont pû éviter l'in-
convenient de nous faire passer pour des
Auteurs Catholiques dans les compila-
tions de leur *Index* les plus fameux He-
retiques, lors même qu'ils travailloient
à nous préparer des préservatifs contre
leur doctrine. Il est vray qu'on ne doit
pas prendre droit sur leur silence à l'é-
gard de plusieurs Protestans déguisez
sous de faux noms dans des ouvrages
de Theologie ; & c'est une mauvaise
maxime qui s'est répandue parmi nous
de croire que ces Censeurs approuvent ce
qui ne se trouve pas exprimé ou expres-
sément condamné dans leur *Index*. Mais
l'inconvenient consiste en ce que nous
permettant de prendre pour Catholi-
ques ou Freres de communion Eccle-
siastique ceux qu'ils ont rangé dans la
seconde classe, ils remettent sans le sça-
voir dans le sein de l'Eglise par ce moyen
ceux qui en ont esté exclus comme les
chefs même de ses ennemis. C'est ce qui

Part. leur est arrivé au sujet de Melanchthon
 ch. 1. qu'ils appellent *Heretique*, & qu'ils
 ont mis en cette qualité dans leur pre-
 miere classe sous le nom qui sert à le
 faire connoître à tout le monde. Mais
 on ne pourra nier qu'ils n'ayent esté la
 duppe de ce rusé Protestant, lors qu'il
 s'est avisé de se travestir en *Hippocras*
Melangeus, pour publier un Abregé de
 la Theologie, & une Exposition sur
 l'Evangile de saint Mathieu. Ils ont eu
 assez de discernement pour condamner
 ces ouvrages, mais ils ont fait grace à
 l'Auteur à la faveur de son masque. De
 sorte qu'il ne tient plus à eux que Me-
 lanchthon ne jouïsse parmi nous de la
 reputation d'un Auteur Catholique,
 pourvû que nous ne l'appellions que
Melangeus, tandis qu'ils retiennent
 dans la classe des Heretiques les Erasmes
 & d'autres Catholiques qui ont eu le
 malheur de leur déplaire, ou de leur
 estre inconnus.

Ce n'est point là l'unique inconve-
 nient qui soit arrivé du changement des
 noms dans les matieres de Religion au
 sujet du même Melanchthon. Quelques-
 uns de ses amis ou de ses sectateurs
 ayant conçu le dessein de faire donner
 du cours & de la vogue à ses Lieux

communs de Theologie parmi les Catholiques , principalement en Italie, crurent que le succès de leur entreprise dépendoit du déguisement de l'Auteur de cet ouvrage & du changement de son nom. Ils tournerent son nom du Grec en Italien , pour rendre l'Auteur plus agreable , & l'actés de son livre plus facile. L'ayant fait imprimer à Venise sous le nom de *Messer Filippo di Terra-nera* , ils ne manquerent pas d'en envoyer des exemplaires à Rome ; où Scaliger sur la foy du Cardinal Seraphin , dit qu'on les debita & qu'on les lut avec tant de satisfaction & d'empressement , qu'il fallut en faire revenir de Venise. Mais un Cordelier qui avoit tû autrefois ces Lieux Communs sous le nom veritable de Melanchthion , reconnut l'artifice , & en donna avis aux Inquisiteurs , qui supprimerent l'ouvrage comme Lutherien , & firent brûler le reste des exemplaires. C'est une ruse qui a réussi encoré en d'autres occasions contre les Italiens , dont le raffinement quoique tant vanté parmi les autres peuples de l'Europe , s'est souvent trouvé borné aux noms des Auteurs en matière de livres. Je ne veux pour exemple que celui de l'un des plus celebres

Part. de nos Avocats, qu'ils affectent d'appeller par tout *l'impie* du Moulin. Ses ouvrages sont detestables sous le nom de *Molinaus*, mais ils sont excellens sous le nom de *Gaspar Caballinus de Cingula*. Il n'est plus impie dès qu'il ne s'appelle plus Du Moulin.

Si l'on nous objecte que l'Inconvenient n'est que pour un parti, & que le parti opposé à celuy qui le souffre, trouve son avantage dans ce déguisement des noms des Auteurs, nous pourrions répondre que c'est déjà trop pour le bien public, que quelqu'un ait à souffrir de ces sortes de déguisemens, lorsqu'ils ne sont d'aucune nécessité. Mais pour vous faire voir que l'Inconvenient peut quelquefois retomber sur les deux partis opposez, malgré l'intention de l'Auteur déguisé, il suffit de se souvenir de l'aventure arrivée au Commentaire de Martin Bucer sur les Pseaumes. Cet ouvrage ayant paru sous le nom d'*Arctins Felinus*, qui n'estoit suspect à personne, parce qu'il estoit inconnu à tout le monde, fut couru d'abord par les Catholiques, estimé même par des Prelats & des Cardinaux, & pour cette consideration rejeté par les Protestans qui n'en connoissoient pas l'Auteur.

Mais les Catholiques estant venus à sçavoir que ce Felinus n'estoit autre que Buccerus, ils le rejeterent aussi-tost comme un méchant livre, & le supprimèrent de toute leur industrie. Ce qui auroit fait perir l'ouvrage, si les Protestans par la crainte de se trouver d'accord avec les Catholiques, n'eussent repris leur contrepied, & n'eussent ramassé les restes qu'ils avoient eux-mêmes supprimés auparavant, pour en multiplier les exemplaires par de nouvelles éditions.

CHAPITRE II.

De l'Inconvenient que le changement des noms jette dans les Familles. Etrangers intrus dans les Familles en prenant le nom de ces Familles. Naturels & legitimes censez déchus ou sortis de la famille pour en avoir quitté le nom.

LA Republique des Lettres dans la pensée de ceux qui ne la considèrent pas comme une pure chimere, passe pour une Republique d'Esprits, dont la police, s'il y en a, ne paroît pas avoir grand rapport à la forme du gouvernement des autres Etats que nous

Part. voyons dans le monde. Mais toute spi-
 h. 2. rituelle que puisse estre cette Republi-
 que, elle se trouve quelquefois sujette
 à des Inconveniens semblables à ceux
 que l'imposture des faux noms a pro-
 duit de temps en temps dans les Roya-
 mes de la terre, & dans les familles par-
 ticulieres.

Le petit nombre de ceux d'entre ces
 Imposteurs qu'on a pû découvrir, &
 dont la memoire est demeurée dans l'hi-
 stoire, nous fait assez juger de la mul-
 titude de ceux qu'une fourbe bien con-
 certée a tenu cachez jusqu'à la fin de
 leurs desseins. Pour un faux Antiochus,
 un faux Agrippa, un faux Chloaire,
 un faux Baudoin de Flandres, un faux
 Sebastien de Portugal, dont on est ve-
 nu à bout de lever le masque & de
 mettre l'imposture à jour, combien de-
 vons-nous croire qu'il est demeuré d'Im-
 posteurs qui n'ont jamais esté décou-
 verts & qui ont joüi paisiblement à la
 faveur de leurs faux noms des fruits de
 leurs suppositions ? Et si les familles de-
 stinées à porter la Couronne, que l'on
 sçait estre uniques dans chaque Etat,
 n'ont pas esté exemptes de ces Inconve-
 niens, que doit-on penser du desordre
 & de la confusion que de semblables

entreprises peuvent avoir apportée dans 4 Part.
 les Familles particulieres , où la suppo- Ch. 2.
 sition semble estre moins importante,
 & par consequent moins examinée.

Les consequences du trouble que les gens de Lettres ont causé dans les familles dont ils ont pris les noms , n'ont pas esté si dangereuses jusques icy. Leur supposition n'est point allée jusques à vouloir arracher la succession des heritiers du vray nom & des biens d'une famille. Les Sçavans qui se sont fait appeller *Manutius*, *Flaminius*, *Puccius*, *Scaliger*, &c. n'ont point pretendu renverser ou déranger les familles des Manucci, des Flamini, des Pucci, della Scala. Et tout l'Inconvenient venu de leur usurpation consiste dans l'erreur où leur ambition a fait tomber ceux à qui ils ont pû persuader qu'ils estoient des rejettons de ces familles.

La supposition des Etrangers , qui ont tâché de s'inserer dans les Familles dont ils avoient affecté de prendre le nom , n'est pas plus préjudiciable au bien public , que l'imagination de ceux qui par une passion toute opposée de naturels & legitimes qu'ils estoient dans leurs familles , se sont exposez à déchoir de cet avantage & à se voir con-

4. Part.
Ch. 2.

*Publicè
interest
partus
non subji-
ci, ut or-
dinum di-
gnitas fa-
miliarū-
que salva
sit.*

siderez de leurs proches comme étran-
gers par le changement de leurs noms.
Je parle principalement de ces Familles
dont il est dit dans le corps de Droit,
que le Public a intérêt de conserver
l'ordre & la dignité. C'est ce qui regar-
de moins précisément les Sçavans de
France, d'Italie & d'Espagne, où les
langues vulgaires sont venues de l'an-
cien Latin, que ceux d'Allemagne & du
Nord, où la mode s'est introduite par-
mi la plupart des Auteurs de tourner
les noms vulgaires des Familles en La-
tin ou en Grec. L'Inconvénient où cer-
te pratique les a fait tomber est d'au-
tant plus remarquable, qu'ils paroissent
plus empressez & plus inquiets que les
autres Peuples du monde sur la con-
servation de leur noblesse & sur les sui-
tes genealogiques de leurs familles.

On n'a jamais prétendu empêcher les
particuliers de se faire ce tort à eux-
mêmes, & l'on s'est contenté souvent
de les desapprouver & de rire de leurs
caprice. Mais le Public croit devoir al-
ler plus loin contre les Historiens qui
corrompent ou altèrent tellement les
noms des personnes dont ils ont à par-
ler, qu'ils les rendent méconnoissables
à leurs proches, & les exposent à les

faire rejeter & les exclure de leur fa- 4. Part.
mille par leurs Descendans. Je suis seur Ch. 2.

que les Irlandois ne reconnoissent pas
aujourd'huy de *Finville* parmi leur No-
blesse. *Finville* est un étranger, ou pour
mieux dire une chimere formée sur le
Finvillanus de M. de Thou, &c. *Fin-*
villanus n'est qu'une corruption latine
de *Fitz-William*, comme nous dirions
fils de Guillaume. Au nom de *Fitz-*
William il n'y a personne qui refuse de
reconnoître une famille illustre de Ba-
rons Mylords d'Irlande, & une autre
encore plus illustre de Comtes Mylords
connuë sous le nom de Tirconel. Si ce-
luy que le même Auteur appelle *Firsa-*
verenus Botomensis, s'estoit présenté au
Parlement d'Angleterre dans le dessein
de s'y faire reconnoître pour Mylord
Fitz-Walther Comte de Bathe, je suis
trompé, ou il auroit esté pris pour un
imposteur avec un nom si défiguré.

Cette
corrup-
tiō vient
peut-être
de l'im-
primeur,
plutost
que de
l'Auteur.

Encore que plusieurs de ces change-
mens de noms puissent s'excuser dans
les Historiens, sous pretexte qu'ils ne
feroient que des corruptions involon-
taires, l'Inconvenient ne laisse pas d'en
demeurer à leurs Lecteurs qui ne s'ap-
perçoivent pas toujours de la corrup-
tion. *Percy* ne paroît pas un nom cor-

Part.
h. 2.

M.
arroq.
44.

rompu de celuy de *Perez* à ceux qui ont quelque teinture de l'histoire d'Angleterre. Après la maison Royale il y a peu de familles qui puissent disputer de la grandeur avec celle de *Percy*, qui produit les Comtes & Ducs de Northumberland. Cependant l'on pretend que cet éclat n'a pas empêché un de nos plus celebres Historiens d'aujourd'uy de la confondre avec une famille Espagnole du nom de *Perez* en nommant *Percy* un homme qui s'appelloit *Perez*. Mais de combien de cas semblables auroit-on pû charger l'illustre M. de Thou ? N'est-on pas la duppe de son *Latinisme*, lors qu'on prend celuy qu'il nomme *Paccius* pour quelqu'un de la maison Italienne de *PaZZi*, au lieu que c'est un homme de famille Septentrionale du nom de *Becken* ? Les exemples d'une semblable ambiguïté ne sont pas en petit nombre dans cet incomparable Historien, & ils sont presque autant de sujets de confusion & de desordre pour les Familles, à la pureté desquelles on veut bien s'interesser.

Mais l'Inconvenient n'est pas si considerable à l'égard des gens de Lettres, lors qu'il ne s'agit que de Familles obscures, dont on se soucie peu de laisser

perdre la suite & le nom. Un Poète Al- 4. Part.
lemand, qui a changé son nom de Fa- Ch. 23
mille en celui d'*Helius Eobannus*, a si
bien fait par son industrie, qu'on ne
sait plus quel estoit ce nom de Famille.
Mais qu'importe-t-il au Public que ce
nom soit perdu, s'il est vray que ce
Poète estoit du nombre de ceux qu'on
trouve sur les derniers rangs du genre
humain, & qui ne savent souvent
compter au-delà de leur grand-pere
dans la genealogie de leur famille? On
ne s'est pas mis en peine de conserver
parmi les Chrétiens le nom de famille
qu'avoit eu Jean Leon d'Afrique avant
son baptême. Et quoique son retour au
Mahometisme nous donne lieu de croire
qu'il aura repris son nom de famille
& quitté celui de son baptême, nous
continuons de l'appeller *Jean Leon* sans
nous imaginer qu'il soit fort important
de nous informer de sa famille. Ce n'est
pas agir sans doute selon l'esprit des
Arabes, qui sont curieux de genealo-
gies autant que les anciens Romains &
que les Peuples modernes de l'Europe.
Les Grecs n'avoient certainement pas
cette passion au même degré; & l'on
ne s'est jamais plaint que celui de leurs
Poètes, que nous appellons *Stesichorus*

Part. d'un terme appellatif, ait fait grand
 h. 2. tort à la Posterité d'avoir laissé perdre
 la connoissance du nom qu'il avoit reçu
 de ses parens.

Après tout, quand il iroit du trouble
 ou du changement de quelques Famil-
 les qu'on auroit pris à tâche de conser-
 ver dans quelque éclat, nous ne voyons
 pas que le sujet merite que l'on se ré-
 crie si fort contre cette licence des gens
 de Lettres. Où seroit le desordre de la
 famille de Messieurs Le Cocq, s'ils a-
 voient continué de se faire appeller *Galli*
 depuis le celebre *Jean Galli* qui vivoit
 au quatorzième siecle? N'en seroit-on
 pas quitte pour dire que ceux qui s'ap-
 pelloient autrefois Le Cocq, se nomme-
 roient *Galli* depuis trois cens ans?
 N'est ce pas sans Inconvenient & sans
 confusion d'idées que nous disons que
 la famille de Messieurs *Verforis* portoit
 le nom de *Le Tourneur* avant Char-
 les VII. du temps duquel Jean le Tour-
 neur se fit appeller *Verforis*? Certaine-
 ment on peut assurer que sans cette res-
 source du changement des noms les plus
 illustres familles des derniers siecles au-
 roient eu de la peine à persuader le Pu-
 blic de leur antiquité. Accordez aux
 Genealogistes que les noms ont changé

autant de fois qu'ils en ont besoin, ils 4. Part.
conduiront une famille d'aujourd'huy Ch. 3.
jusqu'aux Romains, jusqu'aux Grecs &
jusqu'aux Troyens.

CHAPITRE III.

Des erreurs qui naissent tous les jours du changement des noms touchant la connoissance des Auteurs. Inconveniens de l'ambiguité ou de l'équivoque d'un nom changé, lors qu'il sert à plusieurs Auteurs. Inconveniens de la diversité des noms qui ne marquent qu'un même Auteur.

TOut ce que nous avons rapporté des manieres différentes de changer ou d'alterer les noms, suffit pour nous faire connoître le peu de fidelité avec laquelle les Pseudonymes ont répondu aux intentions du premier Homme, j'ose dire de Dieu même, dans l'établissement des noms qui n'a esté fait que pour nous donner la connoissance des Personnes & des Choses. Rien n'est plus éloigné de la fin de sa premiere & legitime institution, qu'un faux nom, & toutes les manieres de le falsifier que

4. Part. à se cacher. Je demande à un connoisseur
 Ch. 3. leur, qui est *Fabricius* ? Il me répond
 que c'est un Auteur Anglois nommé
Carpenter, ou Charpentier. Non, re-
 prend un autre connoisseur, *Fabricius*
 est un Auteur François nommé *Maréchal*.
 Pardonnez-moy, repartit un troi-
 sième, *Fabricius* est un Auteur Allemand
 nommé *Schmidt*. Un quatrième con-
 noisseur prend la parole, pour me dire
 qu'on me trompe, & que *Fabricius* est
 le nom de deux Auteurs Normands
 nommez *Le Fèvre* en nostre langue, &
 surnommez *De la Boderie* ; & un cin-
 quième vient me soutenir que *Nic. Fa-
 bricius* veut dire *Nic. Fabri* ; mais pas
 un ne s'avise de me persuader que ce
 nom peut signifier *Fabrice*. Ce n'est pas
 encore tout. Les connoisseurs, pour mul-
 tiplier mes embarras, m'apprennent
 qu'il y a des Auteurs & d'autres Sça-
 vans non Auteurs du nom de *Charpen-
 tier*, de *Schmidt*, de *Maréchal*, de *Fa-
 bri*, & de *Le Fèvre*, qui s'appellent non
Fabricius, comme ceux de dessus, mais
Faber ; & que le même nom de *Faber*
 marque encore d'autres Auteurs du nom
 vulgaire de *Du Faur*, *Favre*, *Fauve*,
Zimmerman, *Werckman*, &c. Ainsi je
 trouve dans la Republique des Lettres
 près

Pa-
 ri-
 de
 sti-
 P-
 c-

près de quatrevingts Auteurs du nom latin & étranger de *Faber* & de *Fabricius* dont l'équivoque me trouble dans la distinction qu'il faut faire des noms propres & des personnes particulieres de ces Auteurs. C'est l'équivoque du nom de *Nicolaüs Faber* qui a trompé Selden Anglois, lors qu'il a pris pour Monsieur de Peiresc M. le Fèvre. Precepteur de Louïs XIII. sur la mention que Baronius en avoit faite sous ce nom Latin.

Cette République des Lettres n'est presque composée que de gens travestis de la sorte, elle n'est remplie que de noms tournez, ou du moins terminez d'une maniere étrangere à la langue du pays où ils vivent. C'est ce qui nous retient dans des apprehensions continuelles de nous tromper en prenant l'un pour l'autre, sur tout dans cette prétendue République qui fourmille de Chicaneurs & de Pedans, qui ne sçavent point pardonner l'erreur d'une seule lettre, & qui prennent pour des injures atroces les bévûës les plus legeres dont ils sont eux-mêmes la cause. Si les sieurs des Marais, du Fay, des Prez, des Hayes &c. se trouvent mal nommez par ceux qui sans les connoître les ont appelez

4 Part. de la *Palla*, de la *Faye*, du *Prat*, de
 Ch. 3. *Selve*, &c. ils ne doivent s'en prendre
 qu'à eux-mêmes comme aux seuls cou-
 pables, & n'accuser que le caprice qui
 leur a fait prendre les noms équivoques
 de *Paludans*, *Fayus*, *Pratens*, *Silvius*,
 &c. pour se faire connoître au Public.
 Je me croyois heureux d'avoir deviné
 que *Salicetus* pouvoit signifier de la
Saufsaye, & j'estois déjà tout joyeux
 d'en avoir trouvé la preuve : mais mon
 industrie se trouve à bout lors que je
 pense appeller aussi de la *Saufsaye* un
 autre *Salicetus* qui s'appelloit de *Saulx*.
 Je ne gagne donc rien d'avoir évité le
 piège qu'on me tendoit d'un costé, si
 j'y suis tombé lors qu'on me l'a rendu
 d'un autre. Cet inconvenient augmente,
 si vous le voulez, la précaution qui m'em-
 pêche de me laisser surprendre une autre
 fois, & lors que je trouve un Auteur
 nommé *Fraxineus*, je n'hésite point à
 l'appeller du *Frêne*. Mais peu de temps
 après je m'apperois que le raisonne-
 ment ne vaut rien sur des conduites ca-
 pricieuses qui n'ont pas d'autre regle que
 la fantaisie, lors que pensant tourner un
 autre *Fraxineus* par du *Fresne*, j'apprens
 qu'il faut l'appeller de la *Fresnaye*.
 Voilà ce que peut produire l'équivoque

que d'un nom qui devient commun à plusieurs Auteurs par le changement qu'on en fait d'une langue en une autre. Ajoutez-y les reflexions que l'on peut faire sur ce que j'ay rapporté non seulement de la bizarrerie de ceux qui par le moyen d'une autre terminaison Latine confondent & défigurent plusieurs noms differens d'Auteurs, mais encore des embarras que cause la suppression & quelquefois l'expressiõ des articles d'une langue vulgaire dans les noms latinisez : & vous pourrez alors juger des suites que peut avoir cet inconvenient lors qu'il s'agit de connoître les Auteurs.

L'autre extremité venant de la diversité des noms qui ne marquent qu'un même Auteur, n'est pas moins sujette à l'inconvenient, parce que si l'équivoque d'un même nom nous fait confondre plusieurs Auteurs en un, la diversité de plusieurs noms nous en fait couper un en plusieurs. Les erreurs dans lesquelles cette diversité a fait tomber les Écrivains sont infinies; & il suffit de vous souvenir de ce que j'en ay dit dans les manieres différentes de se déguiser qui composent la troisième partie de ce Traité pour en demeurer persuadé. Mais après tout il se trouvera peu de Juges

4. Part. équitables à qui ces erreurs ne paroissent
 ch. 3. pardonnables , & qui ne se sentent dis-
 posez à rejeter la faute sur les Auteurs
 mêmes de ces variations de noms. On
 peut dire que le Jacobin *Sèche-espée* ou
Saichespée l'un des Docteurs de Paris
 qui furent au Concile de Trente , s'est
 mis dans ce cas lors qu'il a donné lieu à
 ceux qui l'ont cité en nostre langue de
 l'appeller *Aridiense* après s'estre imposé
 le nom Latin d'*Aridiensis*. Cela fait deux
 Auteurs, je l'avouë , dans l'esprit de la
 plupart du monde , mais la faute en est
 au Docteur *Sèche-espée* , qui pouvoit
 s'appeller *Sechespens* , ou tout au plus
Siccaspatha s'il avoit la maladie des La-
 tinistes. *Aridiensis* n'estant pas séparé
 en deux mots , ressemble si fort à un
 nom de pays de la qualité d'*Ariciensis*,
Arigiensis , &c. qu'on pourroit le par-
 donner à ceux qui l'auroient pris pour
 un habitant de quelque lieu du nom d'*A-*
ridie. C'est ce qui est arrivé à un Tradu-
 cteur Francois d'un Auteur nommé de
 la Forest qui avoit pris le nom Latin de
Nemore ou *Nemorensis*. Le Traducteur
 n'est-il pas excusable d'avoir appelé cet
 Auteur de *Nemours* en nostre langue plû-
 tost que de *la Forest*? Voila de faux noms
 géographiques , qui , comme vous le

voyez, ont apporté du desordre dans l'art 4. partie
 de connoistre les Auteurs. Mais il en est Ch. 3.
 de veritables qui n'ont pas laissé de
 tromper le monde lors qu'ils ont esté
 employez dans un sens figuré par les
 Auteurs déguisez. C'est par une erreur
 de cette nature que Monsieur Mandosi
 a mis parmi les Ecrivains natifs de la
 ville de Rome *Eugenius Philadelphus*
Romanus, sans avoir apperceu sous ces
 noms mysterieux le Pere Annat né &
 mort en France. Il n'est rien de plus
 commun aux Pseudonymes que de feindre
 les noms du lieu de leur naissance
 ou de leur demeure, ou simplement ce-
 luy de l'impression de leurs ouvrages.
 C'est pourquoy tous ceux qui se sont
 nommez *Veronensis*, *Constantiensis*, *Ur-*
bevetanus, de *Villefranche*, *Eleutheropo-*
litanus, *Francopolita*, *Hierapolitanus*,
Faventinus, *Placentinus*, *Coloniensis* ne
 sont pas de Verone, de Constance ni
 de Coutances, d'Orviere ni d'Alden-
 bourg, ni de Villefranche, ni des au-
 tres lieux marquez par ces noms équivo-
 ques.



CHAPITRE IV.

Inconveniens survenus à la reputation, à la fortune, & à la vie de quelques Particuliers par le changement des noms. Des innocens que ce Déguisement a fait prendre par erreur pour les coupables, & des maux qu'ils ont soufferts injustement par ces méprises.

IL faut avouer que les Auteurs déguisez sont moins à plaindre lors que leur déguisement leur attire de méchantes affaires, que quand ils se trouvent maltraitez à découvert & en leur propre nom. Il en est presque de ce déguisement comme de celui des Princes, des Ambassadeurs & des autres Personnes qualifiées qui portent des caractères extérieurs de distinction dans le monde. Lors que ces personnes se dépouillent de ces caractères & des autres marques qui servent à les faire reconnoître, afin de ne paroître qu'*incognito*, non seulement elles ne supposent pas qu'on doive avoir tous les égards & toute la déférence qui seroit renduë à leur rang en toute autre occasion, mais elles s'expo-

sent encore à recevoir tous les traitemens que l'inadvertance, l'incivilité, & la malice sont capables de faire souffrir à des étrangers & à des innocens. Les Auteurs qui se déguisent doivent estre dans de semblables dispositions, & je suis persuadé que le vertueux Cardinal Bellarmin s'étoit bien préparé à la patience contre les duretez & les expressions desobligeantes qu'il pouvoit attendre de ceux qui ont refuté Tortus & Schulckenius. D'un autre costé les Adversaires n'auroient peut-estre pas manqué au respect dû à la pourpre Ecclesiastique, si ce Cardinal avoit honoré de son nom & du titre de sa dignité les ouvrages qu'il n'a publiez que sous les masques de Tortus & de Schulckenius.

Voila des fruits du Déguisement des Auteurs. Mais il est quelquefois arrivé que le simple changement de noms dans les gens de Lettres leur a esté funeste, lors même qu'il n'estoit pas question de déguisement. Il faut pour vous en faire voir quelques exemples, vous rappeler dans l'esprit un trait de l'Histoire des Sçavans de Rome & d'Italie qui vivoient sous le Pape Paul II. Ce Pontife qui n'avoit nul goust pour les Lettres,

Part. & qui n'avoit ni protection, ni faveurs
 h. 4. à donner pour ceux qui en faisoient pro-
 fession, avoit pris occasion de les tour-
 menter sur la fantaisie qu'ils avoient
 eüe de changer leurs noms. Un amour
 un peu trop affecté pour la belle & sça-
 vante Antiquité joint au desir de se di-
 stinguier du reste des hommes dans leurs
 assemblées, leur avoit fait prendre des
 noms d'anciens Grecs ou Romains, &
 ils avoient formé une espede d'Acade-
 mie dont tous les membres portoient de
 ces noms étrangers. Le Pape au lieu de
 rire de ce caprice, alla s'imaginer que
 c'estoit un artifice dont ces gens de Let-
 tres vouloient couvrir quelque conjura-
 tion trainée contre sa personne : & il
 les regardoit comme des gens de cabale,
 à peu près comme la populace de Pa-
 ris avoit conqû l'Academie Françoisse
 comme une bande de Monopoleurs. Il
 en fit mettre plusieurs en prison, & en
 fit mourir quelques-uns. Les plus con-
 nus de ceux qui purent survivre à la ri-
 gueur des tourmens furent Pomponius
 & Lætus, Platine, & Philippe Callima-
 chus Experiens dont on a perdu le vray
 nom. Mais on peut dire que si les Let-
 tres avoient encore quelque Paul II. à
 craindre, le seul recit de la cruelle &

longue question que Platine & Calli- 4. Part.
machus ont soufferte , seroit capable Ch. 4.
d'ôter aux Sçavans pour jamais le desir
de changer leur nom. Il semble que le
déguisement ait apporté aussi quelque-
fois du préjudice à la réputation des Au-
teurs , je ne dis pas en les rendant sus-
pects, mais en leur faisant perdre l'hon-
neur qui leur seroit infailliblement re-
venu de leur ouvrage, s'ils l'avoient fait
paroître sous leur nom veritable. Un
Comedien de nos jours connu pour un
homme d'esprit par ceux qui ont le goût
du theatre , à esté privé à sa mort des
honneurs de la sepulture solennelle des
Fideles , suivant la severité de la disci-
pline de l'Eglise. Mais il est probable
que s'il avoit esté reconnu pour l'Auteur
d'une vie des Saints nouvellement pu-
bliée sous le nom emprunté du sieur *du*
Mesnil , l'Eglise considerant ce travail
édifiant comme le fruit de sa penitence ,
auroit pû luy rendre cet honneur ou
quelque autre récompense que son chan-
gement de nom luy a peut-estre déro-
bée.

Ce n'est pas seulement à la reputation,
c'est encore aux biens d'une famille que
ce changement peut préjudicier. Pierre

Part.
h. 4.

Joyeux Medecin du Prince de Dombes n'avoit acquis la reputation d'homme de Lettres que sous le nom Latin de *P. Letus*. Sa femme qui ne l'avoit connu de son vivant que sous le nom de Joyeux ayant un procès après sa mort contre les heritiers du Comte de Laval qui mourut en Hongrie, fut assez embarrassée pour faire connoître aux Juges que son mari avoit esté un homme celebre parmi les Sçavans, & considéré des Grands & des honnestes gens pour son merite. Elle ne réussissoit point d'abord à persuader ses Juges, dont plusieurs, quoy que gens de Lettres & assez instruits des vers & de la prose de *Petrus Letus*, ne connoissent pas le Medecin Joyeux. Il fallut qu'elle prouvast que ce *Letus* n'étoit autre que son mari, & ayant produit pour cet effet les éloges de Scévole de Sainte Marthe, ce moyen parut suffisant pour l'empêcher de perdre son procès.

Que des Auteurs ayent à souffrir de leur propre déguisement, c'est ce qui ne doit surprendre personne. Mais qu'ils soient cause que d'autres soient maltraitez pour eux, c'est à mon avis le plus fâcheux des inconveniens que puisse pro-

duire le déguisement. Un Auteur resolu 4. Paris
 de demeurer caché sous son masque peut Ch. 4.
 en galant homme laisser recueillir à un
 autre la gloire ou la récompense de son
 ouvrage. Le mal n'est pas important, &
 le remède est de se découvrir, comme fit
 Virgile pour empêcher que Bathille ne
 jouïst long-temps du fruit de ses vers.
 Mais c'est une chose doublement morti-
 fiante pour un honneste homme, pour
 un homme innocent, de voir que sous un
 faux nom l'on s'avise de le soupçonner
 d'avoir fait l'ouvrage d'un autre, & que
 par une suite de cette méprise on luy
 fasse souffrir les mauvais traitemens
 qu'on auroit intention de faire souffrir
 à l'Auteur veritable. C'est ainsi que le
 Jurisconsulte François Baudoin a esté
 maltraité par Calvin qui le croyoit Au-
 teur du livre touchant les devoirs d'un
 homme de pieté dans les differens qui
 s'élevent sur la Religion. L'erreur de
 Calvin venoit d'une fausse conjecture,
 qui luy avoit fait croire que *Veraninus*,
Modestus Auteur du livre, estoit Baudoin,
 quoy que ce fust Cassander. Mais il fal-
 lut que Baudoin essuyast pour Cassan-
 der de la part de Calvin des injures qui
 font encore aujourd'huy honte à ses Se-

Part. 4. Etateurs. C'est ainsi que le Père Barot Jacobin avoit chargé Theophile Raignaud de tous les reproches qu'il avoit à faire au Theologien qui avoit pris le nom d'*Amadeus Guimenius*, parce qu'il ne sçavoit pas que ce Theologien estoit un Ecrivain Espagnol.

Mais il faut vous faire voir que le déguisement sous de faux noms a fait souffrir à des innocens quelque chose de plus dur à digerer que des paroles. Un Theologien Protestant de Breslau en Silésie nommé Ursinus ou Beer ayant publié une *Exegese* sur le Sacrement de l'Eucharistie sous le masque de *Jacobus Curreus*, avoit excité du trouble parmi les Lutheriens d'Allemagne. Dans le temps que les Theologiens de Saxe faisoient éclater leurs plaintes contre cet ouvrage, il arriva par une fâcheuse conjoncture pour Gaspar Peucer gendre de Melancthon qu'il se rendit suspect de Zuinglianisme. Cela le fit juger capable d'avoir fait le livre de *Curreus*. L'Electeur de Saxe le fit arrester. Il eut beau protester contre la fausseté des conjectures, & contre la malice de ses delateurs. Le témoignage du Libraire qui déposoit en sa faveur luy fut inutile, & il

fut jetté dans les prisons de Dresde. 4. Part.
 Peucer ne fut pas le seul qui eut à souffrir. Ch. 4.
 frir pour l'*Exegese de Currens*; on prétend qu'un Libraire nommé Voegelianus fut aussi puni pour ce sujet : cependant quoy qu'il fust innocent du fait, il semble qu'il avoit mérité sa punition pour s'estre vanté faussement dans la premiere edition de cet ouvrage d'en estre l'Auteur. Mais on ne conviendra pas qu'Alexandre Morus ait mérité les injures qu'il a receuës du fameux Milton & du Gazetier de Londres pour l'Auteur d'un livre publié contre les Parricides de Charles I. Roy d'Angleterre sous le titre de *Clamor Regis sanguinis*. Cet Auteur n'estoit autre que le jeune Pierre du Moulin Chapelain du Roy & Chanoine de Cantorbory. Morus fit imprimer ce livre à la Haye sans y exprimer le nom de du Moulin : mais pour n'avoir pas eu soin de supprimer aussi le sien au bas de l'Epitre dedicatoire qu'il en fit au Roy Charles I. il s'attira les insultes & les mauvais traitemens que Milton & le Gazetier n'avoient destinez que pour l'Auteur du livre. Ce défaut de prudence dans Morus le fait considerer encore aujourd'hui.

Hyd.
 Bibl.
 Oxon.
 Bod.

Part. par plusieurs Anglois comme l'Auten
 Ch. 4. du livre du jeune du Moulin ; de sorte
 qu'il n'est pas absolument injuste qu'il
 en porte les charges tant qu'il en rece-
 vra les honneurs.

C'est une des regles de la justice qui a
 esté funeste à Trajano Boccalini, s'il est
 vray qu'il ne soit pas l'Auteur du livre
 de politique qui porte son nom sous le
 titre de *Pietra del Paragone*. C'est un li-
 vre que plusieurs connoisseurs veulent
 attribuer au Cardinal Gaëtan, & que
 d'autres prétendent avoir esté du moins
 composé par plusieurs personnes de la
 premiere qualité, de la maniere que
 Scipion, Lelius, Furius Pius, Sulpi-
 tius Gallus, Popillius, Fabius Labeo
 avoient fait les Comedies de Terence.
 Mais sans entrer dans la discussion d'un
 fait qui me paroît assez incertain, il suf-
 fit de remarquer que le Boccalini s'estoit
 rendu responsable du livre en y met-
 tant son nom, & qu'il s'estoit expo-
 sé par ce moyen à recevoir seul tout
 le bien & tout le mal qu'il pourroit
 produire. Ainsi ce livre luy coûta la
 vie de la part des Espagnols, dont
 il avoit choqué le Gouvernement &
 la Monarchie, & qui apostèrent six

soldats pour l'affommer à Venise.

4. part.
Ch. 4.

V O I L A , Monsieur , les reflexions que m'a fait faire le Recueil des Auteurs Pseudonymes. Je suis persuadé que la lecture de ce Recueil en pourra faire naître encore davantage dans l'esprit des Lecteurs , s'ils jugent après avoir leu ce Discours qu'il soit de quelque utilité de le rendre public. Quand il en faudroit demeurer là , je pense avoir fait assez pour decouvrir une grande partie de ce que c'est que l'homme, mais l'homme par son plus bel endroit. Car on peut dire de Messieurs les Auteurs , au danger de s'attirer leur indignation , qu'ils ont assez de vanité pour se croire la portion la plus pure du Genre Humain. Mais quoy que après les Ignorans volontaires (sur tout ceux qui ayant le credit & les richesses de ce monde sont en possession de mépriser les autres) j'ose m'imaginer qu'il n'y a point de race plus difficile à servir , & plus incomprehensible que celle des Auteurs ; j'espère néanmoins qu'en récompense de la bonne foy & de la sincerité avec laquelle j'en ai usé à leur égard, ils avoueront que je ne me suis pas rendu indigne

FIN.

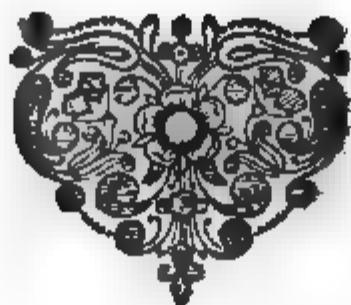
AVIS AU LECTEUR.

Comme la premiere Partie du Recueil des Auteurs déguisez qui pourra suivre ce Traité préliminaire est la plus importante de toutes , & qu'elle est presque la seule où l'on découvre des Auteurs qui puissent interesser quelques Particuliers dans leur découverte : j'ay crû devoir donner icy la Liste des Auteurs renfermez dans cette Partie pour ne point surprendre ces Particuliers , & ne rien faire qui puisse déplaire à personne.

En prévenant ainsi l'édition du Recueil , je me mets en état de recevoir les avis de ceux qui seroient contents qu'on ne découvrist pas ce qu'ils souhaitent de voir caché pour de bonnes raisons , & de ceux qui seroient fâchez qu'on parlât d'eux-mêmes ou de leurs amis autrement qu'ils ne le desireroient. Comme il ne s'agit pas de jugemens des Sçavans dans ce Recueil qui n'est qu'hi-

Historique , c'est une satisfaction que je ne veux refuser à personne.

Il y a plusieurs noms d'Auteurs , lesquels , quoy que faux , tant par usurpation que par supposition d'ouvrages , ne se trouveront pas dans cette Liste. Mais il faut se souvenir que les uns appartiennent au Recueil des Plagiaires , & les autres à celui des Impositeurs , de la publication desquels il n'est pas icy question.





LISTE D'AUTEURS

DE GUISEZ

*Contenus dans la premiere Partie du
Recueil, où les Modernes se trouvent
selon l'ordre des surnoms.*

A

A ou Aagh *compos. de lettr. Ebr.*
Abraham Aben Ezra.

Abammom *Egyptien* : Jamblique Sy-
rien.

Abdamir : Muhammed fils de Musa.

Abecedarius : André Carolostad.

Aben-Burghil : Abraham Aben-Azuz.

Aben-Chabid : Moyse fils de Shem-
Tobh.

Abiah : Eliezer fils de Jose Galiléen.

Abiobseibea : Achmed ben Casem, ou
Abu Elaighbas Ahmed ben Casem.

Accords, le Seigneur des : Estienne Ta-
bourot.

Achillinus, *Philothens* : Jean Desma-
rets ou des Mares, *faux*. Nicolas
Oresme, *faux*. Raoul de Presles,
faux. Guill. de Dormans, *faux*. Phi-

520 *Liste des Auteurs déguisez*
 lippes de Maizieres , *faux*. Aln
 Chartier, *faux*. Charles de L'ouv
 res, *douteux*. Gio : Filoteo Achil
 lini n'est pas un masque d'Auteur.
 Acilly : le Chev. de Cailly.
 Acronius, *Joannes* : Christians Hartsoe
 ker ou Hartsoucre , *faux* ou *douteux*.
 Adamantius, *Origenes* : Richard Simol.
 Adormentato, *Voyez* Intirizzato , *et*
après.
 Adulfi, *Leon* : Noël du Fail.
 Aelianus *Nathanail* : *Voyez* Matthani
cy-aprés.
 Africano, *Scipione* : *Voyez* Berti , *et*
après.
 Afscalco, *Bernardino* : François Ab
 brandi.
 Aggirato *Ac. Incogn.* Jérôme Brussom.
 Agmonius, *Nadabus* : François du Jon.
 Agnés, *Charles de sainte* : Jacques de
 Chevanes.
 Agnon, *Le sieur de saint* : Jacques de
 Chevanes.
 Agresto & Siceo : Pierre Atetin , *dou*
teux. Annibal Caro, & Mario Molza,
douteux.
 Agricola, *Christophorus* : David Schram
 de Nortling.
 Agrippino Pisseni, *Vegetio* : Pierre Jo
 seph Justinien.
 Aiora Valmisoto, *Fernandez* : Feédin

d'Avila & Soto-mayor.

Alagona , *Messire Artelouche de*: Adam Fumée , *douteux*. Martin Fumée , *douteux*.

Albertus Pasiphilus : Hermannus Buschius.

Albertus M. : Jean Roi d'Arragon , *faux*. mais cela regarde plustost le Recueil des Imposteurs.

Albinus , *Joannes Scotus* : Alcuin.

Alcandro , *ou plustost* Alcandro Pisano , *Giovanni* : Jean André Spinola.

Alcasvin : Zachar. f. de Mah. *palea*,

Alcuinus : Jean Calvin.

Aldeano , *Academ.* Nicolas Villani.

Aldes , *Theodorus* : Mathieu Slade.

Aldimachio , *Cinthio* : François Maidalchini.

Aldinus , *Tobias* : Pierre de Castelli.

Alectorius , *Ludovicus* : Theodore de Beze , *douteux*.

Alemannus *Christianus* : Basile Monner.

Alessio Abbatutis , *Gian* : Jean Baptiste Basile.

Alethæus *Theophilus* : Jean Lyser.

Alethophanes : Fr. Blondel *le Medecin de Paris*.

Alethophilus Charitopolitanus : Jean Courtot.

Alethophile *Sebastien* : Samuel de Sorbier.

326 *Liste des Auteurs déguisez*

Alitophilus : Claude Barthelemy Morisot.

Allancé, le seigneur de : Alain Chartier.

Allifus, Phæbus : Joseph Balli.

Alodnarim, Fabricio : Antoine Mirandola.

Alopecius, Joannes : Jean Vos ou Vossius.

Alopecius, Desiderius : Gerard Vossius.

Alpesci, Landino : Daniel Spinola.

Alpharabius : Mohammed Abu Nasr *palea*.

Alphraganus & Ferganius : Ahmed Ebn Cothair. *palea*.

Alsinois, Le Comte de : Nicolas Denisot.

Altglaub Philochristianus, Romanus : Guillaume Aschendorff.

Amadis Orianæ : Gerard de Espés.

Amatus Lusitanus : Jean Rodrigue de Castel-branco.

Amator ou Amadeus : Jean Mendez.

Ambrosiaster : Remy Archev. de Lyon, *faux*. Optat de Milevi, *faux*. Pelage l'heresiarque, *faux*. Hilaire Diacre, *douteux*. C'est selon d'autres un Pelagien, dont le nom s'est perdu.

Ambrun, Pierre : Richard Simon.

Amœnus : Prudence Poète Chretien. Ce n'est pas un masque.

Amore, Liberius de sancto : Jean le Clerc.

Amstelius, Peregrinus : Augustin van Teilingen.

Amy ou Lamy : Antoine le Maistre.

Amynas : Jean Louïs Guez de Balzac, *palea*.

Analyticophilus. *Voyez* Pacemutus.

Anastasio : Jerôme Gracian de la Mere de Dieu.

Ancona. *Voyez* Juniperus.

Andreas, Cunradus : Conrad Wetter.

Andreas Taxander, Valerius : André Schott.

André, Antoine de saint : Antoine Verjus.

Angeloforti, Hieronymus ab : Godefroy Hermant.

Anglois banni, Catholique : Louïs d'Orleans.

Anglus & Albius, Thomas : Thomas White.

Anilo : *Orosius* : Vitus Bering.

Antarvetus, Joannes : Jean Riolan le fils.

Antenor : Jean Balthasar Schuppius.

Antiate, il Timauro : Charles Dati.

Anti-Choppin, Anti-Colazon : Jean Hotman de Villiers.

Anti-Coton : Pierre du Coignet.

Anti-Garasse : Estienne Pasquier, *doutreux*. Theophile Viaut, *doutreux*.

Anti-Gastorello : Jean Baptiste Nocero.

524 *Liste des Auteurs déguisez*

Anti-Macchiavellus : Innocent Gentillet.

Anti-Sixtus, Anti-Espagnol : N. du Fay.

Antistius Constans, *Lucius* : Louïs du Moulin, *faux* ou *douteux*.

Anti-Sturmius a Sturmeneck, *Lainicus* : Luc Osiander.

Anti-Theophile : Henry Alby.

Anti-Tribonien : François Hotman.

Antivigilmi. *Voyez* Aspasio *cy-après*.

Antoniatius, *Janus* : J. Guinther d'Andernach.

Antonius, *Alphonsus* : Alfonse Giannotto.

Apelles *post tabulam* : Christophle Scherner.

Apiarius : Thomas de Cantimpré.

Apulus, *Franciscus* : Simon Ruccellani.

Aquifolio, *Franciscus de* : Francisque de Enzinas.

Aquilinius, *Cesar* : Sallé ou plustost Sallo *faux*. Fabien Scotti, *douteux*. Scipion Errico ou Henry, *vray-semblable*.

Aquilonius. *Voyez* Libertus *cy-après*.

Aquis, *Claudius de* : Claude ne Seyssel.

Arbois, *Sillac de* : Jean François Sarrazin.

Arca, *Andrea dell'* : Ferdinand Carli.

Arcas, *Baccalaurus* : Diegue Hurtado de Mendoza.

Archithrenius

Archihrenius , *Joannes* : Jean de Hantwile.

Arcuarius , *Daphneus* : Laurent Begueur ou Bæger.

Ardelfranchi , *Luigiano* : Julien Francardeli.

Ardelio , *Zoilus* : Ferdinand ou Ferrante Carli.

Ardinghellus , *Augustinus* : Gaspar Scioppius , douteux.

Ardo : Smaragdus.

Aretinus , *Scipio* : Jacques Lampadius.

Arianus ou Arrianus , *Discipulus* : Fauste Socin , douteux. Pierre Statorius ou Stoinski , *vray-semblable*.

Aridiensis , *Petrus* : Pierre Sechespée.

Arimini , *Anonimo de* : Jérôme de Marini.

Aristarque : N. de Javerfac.

Aristarchus Samius : Gilles Personne de Roberval.

Ariste & Eugene ; Eudoxe , &c ; Dominique Bouhours.

Aristoteles : Abraham fils de Chasdai.

Armachanus , *Voyez Patricius cy après*.

Arminis , *Hieronymus de* : Jérôme de Marini.

Arsenius : Wala.

Arteaga , *Fortunius de* : Fort. Garzia de Erzilla.

530 *Liste des Auteurs déguisez*
Artiaga, Felix de : Hortense Felix Paravicino.

Artemidoro : Andre Rey de Artieda.

Artemidorus Oneirocriticus : Libert. Fromond, *douteux*.

Ascanius : Josse Badius Ascensius. *pal.*

Ascelinus : Adalberon.

Aspasio Antivigilini, Cornelio : Angelico Aprosio de Vintimiglia.

Aspastes Salassus, Iohannes Franciscus : François Hotman.

Asterius, Justus : Hugues Grotius, *faux*.
Jean Stiern ou de l'Etoile, *plus vray-semblable*.

Asterius, Turcus Rufus : Claudien Mameret, *douteux*. Sedulius le Poëte, *plus vray-semblable*.

Athanasius : Pierre Paul Vergerio.

Athanasius, Alexand. Episc. : Vigile de Tapfe.

Athanasius, Alex. Ep. : Henry Bullinger, *douteux*.

Attizato, Acad. : Baptiste Guarini, Daniel Spinola, &c.

Aubin, Louis de saint : Isaac le Maître de Sacy.

Augustinus, Thomas : Jean Bagot.

Augustino, Franciscus à sancto : François Macedo.

Augustino Macedo, P. à sancto : Henry Noris,

Auratus , *Joannes* : Jean Disnemandi.

Ce n'est pas un masque.

Aurelio , *Carlo* : Lelio Guidiccioni.

Aurelius *Corn.*: Cornelis vanden Goude.

Aurelius *Petrus* : Jean de Cordes, *faux.*

N. de saint Germain, *faux.* Jean d'Artis , *faux.* Nicolas le Maistre , *faux.*

François du Moutier, *faux.* Jean Tarrin , *douteux.* Jean Aubert , *douteux.*

Jean du Verger de Hauranne , *douteux.* Martin de Barcos , *douteux.*

Auvray Docteur , *Le sieur* : Martin de Barcos.

Avenarius : Aben Ezra , *v. parmi les corrupt.*

Avis *Jean* : Avis *Jacques* : Jean Loyfel, Jacques Loyfel.

Avitus, *Aurelius*: Jean Baptiste Sinnigh.

Axiâne : Charlotte des Ursins.

B

B Achelier , *Le sieur le* : N.. Guyot.
Bahamonde , *Jean Martinez de*:
Jean Antoine de Vera & Zuniga.

Balbuceo , *Balbino*: Agostino Lampognani.

Baldefanus, *Guillelmus* : Bernardin Rosignol.

532 *Liste des Auteurs déguisez*

- Banny de Lieffe : François Habert d'Issoudun.
- Bardi, *Francesco* : Jean Palazzi , ou de Palatiis.
- Barlietus, *Gabriel* : Barthelemy Gerick.
- Barna ou Varna, *Basilus de* : André Libavius.
- Barnabé, *Le sieur* : Antoine Arnaud, douteux.
- Baronnie, *François de la* : Florent Chretien.
- Baronius, *Iustus* : Juste Kahl ou Calvin.
- Bartæus Antuerpianus , *Iustus* : Jean Saubert.
- Barrius Françicanus , *Gabriel* : Guillaume Sirlet.
- Barthelemy, *le sieur* : Pierre Nicole.
- Bas-Breton , *Gentilhomme de Province* : Dominique Bouhours.
- Basilides , *Thalassius* : Marin le Roy de Gomberville.
- Basile de Roïen : François Cloïet.
- Basilus Groninganus : Jean Wessels ou Vesselius.
- Bassaricus , *Vulturius Gratianus* : Gerard Jean Vossius.
- Basseanus ou de la Bassée , *Bonaventura* : Louis le Pippre.
- Bastone , *Scipione* : Jean Capponi.
- Batterman, *Rudolphus* : Jean Schucking.

Baumann, *Bernard*: Chretien Hohburg.

Baume, *Denis de la sainte*: Jean Baptiste Guesnay.

Bavarus Hallensis, *Germanus*: Jean Lagus.

Bays & Drawcanfir: N. Dryden & Samuel Parker.

Beaubourg, *Claude de*: Antoine Arnaud.

Beaufeu, *Le sieur de*: Pierre Thomas du Fossé.

Beumanoir, *Loüis de*: Loüis Richeome.

Beckerus Elbingensis, *Georgius*: Michel Radau.

Bechtius, *Joannes G.* Balthasar Venator avec d'autres.

Belga. *Voyez* Spiritus. *Voyez* aussi Tiberius cy-après.

Bellermontanus *Nicolaus*: Forstner, Belsold, Ammirato, Machiavel, & autres.

Bellius *Martinus*: Jérôme Bolsec, faux.

Lelio Socin, douteux. Sebastien Castellion ou Chatillon, vray-semblable.

Bellocirius, *Petrus*: Pierre Danés.

Bellus *Nicolaus*: G. Schonborner, douteux.

Belon ou Bellonius *Petrus*: Pierre Gilles. C'est plustost un Plagiaire.

Bellsensi *Gregorio*: Berlingiero Gessi.

534 *Liste des Auteurs déguisez*

- Belus de Rocca contrada , *Lucianus*.
Antoine Marie Betti.
- Bembellona de Godentiis , *Antonius*.
Barthelemy Goericus ou Gerick.
- Benancio , *Liset* : Antoine Belise. Symphorien Champier , *douteux*.
- Benedictis , *Aristoteles de* : Pierre Antoine Spinelli.
- S. Benedicti *Mariangelus*. *Voyez* à Fano , *cy-après*.
- San-Benedictus, *Franciscus* : Jean Guillaume Calaveroni.
- Benoni , *Le Rabin* : Mathieu de Mourgues.
- Beragrem Marq. d'Almacheu , *Pierre François Prodez* : Aremberg, *doutenx*.
- Berenicus *Theodosius* : Mathias Bernegger.
- Bernardinus *ou plutoft*, Bemardinus *Didacus* : Jacques Biderman.
- Ber nestapoliis , *Obertus* : Robert Turnell.
- Bernicius. *Voyez* Lupus *cy-après*.
- Berose, Manethon , & autres : Jean Annius de Viterbe : *mais cela regarde plutoft les Imposteurs*.
- Berrocal , *Petrus de* : Gabriel de Adarzo & Santander.
- Bersbita , *Francesco* : Jacques Castellano.

Berti , *Scippione Africano* di : Cesar Cremonino.

Bertolino , *R. M. Leone* : Antoine Valentino.

Bertramus : Jean Scot Erigene , *faux*.
C'est Ratramne.

Bessin , *Pierre* ; Jacques du Puy.

Beüil de saint Val , *Le sieur de* : Isaac le Maistre de Sacy.

Biel ou Byel , *Gabriel* : Eggeling de Brunswick.

Biga Salutis Pannonius : François Hungarius ou Hungarus.

Bituris , *Olivus de* : Pierre Joannis.

Blondel , *Marin* : Pierre Langlois de Belestat.

Blote-Sandæus , *Benedictus* : Olaüs Borrichius.

Bobola , *Jean* : Albert Rozciszewski.

Boccalini , *Trajano* : Le Cardinal Gaëtan , *douteux*.

Bodenstein , *Liberius* ou *Liborius a* : Laurent Grimalius.

Bohemus , *Balthasar* : Balth. Osthovinus.

Bois , *Le sieur des* : Gabriel Gerberon , *douteux*.

Boisic , *L'Abbé de* : François Pintheureau.

Bojus *Conradus* : Pierre de Rosenheim.

Bolleville , *Le Prieur de* : Richard Simon.

536 *Liste des Auteurs déguisez*

Bon , *Le sieur le* : Antoine Arnaud & Pierre Nicole conjointement.

Bona casa , *Mirabilis de* : Eberhard de Weihe.

Bonagratia , *Nuncio* : Jean Ange Duc Alraemps.

Bonano : Jean Pierre Bellori.

Bonarcius , *Clarus* : Charles Scribanus.

Bonel , *Charles* : Claude Fleury. *Cela regarde peut-estre les Plagiaires.*

Bonglarus , *Vandius Datirius* , ou plutost *Clathirius* : Claude Aubry de Lorraine.

Bonino Bonini : Pierre Paul Vergerio.

Bonlieu , *Le sieur de* : Noël de la Lane.

Bonneval , *Le sieur de* : Antoine Arnaud.

Bonneval , *Le sieur de* : Isaac le Maistre de Sacy.

Borborita : André River , *passivé.*

Borealis. *Voyez* Heliocantarus , *cy-après.*

Borussus , *Polyphemus* : Jean Oecolampade , *passivé.*

Bosc , *Le Pere du* : Nicolas Perrot d'Abblancourt.

Botero , *Barragan* : Jean de Ribas ou Rivas Carraquilla.

Bourdoüin , *Le sieur* : Antoine Singlin.

Bourg-l'Abbé , *Olenix du* : Jean Pierre Camus.

Boutigny, *Mathieu de* : François Sagon.

Brandeburg: *Christianus Willelmus Marchio*. Laurent Forer.

Brandinus *Sibaldus* : Barthelemy Pitiscus.

Bredembachius *Bernardus* : Guillaume Canoersin ou Caoursin.

Britannus, *Paulus* : Gabriel Bovvel.

Brito, *ou plutoſt* Britto, *Jean de* : Jean de Payva.

Brotheus, *ou plutoſt* Broteus : Angelus Sabinus, *paſſivé*.

Bruck, *Jean* : David George.

Brugge, *François vander* : François Mileman.

Brun, *Le ſieur le* : Dom Morillon.

Brunet, *Hugues* : Bertrand Carbonel, *palea*.

Brunſvick, *Henricus Julius Dux* : Werner Konig.

Bruffus ou Bruſcus, *Fredericus* : Fred. Bartſcius.

Brutus: Stanislas Lubieniecki de Lubienietz.

Brutus Polonus, *Junius* : Jean Crellius.

Brutus Celta, *Stephanus Junius*; Hubert Languet.

Buccabella ou Boccabella : *Stephanus Coselini*.

Budda: Terbinthe ou Terebinthe, *palea*.

Buer, *Claus* : Bado Minensis.

Bulifon, *Antonio* : Pompée Sarnelli.

Bumaldus, *Joannes Antonius* : Ovide Montalbani.

Buoncher : Cherubin Bozzomo.

Burghesius, *Scipio* : Jean Briccio.

Burgillos, *Thomas de* : Fel. Lopé de Vega.

Burgkardus, *Franciscus* : André Eisenberger ou Erstenberger, *douteux*. André Gailius, *douteux*.

Burgoldensis, *Philippus Andreas* : Philippe André Oldenburger.

Burinus, *Petrus* : Florent Chretien, *douteux*.

Buronzi, *Gio* : *Alberto* : Nicolas Berzetti.

Busoni ou Buzoni, *Joseph* : Jean Rho.

Buy sieur de la Perrie, *Jonas le* : Pierre de Launay.

C

CAballinus, *Gaspar* : Charles du Moulin.

Cabiac, *Paul de* : Henry Alby.

Cæcilius ou Cecilio de Granada : Loüis de la Cueva.

Cæsius, *Wilhelmus* : Guill. Jansson de Blacw.

Calathino , *Despotico* : Dominique Panaroli.

Calcolone , *Ettore* : Charles Celano.

Calderius , *Henricus* : Alexandre Carriero.

Calliopius : Alcuin.

Calvaire , *Eliezer du* : Jacques Goutierre ou Gutherius.

Calvete , *Laurent* : Jean de Orche.

Camillus , *Marcus* : Thomas Pisecius.

Campaneo , *Philastes* : Felician de Silva.

Campanus , *Flavius* : Jean Goja.

Campanus , *Joannes* : Rouffelet.

Campis , *Victor à* : François Mileman.

Campolini Veronois , *Fabricio* : François de la Morthe le Vayer.

Camus , *Hieronimus le* : Richard Simon.

Canaldo , *Vito* : Donato Calvi.

Candidus , *Ægidius* : N.....de Witte.

Candole , *Pyrame de* : Claude Fauchet.

Cannius , *Nicolaus* : Didier Erasme.

Cantellus , *Cesar* : Raphaël Castelli.

Capella Veronensis , *Jannus* : Gilles Ménage.

Caracotta , *Hippolytus Fronto* : Pierre du Moulin.

Carafa Card. *Decius* : Antoine Carracciolo.

Carion , *Joannes* : Philippes Melancthon.

Cariopè Carcaria. *Voyez* Clorio *cy-après*.

Carolus, *Luca de* : Jean Briccio.

Carolus Magnus : Alcuin , *douteux*.

Carolus V. Pflug , Helling , Agricola , *palea*.

Carpeneto ou Carpinettus , *Tarquinius* : Adrien Spigelius.

Carpitanus, *Papyrius*. *Voyez* Censor *cy-après*.

Carpus Bononiensis , *Jacobus* : Jac. Berengarius.

Carrera , *Francisco de la* : Balthasar Campuzano.

Carrerius , *Alexander* : Beliffaire Bolgarini.

Carvellus , *Thomas* : Thom. Thorold.

Carus ou Caro , *Josephus Maria* : Jos. Mar. Thomasius.

Casolo , *Clandio* : Louïs de la Casa.

Castilioneus , *Hieron* : Jérôme Cardan.

Castelliunculus : Lapis Biragus.

Castim , *Josephus* : Thomas Pisecius.

Castro de Torres , *Centurion* N...

Jérôme de Pancorvo.

Catharina , *Joannes à sancta* : Jean Bonna Cardin.

Catharinus Senensis , *Ambrosius* : Lancelot Politi.

Catherine , le sieur de sainte , : N
Thouret.

Catholicus , *Christianus* : François Pin-
thereau.

Caton Chrétien : Mathieu de Mour-
gues.

Catoli , *Manardo* : Thomas Cardani.

Cavalcante : Paul Beni.

Celsus : Grotius.

Celsus , *Julius* : Samuel Przypcovius.

Celsus Senensis , *Minus* : Lelio Socin.

Censor Carpitanus , *Papyrius* : Charles
Feramus.

Centralbo , *Giulio* : Charles Bentivoglio.

Cervinus , *Franciscus Maria* : Franc.
Mar. de Amatis.

Cervinus , *Marcellus* : le même.

Challudre , *Simon* : Charles du Moulin.

Chantelouve , le P. de : Mathieu de
Mourgues, douteux.

Chanterefne , le sieur de : Pierre Nico-
le.

Chanveau ou peut-estre Chauveau : Cas-
tellionis Brannovius.

Chappelain Jean : Jean Armand de Ri-
cheliu.

Charlierius *Joannes* : Honorat Fabri,
douteux.

Chartier , Jean : Guillaume Davisson.

Chlorus , *Firmiannus* : Pierre Viret.

344 *Liste des Auteurs D'guîsez*

Colvinus *Ludiomans* : Louïs du Moulin.

Columba : Jean Coster.

Comes ou de Comitibus, *Antonius Maria* : Marc Ant. Majoragius.

Comicus Veter, *Lepidus* : Leon Baptiste Alberti.

Commodianus *Hercules* : Jean de Lannoy *palea*.

Comperat de Carcassone, B. : Estienne Gormelen.

Conceptione *Alphonfus* à : Alph. Hidalgo.

Conceptione *Antonius a* : Ant. de Vimaraen, ou Ant. de Sienne.

Conceptione, *Petrus* à : Pierre d'Alva & Astorga.

Conchetta, *Toddaro* : Julien Rossi.

Conchis, *Guillelmus de* : Helinand de Froidmont.

Conchlax : Pamphile d'Alexandrie.

Condren, *Charles de* : Toussains des Mares, & Charles de Condren conjointement avec Pasquier Quesnel.

Congregans, *filius Vomentis* : Agur fils de Jaké.

Coningius, ou plutôt Conygius, *Antimus* : Honorat Fabri.

Connestable, *Henry* : Jacques Davy du Perron.

Constantius, *Marcus Antonius* : Estienne Gardiner.

Contalgeni, *Ostilio* : Augustin Coltellini.

Coobuck, *Robarts* : Rob. Personius ou Pearsons.

Coprianus : Cyprien Regneri.

Coppa, *Idoptare* : Placide Reina.

Copus, *Alanus* : Nicolas Harpsfeld.

Corallus, *Abydenus* : Ulric ou Huldreich Hutten.

Cordatus, *Eubulus* : Ulric Hutten.

Cordo, *Geniate* : Simon de Genes.

Cordus, *Euricius* : Henry Urbanus.

Cornelius Europæus, *Lucius* : Melchior Inchoffer.

Cornicen Danicus : Pierre Vinstrup.

Corona ou Coronæus, *Joannes* : Jacques Estienne Menochius.

Coronein, *Cesfranco* : François Rincone ou del Rincon.

Corradino ou Conradinus, *Annibal* : Henry Noris.

Cortelerius ou Cortelliero, *Thebaldus* : Alexandre Cariero.

Cosmas. *Voyez* Fabricius *cy-après*.

Cosmopolita, Michel Sendivogius.

Costa, *Ferôme à* : Richard Simon.

Costerius, *Joannes* : Cornelius Blockius.

Cranmerus, *Thomas Joseph* Creswell.

Crapin, *le sieur de* : Jean Tristan de S. Amant.

546 *Liste des Auteurs déguisez*

Crassinius, *Joannes* ou *Petrus* : Charles Sigonius.

Critobulus : Saint Jérôme.

Critobulus Hierapolitanus : Jean le Clerc.

Crotta, *Ioldo* : Charles de' Dottori.

Crox, *Florent de* : Jean le Peletier.

Cruce *Geraldus de* : Jerome di Pera.

Cruce, ou de la Cruz, *Joannes de* Martin de Bonilla.

Cruce, *Alypius à sancta* : Jean Hamont.

Crucius *Christianus* : Chrestien Adrichomius.

Crudellio *Egidio* : Louis de la Casa.

Cuebas ou Cuevas, *Francisque de las* Franc. de Quintana.

Curæus Freistad. *Joachimus* : Zacharie Urfin ou Beer.

Cynæus *Theodorus* : Leuchtius de Francfort.

Cyprianus Carthag. : Didier Erasme.

Cyrillus, *Decius* : Joseph Augustin.

Cyrinus, Frising : Aribon.

Cysenius Paraschius, *Joannes* : Quirinus Reuterus.

Czecanovius ou Cieckanoviecki, *Silvester* : Georges Cassander ou de Cassandt *doutenx*.

D.

Dacrianus, Abbas : Loüis Blofius
ou de Blois.

Darini *Francesco* : François Rainaldi.

Damasus, *Wilhelmus* : Guil. Lindanus.

Damvilliers, *le fleur de* : Pierre Nicole.

Dantkwerths : Philippes Reinhard.

Dani : Nicolas Davy.

David : Salomon, Afaph, Eman, les
enfans de Coré, & les autres Au-
teurs des Pfeaumes avec David.

Decorus Musagetes, *Volupius* : Wolf-
gangus Schonfleder.

Demetrius : Emmanuel van Meteren.

Demno Saraceno, *Lelo*. Voyez les noms
corrompus.

Democrito Filosofo : Dominique Bar-
toli.

Denaifius, *Pierre* : George Michel de Lin-
gelsheim, *palea*.

Dendrinus, *Henricus* : Jean Blacuw.

Denius Burgenfis, *Cornelius* : Raoul
Matman.

Dentalus *Joachimus* : Joach Mynfinger
de Frundeck *palea*.

Dermasius Hermundurus, *Franciscus* :
L. Joachim Feller.

18 *Liste des Auteurs déguisez*

Desmarets , *le sieur* : Jean Armand Richelieu.

Deviræus , *Renatus* : André River.

Diaretes *Philodoxius* : Leon Baptiste Alberti.

Dictiunus ou Dictuinus, *mais plutôt* Didymus. *Voyez* Veridicus *cy-après*.

Didascalicus *Erotinus* : Jean Rhodius.

Didoclavius , *Edouard* : David Caldwell.

Dilectus Lusitanus : Jean Rodriguez Castelbranco.

Dioconne , *Geri* : Dominique Geri.

Dionysio , *Leo Hubertinus à Sante* : Leonardus Lessius.

Diplici *Gelasius* : Eustache Giselius.

Disunto *Accadem.* Incapace : Florindo de Silvestris.

Dihmarfus *Urus* : Nicolas Raymarus.

Deccomensis *Jacobus* : Michel d'Esclat d'Amoersfort.

Dolabella. *Voyez* Pomponius *cy-après*.

Dolerie , *le sieur* : Guillaume Postel.

Dolet : Jérôme A'eander l'ancien.

Dolman : Rob. Pearsons, Guil. Allen, Franc. Inglefeld.

Dolscius *Paulus* : Philippes Melancthon.

Domitius Calderinus : Dominique de Caldariis.

lero , *Gneo Falcidio* : Jean François Loredano,

æus ou Dowley, *Georges* : Guillaume Vvarford.

man , *Casimirus* : Adrien Crom-
is.

é ou Douteus , *Philippus* : François Blondel.

us ou Drack , *Thomas* : André
llet.

lius Noviomagensis , *Godofredus* :
an Busée.

ic ou Drussac : Gabriel du Pont.

or , *Optatus* : Jacques Munford.

arena , *Solfrius* : Ferrante Carli.

ti ou Durantes , *Johannes Stepha-*
: Pierre Danès douteux.

terus *Enbulus* : Rodolphus Gual-
us.

æus , *Prosper* : Fauste Socin.

E

lanus , *Candidus* : Jean Labenus.

dmonds , *Father*, ou *Pater* Edmun-
: Guillaume Vveston.

: François de la Motte le Vayer.

ius , *Baptista* : Joannes de Cipel-

berg ou Ernberg , *Wahremundus* :

550 *Liste des Auteurs déguisez*

Eberhard de Vveihe.

Ehrenhold : Balthasar Schuppius.

Elching ou Elchingensis *Joannes* : Hen-
ry Vvangnereck.

Eliphilus, ou Elias Philyra : Jean
Tillet.

Elisabat Griego ou Grec : Garzia Or-
dognez de Montalvo.

Elpidius, *Ludovicus* : Gaspar Ser-
stern.

Elverfeld, *Jonas ab* : Henry Rantzou.

Elychnius ou plutost Ellychnius, *The-*
philus : Gottlieb Dachtler.

Emigliani ou Emiliani, *Pomponio* : Na-
Miniani.

Emonerius, *Stephannus* : Theophile Ray-
naud.

Engsterus, *Huldricus* : Jean Brentius.

Enotus, *Everhardus* : Martin Becan.

Epictetus Philosophus : Arrianus Nico-
mediensis *palea*.

Epitimus *Andreas* : Hartmannus Beye-
rus.

Erandre : Honorat Laugier de Porche-
res.

Erasmus, *Desiderius* : Guillaume Lilius
ou Lesle.

Eremicola, *Gratiosus* : Hippolyte de S.
George.

Eremita Exocionite, *Ensebe* : Pierre
Allix douteux,

Erhardus Francus , *Georgius* : Michel Gaspar Lundorpius.

Ernest Lantgrave de Hesse : Adrien & Pierre de Vva'emburg.

Erynachus, *Paulus* : Jean Baptiste Sin-nigh.

Erythræus , *Jannus Nicinus* : Jean Vitto-rio de' Rossi.

Eslave Fortuné : Michel d'Amboise de Chevillon.

Esperant , *l'Humble* : Jean le Blond.

L'Espinoeil , *Charles de* : François Ga-rasse.

Estanco, *Clavedan del* : Vasco Diaz de Frexenal.

Etiro *Partenio* : Pierre Aretin.

Etrobisus , *Joannes* : Jean Berotius.

Ertonville , *le sieur de* : Blaise Pascal.

Ettore Rocobella , *Marco* : Charles Torre.

Evandrophylax : Vincent Calzavelia.

Evangelus , *Licentius* : Beatus Bildius Rhenanus.

Ebulius : Methodius de Tyr. *palea*.

Ebulus , *Irenaus* : Herman Conringius.

Eucharius , *Eligius* : Eloy Houchart *palea*.

Euclides Catholicus. *Voyez Ferrerius cy-après.*

Eudæmon - *Joannes* , *André* : Gaspar

552 *Liste des Auteurs déguisez*

Scioppius *doutieux*.

Eudocia Augusta : Pelagius Patricius
palea.

Eugenius *Theophilus* : Gaspar Scioppius
doutieux. Theophile Raynaud , *very-
semblable*.

Eviratus ou Moschus, *Joannes* : Voyez
Sophronius, *cy-après*.

Europæus, *Lucius Cornelius* : Voyez *cy-
devant Corn*.

Eusebe : Nicolas Lombard.

Eusebe : Jean des Marais.

Eusebius, *Joannes Ernestus de* : Fabio
Chigi.

Eusebius, *Philomarus de* : Jean-Bapti-
ste Rossi.

Eustachius ou plutôt Eutychius : Saint
Bonaventure, dont le nom estoit Jean
Fidanza.

Eustathius, *Su. P.* : Janus Gruterus.

Eutichius Alexandr. : Said fils de Ba-
rick.

Eutyphron : Pierre Petit.

L'Exclasse *Alexandre de* : Jean du Ver-
ger de Hauranne.

Expolitus, *Academ.* : Joseph Fotius.

Faber,

F

Aber, *Christophorus* : Theodoric ou
Dietricht de Witte.

bricius : Robert de Molhaim.

bricius, *Jacobus Cosmas* : Jacques
Sirmond, *doutoux*.

bricius Dantiscanus, *Johan.* : Jacques
Golius.

gel : Gilbert Burnet, *doutoux*.

giani, ou Phasianus : Nicolas Villani.

lcidio Gneo. Voyez Donalero cy-de-
vant.

llopio, *Gabriele* : Jean Bonacci.

luel, *Jean* : François l'Aloüette.

mianus : Quardus.

no sancti Benedicti, *Mariangelus* à :
Gaspar Scioppius.

nnius Buranus : Hubert de Giffen.

rbius, *Antimus* : Honorat Fabri.

rina, *Martinus de la* : Hortense Scam-
nacca.

rnesius, *Alexander* : Marcel Cervin.

rnesius, *Octavius* : Dario Tambou-
relli.

ventinus, *Didymus* : Philippes Mc-
lanchton.

usto, *Bartholomæus à sancto* : Pyr-
chus Siculus, ou Pierius Platiensis.

Fedeli, *Aufonio* : Jean Baptiste Liv-
zani.

Felicianus ou Felicitarius : S. Césaire
d'Arles, *palea*.

Felinus, *Aretius* : Martin Bucer.

Ferrarius, *Janus Alexander*, ou Ale-
xius : N. Fabricius.

Ferrier, *le sieur du* : Jean Sirmond.

Fide, *Hieronimus à sancta* : Richard
Simon, *faux*.

Fidele, *François* ; Matthieu de Mour-
gues.

Fidelis Verimontanus, *Annosus* : Jean
Floyde.

Filaleto. *Voyez Philalethes, cy-après.*

Filauro, *Flaminio* : François Fulvio Fri-
goni.

Filergites *Academ. Voyez Cinonius cy-
après.*

Filoteo. *Voyez Philotheus cy-après.*

Fioretti da Vernio, *Carlo* : Pierre del
Conte, *douteux*. Jean de' Bardi, *dou-
teux*.

Firmianus, *Petrus* : Zacharie de Li-
sicux.

Fisherus, *Joannes* : Martin Bucer, *dou-
teux*.

Flaminus, *Lucius* ou *Lucivus* : Lucas
Marinæus.

Flaminus, *Le sieur* : François de la
Nouë.

inus , *Amandus* : David Blondel.
inus , *sanctus* : Anastase le Sinaïte.
o , *Angelo* : Jean Turiel de Roxas.
ntia , *Hieronymus* : Fernando Chios de Salazar.

lus : Vander Haer , &c.

na , *Joannes* : Antoine Possévin.

inus , *ou plustost* De la Font , *René* :
üis Richeome.

inus , *ou plustost* Fontaine , *Fran-*
s : Estienne Binet.

ine , *Loüis* : Voyez le titre de S.
rcel cy. après.

, *Moderata* : Modeste du Puis , *ou*
toft del Pozzo.

tta , *Friano* : Ange Mathieu Buon-
e.

ou Forensis , *Vincentius* : Nicolas
ani.

, *Jacobus à* : Sebastien Berettari.

s , *Fulgentius* : Henry Noris.

Christophle de la : Martin Fumée
Genilly.

Paul de la : Adam Fumée des Ro-
s.

Flore de sainte : Gabriel Gerbe-

so , *Pedro Fernandez* : Jean An-
e de Vera & Zuniga.

eschi , *Ottavio de'* : Benoît Giusti-
ni.

Francesius , *Ludovicus Petrus* : Mari
de Roa.

Francez , *Nobile* : François Perrot.

Franchi , *Francesco* : Emmanuël Te
ro.

François , *Claude* : Alphonse le Mo
& Claude Morel.

François , *René* : Estienne Biner.

Francus , *Franciscus* : Claude de S
maise.

Francus , *Georgius*. Voyez Erhardus
devant.

Francus , *Joannes* : J. de Monte-Reg
ou J. Muller , dit Regiomontan
palea.

Francus , *Theophilus* : Simon Vigor.

Franolpinus , *ou plutoft* , Transalpin
Neotericus : Jacques le Moine.

Frevill , *Robert* : R. Jenisson.

Fridberg , *Christianus Gottlieb von* : Gu
Ferdinand d'Efferen.

Friedberg ou Frideberg , *Wahremund*
Philippe André Oldenburger.

Frigido-monte , *Guillelmus de* : He
nard de Pron-le-Roy.

Frizius , *Joachimus* : Robert Fludd ,
de Fluctibus.

Froimont , *Le sieur de* : François Dclé

Fron dator , *Mercurius* : Emery de
Croix.

Fronto Caracotta, *Hippolytus*: Pierre du Moulin.

Fructuosus Episcopus : Jean Ferrer.

Fruscadino, *Cesare Leone*: François Marie de Luco Sereni.

Fugitivo *Accadem.* Indomito : Augustin Lampognani.

Fulgentius : Libert Fromond.

Fulgoso , *Raffaele* : Raph. Fregose.

Fulvio Savojano , *Valerio* : Jacques Castellani.

Furnesterus , *Zacharias* : Hugues Donneau ou Donellus.

Furstenerius , *Cesarinus* : Esaie Puffendorff, *douteux*. N..... Alexandri,

douteux. Ludolphe Hugon, *douteux*.

Godefroy Guillaume Leibnütz, *vray-semblable*.

G

G Abalis, *Le Comte de* : l'Abbé de Villars,

Gabrias : Ignatius Diaconus. *palea*.

Gaëtano , *Silvio* : Augustin Viale.

Galeris : Felician de Silva.

Galiardi , *Facibonio*: Boniface Agliardi.

Galindo: Prudentius Trecaff. *palea*. imò Prudentius est Galindo.

Galindus Cantaber , *Fortunius* : Gaspar Scioppius, *douteux*.

558 *Liste des Auteurs déguisez*
Galiotus Galiaceus Karelsbergius: Conrad Samuel Schurtzfleisch.

Galistoni, *Masoto*: Angelique Aprofio.

Galistoni, *Carlo*: Angelique Aprofio.

Gallerius, *Nicolaus*: Antoine Possevin.

Gallus, *Joannes Baptista*: Jean de Machaud.

Gallus, *Optatus*: Charles Hersent.

Ganajus, *ou de Ganay, Ludovicus*: Antoine Vaira.

Gangapano, *Ventidio*: Paganinus Gaudentius.

Garcia, *Juan*: Pierre de Alva & Astorga.

Gavardo Vacalerio, *Ginnesio*: Jean Sagredo.

Gazonval, *Le sieur*: Jean Sirmond.

Gebhardus, *Johannes Wernerus*: Hippolyte Colli *ou à Collibus*.

Gemberlachius, *Guillelmus Rodolphus*: Antoine le Brun.

Genari *ou* Januarius, *Paolo*: Angelique Aprofio.

Gendre, *Le sieur le*: Guillaume de Lamoignon, *avec* Olivier le Févre d'Ormesson.

Gennadius Patriarcha CP.: Georgius Scholarius.

Genova: *Ignetto da*: Inghetto Contardo *ou* Corrado.

Genua, Genovese *ou* Genuensis: Passe-

ta ou de Passeribus, Balbo, Mongiardini, &c.

Georges, *Le Prieur de saint* : N..... le Tourneux.

Gerardo *Espagn.* Gonçalo de Cespedes & Meneses.

Gerardus, *Petrus* : Fauste da Longiano.

Germain Docteur, *Le sieur* : Pasquier Quesnel, *douteux*.

Germain, *Le sieur de saint* : N....' de la Vergne.

Germanicus, *Constantinus* : Philippe André Oldenburger.

Geroyle, *Alce du* : Claude le Goyer.

Geru, *Erre* : Geofroy de la Vallée.

Gherus, *Ranutius* : Janus Gruterus.

Gibronte Runclus Hanedi, *Resene* : Daniel Schwenter.

Gielli *ou* Gellius : Nicolas Machiavel.

Giraldinus, *Joannes* : Christophle de Sacrobosco.

Gimontius Slavonensis, *Paulus* : Jean Boucher.

Giraldus Patavinus, *Bernardinus* : Gaspar Scioppius, *douteux*.

Girard, *Le sieur* : Talon de l'Orat. *conjointement avec Gir.*

Giron de Palaceda, *Martinus* : Jean Martinez de Ripalda.

Giscaredo *ou* Guiscaredo : Jacques Puche *ou* Puig.

560 *Liste des Auteurs déguisez*
Gistel ou Ghistel, *Josse* : Ambroise Zee-
bout.

Glareano, *Scipio* : Angelique Apro시오.
Glas, *Le sieur de saint* : N..... de
saint Ussans.

Glottocrisio, *Fidentio* : Camille Scrofa.
Gluckradius, *Christophorus* : Jean Hart-
man.

Gobelinus, *Joannes* : Pie I I.

Godefroy, *Antoine* : Ant, Arnaud &
God. Hermant, *conjointement*.

Godelmannus, *Johannes Georgius* : Da-
vid Chytræus.

Godentiis, *Antonius de* : voyez Bem-
bellona, *cy-devant*.

Goffar ou Goffaert, *Antonius* : Edoïard
Knott, *douteux*. Jean Floyde, *douteux*.
Goffridus Vindocinensis : Jean Rosce-
lin ; *douteux* ou *Impost*.

Gongora, *Luis de* : Carlo Sperone.

Gotlieb, *Christianus* : voyez Fridberg
cy-devant.

Gotwifus, *Donatus* : D. Wifart.

Grafedi, *Celio* : Felix Girardo.

Grandval, *Le sieur de* : Jean du Verger
de Hauranne.

Grace, *Felix de la* : Louïs Richeome.

Gratianus, *Vulturius* : voyez Bassarius,
cy-devant.

Greenwayus, Grenæus, Greenweld:
Oswald Tesmond.

Griere, *Le sieur de* : Henry Estienne.

Grifagni, *Astoro* : Guidubaldo Benamati.

Grimming, *Rodolphus* : Guillaume Gumpenberg.

Grifimani, *Dario* : Jean Ambroise de Marini.

Grosippus, *Pascasius* : Gaspar Scioppius.

Grubinius, *Oporinus* : Gaspar Scioppius.

Grundmanns, *M. Christ.* : Jacques Eifenberg.

Guadagno, *Giuseppe Lorenzo* : Paul Principe, ou Prince.

Gualterus, *Joannes* : Janus Gruterus.

Guerrero, *Francesco Antonio* : Archange Belboni.

Guerfens, *Cajus Julius*, ou *Julien de* : Catherine Fradonnet des Roches.

Guevara, *Petrus* : Pierre Alagona.

Guso de Gufonibus : Augustin Coltellini.

Guidicciolo, *Joannes à* : François Macedo.

Guillelmi ou of Williams : J. Keynesius, autrement Neoportus.

Guillelmi ou Vvilhelmi : J. Harlemius.

Guimenius, *Amadens* : Matthieu de Moya.

Guymara, *Marc Antoine* : Jean le Bon,

562 *Liste des Auteurs déguisez
douteux*, Jacques Charpentier ou Car-
pentier, *douteux*.

Guymier, *Cosmas* : Jacques Maréchal,
douteux.

Gylander ou Gylmannus, *Adrianus* :
Nicolaus Vvineus, *douteux*.

H

HAechtanus, *Laurentius* : E. Godt-
sen-Hoven.

Haeres, *voyez* Cirinus *cy-devant*.

Hailbronnerus, *Jacobus* : Gaspar Bar-
thius.

Hallus, *Edwardus* : Ed. Oldcorne.

Halyabas ou Haly fils d'Abat : Isaac
Israélite.

Hanedi, *Runeclus* ; *Voyez* Gibronte *cy-
devant*.

Harasch ou Haraash : R. Ascher ou
Asher.

Haravaad ou Harabad : Abraham bar
Dior.

Haram : Elie Misrahi ou Oriental.

Haran : Nissim.

Hariaph ou Hariph : Isaac Phés ou Al-
phés.

Harrevelcius, *Gaspar* : Nicolas Susius,
douteux.

Hasolle, *James* : Elias Ashmole.

Hauletus, *autrement* Howlet; Robert
Personius ou Pearsons.

Hausen, *Henricus*: François Macedo.

Hay Benedictinus, *Romanus*: Gaspar
Scioppius, *douteux*.

Hebius, *Tarraus*; Gaspar Barthius.

Hedouville, *Le sieur de*: N... de Sallo.

Heerden, *Eitel Friederich von*: Jean
Schwartzkopff, *douteux*. N... Heiden-
reich, *douteux*.

Heister, D.: Jean Grothaus.

Helcnocœus, *Baldwinus*; Jean Louïs
Scionleben ou Schonleben.

Heliocantharus Borealis: Michel Sen-
divogius.

Henry, *Petrus*: Jean Baptiste Guesnay.

Hephæstion, *Eutychius*: Bonaventure
Schmidt ou Vulcanius.

Hercinianus, *Fabius*: Jacques Keller.

Hermannovillanus, *Didymus*: Tho-
mas Clagius.

Hermanni, *Basilius*: Jean Vvessels de
Gansford.

Hermannus Coloniensis: Jean Gropper.

Hermodore: Jacques de Chevanes.

Heron Philosophe: Maxime le Cyni-
que.

Herouval, *Antoine Vion de*: Hyacinthe
ou Jacinte Carme.

Herpin, *René*: Jean Bodin.

Hesslander, *Christiannus* : Theodore de Beze, *douteux*. Christophle Hersdianus, *vray-semblable*.

Helychius, *Candidus* : Pierre Mambren, *douteux*. François Vavasseur, *vray-semblable*.

Heyland, *Gottlieb* : Henry Vvesner ou Henry Gebhard, ou Henry Gerbare Vvesner.

Hibernus, *Leonardus* : Paul Sherlogh.

Higatus, *Rannius* : Ignace Huarte.

Hilpericus ou Helpericus, *Ferius* : Alcuin, *douteux*.

Hispaniolus, *Joannes* : Baptiste Manroüan.

Holopherne, *Tubal* : Bonaventure des Periers, *douteux*. Geoffroy de la Vallée, *douteux*.

Homerus Auricularius : Angilbert de saint Riquier.

Honorius, *Philippus* : Julius Bellus, Jules Belli.

Honuphrius Cisterciensis : Christoffle Borri ou Burrhus.

Hortibonus : Isaac Casaubon.

Hospitalius, *Daniel* : Gaspar Scioppius, *douteux*.

Howlet John. *Voyez* Hauletus *cy-devant*.

Hubertinus, *Leo*. *Voyez* à sancto Dionysio, *cy-devant*.

Humbertus Asceta, Cartus. François
Macedo.

Hyperetes, *Basilius*: Samuel Puffendorff

I

JAnffonius Campensis, *Robertus*: An-
dré Voidovius.

Jsnuarius Fronto, *Quintus*: Jean Sir-
mond.

Jasitheus: Raphaël Fabretti.

Ichanom, *Itenerw*: voyez Itnegluf cy-
après.

Idiota: Raimond Jardani.

Jehubi: Jekutiel fils de Juda.

Jemicius, *Joannes*: Pierre Pazmany.

Jesu-Maria, *Christophorns* à: Christ. de
Cabrera.

Jesu-Maria, *Gerardus* à: Ambroise
Roca de la Serna.

Imbroll. *Voyez* Salvator cy-après.

Imocreba ou Ibmorecreba: David Aber-
by, ou Abercrombe.

Imperato, *Ferrante*,: Nicolas Antoine
Stelliola.

Incaminato *Academ.* Instabile: Louis
Valefio.

Incerto: Jean François Loredano.

Incerto: Dominique Bartoli.

Incertus: Sebastien Fox de Morzillo,

566 *Liste des Auteurs déguisez*

Incognitus Michel Ayguanus ou d'Ayguc.

Incognito : Michel Aguayo ou d'Aguayo, *different du précédent.*

Incognito, *Accademico* : *Voyez* le tit. d'Aggirato.

Inconnu : le Comte de Cramail, *douteux.* Charles Sorel, *douteux.*

Indinau, *Donaes* : Jean David.

Indomito *Accademico* : *Voyez* Fugitivo *cy-devant.*

Indris Boemo, *Gio* : *Maria* : Jean Ambroise de Marini.

Ingenuis, *Franciscus de* : Paul Sarpi.

Innocent Egaré : Gilles d'Aurigny.

Instabile *Accadem.* : *Voyez* Incaminato *cy-devant.*

Intirizzato *Accadem.* Adormentato : Pierre Joseph Justinien.

Intronato *Accadem.* : Alexandre Piccolomini.

Jonas, *Iustus* : Jossé Kock ou Coch.

Joseina, *Hermannus* : Jean Hammer.

Josephus Schonaugiensis : Hildegonde Religieuse.

Josséval, *le sieur de* : *Voyez* la Mothe *cy-après.*

Irenæus : Cælius Secundus Curio.

Irenæus, *Paulus* : Pierre Nicole.

Irenicus, *Erasmus* : Isaac Wolmar.

Irenicus, *Franciscus* : Philippes André Oldenburger.

Irresoluto *Accadem.* : Charles Papin ou Papini.

Isauro, *Fileno di* : Ganges di Gozze du Pezzaro.

L'Isle, *le sieur de* : Charles Sorel, *doutoux*. N..... de l'Isle Marivault, *doutoux*.

L'Isle, *Rich. de* : Richard Simon.

Itnegluf, *Itenev Ichanom* : Fulgense Servite.

Julien, *le sieur de Saint* : Godefroy Hermant.

Jungermannus, *Hyginus Thalassius* : Pierre Mersenne.

Juniperus de Ancona, *Franciscus* : Gaspar Scioppius.

Junius Brutus, *Stephanus* : Voyez Brutus cy-devant.

Justinopolitanus, *Thomas* : Bernardin Ochini.

Justo, *Ensebius à Sancto* : Jean Durel.

K

K Aiserstein, *Salomon à* : Quirinus Kulhmann.

Karelsbergius. Voyez Galiotus Galia

568 *Liste des Auteurs déguisez*
ceus cy-devant.

Kercoëtius Arcmoricus, *Antonius* : Denis Petau.

Knott, *Edouard* : Mathias Vvilson.

Kriegtoederus, *Holofernes* : Gaspar Sciopius.

L

L Aca, *Larcando* : Charles Cala.

L Lælius Fulginas, *Lucius* : Jules Recalchi.

Lætus, *Ambrosius* : François Duarcin.

Lætus, *Calvidius* : Claude Quillet.

Lætus, *Petrus* : Pierre Joyeux.

Lætus, *Julius Pomponius* : Petrus Calaber.

Lamira, *Trepus Ruitanus* : Petr. Turrianus Ramila.

Lamoïtofo, *Andrea* : Thomas Fardella.

Lampugnatus, *Pompeius* : Marquard Freher, *douteux*.

Lamuel ou Lemuel : Salomon.

Lando, *Pamfilo* ou *Pamphilus* : Jules Negrone ou Nigronius.

Lanei : Guillaume Colleter.

Lanceveltius, *Hermannus* : Nicolas Sufius.

Lapide, *Hippolytus* à : Jean Joachim de Ruidorff, *douteux*. Joachim Dransé

ou Transé , *douteux*. Bogislaus Philippus Chemnitius , *peu vrai-semblable*.

Lapide , *Pacificus* à : Philippes André Oldenburger.

Lasca, *il* : Antoine François Grazzini.

Lassarno, *Benedetto* : Alexandre Benet.

Latinus, *Pacatus* : Dominique Baudius.

Laval , *le sieur de* : Guillaume le Roy , dit , l'Abbé de Hautefontaine.

Laval, *Monsieur de* : M. le Duc de Lignes *Louis Charles d'Albert*.

Laval , *le sieur de* : Catherine Agnès de Saint Paul.

Lauretanus , *Bernardinus* : Charles Sigonius.

Lazaro Sacco , *Ottone* : Charles Costanzo Costa.

Leeuwe , *Jean de* : J. van Heelu.

Leidhresserus, *David*: Didier Heraud.

Lellus , *Johannes Ludovicus* : Louis de Torres.

Lelonato , *Odomenigico* : Jean Dominique Ottonelli.

Lenis, *Vincentius* : Libert Fromond.

Leoclavicus, *Didymus* : Thomas Mazza.

Leon de Modene : Salomon Uschi avec Lazare di Graziano Levi.

Leopoldus , *Ludovicus* : Leon de Jode ou Leo Judæ.

170 *Liste des Auteurs déguisez*

Lepidus. *Voyez* Comicus *cy-devant*.

Lepta, *Thrasylus* : André Dinnerus.

Lersac : Castel.

Liberius à Sancto Amore : *Voyez* Amore *cy-devant*.

Libertinus, *Clemens* : François Manoël ou Emmanuel.

Libertus Aquilonus : Bertilus Canuti.

Lichurdus Neocomensis : Jean Jacques Huldricus.

Licinio Taba, *Paolo*. *Voyez* Taba *cy-après*.

Licinio, *Publio* : Nicolas Crasso.

Licinius, *Marcus* : Gilles Menage.

Ligurino, *Mirtio* : Pierre Joseph Justiniani

Lindius, *Stephanus* : Jean Castel.

Linicki, *Joannes Stephanus* : Jean Antoine Caprini.

Lipsius, *Iustus* : Melchior Goldastus
Haiminfeldius, *apparence d'impôt*.

Listrius, *Gerardus* : Didier Erasme.

Locman : Esope, *palea*.

Loemelius, *Hermannus* : Jean Floyde ou Lloyd.

Loo, *Adrianus van* : Thomas Saillius.

Lopez, *Dominicus* : Fauste Socin.

Loranicus, *Iulius* : Louis Carnolius.

Lorge de Montgomery, *M. le Comte de* : René Ouvrard.

Lorme, *le sieur de* : Jean du Verger de Hauranne.

Loiseau, *Charles* : Antoine Hotman, *douteux*

Lucanius & Lucianus : Calvin.

Lucifer : Nicolas Oresme ou d'Oresmieux.

Luck, *Good*, ou Godlucius : Roger Tui-
ford.

Ludovisius, *Princeps* : Virginio Cesarini.

Lunowski, *Lucas* : Gaspar Savicki.

Lupa, *Alcinio* : Ferrante Pallavicino.

Lurtzius, *Petrus* : Mathieu de Gracow.

Lusinius, *Euphormio* : Jean Barclay.

Lusino, *Gio* : *Gabriele Antonio* : Antoine Jules Brignole.

Lufancy : Beauchateau. *Cela regarde
peut-estre les Imposteurs.*

Lys, *Samuel du* : Simon Goulart.

Ly-yo fan : Jean Baptiste de Moralez.
M.

M Accati, *Grazia-Deo* : Jean Bapti-
ste Agocchia de Boulogne.

Macer Jurisconsultus : Vvolcmarus Kir-
stenius. *✍*

Macer, *Jean* : J. le Bon d'Autreville.

Macer Senior, *Nicodemus* : Ascanius
Persius, *douteux*. Gaspar Scioppius,
vray-semblable.

Macrinus, *Salmonius* : Jean Salmon, *pa-
lea.*

372 *Liste des Auteurs déguisez*

Madathanus, *Henricus* : Adrien Mynsicht.

Madianus, *Tonantius* : Antoine Damiani.

Madrid, *Francisco Antonio de* : Gabriel de Moncada,

Magenhorstius, *Julianus* : Gaspar Koch.

Magirus, *Marcus Antonius* : Pierre Scholier ou Schuller.

Magnalpina : *Gio : Tanto* : voyez Tanto cy-après.

Magnesium, *Hugo* : Hugues Cavell.

Mainoldus Galeratus, *Jacobus* : Charles Sigonius.

Malberg, *Albertus* : Philippes Bebius.

Malcomesius, *Joannes Richardus* : Guillaume Ludwell.

Mandrini, *Sulpice de* : Jean Sirmond.

Manés ou Manichée : Cubricus, *palea*.

Manrique, *Pedro* : Guillaume Bate ou Batteus.

Mantuanus, *Baptista* : Jean B. Fiera.

Marc, *l'Abbé de Saint* : N.... Amelot de la Houffaye.

Marcel, *Louis Fontaine sieur de saint* : Zacharie de Lifieux.

Marescot, *Guillaume* : Papyre le Mafson.

Maria, *Ignatius à sancta* : Jean Baptiste Catala, *doutoux*. Michel de Moli-

nos , *vray-semblable*.

Marinius, *Franciscus* : Jean Sax ou Sachs de Fraustadt.

Marius , *Hicronymus* : Cælius Secundus Curio.

Marfilly , *Paul Antoine* : Isaac le Maître de Sacy , conjointement avec Nicolas Fontaine.

Martignac , *Joannes Baptista* : Nicolas Riquel.

Martinez, *Jean* : voyez Bahamonde & Fragofo , *cy-dessus*.

Martinus : Raphaël de Vilosa.

Mas, *Theophile du* : Symphorien Champier.

Masarellus , *Angelus* : Les Theologiens de Neustadt en corps.

Mascurat : Gabriel Naudé.

Masius , *Gilbertus* : Henry Baerfius Venkenstyl.

Massalia, *Alexius à* : Claude de Saumaise.

Masson , *Papyre* ; Gui Patin , Jacques Gillot , &c.

Massonius : Christianus Becmannus.

Matago de Matagonibus : François Horman.

P. Mathieu : M. Feydeau.

Mathæus , *Franciscus* : Edmons Macmahone,

574 *Liste des Auteurs déguisez*

- Matthania , *Nathanael Elianus* : Dietrichus Dorlchius.
- Maxeo , *Valerius* : Ismael Orxneau.
- Mayerne Turquet, *Theodore* : Seguin & Akakia
- Medius, *Jocosus Severus* : Sebastien Mitternacht.
- Medzibosius ou Miedzibos : Albert Roscizewski.
- Megnedinus , Victor , Pagius : Uytenbogaert , Grevinchovius , Borrius.
- Mey ou Mei , *Franciscus* : Franc. Rainaldi.
- Melampodio , *Falcidio* : Joseph. degli Aromatarii.
- Melanchthon , *le sieur de* : Jacques Pineton de Chambrun.
- Melanchthon, *Philippus* : Jean Brentius.
- Melander , *Philoxenus* : Gaspar Scioppius.
- Melangæus , *Hippophilus* : Philippes Melanchthon , ou Schwardzerdt.
- Meleager : Balthasar Venator.
- Meleagro, *Gianadino* : Jean André Moniglia ou Moneglia.
- Melilambius , *Ambrosius* : Balthasar Schuppius.
- Melitone, *Androvinci* : Alexandre Tassoni.
- Melissus , Philander , &c. : Jean Mallara , Fernandez de Herrera , &c.

Melrose : Jean Caramüel.

Menart , *le sieur* : Godefroy Hermant.

Menu , *le sieur le* : N..... le Maistre.

Mercator , *Antonius* : Jacques Cujas.

Mercator , *Antonius* : Marc Lycklama.

Mercurius Britannicus : Joseph Hall.

Mere-Sotte : Pierre Gringore de Vaudemont.

Merus , *Pasquillus* : Conrad de Zutphen d'Achtevelt.

Mesnil , *Jean-Baptiste du* : N..... Rosimond.

Messallinus , *Wallo* : Claude de Saumaïse.

Michael , *Eliachim* : Jean Desmarets de S. Sorlin.

Michalowicz Zagielus , *Martinus* : Jérôme Stephanowski.

Micheli , *Olmerio de* : Jérôme de Savone.

Migeo , *Joannes* : Gaspard Thaumas de la Thaumassiere,

Minore , *Teofilo il* : Archange Rocca.

Minuccio Minucci : Paul Sarpi , *fai x ou douteux*.

Miriteus Onatinus , *Rolandus* : Martin Antoine Delrio.

Mirtio. *Voyez le titre* Ligurino *cy-devant*.

Misenus : Christianus Simon Lithus.

Misoponerus : Isaac Casaubon.

Misoponero , *Filofilo* : Angelique Apro-sio.

476 *La Liste des Auteurs déguisez*

Misoscolo, *Eureta* : François Pona.

Modero , *Toascio* : Thomas Oderico.

Modestin : Jean Pierre Camus.

Modestus Pacimontanus , *Veranius*
Georges Cassander.

Moerbecanus , *Guillelmus* : Thomas d
Cantimpré.

Molina, *Tyrso de* : Gabriel Tellez.

Mombrigny, *le sieur de* : Pierre Nicole

Mondier , *Melchior* : Goldast d'Hai
minsfeld, *douteux*. Simon Goulart, *dou
teux*.

Moneta, *Raphaël* : Dominique Minutoli

Moni , *le sieur* : Richard Simon.

Mont , *le sieur du* : Isaac le Maistre de
Sacy.

Montagnes , *le sieur des* : Jean Sirmond.

Montagnes, *François des* : voyez : Mon
tanus *cy-après*.

Montaldo , *Christianus de* : Chrestien
Hohburg.

Montalte , *Louïs de* : Blaise Pascal.

Montanus , *Franciscus* : Louïs Richeo
me.

Montdieu , *B. de* : Florent Chrétien.

Monte , *Iulius de* : Melchior Voets.

Monte-laboris , *Constantinus de* : Jean
Thuilius.

Monte-sperato , *Ludovicus de* : Herman
Conringius.

Monte-Tonali,

Monte-Tonali , *Zaninus Petolottus* à:
Annibal Raimond.

Montholon ou Monthelon , *Jacques*;
Pierre Coton.

Mont-sacré , *Olenix du* : Nicolas de
Montreux.

Monzambano , *Severinus de* : Samuel
Puffendorff.

Moraines , *Antonin* : Jean Martinon.

Moralez , *Andrez de* : Martin de Roa.

Morsius , *Rodericus* : Henry Brinck-
low.

Morus , *Alexandre* : Pierre du Moulin
le jeune.

Mosa , *Harminius de* : Herman Fabro-
nius.

Moschus Sidonius : Moyse. *palea*.

Motte , *R. P. Seigneur de la* : Jean Louïs
d'Amiens.

Motte , *Le sieur de la* : Antoine Ar-
naud.

Motte , *Le sieur de la* : Pierre Thomas
du Fossé.

Motte ou Mothe-Josseval d'Aronfel,
Le sieur de la : N... Amelot de la
Houffaye d'Orleans.

Moufnier ou Mousnerius , *Petrus* : Ho-
norat Fabri.

Muela , *Terzon &* : Laurent Matheu &
Sanz.

Mulot, *Le Docteur*: Mathieu de Mourgues.

Munserod, *Raphaël Sulpicius à*: Guillaume Jocker, *douteux*. Justus Eckardus, *douteux*.

Munsterus Hypobolimæus: Gaspar Scioppius, *passivè*.

Musæus: Moysc. *palea*.

Musæus, Linus, Orpheus; Monatheüil, Pithou, Loyse.

Musagetes, *Voyez le titre Decorus, cy-dessus*.

Musambertus, *Claudius*: Theodore de Marcilly.

Mutus, *Pompeius*: Paul Bombino.

Mylius, *Erasmus*: Jacques Gretser.

Mylonius, *Nicolaus*: Antoine Possevin.

Myon, *Encybius*: Wolfgangus Musculus.

N

NAcattel, *Lootri*: Troilo Lancetta.
Narcisse: Jean Louïs Guez de Balzac, *passivè*. *palea*.

Nascolto *Accadem.*: Tancredo Cortoni.

Nasturzius, *Petrus*: Jean Louïs Prasch.

Natalis, *Marcus*: Abraham Remy, *douteux*. Jean Sirmond, *douteux*, &c.

Nathanael: Daniel Tossanus.

Nebelrhavius , *Jaannes* : Christophle Pezelius.

Nebrissenfis , *Antonius* : Jean Louïs de la Cerda.

Neglectus , *Academic. Romanus* : Barthelemy Tortolotti.

Nerone ou Nero : Jean Baptiste Agocchi ou Agocchia.

Nelli , *Pietro* : André de Bergame.

Nezeckius , *Nathanaël* : Theodore de Beze.

Neuffer , *Bruno* : François Macedo.

Nicander , *Ambrosius* : Amb. de Victoria.

Nicanor , *Lysimachus* : Jean Lelle , douteux. Henry Lelle , douteux. Jean Corbet , *vray semblable*.

Nicasius , *Chelidonius* : Jean Baptiste Sinnigh.

Nicius Erythreus , *Janus* : Voyez Erythreus.

Nicolaïdes , *Theophilus* : Valentinus Smalcus.

Nicocleon : Mathieu de Mourgues.

Nicocleonte , *Collenuccio* : Vittorio Siri.

Nicolucci , *Amadio* : Nicolas Machiavel.

Nigris ou Neri , *Josephus de* : Jos. Fotius.

Nisielli da Vernio , *Udeno* : Benoist Fiogetti.

Nobel, *Jean* : J. le Bon Heteropolitain,
ou d'Autreville.

Noctinot, *Ausonius* : Antoine Coton.

Nomisenti, *Girolamo* : Alexandre Tassoni.

Norbin, *Jean* : Jean Brinon.

Noringius, *Livius* : Jules Negrone ou
Nigronius.

O

O Cella, *Tubertus* : François de la
Motte le Vayer.

Octave : N..... Costar de Lyon.

Oedickovius, *Joannes* : J. Erhard ou
Reinhard Ziegler.

Oligenius, *Chianus* : Fabio Paolini,
ou Paulinus.

Onak ou Onk : Onkelos.

Onatinus, *Roland* : Voyez Miriteus,
cy-devant.

Onuphrius. Voyez Honuphrius , cy
devant.

Opalenus, *Lucas* : Paulus Næocellus.

Origenes Adamantius. Voyez Adaman-
tius cy-devant.

Ormegrigny, *Le sieur de* : Pierre du
Moulin le Jeune.

Osireo, *Lucido* : Louïs Sesti.

Olorius, *Petrus* : Jean Baptiste Verace,
ou Verax.

Otonali, *Arenif*: Antonio Alferi.
 Otreb, *Rodulfus*: Robert Fludd.
 Oxyorus: Montaigu.

P

PAcemutus Analyticophilus, *Nomi-*
cus: Vincent Placcius.
 Pacidius, *Jacobus*: Jacques Godefroy.
 Pacificus, *Hermannus*: Christophle
 Herdesianus.
 Pacifique d'Avranches: N... des De-
 ferts.
 Pacimontanus, *Veranius*. Voyez Mo-
 destus, cy-devant.
 Pacius, *Desiderius*: Guillaume Salde-
 nus.
 Padilla D. F.: Antoine de Lebrixa ou
 Nebriffensis.
 Pacon & Pythagoras: Jean Jacques
 Harder & Jean Conrad Peyer.
 Pagnalmino, *Gio*: Sonta: Augustin
 Lampognani.
 Palaceda, *Martin de*: Voyez Giron cy-
 dessus.
 Palæologus, *Phileremus*: Martin Lar-
 denoy.
 Palæophilus: Jacques Mentel.
 Palmerius, *Joannes*: François Hotman.
 Palmerio, *Verante*: Sebastien Scara-
 bici.

Paltronio, *Carle Lancia* : Jean Baptiste Capponi.

Palmibus, *Leflar* : Paul Belli.

Pamlerus, ou **Bamlers** *Gaffar* : Gilles Hunnius.

Pandochæus, *Helias* : Guillaume Postel.

Pannonius, *Celius* : Gregorius Hungarus.

Pantherus, *Salomon* : Rifinski, ou Rifinius.

Panurgus, *Vincentius*, Jean Baptiste Morin.

Papenzusem, *Wolfgangus Ernestus* : Antoine le Brun.

Papon, *Leñis* : Laurent Joubert.

Paprocki, *Alexander* : Adalbert, ou Albert Tykowskî.

Paradinus, *Daniel* : Baltazar Hagelius.

Paragerio & **Paragesius**, *Nicolaus* : Angelique Aprosto.

Paraschius, *Joannes*. Voyez **Cysenius** *cy-devant*.

Paris, *Claude de* : Claude de la Place.

Parisius : Jacques Leschassier.

Parker : Josselin.

Parma, *Archangelus à* : François Macedo.

Parochus, *Fidelis* : Adalbert Tykowskî.

Parrhasius, *Aulus Jannus* : J. Paul de Paris.

Partenio, *Filofilo* : François Marie Fiorentini.

Pascale & Aliton : N..... de Vil-
lars.

Pasculo, *Durus de* : Everhard de Vveiha.

Passagerius, *Roland* : Rol. Rodalph. de
Passeragiis.

Passavantius, *Benedictus* : Theodore de
Beze.

Passavant ou Passevent Parisien : An-
toine Cathelan ou Catalan.

Passavant, *Le* : Jean Pierre Camus.

Pastor, *Petrus Henricus* : Louïse de Pa-
dilla.

Pastoris, *Adamus* : Rodolphus Mar-
tinus.

Patricius Armachanus, *Alexander* : Cor-
nelius Jansenius.

Pavillon, *Nicol. Georg.* Poullain d'A-
gen.

Pecheur Penitent : N... Patrix, ou
Patris.

Pegeus, *Quirinus* : Georges Philippes
Harsdorffer.

Pensant-manus, *Prater* : Vvigandus Cau-
ponis.

Pentareus Sideratus, *Petrus* : Fernandez
Santander.

Pentito *Accadem.* : Torquato Tasso.

Pepe da Susa, *Crescentio* : Alexandre

384 *Liste des Auteurs déguisez*

- Tassoni ou Tassoné.
Perdu, *Le vray* : Pierre du Val.
Peregrinus : Vincent de Lerins.
Peregrinus : Jean Gerson.
Peregrinus A. S. : André Schott.
Peregrinus, *Constantius* : Balduin Junius, ou de Jonghe.
Peregrinus, *Desiderius* : Michel Servet.
Peregrinus, *Joannes* : Pelgromius Pulkenius.
Peregrino, *Lelio* : Pedre Hernandez ou Fernandez Navarrete.
Peregrinus : Conradus Dominic.
Peregrinus : Conradus Benedict.
Perellius, *Joannes* : François Coster.
Periander Rhoetus, *Antonius* : Jean Albert Portner.
Periers, *Bonaventure des* : Jacques Pelletier.
Pernius, *Joannes* : Joseph Creswell.
Perrie, *Le sieur de la* : Voyez Le Buy, cy-dessus.
Perseus, *Joannes* : John Fisher.
Pescher, *Le sieur du* : N.. Barry.
Petrolottus à Monte-Tonali, *Zaninus* : Voyez Monte-Tonali cy-dessus.
Petraus Andreades, *Lucretius* : Jacques Stein.
Petri, *Christ* : Statius Büscherus.
Petronius, *Jason* : Jean David.

Pfefferkorn, *Joannes* : Arnaud de Tongre.

Phug, *Christophorus* : Janus Gruterus.

Phædrus : Jacques Goutiere ou Guthe-rius.

Phœdrus Volaterranus : Thomas Inghiramio.

Phasianus. *Voyez* Fagiani , *cy-devant*.

Philadelphus Romanus, *Eugenius* : François Annat.

Philadelphus, *Eusebe* : Theodore de Beze.

Philadelphus, *Irenæus* : Louis du Moulin.

Philalethes Polytopiensis : Hortense Lando.

Philalethes Utopiensis : Huldreich Hutten.

Philalethes, *Candidus* : André Bianchi.

Philalethes, *Endoxus* : Jérôme Donzellini.

Philalethes, *Eugenius* : Thomas Vaughan.

Philalethes, *Germanus* : Jacques Platel.

Philalethes, *Irenæus* : Samuel Przypcovius.

Philalethes, *Irenæus* , ou *Eirenaus* : George Hornius.

Philalethes, *Irenæus* : Jean Lawson, *doutenx*. François Vvithe, *doutenx*.

58 *Liste des Auteurs déguisez*
Jean Pridaux, *douteux*. Gilbert Iron-
side, *douteux*.

Philalethes, *Irenaus* : Jean Crocius,
douteux.

Philalethes, *Irenaus* : Louis du Mou-
lin, *faux*. *Voyez* Philadelphus.

Philalethes Hyperboreus : Jean Co-
chlée, *faux*. Henry Cornille Agrip-
pa, *douteux*. Jean Louis Vivès, *pro-
bable*.

Philalethes Eupistritus, *Germanus* : Char-
les de l'Assomption.

Philalethe : Pierre Alix, *douteux*.

Philalethe & Empiriste : Simon Fou-
cher.

Philanax Anglicus : Pierre du Moulin
le jeune, *faux & contr.*

Philanderions : Bernard Schmid.

Philaretus, *Gilbertus* : Gisleb. Limburg.

Philetymus *Baccal.* : Jean Bapt. Sinnigh,
ou Libert Fromond.

Philatros ou Philater, *Evonymus* : Con-
rad Gelsner.

Philo Christianus, *ou plustost* Philochri-
stianus. *Voyez* Altgläub.

Philoecus, *Gratiannus* : Jean Freinshe-
mius.

Philomathus : Fabio Chigi.

Philomusus : Jacques Locher.

Philopater, *Andreas* : Robert Pearson.

ou Joseph Creswel.

Philopatris, *Antonius* : Thomas Stapleton.

Philophrone : Jean Labadie.

Philoponus, *Honorius* : Gaspar Plautius.

Philo-Romæus, *Alexius* : Dorothee Louffius.

Philothée Bachelier, &c. : Jean Gontery ou Gontier.

Philotheus ou Filoteo d'Asti, *Giovanni* : le même.

Phyllarque : Jean Goulou de S. François.

Piccinini, *Paolo* : Scipion Paolucci.

Pickarts, *Festvald* ; Philippes de Mar-nix de sainte Aldegonde.

Picke Christophilus, *Guillelmus* : Vvilliam Lucy.

Pienorzecki, *Joseph* : Frederic Szembeck.

Piercham, *Morin* : Symphorien Champier.

Pierius Valerianus, *Joannes* : Pierre Valiero ou Valerii.

Pictad, *Francisco de la* : Jean de Ribas Carrasquilla.

Piguerre, *Miles* ou *Milon* : Lancelot Voisin de la Popelinier, *doutoux*.

Pinto, *Celio* : Dominique Ponticelli.

Piperno, *Theodoro Valle da* : Voyez

33 *Liste des Auteurs déguisez*

Valle, *cy-après.*

Pisc na, *Diego Ramirez de la* : Jean d'Avalos.

Pisseni, *Vegetio Agrippino* : Voyez Agrippino *cy-devant.*

Pistorius, *Hermes* : Hermannus Rosen-dorff.

Pitocco da Mantoa, *Limerno* : Theophi-le Folengi.

Pius, *Thomas* : Th. de Ituren.

Pius Manut. Rom. Aldus : Ald. de Bas-siano. *palea.*

Placentinus, *Didymus* : Thomas Emser.

Placidus : Vvarinus ou Guarinus Abb.

Plazzonus, *Franciscus* : Jérôme Fabri-cius d'Aquapendente.

Plomb, *Le sieur du* : Jacques Esprin-chard. *palea.*

Pocili, *Andræa* : Placide Reina.

Pogommega, *Robusto* : André Barbazzi.

Polino, *Pietro Soave* : Voyez Soave *cy-après.*

Polelli, *Gio: Francesco* : Charles Papin.

Polemarchus : Amatus ou Peramatus, *Espagn.*

Polemarque : Jean Pierre Camus.

Politianus, *Angelus* : Jean Ingolstetter.

Polito, *Ermanu* : Emanuel Porto.

Polonus, *Eq. Jean Lans Rel.* Les autres déguisez sous le nom de Polonus, *V. ailleurs.*

Polyander, *Ioannes* : J. Kerckhovius. *pal.*

Polyandre : Charles Sorel.

Polyphilus, *ou plutôt* Poliphilus : François Colonna.

Pomponius Dolabella , *Julius* : Jean Sirmond.

Pontis, *le sieur de* : Pierre Thomas du Fossé.

Ponzano , *Stopinus de* : Cesar Orfini.

Porcius , *Publius* : Petrus Placentinus.

Foreti, *Michel* : Pierre Michele.

Possevinus , *Ioannes Baptista* : Bernardus Mirandulanus.

Postio , *Giorgio* : Cesar Alucci.

Povar , *Silvius Cypres de* : voyez Cypres ci-devant.

Prædestinatus : Hyginus , *douteux*. Arnobe le jeune , *douteux*. Vincent Victor , *douteux*. Primasius , *faux*.

Prætorius , *Elias* : Chrestien Hohburg ou Hombourg.

Prelude , *vray*. Pierre du Val.

Presles , *le Baron de* : N..... Poncet.

Primus : Jean Germain. *palea*.

Probus, *Æmilius* : Cornelius Nepos.

Præckshorst , *Hilarius von* : Christophle Rosselius.

Promus Custos, *Veri* : Pierre de Morcow.

Prosper Fesulanus : Guillaume Postel.

590 *Liste des Auteurs déguisez*

faux. Thomas Fedro, *douteux.* Curtius Inghiramius, *douteux.*

Prosper, *Gratianus* : Fauste Socin.

Pueroni de Cremona, *Dominic.* : Dom. Minutoli de Lucques.

Puccius, *Franciscus* : F. Filidinus.

Purwus, *Jaannes* : J. Vvicleff.

Puy, *Guy ou Guillaume* : Arnaud de Pontac.

Pyrand de Laval, *François* : Jérôme Bignon.

Pyronillus, *Theophilus* : Hippolyte Tonelli.

Q.

Querberus : Cosme Rugeri ou Roger, dit l'Abbé de S. Mahé.

Querretanus, *Iosephus* : N. de la Violerie.

Quercu, *Leodegarius à* : Adrien Turneb.

Qxvedo : Moscherosch.

Qxvedo Villegas, *Francisque* : Laurent vander Hammen & Leon.

Quintil Horatien : Charles Fontaines.

Quintinus Hedius, *Leodegarius* : Théophile Rainaud.

R.

- R** A : Akiba , ou Aniva.
R a : Abraham , &c. Eliezer , &c.
 Raba : Abraham Aben-Ezra.
 Raba : Eliezer fils d'Akiba.
 Rabiah : Eliezer fils de Josè Galiléen.
 Rabus , *Ludovius* : E. Gyncer ou Gynzer.
 Rach ou Rah : Chasdai ou Chasda de Babylone.
 Racemius : François de la Motte le Vayer.
 Radak : David Kimhi.
 Ræmond , *Florimond de* : Louïs Richeome.
 Rag : Gamaliel & Gersom , &c.
 Ragazonius , *Hieronymus* : Charles Sigonius.
 Ragusa , *Hilarius à* : François Maccodo.
 Raimond , *Denis* : Claude Girard , & Noël de la Lane.
 Raï : Resch Lakis.
 Ralbag : Levi fils de Gersom.
 Ram : Meir.
 Ramach : Moyse Cohen.
 Rambam : Moyse fils de Maimon.
 Ramban : Moyse fils de Nahman.

1092 *Liste des Auteurs de gauche.*

Ramban : Meir fils de Nathan.

Ramirez ou Ramiresius à Prato , *Laurentius* : François Sanchez ou Sanctius , & Balthasar de Cespedès.

Rantzovius, *Christophorus* : Lucas Holstenius.

Rapitus Renovatus : Antoine ou André Picciolo , *dontenx*.

Rasba : Salomon fils d'Adrath.

Rasbag : Simeon fils de Gamaliel.

Rasbam : Samuel fils de Meir.

Rasbi : Simeon fils de Jochai.

Rasch : Salomon , Simeon , &c.

Raschat : Sem Tob , ou Schem Tof.

Rasci : Salomon Isaaki , *plutôt que Salomon Jarhi*.

Rat : Tam fils de Meir.

Rebulgo , *Mingo* : Jean de Mena , ou Rodrigue Cota.

Refrigeratorius, *Quirinus* : Quir. Kuhlman.

Regenvolscius, *Adrianus* : André Vvengerfcus.

Reggius , *Honorius* : George Hornius.

Reginaldus , *Guillelmus* : Guill. Gifford.

Regius , *Nicolaus* : Chrestien Franken.

Regnartius, *Valerianus* : Eudes Malcot.

Regulus, *Albionius* : Thesée Ambrogio.

- Réiserus, *Petrus* : Jean Stalpart vander Vielen.
- Rélfendso, *Johan. Volffg.* : Jean W. Rosenfeld.
- Religioso, *Pio* : Jérôme Ghetti.
- Renatus, *Ivo* : Philippes Pflaumer.
- René Clerc : Jean le Noir.
- Repos, *Cher* : Porcheres Langier.
- Reppone, *Marfello* : Pompée Sarnelli.
- Reuclinus, *Andreas* : Valentin Smalcus.
- Reuclin, *Jean* : Richard Simon.
- Rêves, *Michel de* : Mich. Server.
- Reymaeckerius, *Franciscus Carolus* : Franc. Cauve.
- Rhamnusus Satyromastix Severinus : Jean Rhodius.
- Rhodienfis, *Menedemus* : Alexandre de Vincentinis.
- Riah ou Riach : Janna Hachoben. *Irem* Juda Hajat.
- Riba ou Ribe : Jacob fils d'Eliezër.
- Ribag : Joseph fils de Gorion.
- Ribal : Josue fils de Levi.
- Ribaldus, *Petrus* : Michel Pieczek.
- Ribam : Joseph fils de Meir.
- Riban : Isaac fils de Nathan.
- Riban : Juda fils de Nahman.
- Ribasch : Isaac fils de Scheschat.
- Ribaz : Johanan fils de Zachée.

494 *Liste des Auteurs déguisez*

- Riboboli da Marelica , *Benduccio* : Benoist Buonmattei.
- Ricardus , *Amonius* : Estienne Deschamps.
- Riccio Veneto , *Annibale* : François Macedo.
- Riccus , *Ioannes Paulus* : Pedre de la Torre Ramila.
- Richard , *Ioannes Christophorus* : Jean Passerat.
- Richea , *Dodo* : Otton Aicher.
- Richelieu , *Jean Armand* : Amable de Bourzey , N..... de l'Isle-Marivault & autres Docteurs.
- Richer , *Pierre* : Jacques Spifame.
- Richwort , *Guillelmus* : Thomas White.
- Rigberius : Gabriel Gerberon.
- Rigogoli di Nibbian , *Lattanzio* : Mathieu Pinelli.
- Rimantel , *le frere de* : Pierre Lombert.
- Ripa , *Cesar* : Jean Zaratino Castellini & d'autres.
- Riss , *Conradus* : N..... Cinglius (an Huldrich. Zuingli.)
- Rirba : Jom Tob fils d'Abraham.
- Riviere Augustinien , *A...* : Theophile Raynaud.
- Riviere , *le frere de la* : Roch le Bailly.
- Ro , *Clerarto* : Charles Torre.
- Robarts ou Robert , *John* : Thomas Swinerton.

Robertus, Carolus : Alexandre Gottifredi.

Rocabella ou Rocabella, Marco : voyez Ettore.

Rocca Contrada, Lucianus de : voyez Belus.

Rodrigo Rodriguez : Pierre d'Alva & Astorga.

Roel Belga, Conradus van : Fortunio Liceti.

Roffensis, Joannes : Richard Mountagu, douteux. Jean Buckeridge, plus vraisemblable.

Roffensis, Joannes : Martin Bucer, douteux.

Roghi, Francesco : Jacques Fuligatti.

Rolegravius, Joannes : J. Graverol.

Rollerus, Joannes : Samuel Puffendorf, douteux.

Romain, François : Louis Maimbourg.

Romanus Veronensis : Charles Scribanus.

Romanus, Eusebius : Phillippes le Prieur.

Romanus, Joannes Baptista : Elie Egyptien.

Romanus, Paulus : François Vavafeur. N..... de Vignacourt, douteux. Pierre Mambrun, douteux.

Romulus, *Franciscus* : Robert Bellarmin.

Romulus, *à trois points* : Paradisus.

Rondinus, *Julius* : Samuel Puffendorff, *douteux*.

Roquius, ou Rochius, ou de la Roque, *Petrus* ; François Baudoin.

Rosacius ou Rosarius, *Amandus* : Elie Putschius.

Rosbecius, *Julianus* : Dominique Baudius.

Rosetus, *Christophorus*, Grégorius Rosseffius.

Rossæus, *Guillelmus* : Thomas Morus.

Rossæus, *Guillelmus* : Guill. Gifford, & Guill. Raynolds ou Reginaldus.

Rosso, *Giulio* : Benoist Giustiniani.

Royaumont Prieur de Sombreval, *le sieur de* : Nicolas Fontaine.

Rudius, *Eustachius* : Jérôme Capivacci, *c'est plutôt un Plagiaire*.

Ruelle, *R. de la* : Theodore Maimbourg.

Ruisius, *Godefridus* : Gualtherus Gravius.

Ruitanus ou plutôt Ruritanus. *Voyez Lamira cy devant*.

Runcelus, *Voyez Gibronce, cy devant*.

Rusbrochius ou Ruybrochius, *Fulbe-rius* : François Macedo.

Risbrochius, *Fulgentius* : le mesme.
 Rusticus, *Victorius* : Nicolas Villani.
 Rutgersius, *Janus* : Joseph Scaliger.
 Ruys ou Ruiz, *Franciscus* : Michel Tur-
 bavi,

Rūzante : Ange Beolque.
 Ryssen, *Leonardus à* : Gilbert Voetius.

S

S Abin : Paul Hay du Chastelet, don-
 Steux.

Sabinus, *Julius Pomponius* : Petrus Ca-
 laber.

Sacco ou Scacco. *Voyez* Lazaro, cy de-
 vant.

Sadeel, *Antonius* : Ant. de la Roche-
 Chandieu.

Sadiletus, *Claudius* : Jean Henry Al-
 stedius.

Sacnen, *Leonardus van* : Jean Vander
 Laen.

Sala, *Antonius à* : Gualterus Burlaus,
c'est plutôt Impast.

Salassius, *Johannes Franciscus* : voyez
 Aspastes cy-devant.

Saliebregho, *Gottilvania* : Antoine Ju-
 les Brignole Sale.

Sallaius ou Sallai, *Stephanus* : Pierre
 Pazmani.

Salmone ou Salamone, *Pier- Antonia* :

598 *Liste des Auteurs déguisez*

Balthasar Boniface.

Salvariccia , *Louis de* : Augustin Valquez.

Salvator Imbroll: Athanase Kircher.

Sammosto Rima, *Alpino* : Thomas Spinola Marini.

Samonius : Robert Bellarmine , incertain.

Sanchez del Aquila , *Didacus* ou *Diego* : Thomas Hurtado.

Sanchez , *Joannes* : J. Martinez de Cardoue.

Sanga , *Liberius* : Martin Antoine Delrio.

Sanlorini , *Alessandro* : Matthieu Pindelli.

Sapricio Saprici : Angelique Aprolio.

Saracenus , *Hieronymus* : Martinus Constantini.

Sarava , *il Dottor* : Alphonse d'Ulloa.

Sarckmasius , *Ensbulus Theofidans* : Conrad Samuel Scurzfleisch.

Sarsius , *Lotharius* : Horace Grassi.

Sartorius , *Joannes* : J. Stoinski ou Stoinius dit Statorius.

Sasbour , *Adam* : Jean Hessels ou Hesselius.

Saura , *Antonius de* : Jean Baptiste Pozza.

Saveur , *le fleur de Saint* : Jean Baptiste Thiers.

Savi , *Buonardo* : Urbain Davisi.

Savignona, *Raffaële* : Jean Estienne Mar-
renco.

Scacchi , *Girolamo* : Louïs della Casa.

Scaliger , *Camillus* : Adrien Banchieri.

Scandelens : Alexandre Cariero , *incer-
tain ou defeëtueux.*

Scappuzzo , *Ceccane* : Joseph Gualdo.

Scaurus , *Hadrianus* : Pierre Perit.

Schaumijs , *Esgebertus* : Georges Rit-
tershusius.

Schoockius , *Martinus* : Gisbert Voë-
tius.

Schulckenius , *Adolphus* : Robert Bel-
larmin.

Scimeon , *Recared* : Richard Simon.

Scioppius , *Andreas* : François Garasse.

Scioppius ou Schoppius , *Gaspar* : Jean
Buxtorf le jeune.

Scioppio , *Oldaura* : Angelique Apro-
fio.

Scipio ou Scippione : Jérôme Mercurio,
palea.

Seba , *Adeodatus* : Theodore de Beze.

Secundus , *Atticus* : Jean François Sa-
razin.

Sedaletophilus , *Irenaus* : Jean Preuf-
sius avec un Ministre Luthérien.

Segala , *Giuseppe* : Marc Antoine Oli-

600 *Liste des Auteurs déguisez*

Selenus, *Gustavus* : Auguste de Lunebourg.

Selenicus, *Amator* : Antoine Ulric de Brunswick.

Selenus, *Regius* : Basile Monner.

Sella-Dei, *Antonius* : Elisalde ou de Elizalde.

Semanius, *Joannes* : Jacques Masenius.

Semenzi, *Girolamo* : Cyprien Boselli.

Semini, *Girolamo* : Bernardin Zanoni.

Servilius, *Lelius* : Silvestre de Petrasancta.

Servius, *Christianus* : Chr. Becmannus.

Servus, *Fidelis* : Barthelemy Clerck.

Seuberlich, *Andreas* : Chrestien Hohburg.

Severinus. *Voyez* Rhamnusius, *cy-devant*.

Severinus, *Vincentius* : François Annat.

Soverus, *Alexander* : Jérôme Tortoletti.

Severus Medius, *Jocosus* : Jean Sebastien Mitternacht.

Sfortia Cufanus, *Romanus* : Jean Ramos del Mancano.

Sideratus. *Voyez* Pentareus *cy-devant*.

Sidereus *Aloysius* : Vincent Caraffa.

Si-es No-es, *Ioannes* : Pierre d'Alva & Astorga.

Sifilinus, *Hugo* : Honorat Fabri.

Signatorius, *Rupex* : Pierre Scriverius.

Silvanus,

- Silvanus, Jacobus* : Jacques Keller.
Silvester, Christianus : Cyriacus Spangenberg.
Simon ou Simonis, Franciscus : Gilles Estrix.
Simonius : J. Gondier , ou plutost Gon-
tier ou Gonteri.
Simonville, le sieur de : Richard Si-
mon.
Simplicius, Joannes : Jonas Schlichtin-
gius.
Sincerus, Actius : Jacques Sannazar.
Sincerus, Conradus : N.... Culpis ou
Kulpis.
Sincerus, Jodocus : Juste Zinzerling.
Singletonus, Guillelmus : Leonard Lef-
sius.
Sitwald, Philander von : Jean Michel
Moscherofsch.
Smarrito, Accadem. : Charles Dati.
Smidelinus ou Schmidelinus : Jacques
Andreae.
Smithæus, Nicolaüs : Edouard Knott.
Soave Polano, Pietro : Paul Sarpi.
Solangues, François : Gaspar Scioppius,
douteux.
Solerius, Anselmus : Theophile Raynaud
douteux.
Solitaire : le Comte de Cramail.
Solitarius : Jacques Gohorry.

602 *Liste des Auteurs déguisez*

Solitarius : Jean François André Ustar.
107.

Sommerfeld , *Jacobus* : Georges Rollen-
hagen.

Sonta Pagnalmino , *Gio. Voyez* Pagnal-
mino.

Sophodius Vinerius, *Christianus* : Chri-
stophle Sandius le jeune.

Sophtrionius : Jean Moschus ou Eviratus
ou le contraire.

Sorfi , *Nofaste* : Estienne Rossi.

Sorfi , *Tripeo* : Pierre Rossi.

Sotwellus ou South-wels : Th. Bacon.

Sovero , *Bartolomeo* : Fortunio Liceti,
faux,

Spenserus , *Joannes* : Vincent Haecliffe.

Spica Apocopata : Ambroise Granello,
ou Ambr. Spighetto.

Spinola , *Joannes Ambrosius* : Odon
de i Conti, ou de Comitibus.

Spiritus Belga : Rodolphus Martini.

Spironcini , *Ginifaccio* : Ferrante Palla-
vicin.

Spontone , *Ciro* : Jean Antoine Magini.

Sprenger Ubiorum Consul : Antoine le
Brun.

Springerus , *Iustus* : Pierre Siringius,
c'est peut-estre le contraire.

Squentius , *Petrus* : Daniel Schwenter.

Squillas , *Septimontanus* : Tobie Adami,

- Statileus , *Marinus* : Pierre Petit.
Stenonio Gorago , *Apolo* : Augustin Oreño.
Stordito *Academ.* Intronato : Alexandre Piccolomini.
Strumpsius , *Oswaldus* : Jean Schârfius.
Stubrockius , *Bernardus* : Honorat Fabri.
Stumelius , *Fredericus* : François Macedo.
Sturmeneck. *Voyez* Anti-Sturmius *cy-devant.*
Sturmianus , *Hermannus* : Jean Sturm.
Stutgardia , *Wilhelmus de* : Guill. Holder.
Suavius , *Leo* : Jacques Gohorry.
Subasiano : Joseph Aromatario.
Subditus , *Fidelis* : Jérôme Moscorovius.
Sulpicius : Culpisius ou Kulpis.
Sulpitius Raphaël : *voyez* Munscrod *cy-devant.*
Superantius , *Conon* : Philippes de Mor-nay , *douteux.*
Surdus , *Simon* : Jean Baptiste Leo.
Syringius , *Petrus* : Juste Springer.

T

- T**Abba, *Paolo Licinio* : Tobie Pallavicin.
- Tabia, *Ioannes de* : J. Cagnatus ou Cagnasso.
- Tacera, *Rinaldo* : Raphael Badii.
- Tacitus, *Erminius* : Terence Alciat.
- Talpi, *Glemoglio* : Guillaume Plati.
- Talpiteo da Contilmanno : *Gostantio* : Augustin Paoletti.
- Tanaglia, *Sulpizio* : Sebastien Fortguerra.
- Tanquerel : Bertrix.
- Tanto Magnalpinia, *Giovan* : Augustin Lampognani.
- Tavernier, *Jean-Baptiste* : N.....Chapuzeau, &c.
- Tenebrio : Schottus
- Terentius : Scipion, Lælius, &c.
- Terranera : Melanchthon.
- Terre, *le sieur du* . N..... Torrier.
- Terzon y Muëla, *Sancho* : Laurent Matheu & Sanz.
- Teutonicus Philosophus : Jacques Bohmen.
- Teutopulus, Teupolus, Tiepoli : François Piccolomini.

Texeira , *Josephus* : Estienne de Lusignan , *douteux*.

Thalassus Jungermannus , *Hyginus* : Pierre Merfenne.

Thanatophraftus , *Christianus* : Jacques Canisius.

Theocrenus ou Theocreno: Benoit Tagliacarne.

Theodericus Virdunensis : Venericus Vercellensis.

Theodontius : Paul de Perouse.

Theodorus , *Elaus* : Elie Diodati.

Theodotus , *Salomon* : Gilles Affhaecker.

Theophanes Cerameus: Gregorius Tauromenita.

Theophilus : Guillaume Lindanus Damasus.

Theophilus , *Christianus* : Thomas Bartolin.

Theophilus Cosmopolita: Gilbert Voetius , *douteux*.

Theophilus Joannes : Jérôme Bolsec , *douteux*. Jean Tauler , *faux*. Gaspar Schwenckfeld , *douteux*.

Theophilus Francopolita , *Joannes*: Jean de la Renaudie.

Theophilus & Tranquillus : Godefroy Wandelman.

Theophile & Timoleon: Louis de Cour-

606 *Liste des Auteurs déguisez*
cillon de Dangeau & Timolcon de
Choisy.

Theophorus : Jean Gerson.

Theopompus : Anaximenes , *Impost. V.*
aillours.

Theoroste , *Epimelio* : Mich. Ang. Tor-
cigliani.

Theosdatus , voyez Sarckmasius , *cy-*
devant.

Thessalus : Omer Talon.

Theupulus ou Tiepoli , voyez Teuto-
pulus , *cy-devant.*

Thewrlanck : Maximilien I. ou Michel
Pfinzing.

Thiacus Scotus , *Agricola* : Georges
Tomson.

Thomas Aquinas : François Haræus.

Thom sius , *Jacob. Philippus* : Joann.
Rhodius ; *cela regarde les Plag.*

Thonson ou Tomson , *Georgius* : Jac-
ques Turius.

Thormarius Spado , *Charisius* : Jean
Baptiste Capponi.

Thrasylbulus , *Christophorus* : Basile
Monner.

Thrasymachus , *Cyriacus* : Herman Con-
ringius.

Thuretenfis Physicus : Thomas Erastus.

Tiberius Belga , *Philippus* : Ph. Briet.

Tientibene , *Modelle* : Benoist Mellini.

Tilebomenus, *Cajus* : Jacques Mentel.

Timandre : Jean Sirmond.

Timauro, *voyez* Antiata, *cy-devant*.

Timocrate : N... Larroque le jeune, *douteux*.

Timophile, *Thierry de* : François d'Amboise.

Timotheus : Salvien de Marseille.

Timotheus : Jean Thierry ou Joân.
Theodoricus, *faux*.

Tirel, *Darinel de* : Gilles Boileau.

Tirelli, *Alberto* : Pierre Paul Caravaggio.

Titus de Moldavie : Mamout. *palea*.

Tomasini, *voyez* Thomasinus, *cy-devant*.

Tonso da Burden : Jules Cesar Scaliger.
palea.

Torbizi, *Cleonte* : Nicolas Berzetti.

Torelli, *Pietro Paolo* : Santi Mariale,
ou Sanctes Marialis.

Torner, *Joseph* : Raimond Dalmau de Rocaberti.

Torrasius ou Torasius, *voyez* Tosarrius, *cy-après*.

Torres Centurion, *voyez* Castro *cy-devant*.

Torrus, *Ascanius* : Benoist Justinien ou Giustiniani.

Torus, *Matthaus* : Robert Bellarmin.

Torvobatus, *Steph* : Estienne Tabourot.

608 *Liste des Auteurs déguisez*
Tosa , *Philippus* : Antoine Possevin.
Tosarrius ou Tosarius : Jean Sartorius,
ou Taylour.
Tour, *Le sieur de la* : Guillaume le Roy.
Tourelle , *Le sieur de la* : Toussains
des Mares , *douteux*.
Tranquillus, *Hortensius* : Jeremie Laudo.
Transalpinus , *voyez* Franolpinus *cy-*
devant.
Treisbach, *Hippolytus* à : Gaspar Lerck
de Durmstein , *douteux* : Jean Conrad
Keitman ou Kreidenmann , *douteux*.
Trembecius , *Joannes* : Jacques Rinie-
wiecki.
Trevus , *Persius* : Pierre Servius.
Triacaro , *Anello* : Troile Lancetta.
Tribander, *Laurentius* : Laur. Stegman-
nus.
Trigny , *Le sieur de* : Antoine Arnaud
& Claude Lancelot.
Tubero , *Orasius* : François de la Motte
le Vayer.
Turlupinus, *Nicodemus* : Jean Hotman.
Turpinus ou Tilpinus, *Joannes* : Robert
de saint Remy , *douteux*.
Turpio Urbevetanus , *Felix* : Fauste So-
cin.
Turpio Gerapolensis , *Gratianus* : Fau-
ste Socin.
Tyburce , *Maistre* : Jean d'Abondance.

V

V Adin , Notoniano : Antoine Nau-
dino.

Vadiscus: Hulric Hutten.

Valentiis , *Ventura de*: Jurgen ou Geor-
ges Vvinther.

Valentinus , *Rasilius* : André de Solea,
doutoux. N... Tholden de Hesse, *dou-*
teux.

Valla, *Laurentius*: Barthelemy Petracci.

Valle da Piperno , *Theodoro* : Denis de
Occillis.

Valle, *Renatus à* : Theophile Raynaud.

Valle-clausa, *Petrus à* : Theophile Ray-
naud.

Valle-Quietis , *Anastasius à*; voyez à
Monte-Laboris cy-devant.

Valle-Quietis, *Eques Germanus de*: Jean
Joachim de Rusdorff.

Vallo , *Christophorus à* : Leonard Hut-
terus.

Valmisoto, voyez Aiora cy-devant.

Vandoni , *Lucca*: Charles Basgapé.

Vannerus : Cosme Ruger , dit l'Abbé
de S. Mahé.

Vargas , *Alphonsus de* : Gaspar Sciop-
pius.

Vargas , *Emmanuel de* : Gabriel de A-

610 *Liste des Auteurs déguisez*
darzo & Santander.

Varna, *voyez* Barna *cy-devant*.

Vassellus, *Fontanerus* : Sertorius de Galles.

Vatablus, *Franciscus* : Rodolphus Gualterus. *Item* N.. Bertin & autres.

Vatelmo, *Costantino* : Antoine Muscettola.

Vaticanus : Lelio Socin.

Vaux, *Le sieur de* : Le Comte de Cramail.

Ubal dus, *Sinibaldus* : Hippolyte Colli ou à Collibus.

Ubeda, *Francisco* : André Perez de Leon.

Udenius, *Utes* : George Vvolffgang Vedelius.

Vecchi, *Eraclio* ou *Heraclius* : François Rainaldi.

Vekiri, *Turanus* : Theodore Kievit.

Velasquez, *Antonio* : Ant. Vasquez.

Velasquez, *Didacus* : Diegue de Simancas.

Velasquez, *Geronimo* : Louis Guerrero.

Vellay, *François de* : Jean Sirmond.

Vellejus, *Gregorius* : Georges Reveau.

Velli, *Francesco* : François Marie Maggi.

Vera, *Luis de* : Gaspar Gerzeran de Pinos.

Verato : Jean Baptiste Guarini.

Verdæus ou Verdajus , *Renatus* : André Rivet.

Veresmartus , *Michaël* : Pierre Pazmani.

Veridicus , *Didymus* : Thomas Stapleton.

Veridicus Belgicus : Charles Scribanus.

Veridicus Germanicus : Guillaume Federle.

Veridicus Christianus : Jean David.

Veridicus Catholicus : Thomas Saillius.

Verimontanus, *voyez Fidelis cy-devant.*

Verinus , *Simplicius* : Claude de Saumaise.

Verita , *Latino* : Vittorio Siri.

Verité , *L'Abbé* : Jean le Noir.

Verone , *François de* : Jean Boucher, *douteux.* Robert Bellarmin, *faux.*

Veronensis , *Romanus* : Charles Scribanus.

Vertumnus Academicus : Melchior Inchoffer.

Verus , *Amandus* : Chrysostome Eggenfeld.

Verus , *Joannes Baptista* : J. Rhodius.

Verus , *Lucius* : Guillaume Goes.

Vezeler , *Glaumalis du* : Guillaume des Autels.

Vezzalmi , *Grivilio* : Virgile Malvezzi.

Ughelli , *Ferdinandus* : Charles Borelli.

Victor , *Ambrosius* : André Martin.

Vidal ou Vitalis , *Frutos* ou *Fructuosus* :

Jean Ferrer.

Vigil , *Christianus* : Frederic Gesenius.

Vigil , *Fabius* : Fabianus Vetulæ.

Vilbonius : Philebert Monet.

Villano Napolitano , *Giovanni* : Barthélemy Carracciolo.

Villanovanus , *Michael* : Michel Servet.

Ville , *Louis de la* : N . . . de Valois.

Villela ou Vilela , *Balthasar* : Jean Baptiste Poza.

Villerius ou Vilierius , *Franciscus* : Fr. Hotman.

Villiomarus , *Tvo* : Joseph Juste Scaliger.

Vincencia ou Vicentia , *Petrus à* : Antonin Reginaldi ou Regnaud.

Vincentius , *Athanasius* : Jean Lyserus.

Vincentius Hollandus , *Liberius* : A. Melvinus, *faux*. Pierre Cunæus, *faux*.

Nicolas Crasso , *vray-semblable*.

Vincentius , *Nicolaüs* : Joseph Scaliger.

Vinerius , *voyez Sophodrus cy-devant*.

Vitus Vvigandus , *Joachimus* : Jean Valentin Vvillius.

Vitus , *Thomas* : Laurent Forer.

Ulefeld , *Cornificius ab* : Jacobus Henricus Pauli.

Ungersdorff , *Christophorus ab* : Guillau-

me Ferdinand von Efferen.

Voge ou Vauge , *Solon de* : Jean le Bon.

Volvic , *Amable de* : Am.de Bourzeis.

Vortficher ou Vvort-Fisher : Nicolas Laffon.

Urbanus , *Horatius* : Nicolas Zucchi.

Urbino : Jean Baptiste Livizani.

Ursinus, *Joachimus* : Innocent Gentillet,
Christianus Becmannus, *douteux*.

Ursulanus , *Edmundus* : Edm. Mac-
Mahoné , *autrement* Franciscus Mat-
thæus.

Vulturius Geldenhaurius : Gerard de
Nimegue.

Vulturius , *voyez* Bassarius *cy-devant*.

Vv

V Vahrenberg , *Sincerus* ; Esaie ou
Gaspar Puffendorff , *douteux*.

Vvalley : Henry Garnet.

Vvarendorp , *Le sieur de* : François Liso-
la ou d'Isola.

Vvarsenius , *Johannes* : Jean Louïs Vi-
vés.

Vveckerus , *Joan. Jacob* : Pierre André
Machiolus. *Voyez* les Plagiaires.

Vveissius , *Robertus* : Philippes Pflau-
mer.

Vvendrockius , *Wilhelmus* : Pierre Ni-
cole.

614 *Liste des Auteurs déguisez*
Vvernerus, *voyez* Gebhardus, *cy-devant*.
Vvernerus, *Joannes Sigismundus* : Gal-
 par Svvenckfeldt.
Vviddrington, *Roger* : Thomas Preston,
douteux. Simon Vigor, *douteux*.
Vvineus, *Joannes* : Guillaume Ranchin,
plustost Plagiaire.
Vvitlingus, *Joannes* : J. Brentius.
Vvitus ou Vvhitus, *Joannes* : Estienne
 Gardiner.
Vvolffgangus, *Christophorus* : Jean Al-
 bert Portner, *douteux*. François Li-
 sola, *vray-semblable*.
Vvolfsius, *Ambrosius* : Christophle Her-
 desianus.

X

X Averius : Conrad Samuël Schurtz-
 fleisch.

Z

Z Abiel ou Zagiel, *voyez* Michalo-
 wicz, *cy-devant*.
Zaboi & Jacometto : Charles François
 Foppa.
Zamariel : Ant. de Chandieu, ou de la
 Roche-Chandieu.
Zambeccari : Jean Antoine de Vera,
 Comte de la Rocca.
Zambrano, *Melchior* : Diegue Alvarez,

Zamoscius ou Samoscius, *Joannes*: Charles Sigonius.

Zancume , *Antonino* : Vincent Montana.

Zangmaistre , *Jean Paul* : Laurent Joubert.

Zegers , *Jacobus* : Libert Fromond, *douteux*.

Zercovicius on Zercowscki , *Joannes* : André Rosenwald.

F I N.







